AU COURS DE SON VOYAGE en urss

M. Mitterrand se rendra à Stalingrad

7. SO

24.39

Manager Apple of the Apple of

10.15

LIRE PAGE 36



«Le Monde des arts et des spectacles»

Pages 15 à 23

- Trois peintres contemporains: Kiefer, Chia, Troombly
- Under fire, un film sur le pouvoir des médias.

« Gouvernement de désunion nationale» au Liban

Constitué le 30 avril dernier, en principe pour mettre fin à la guerre civile an Liban sur la base de réformes institutionnelles, le gouvernement de M. Rachid Karamé a, enfin, obtenn le mardi 12 juin l'investiture du Parlement, assortie de « pouvoirs exceptionnels ». Mais à y regarder de plus près on constate que le « cabinet de la dernière chance » ne bénéficie en réalité ni de la confiance des parties en conflit ni d'une marge d'action qui lui aurait permis de conduire le pays du Cèdre à la concorde nationale.

M. Rachid Karamé n'a pas pu s'assurer, comme il le sou-haitait, les «pleins pouvoirs» mais seulement la possibilité d'amender on d'abolir les décrets-lois édictés par son prédécesseur en 1982-1983 et jugés par les partis de l'opposi-tion comme auticonstitutionnels. Hormis la révision des décrets-lois litigieux, M. Rachid Karamé pe pourra M. Rachid Karamé ne pourra introduire ancune réforme institutionnelle, politique, économique ou sociale sans la triple approbation du Parlement, du gouvernement et du président de la République, qui sout, peu ou prou, tributaires du Front libanais (coalition des partis chrétiens), dont les options sont bien éloignées des siennes et de celles des formations de l'opposition.

Les dirigeants du Front liba-nais - essentiellement MM. Pierre Gemayel, chef du Parti phalangiste, et Camille national liberal - out, if est vrai, donné leur cantion à cer-tains principes fondamentaux que défendent les formations de l'opposition. Mais leurs milices (les Forces libanaises) viennent une fois de plus de remetire en cause les bases du « compromis » réalisé au cours des « conférences du dialogue » qui ont été organisées successivement à Genève et à Lausanne.

Dans un communiqué diffusé le 1" juin, les Forces fibanaises récusent les buit « bérésies » du gouvernement Karamé. Elles se prononcent notamment contre l'« identité arabe» du Liban, l'abrogation de l'accord de paix conclu entre Beyrouth et Jérusalem le 17 mai 1983 et la réforme des institutions dans un sens favorable à la majorité nane du pays. En conclusion, les milices s'engagent à continuer la lutte « politique et militaire » pour défendre les « droits historiques, politiques et nationaux du peuple chré-

Les choses étaient, en réalité, claires depuis la formation du cabinet, il y a quarante-trois jours. Celui-ci avait été constitué non en fonction d'un programme commun mais sur la base de vœux pieux dont la sincérité était pour le moins douteuse. Les deux camps antagonistes n'avaient accepté de participer au gouvernen que contraints par leurs alliés respectifs. La Syrie avait sommé les forces de l'opposition de ne pas mettre à profit leur supériorité numérique et militaire. Israël avait fait savoir aux Forces libanaises qu'il n'avait pas l'intention de prêter main-forte à une quelconque entreprise guerrière; l'impopularité du conflit libanais, la conjoncture socio-économiq désastreuse, l'approche des élections, tout concourt au désengagement relatif - même s'il n'est que provisoire - de l'Etat hébreu.

Beaucoup dépend dès lors de l'issue de la consultation du 23 juillet en Israël. En attendant, l'équipe de M. Karamé, surnommée « gouvernement de désunion nationale », est condamnée à « gérer » la guerre civile qui, au cours de la seule journée de lundi. a fait près de cent tués dans la scule

ville de Beyrouth. (Lire nos informations page 4.)

La commission du commerce international, organisme faisant par-tie du ministère américain du com-merce, va recommander au prési-dent Reagan de prendre de sévères mesures pour limiter les importa-tions d'acier.

ions a acter.

Réunie le 12 juin, elle a en effet jugé que ces importations, qui n'ont cessé de croître ces dernières années pour représenter 25% du marché au cours des quatre premiers mois de l'année 1984 contre encore 20% en 1983, canadem un cours de l'acte de la contre de l'acte de l'acte de l'acte de l'acte de la contre de l'acte de l'acte de l'acte de l'acte de l'acte de la contre de la contre de la contre de la contre de l'acte de la contre de la 1983, causaient un grave préjudice aux sidérurgistes américains sur plu-sieurs catégories d'acier représen-tant environ 70% de la production totale.

L'ITC (International Trade Com-L'ITC (international Trade Com-mission) répondait à une plainte déposée conjointement par Bethie-hem Steel (le numéro deux de l'acier) et par le Syndicat des ouvriers sidérurgistes (United Steel Workers of America), qui faisait campaone dequis de longs mois sur campagne depuis de longs mois sur le thême Foreign Steel steals jobs, (les importations volent l'emploi). La commission doit maintenant déterminer d'ici un mois quelles actions précises elle souhaite voir

AU JOUR LE JOUR

Loin

Les systèmes d'armement se

destruction par l'armée améri-caine d'un missile hors de

l'atmosphère est un nouveau

progrès qui ne peut laisser per-sonne indifférent. L'administra-

tion américaine voudrait main-

On aurait tort de s'inquiéter

de ces succès et de ces projets. Il

Après la guerre terrestre, puis

la guerre aérienne, voici les combats de l'espace. Le temps

viendra où les Grands seront

techniquement capables de

laver leurs querelles loin, très

L'idéal serait même qu'ils

parviennent un jour à s'entre-battre dans d'autres galaxies.

BRUNO FRAPPAT.

On qurait la paix sur terre.

faut au contraire s'en féliciter.

antisatellites.

mises en œuvre (limitation par quotas ou par les prix à l'entrée aux Etats-Unis) pour ensuite les soumettre au président américain.

Si le détail reste à déterminer, on en counaît toutefois d'ores et déjà la portée globale : il s'agirait de limiter les importations à environ 15 % de la demande pendant cinq ans, de quoi donner un «sursis» nécessaire aux maîtres de forges américains pour redevenir compétitifs. M. Reagan est totalement libre

d'accepter, d'amender ou de refuser en bloc ce projet. Mais sa tâche n'est pas simple. Les sidérurgistes ont, en effet, mené leur affaire pour que le président ait à se prononcer en septembre, à deux mois des élections. ils ont parallèlement en recours à toutes les procédures légales possibles, comme le dépôt d'un projet de loi visant à limiter les importations également à 15 % et la multiplica tion des plaintes antidumping contre plusieurs fournisseurs d'aciers étran-

> ERIC LE BOUCHER. (Lire la suite page 32.)

Menaces américaines Le président de Creusot-Loire demande sur les importations d'acier la mise en règlement judiciaire de la société

Le tiers-monde ferait les frais de la réduction Les pouvoirs publics sont hostiles à cette mesure recommandée par le département du commerce La décision appartient au tribunal de commerce

> Creusot-Loire a décidé, le 13 juin, de demander sa mise en règlement judiciaire. Un communiqué rendu public après une conférence de presse tenue en sin de matinée par M. Pineau-Valencienne, le président du groupe, précise : Le conseil d'administration a décidé, du fait de l'impossibilité de présenter un plan de redressement et, par consé-quent, du caractère irremédiablement compromis de la situation de la société, de mandater son presi-dent pour demander au tribunal de commerce de tirer les consequences de la situation par la mise en règlement judiciaire de la société. »

M. Pineau-Valencienne, estimant que c'était là · l'échec de la tentative de sauvetage de Creusot-Loire», a souligné que les consé-quences en seront dramatiques pour tout le monde, avec la perte de commandes et de contrats, des répercussions importantes pour les sous-traitants (environ 10 000) et dans certaines régions (Saône-et-Loire, par exemple); enfin, il a indiqué que les répercussions sur l'emploi seront beaucoup plus lourdes que celles du plan de redressement.

Le PDG de Creusot-Loire a réaffirmé que la raison majeure de cette débâcle était les pertes de la sidérurgie du groupe, qui n'a reçu aucune aide ni de l'Etat ni de la CEE (alors qu'Usinor et Sacilor ont bénéficié de 10 milliards de francs en moyenne annuelle depuis 1978).

Dans un communiqué distinct, le groupe Schneider précise sa posi-tion. On sait que les pouvoirs publics avaient conditionné l'ouverture de nouvelles négociations à la fourni-ture par Empain-Schneider de 800 millions de francs sous forme de fonds propres à sa filiale Creusot-

Affirmant que le groupe Empain-Schneider est composé de « sociétés totalement autonomes », qui ont - une activité spécifique », des organes sociaux propres » et « des actionnaires différents », ses action-naires ont, « à l'unanimité », estimé que l'effort de 620 millions de francs accepté en novembre 1983 était le maximum que pouvait faire le groupe. Cette somme représente, disent-ils, une partie substantielle des actifs nets de Schneider. L'accroître représenterait « une opé-

ration aventureuse . qui ne saurait ctre proposée aux actionnaires. Il s'agit là, précisent-ils, des principes et des contraintes fondamentales du droit des sociétés cotées ». Le groupe réfute, enfin, la tenta-

Le groupe réfute, enfin, la tenta-tive de prise de participation par des entreprises et banques nationalisées d'une partie du groupe Schneider. Après avoir tenté en vain de s'intro-duire dans la Société parisienne d'études et de participations (SPEP), clef de voute du groupe Empain-Schneider. Ces investis-seurs out proposé de prendre le contrôle de Jeumont-Industries, une filiale qui détient 20% de Schneider filiale qui détient 20% de Schneider et, indirectement 12% de Creusot-Loire. M. Pineau-Valencienne a accepté une prise de participation minoritaire, mais pas un contrôle qui aurait entraîne vraisemblablement le contrôle de Schneider. Il accuse donc les pouvoirs publics d'avoir cherché subrepticement à nationali-

Le tribunal de commerce de Paris se réunit, ce mercredi 13 juin dans l'après-midi, en chambre du conseil, pour statuer sur ce dossier et sur la déclaration de cessation de paie-ment du groupe Creusot-Loire. Le procureur de la République, qui procureur de la Republique, qui s'était déjà vivement opposé au dépôt de bilan éventuel en octobre 1983, tenters sans doute d'obtenir un nouveau délai. Il devrait rappeler l'effort des pouvoirs publics, prêts à mettre 3 des 4 milliards de francs nécessaires au premier groupe de mécanique lourde français et à prêfrancs d'effort demandé à l'action-naire principal de Creusot-Loire. Il soulignera enfin le rôle possible, au niveau d'une des sociétés mères, d'un groupe d'investisseurs publics. Mais la volonté du conseji d'administration de Creusot-Loire de démissionner en cas de refus de mise en reglement judiciaire rendra inévi-table la nomination d'un administra-

Les commentaires ne vont pas manquer dans les jours à venir -quelle que soit la décision du tribunal de commerce - sur le rôle des dirigeants de Creusot-Loire comme sur l'attitude des pouvoirs publics. Déjà, M. André Billardon, député PS du Creusot, dénonce l'- attitude suicidaire des dirigeants de Creusot-Loire, exclusivement dic-tée par des considérations sans rapport avec l'intéret national ».

(Lire la suite page 32.)

(Lire la suite page 3.)

Le PC italien après Berlinguer

I. - Le double héritage

Les obsèques d'Enrico Berlin-guer devaient avoir lieu ce mer-cresi 13 juin dans l'après-midi, sur la place Saint-Jean-de-Latran, à Rome. Un million de personnes vennes de toute l'Italie étaient attendues. L'URSS est représentée par M. Mikhali Gorbatchev, membre de bureau politique et secrétaire de comité central, la Chine par le premier ministre, M. Zhao Ziyang, ea visite en Italie. M. Georges Mar-chais, secrétaire général da

Rome. - Le PCI a parcouru trop de chemin, a adopté au cours de la décennie écoulée une ligne trop singulière au sein du mouvement communiste international pour ne pas se sentir quelque peu orphelin.

obligée avec les socialistes, le « gou-De notre correspondant PHILIPPE PONS Certes, l'appareil et les hommes

qui entouraient le secrétaire général disparu assureront la continuité. Mais est-ce suffisant? Le sentiment de vide laissé par la mort de Berlinguer est d'autant plus vil que celle-ci intervient à un moment crucial de l'histoire du PCL Après les grandes initiatives (le «compromis historique », l'eurocommunisme et les dis-tances prises vis-à-vis de Moscou), il hi faut définir une nouvelle straté-

Enrico Berlinguer avait fait accomplir à son parti une longue marche : il lui restait à consolider ses acquis en construisant des pers pectives. Or, l'alternative démocratique » qui passe par une alliance

vernement différent » comme phase intermédiaire, sont encore des notions trop fumeuses, leur contour est trop mai défini pour constituer un point de référence suffisamment solide, une idée-force qui fasse aller

Le mérite d'Enrico Berlinguer fut d'avoir su éviter un éclatement de la famille communiste à la suite de l'abandon des vieilles certitudes. Sa personnalité était, en quelque sorte, la garantie de ses choix, même pour ceux qui ne partageaient pas ses idées. Ce dirigeant, en qui la base avait confiance même s'il la déroutait parfois parce qu'il incarnait une sorte de « socialisme éthique » était un garant. Ce garant disparu, les objectifs en paraissent d'autant plus

BRUNO DETHOMAS.

Un entretien avec Mme Simone Veil **Henri Curiel**

«Il s'agit de savoir si nous voulons vivre dans une société de type marxiste ou non »

chefs de file des trois principales listes en présence aux élections européennes — nujourd'hui, M" Simone Veil; demain, M. Georges Marchais; après-demain, M. Lionel Jospin — après avoir donné précédemment la parole à chacune des onze autres listes.

Quelle a été pour vous, dans cette campagne, la plus grande difficulté ?

- La plus grande difficulté, qui n'est pas propre à cette campagne -je la ressens depuis des années - est de faire comprendre que les problèmes européens et les problèmes nationaux sont étroitement liés. C'est méconnaître la réalité du Parlement européen que d'imaginer que l'on y traite de problèmes européens ou de problèmes techniques détachés des grandes options politiques. Nous appartenons à des groupes politiques et, comme dans un parlement national, nos engagements politiques dictent de plus en plus nos choix et nos votes.

» Aujourd'hui, se problème n'est plus de discuter des institutions. Ce débat institutionnel, qui suscitait des majorités d'idées, est dépassé, Nous votons sur des règlements, sur le contenu de politiques communautaires. Les points de vue qui s'opposent sont les mêmes que sur les sujets purement nationaux.

Noss publions, à partir de ce méro, des entretiens avec les L'Europe n'est pas une abstraction. Les décisions prises au Parlement Les décisions prises au Parlement européen concernent autant les Français que celles qui sont prises au niveau national. Par exemple, c'est l'Europe, telle qu'elle est et non telle que les socialistes veulent la transformer, qui nous a évité le choix du protectionnisme, c'est-à-dire de l'économie administrée et du déclin, au moment du débat sur la sortie du SME.

> Les clivages politiques que vous évoquez sont apparus notamment au moment du vote du projet Spinelli de traité d'union européenne. Vous les avez dépassés en prenant la tête d'une liste où se cotoient partisans et adversaires de ce projet. Pourtant, quand, à Strasbourg, M. Mitterrand a approuve l'inspiration d'un tel projet, vous avez jugé l'ensemble de ses propos · fumeux ·. Comment expliquer cette attitude?

- Il faut à la fois donner des perspectives à l'Europe, manifester la volonté d'aller de l'avant, mais aussi rester réaliste. J'ai voté le projet du traité d'union européenne, même si, tel qu'il est, je suis loin de le trouver parfait, parce qu'il était important que le Parlement manifeste sa volonté d'avancer, et parce qu'il marquait un progrès par rapport aux precedentes propositions GenscherColombo, qui laissaient le Parlement

· Ce qui m'intéresse dans ce projet, c'est qu'il s'inspire de l'équilibre institutionnel actuel qui repose sur cette coexistence assez bizarre entre les institutions supranationales que sont la Commission et le Parlement d'une part, et une coopération inter-gouvernementale d'autre part. C'est un compromis par rapport à un projet fédéraliste qui a été écarté dès l'abord par les parlementaires euxmêmes comme étant irréaliste. -

CHRISTINE FAUVET-MYCIA. (Lire la suite page 10.)

M. Lionel Jospin invité du « Grand Jury

RTL-le Monde » M. Lionel Jospin, premier secré-taire du PS, chef de file de la liste socialiste aux élections europécanes, est l'invité du - Grand Jury RTL-le Monde - mercredi

13 juin, de 18 h 30 à 20 heures. Dirigé par Élie Vannier, le débat sera anime par André Passeron et Bernard Brigouleix pour le Monde, par Gilles Leclerc et Bruno Cortès

Mª Simone Veil (Union de l'opposition) sera l'invitée du «Grand Jury - jeudi 14 juin, et M. Georges Marchais (PC), vendredi 15.



Le destin d'un homme, le roman d'une génération.

Le nerf

de la guerre

On en revient toujours

au même problème :

Yves Florenne étudie

de revues qui lui sont

plusieurs articles

l'argent.

consacrés

pour constater

que les Français,

un joli consensus

pour partager.

analyse le livre

de Pierre Péan

traitant

à l'Etat,

à financer

entre lesquels existe

sont moins d'accord

Laurent Greilsamer

de la dernière en date

publiques, l'affaire

des avions renifleurs.

conseille à la France

de suivre la vieille

recette de Keynes

et de ne pas hésiter

l'indispensable relance

par un accroissement

du déficit budgétaire,

pour éviter les effets

des dépôts bancaires.

quitte à recourir,

inflationnistes,

d'une partie

à la mobilisation

Angelos Angelopoulos,

passant des particuliers

des grandes escroqueries

sur la nécessité d'avoir,

Monnayeurs.

On n'avait encore jamais vu un empire assurer sur la fausse monnaie sa fortune, faire payer par les autres une puissance organisée par son propre désordre et forcer le monde entier à prendre son papier pour de l'or. On sait tout cela, mais il n'est ras manuais de le acian mais il n'est ras manuais de le acian. Monnayeurs. il n'est pas mauvais de le crier sans retenue, ni de dénoncer la primauté de l'économique et du mercanti-lisme sur quoi sont fondées nos so-

Nouvelle droite ou pas, si ces analyses sont bonnes, pourquoi les taire? On exprime de l'inquiétude parce qu'il m'est arrivé de citer, gé-néralement pour les critiquer, des revues de la nouvelle droite. Pas d'accord. Il suffit de regarder où on met les pieds. Et de profiter de l'occasion pour noter ce paradoxe à dou-ble détente : cultiver un anticultures originelles de l'Europe; tout en assurant de sa considération distinguée Rome qui les a détruites.

Be l'accord...

C'est sur un tout autre horizon que se lève la • nouvelle citoyenneté - et sa revue nouvelle (2). Jean-Marie Domenach, dans un substantiel entretien, y remue les idées. Il constate lui aussi que l'économique a tout dévoré, y compris ce qui ne devrait pas être sa pâture. Les idées, justement, « sont entrées sur le marché, la culture est devenue une production », et la création un produit qui se pèse à son poids de dollars et de publicité. La désaffec-tion est manifeste, envers une culture désintéressée, cet · humanisme donz nous n'arrivons pas à nous déprendre ». Qui, « nous »? — sinon un petit nombre. Puisque ce qui est pour nous depuis trois mille ans, non pas une mais la culture, fut celle du petit nombre. Alors, sans déclarer expressément su mort, ce que d'autres font avec jubilation, enach médite sur une nouvelle culture. Elle intégrerait la compré-hension des sciences, et, bien en-tendu, la pratique ou le culte des techniques. Ce qui ne sera pas, en tout cas, la débarrasser de l'ar-

Ailleurs, dans un autre échange de vues, Alain Duhamel constate chez les Français un « accord sur l'essentiel », un « consensus hexagonal éclatant » (3). On approuve avant d'avoir lu. Ce qui unit les Français ce n'est pas tant d'être français, moins encore d'être, tout court : c'est d'avoir. Et de tout accepter, sauf d'avoir moins quand on a eu. Si le total à partager diminue, toute solidarité se délite. Il faut lire là-dessus les propos de cinq syndica-listes CGT mais n'appartenant à aucun parti (4). - C'est malheureux à dire, conclut l'un d'eux, mais notre vie syndicale n'est faite que de com-promis. Nous ne luttons pas pour changer la société, mais pour survi-vre dans celle-ci, qui ne nous convient pas. > Concert de voix sim-ples et vraies, parfois non sans sa-veur ingénue : « A partir du mo-ment, dit Pierre l'ajusteur, où on devient un homme politique les devient un homme politique, les gens normaux sont en danger. -

Ne voit-on pas le consensus des Français se manifester dans une sorte de levée en masse invisible : devant l'ombre d'une redistribution de l'avoir, si faible qu'elle soit, et se fit-elle par prélèvement sur le travail de ceux qui en ont pour être restitué à ceux qui n'en ont pas? Le consensus le plus éclatant porte donc, au bout du compte, sur l'argent. Autrement dit : le « pouvoir d'achat ». L'usage, l'usure effacent ce que l'expression a de révélateur dans l'enflure et la dérision. Pour ce pouvoir-là, on laisse sur le marché les autres pouvoirs, à qui en voudra.

li est significatif qu'on parle peu de cinquante millions de citoyens et beaucoup de cinquante millions de nateurs. Les Français dans leur majorité (la France a, bien sûr, son tiers-monde intérieur) sont tous d'accord, chacun pour soi et selon ses moyens, pour se maintenir en graisse – au figuré bien sûr – en attendant de pouvoir se remettre à l'engraissement continu. Il n'y a pas si longtemps qu'ils avaient com-mence, paraît-il, à devenir des veaux, avatar qui précède le rhino-cèros. Le mot n'est pes moins in-juste, en cela que la métamorphose concerne l'Occident tout entier. Du moins les veaux du général de Gaulle étaient-ils encore des veaux au naturel. Dans le sens de l'histoire, et suivant les exigences du progrès, il est à craindre qu'ils soient devenus des veaux aux hormone Propos d'humeur? D'humour, peut-être ? Pour le sérieux, le solide, renvoyons le lecteur au texte pas-sionnant de ce débat consensualiste.

_au bonbeur

Sous l'avalanche universeile des calamités, dans notre tohu-bohu de récriminations et d'accusations où se croisent des défis de matamores et les appels des marchands d'orviétan, voilà un homme qui parle du . bonheur d'être français - (5). Ce Fran-cais n'est pas normal. Bien évidem-ment il ne l'est pas, selon Pierre l'ajusteur que nous citions, puisque c'est un politique. Pourtant, nul ne saurait soupconner Michel Jobert de mésestimer l'économique, ni de mé-connaître les grands bonheurs étrangers : particulièrement celui d'être américain. Sa vue des choses n'est ni béate ni désastreuse, simplement claire; et puisqu'il voit le bonheur aussi, on peut suivre son regard. Pro-dige! il ne prononce pas une seule fois le mot «argent», il ne nous parle pas du pouvoir d'achat, mais seulement du pouvoir d'être heu-

Pour nous aider à le franchir, il nous présente l'inventaire de vingt ans de bonheur. Mais il parle au présent : • Le bonheur des Français est trop évident pour que, par mala-dresse ou avec intention (souligné dans le texte), les uns ou les autres réussissent à le menacer (__). Ils se-raient balayés... • C'est qu'il pense aussi que ce bonheur n'est pas un bonheur couché, mais un bonheur debout. Non, décidément, les Français ne sont pas des veaux : ils ne sont que des gens heureux qui ne connaissent pas leur bonheur ; sans doute pour l'avoir mis dans le même sac que leur argent; mais qui, pour le reconnaître, n'attendront pas de l'avoir perdu. C'est-à-dire de se l'être laissé prendre.

(1) Éléments, Été 84. 20 F. 13, rue h.-Leccoq, 75337 Paris Cedex 15. (2) Cité, 20 F. 17, rue des Petits-(2) Cite, 20 F. 17, rue des Petits-Champs, 75001 Paris. (3) Article d'A. Duhamel publié par le Monde daté 8-9 mai 1983 et qui est pris pour texte de cet échange de vues, dans le Débar, mai 1984, 60 F. Galli-

mard.
(4) Politique aujourd'hui, nº 4. 40 F.
14, rue des Petits-Hötels, 75010 Paris.
(5) La Lettre de Michel Jobert, mai.
15 F. 108, quai Louis-Blériot,

« V », de Pierre Péan

Ouand les avions reniflaient

let ! Pierre Péan, collabo-rateur du Canard, fête à sa manière le huitième anniversaire du premier contrat entre ELF-ERAP et les «inventeurs» des avions renifieurs. L'auteur de ce qui fut et reste un superbe « scoop » livre en effet comme « cadeau » un ouvrage au titre sibyllin et néenmoins sens écuivoque possible : V. V comme Violet, l'avocat d'affaires internationales talentueux et omniprésant dans ce dossier rocam-

Un livre, donc. Une cible. Et, à défaut de révélations, un foison-nement de détails inédits. Pierre Péan entreprend, au cours des cant premières pages, de retra-cer la préhistoire de l'affaira.

Les fameux avions semblent s'éloigner. Erreur. L'auteur s'attache à expliquer comment, dès les années 50, se sont nouées, puis consolidées, des amitiés idéologiques. Ces liens mêmes qui rendirent possibles, en 1976, l'étrange mariage entre une multinationale du pétrole et le tandem formé par un comte belge idéaliste, un brin mégalo-mane, et un « professor» » italien

A coups d'informations solides et de « tuyaux » moins avérés, Pierre Péan esquisse ce qu'il appelle le « système Vio-let». Me Violet s'appuierait au départ sur l'Église catholique et l'Opus Dei. Ses états de services et son entregent en font un agent précieux et parfois décisif pour le SDECE. Messager entre la France et d'autres pays, il est particulièrement soucieux de faire progresser la cause euro-

Anticommuniste farouche, nationaliste convaincu, Mª Violet tisse un néseau : le cercle Pinay - qui réunit, entre autres per-sonnalités, Franz-Joseph Strauss, l'archiduc Otto de Habsbourg, Carlo Pesenti et deux mi-nistres franquistes, - l'Académie européenne de sciences politiques, à Bruxelles, deux revues - le Bulletin de Paris et le Monde moderne, - l'Institute for the Study of Conflicts, & Lon-

Pierre Péan parle d'une « toile d'araignée», capable d'imposer, puis de nourrir, le thème de la « libre circulation des hommes et des idées » lors de la conférence d'Helsinki ; et d'organiser des conférences où l'on énonce sans sourire des vérités du genre : « La contre-propagande, qui est un complément indiscutable de la propagande, obéit aux mêmes lois que la propagande. »

Le

M. Ton: Na😘

5 - 2 - AMERIC

A ...

The Mary

Sourire ou pas, Pierre Péan est formel : ce sont ces personnes, que l'on retrouvera à partir de 1976 autour des « inventeurs ». M. Pierre Guillaumat, alors président d'ELF-ERAP, écrit le 31 mai 1977 à M. Barre : «Les personnalités qui nous accueilleront les 11 et 12 juin seront, outre M. de Wack et le président Pinay, des représentants de l'Eglise catholique — qui semble jouer un rôle important dans

Roman vrai

A ce point, l'enquête de Pierre Péen rejoint les informations déjà publiées. Commence ce qu'il qualifie à plusieurs reprises de « tragi-comédie » : ELF-ERAP dupé, selon toute probabilité, ses dirigeants et caux de l'Etat, prés'enflamment avant d'être dou-chés. On conclut que tout ce petit monde s'est réciproquement bluffé, M. Pinay parce qu'il en impossit à M. Giscard d'Estaing. M. Guillaumat en « terrorisant » ses collaborateurs, Mr Violet en conseillant tout à la fois le président Pinay, ELF et les « inventeurs ... Feuilleton savoureux. voire burlesque.

Même si l'auteur ne se départit pas toujours d'une hargne inutile, même si certaines de ses assertions semblent sventurées, même s'il ne répond pas à l'impossible question: « Où est passé l'argent ?», son livre est un « noman vrai » qui complète le rapport de la Cour des comptes rédigé per M. François Giquel.

LAURENT GREILSAMER

* Fayard, 265 p., 74 F.

Du 14 au 20 juin

Sur <u>l'ensemble</u> de sa collection

Par exemple: CORDIAL 2 places: Tissu, 70% coton, 30% viscose.

*ORIENTAL 2 places: Cuir, veau pleine fleur.

PICADILLY 3 places: Tissu, 50% coton, 50% acrylique. SANGRIA 3 places: Buffle véritable, avec certificat d'origine.

ORIENTAL 3 places: Tissu, 32% coton, 66% viscose, 2% nyton. 6.650 F 5:320 F ALEXANDRA 2 places: Cuir,

vezu velours imprimé. MALDIVES 2 places 1/2: Tissu,

12.380 F 9.900 F

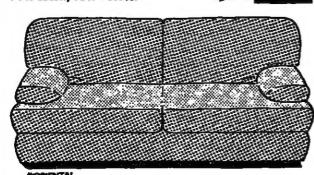
9.550 F 8.595 F

3.350 F 2.990 F

9.300 F 7.440 F

5,620 F 4.770 F

4.490 F 4.265 F 70% coton, 30% viscose.



PARIS: 37, rue de Citeaux. 75012 - PARIS - Tél.: 307.24.01 27, avenue Rapp. 75007 - PARIS - Tél.: 555.88.22 LYON: 47, cours de la Liberté. 69003 - LYON - Tél.: (7) 860.02.54

Prix étable pour enlèvement à nouve dépôt. Owvert sans interruption du lunds au samuel.

Retourner à Keynes

par ANGELOS ANGELOPOULOS (*)

la France que d'autres pays industrialisés : à preuve les indices du chômage, du commerce lites. L'aide aux sans-emploi lui coûte déjà 100 milliards par an, somme qui est destinée à augmenter au fur et à mesure que leur nombre s'accroîtra. C'est une charge que le pays ne peut supporter indéfiniment. Il faut donc remettre le maximum de Français au travail. Peut-on y parvenir par l'application de cette politique du déficit budgétaire que Keynes recommandait en période de récession prolongée? Ses idées devraient surtout être appli-quées à l'échelle internationale pour sider l'économie mondiale à sortir de l'impasse (1). Mais elles pour-

A crise mondiale frappe plus

raient aussi aider des pays comme la France à se dégager de la crise. Rappelons les principes essentiels du célèbre économiste britannique : - L'emploi dépend de la dé-pense affectée à l'investissement ou à la consommation -, ce qui consti-tue la « demande globale ».

- Une · insuffisance de la demande globale - arrête l'augmenta-tion de l'emploi et provoque le chô-

- . L'égalité entre épargne et investissement - constitue la condition indispensable d'un équilibre économique, car une - épargne inactive -est la cause principale des crises éco-

 Le plein emploi constitue une
 nouvelle fonction de l'Etat . qui
ne peut rester neutre en face des
conséquences catastrophiques d'un
chômage massif. Il doit prendre une responsabilité sans cesse croissante dans l'organisation di-

recte de l'Investissement ». Un plan à long terme inspiré de ces principes aiderait la France à asssurer le plein emploi, source du revenu national. On pourrait envisager, à cet effet, un premier plan triennal prévoyant d'engager les dé-penses publiques nécessaires à de grands travaux d'infrastructure et de communications de même qu'à l'assainissement et à la restructuration des entreprises.

L'exécution de ces travaux et la modernisation de l'équipement in-dustriel réactiveraient un grand nombre d'entreprises en difficulté actuellement et favoriseraient la

création de nouvelles industries de pointe. Les effets multiplicateurs de cette politique auraient des retom-bées favorables sur nombre de petites et moyennes entreprises, ac-tuellement touchées de plein fouet

par la crise. La réussite d'une telle politique dépendra, d'une part, du volume de la dépense supplémentaire et, d'au-tre part, du choix et des moyens de

Le volume de la dépense doit être assez important pour atteindre ces objectifs. Il doit représenter une somme équivalant, en moyenne, à 3 % on 4 % du PNB, c'est-à-dire un montant moyen de l'ordre de 150 milliards de francs par an. Dens ce cas, le déficit budgétaire devrait passer progressivement de 3 % ac-tuellement à 6-7 % du PNB. Cette dépense serait suffisante pour inci-ter des investissements productifs et créer de nouveaux emplois dans l'ensemble des secteurs.

Comment éviter les effets inflationaistes

Comment éviter qu'une telle politique ne conduise à des pressions in-flationnistes importantes? Ses effets seront différents selon que l'économie se trouve en période de « plein emploi » ou dans une « ré-cession prolongée ». Ils dépendent aussi de l'usage fait du produit du déficit et de la manière dont celui-ci sera couvert.

Pour éviter les pressions inflationnistes, il faut que le déficit soit couvert par l'épargne, et plus précisé-ment par les dépôts bancaires inutilisés. En d'autres termes, il sera inscrit au chapitre de la dette publique, sous diverses formes, particuliòrement sous celle de . bons du Trésor . Un système pratique utilisé par certains pays consiste à obliger les banques à déposer auprès de la Banque centrale un certain pourcentage de leurs propres dépôts. De toute façon, une légère augmentation de la masse monétaire, si elle est utilisée exclusivement pour le développement économique, ne se répercute pas de manière importante sur le taux d'inflation.

Nombre de pays ont utilisé, même en période dite de plein emploi, la politique du déficit budgétaire pour stimuler leur développement sans pour autant relancer l'inflation. La France, quant à elle, a évité de recourir à cette méthode : entre 1950 et 1975, elle a privilégié l'équilibre budgétaire. Deux exceptions toutefois : en 1954, Edgar Faure, ministre des finances, adoptait un plan de relance de l'économie qui, pour la période 1955-1957, créait un déficit équivalant à 2,5 %, en moyenne du PNB. Cette politique a eu des effets favorables sur l'économie française,

sans influencer le taux d'inflation

maintenu autour de 5 %. Après 1958, cette politique a été abandonnée. Le déficit a été réduit progressivement jusqu'en 1960, le budget dégageant ensuite un excédent équivalant, en moyenne, à 0.5 % du PNB durant la période 1961-1967. Deuxième exception : en 1969, François Ortoli, alors ministre des finances, déclarait que « ... pour accélérer le rythme du développement économique, on peut accepter, dans certaines circonstances, un découvert budgétaire qui permettra de stimuler le développement économique ». Il précisait que ce déficit de-vrait être couvert par l'épargne. Ses successeurs ne l'out pas suivi. Le budget français, au cours des années 70, non seulement a été équilibré, mais Il a laissé un surplus d'environ 0.7 % du PNR. 0,7 % du PNB.

Si, en période de plein emploi, un déficit budgétaire peut, sous cer-taines conditions, contribuer à l'accélération du développement, il s'impose en période de récession pour plusieurs raisons. C'est ce qu'ont fait d'ailleurs la plupart des pays européens. Selon l'OCDE, entre 1974 et 1981, le déficit budgétaire atteignait en Allemagne fédérale 3,2 % du PNB, en Angleterre 3,8 %, au Japon 3,6 %.

La France, elle, a continué d'ap-pliquer le principe de l'équilibre budgétaire avec un léger déficit, qui pour toute cette période était en moyenne de 0,8 % du PNB. Même en 1980, il y a eu un surplus de 0,3 %. C'est seulement avec l'arrivée

(*) De l'Académie d'Athènes, ancien gouverneur de la Banque nationale de Grèce.

du gouvernement socialiste que le déficit a augmenté légèrement pour atteindre 2,6 % en 1982 et 3,3 % en

L'Allemagne fédérale et le Japon, avec un déficit trois fois supérieur à celui de la France au cours de la période 1974-1981, ont une inflation et un chômage de deux fois inférieurs à ceux de la France et un taux de croissance plus élevé.

Si la France acceptait un déficit annuel de 3 % du PNB, au moins, les 80 à 100 milliards de francs ainsi dégagés chaque année ne bénéficieraient-ils pas à son écono-mie? Le poids de la fiscalité totale ne serait-il pas allégé par rapport à celui des autres pays? Le total des prélèvements obligatoires s'est elevé, pour l'année 1982, en France, à 43,8 % du PNB, en Allemagne, à 37,3 %, au Royaume-Uni, à 38,4 % et, an Japon, à 27,6 %. Le fait que la dette publique intérieure est moins élevée en France justifie-t-il l'orientation de sa politique économique?

Ces questions demandent réflexion et analyse. Un déficit budgé-taire raisonnable, appliqué à la pé-riode de la récession et financé en principe par l'emprunt, ne crée pas d'inflation à condition que son usage soit productif. Le déficit des États-Unis, qui est passé de 0,9 % du PNB en 1981 à 3,9 % en 1983, bien qu'en grande partie il couvre des dépenses militaires, a contribué à la relance de l'économie américaine. Et Eisenhower a reconnu publiquement, en 1958, qu'il avait commis une erreur en faisant adopter un budget en excédent en période de chômage élevé.

La France devrait donc adopter d'une manière délibérée, par un acte politique, les principes keynésiens et s'engager d'une manière dynamique et rationnelle dans la voie du redressement économique par la mobilisa-tion de l'ensemble des forces inemployées de la nation. Les mesures économiques prises au cours de ces dernières années n'ont pas apporté les espoirs escomptés. La continuation d'une politique de rigueur ne ré-pond pas aux exigences économiques et sociales d'un monde à l'aube d'une nouvelle révolution indus-

(1) Voir à ce sujet mon dernier livre : Un plan mondial pour l'emploi, dont Pierre Drouin a rendu compte dans le Monde du 8 mars (P.U.F.).

.....

4.70 2

110000

A 2 4 5 8 1 2

Ange e

1949-1-12

. . .

M. . .

. .

Seed of

er silv

4 . ** * 500 30

. . . .

A 1000

garage W

CONTRACTOR A

SIDE SE

Symmetry.

Berton approximation of the second

Italie

Le PCI après Berlinguer

(Suite de la première page.) Berlinguer a su conduire son parti si loin par rapport au mouvement communiste international, c'est parce qu'il n'a rien renié de l'héri-tage culturel et idéologique national, La filiation de sa pensée est double : Gramsci et Togliatti.

Ce qu'il apporte en plus, c'est l'ouverture d'esprit propre à l'un des rares dirigeants communistes qui n'aient pas été formés à l'école de la IIIe Internationale. C'est en outre une manière de gérer son parti, qui cherche à ne pas écraser l'opposition mais à sauvegarder l'unité. C'est, en-fin, cette insularité, cette «sardité», no, cente assimine, cente assimines, ce côté a calvinistes, rigoureux à l'égand de certaines valeurs, qui forcent le respect même de ses adversaires. Si Togliatti ne reniait rien des valeurs de la bourgeoiste, Enrico Berlinguer allair plus loin en pensant que le certailier par service en le leur que le socialisme représentait leur achèvement.

Quel est l'héritage sur lequel s'est construit le «berlinguerisme»? Le PCI est né deux fois. D'abord en 1921 lors de la scission de Livourne, sous l'impulsion d'un groupe d'étu-diants et d'ouvriers de Turin, animé par un jeune Sarde: Antonio Grameci. Celui qui fut sans doute le plus important théoricien marxiste du monde occidental mourra en 1937, après avoir passé dix ans en

La seconde naissance du PCI date de 1944, lorsque Palmiro Togliatti, arrivant de Moscou, débarque à Naples. Il avait été un proche de Gramsci. Mais tandis que le premier avait, en prison, couvert des cahiers de ses analyses et de ses thèses, le second aunit lors du relle artif ders le cond avait joué un rôle actif dans le Komintern.

La dispersion, l'exil, la clandestinité qui marquèrent la première phase de l'histoire du PCI n'ont pas empêché que s'esquisse cette revendication d'autonomie qui se préci-sera avec la notion d'« unité dans la diversité » formulée par Togliatti, et

se poursuivra avec le « dissenso » (le désaccord) à la suite de l'invasion de la Tchécoslovaquie par les troupes du pacte de Varsovie en 1968.

Lorsqu'en 1956 Togliatti définira ce qu'il nomme - la voie italienne vers le socialisme, il ne fera, en un certain sens, que reprendre une vicille idée, que l'Internationale vieille idée, que l'Internationale avait déjà longuement débattue. Il approfondira sa pensée après le XX* congrès du PC soviétique (le congrès de la déstalinisation) en lançant la formule du « polycentrisme », qui légitimait les différentes souches pationales de rentes souches nationales du

Les gestes d'autonomie du PCI eront, dès lors, toujours plus affirmés, sans pour autant qu'on arrive à la rupture avec l'Union soviétique : ce fut par exemple le Mémo-rial de Yalta (en 1964), rédigé par Togliatti peu avant sa mort et dont Luigi Longo, son successeur, donna lecture contre la volonté de Brejnev, en revendiquant officiellement

Un parti de gouvernement

Puis ce seront les prises de posi-tion sur la Tchécoslovaquie, sur l'Af-ghanistan et enfin sur la Pologne : La « déchirure » (il strappo) est consommée. Il aura fallu douze ans à Enrico Berlinguer, de 1969, année où il prononce à Moscou un premier discours de « contestataire », jusqu'à 1981 et le coup militaire en Pologne, pour mettre à bas le mythe de la « force d'entraînement de la

Révolution d'octobre ». Sur le second thème qui va domi-ner l'ère berlinguérienne, celui des alliances, le secrétaire général se situera dans la ligne de ses prédéces-seurs. Togliatti et Longo, puisant en outre dans le capital théorique gramscien. Le « partito nuovo » qu'insteure Togliatti en 1944 est le parti de la présence dans la société.

Cette nécessité de tenir compte de la réalité du fait catholique, d'entretenir avec l'Eglise un rapport dialectique, est sans doute l'une des ori-ginalités les plus profondes de la pensée communiste italienne. Déjà, pour Gramsci, le mouvement catholique organisant des groupes so-ciaux, notamment les masses pay-sannes, constituait potentiellement un soutien au mouvement ouvrier, dans la mesure où il contribuait à leur politisation.

Toute la stratégie des alliances du PCI repose sur un élément grams-cien : le fait incomournable du poids

de l'Eglise en Italie. La stratégie du PCI, au lendemain de la guerre, sera dictée par deux impératifs : tirer parti de l'image nationale qu'il s'est

acquise dans la Résistance et éviter à tout prix l'isolement. Dès cette

époque, le PCI va tendre à agir

ime un parti de gouvernement.

La politique à l'égard de l'Eglise fut, des l'origine, un problème fondamental pour le PC de Togliatti : « En Italie, à Rome, il y a le Vatican; l'Etat librilités d'étrouver un surplime d'étaillés au la course de l'estation de la contraction de l

système d'équilibre avec la puis-sance spirituelle de l'Église ; l'Etat

ouvrier devra, lui aussi, trouver cet équilibre », écrivait Gramsci en

De même, au lendemain de la guerre, Togliatti aura tendance à penser que le monde catholique, par les principes de justice sociale qui l'animent, s'oriente dans la même di-rection que le PCI. Mais ni Togliatti ni Longo ne résoudront la question : Que faire de la Démocratie chré-

tienne en tant que parti politique ?

Lorsque, en 1973, Enrico Berlinguer formulait la proposition de a compromis historique », il tendait à apporter une réponse à cette ques-tion en cherchant à établir un rapport durable entre les composantes port durable entre les composantes populaires catholique et communiste de la société. C'est dans une série d'articles publiés par Rinascita, la revue théorique du PCI, intitulés « Réflexion sur l'Italie après les événements du Chili », que Berlinguer ancera l'idée d'un « compromis historique représentant la grande ma-jorité du peuple italien ». En d'autres termes, selon lui, on ne pouvait gouverner avec 51 % des suffrages ni ignorer la moitié d'un pays qui pense différemment du PC1.

S'agiasait-il de l'aboutissement logique des réflexions théoriques anté-rieures ou bel et bien d'un tournant dans l'histoire du PCI ? Sans doute ne peut-on réduire le phénomène à cette alternative. Le mérite innovateur de Berlinguer fut de tenter de concrétiser les tendances euracinées dans l'histoire du PCI mais qui, jusqu'alors, q'étaient jamais parve-nues à s'actualiser

L'idée du compromis historique ne fit pas son chemin sans susciier des résistances, mais elle s'accompa-gnait d'une progression du PCI, qui, en 1976, obtiendra 34,5 % des suf-

frages, Le compromis historique impli-quait une autre évolution : la rechetche d'un - ancrage » européen d'une ligne distincte du modèle soviétique, mais plus globale que la simple «voie nationale». De même qu'En-rico Berlinguer était amené à accep-ter l'OTAN comme cadre pour la construction du socialisme qu'il précelle-ci en forgeam une idée du so-cialisme propre à l'Europe occiden-tale, respectant ses caractéristiques et constituant en quelque sorte un contrepoids aux tabous soviétiques qu'il s'efforçait de combattre. En 1975, ce qu'il est convenu d'appeler l'eurocommunisme tendait à se concrétiser (une initiative que Moscou, au demeurant, perçut comme la troisième « hérésie » après celles de Tito et de Mao). Mais, deux ans plus tard, on sentait déjà les limites de cette tentative. A la différence de ses collègues espagnols et français, Berlinguer persévérera néanmoins dans cette voie.

Il a frôlé l'isolement international, provoqué des tensions dans son parti, mais, en 1983, lors du sei-zième congrès, Enrico Berlinguer était parvenu à désenclaver son parti de la mouvance soviétique, ayant osé affronter une aventure politique dans laquelle aucun PC occidental ne l'a suivi. Berlinguer a peut-être conduit son parti à la fois trop et pas assez loin pour que celui-ci ne se sente obscurément aujourd'hui « au milieu du mé. Le PCL pour at-il. milieu du gué ». Le PCI pourra-t-il rester « berlinguerien » sans Berlin-PHILIPPE PONS.

Prochain article:

PRÉSERVER LES ACQUIS

■ Le Vatican et la thèse de l'assassinat de Jean-Paul IT. - Le Vatican a condamné mardi 12 juin comme « imaginaire et absurde » la thèse du livre Au nom de Dieu, publié par l'écrivain britannique David Yallop, qui soutient que le pape Jean-Paul I a été assassiné en 1978. · Il est choquant et il faut condamner le fait que cette théorie que les personnes qui connaissent les faits ne peuvent que juger imaginaire et absurde ait pu être exprimé dans un livre », indique le Vatican.

Pologne

MM. Kuron et Michnik seront jugés en juillet

La justice polonaise a fixé au 13 juillet prochain l'ouverture du procès de quatre anciens dirigeants du KOR (Comité d'autodéfense sociale), MM. Jacek Kuron, Adam Michnik, Henryk Wujec et Zbigniew Romaszewski. Les trois premiers sont détenue sage innerent miers sont détenus, sans jugement, depuis la proclamation de la loi martiale, le 15 décembre 1981, ainsi que sept anciens dirigeants de Solidarité. M. Romaszewski, entré dans la clandestinité à cette date, a été arrêté en août 1982 après avoir fondé la radio clandestine de Solidarité. Tous sont inculpés de . complot contre

M. Kuron avait entamé, le lundi 1) juin, une grève de la faim pour obtenir des autorités soit sa libération sans conditions faute de preuve, soit la fixation d'une date pour son

L'acte d'accusation contre les quatre responsables du KOR est en-tre les mains de la justice militaire depuis le 29 septembre dernier, mais les autorités avaient retardé l'ouverture du procès en tentant d'obtenir des détenus qu'ils acceptent, en échange de leur libération, soit de s'exiler temporairement, soit de re-noncer à toute activité politique pen-dant deux ans et demi. Les autorités,

très désireuses de régler cette affaire le moins mal possible, avaient même proposé, par l'intermédiaire de l'Eglise, la libération de tous les pri-sonniers politiques (six cent un) en échange d'un tel engagement des onze inculpés. Les détenus avaient catégoriquement refusé ces proposi tions le 12 mai. Dans une lettre sortie clandestinement de sa prison dé-but juin, M. Michnik expliquait qu'il ne voulait pas . marchander . sa liberté.

Quatre-vingt-sept témoins, dont M. Lech Walesa, devraient être ap-pelés à la barre lors du procès de-vant le tribanal militaire du district de Varsovie. Les quatre dirigeants du KOR risquent des peines pouvant aller jusqu'à dix ans de prison.

Cet échec de la stratégie de la conciliation des autorités intervient à quelques jours des élections muni-cipales du 17 juin que la direction clandestine de Solidarité appelle à boycotter. Le porte-parole du gou-vernement, M. Jerzy Urban, a dé-claré mardi qu'il fallait être « réa-liste » et que les autorités polonaises n'espéraient pas une participation aussi élevée que dans les autres pays socialistes ». Le pouvoir, 2-t-il ajouté, « se satisferait pleinement de 70 % de participation ». Cette prudence reflète l'inquiétude des autorités, alors que des dizaines de milliers de tracts appelant au boycott ont été lancés ces derniers jours dans Varsovie.

Un Français Ebéré

M. Urban a d'autre part annoncé mardi (nos dernières éditions du 13 juin) l'expulsion de M. Olivier Roux, l'un des deux Français incar-Roux, l'un des deux rrançais incar-cérés depuis deux mois pour avoir tenté d'introduire illégalement en Pologne du matériel d'imprimerie et des textes destinés à l'opposition. Il a annoncé que M. Jacques Challot, également détenu à Szczecin, serait prochainement jugé. M. Urban a précisé que la caution de 1 million de ziotys (75 000 francs) mise à la disposition de la justice polonaise en fayeur de sa libération n'avait pas été et ne serait pas touchée. Olivier Roux a quitté la Pologne mardi ma-tin à bord d'un bateau à destination de la Suède.

A Paris, le porte-parole du minis-tère des relations extérieures a déclaré mardi que la France se réjouis-sait de la libération de l'un des deux détenus et qu'elle continuait à inter-venir en faveur de M. Jacques Chal-

LE PROCÈS D'« AUTONOMIE OUVRIÈRE »

M. Toni Negri est condamné à trente ans de prison

De notre correspondant

Rome. — Après seize mois de débats et douze jours de délibéra-tions, la cour d'assises de Rome a rendu son verdict, le mardi 12 juin dans le procès dit du «7 avril», c'est-à-dire des dirigeants du mouvement Autonomic ouvrière. M. Toni Negri, considéré comme leur chef, a été condamné à trente ans de prison. Aux soixante-dix autres inculpés ont été infligées des peines s'élevant globalement à cinq cent cinquante-cinq ans et dix mois. An total, cinquante-cinq condamnations et quatorze acquittements ont été prononcés.

Cette sentence soulève déjà en Italie des polémiques dans la mosure où alle prend le contrepied du sentiment diffus dans la population et dans une partie du monde politique qu'il est temps de tirer un trait sur le période du terrorisme.

« La sentence, écrit ce mercredi l'Avanti, organe du Parti socialiste, ne clos pas les règlements de comptes politiques des années de plomb, mais au contraire les exaspère. - Le PC et la démocratiechrétienne sont en revanche satisfaits. Les communistes critiquent cependant la longueur de la détention préventive en Italie, dont le procès du 7 avril est un exemple criant (pour certains inculpés, elle aura duré plus de cinq ans).

Les peines les plus dures ont été infligées à M. Toni Negri, qui est réfugié en France depuis le 20 sep-tembre (il avait été libéré à la suite de son élection sur les listes radicales en juin dernier, mais le Pariement avait décidé la levée de Parement avait decide la levee de son immunité parlementaire), et à M. Oreste Scalzone, condamné à vingt ans de réclusion criminelle, qui vit également à Paris.

ou vit egalement à l'aris.

On ne connaît pas encore les attendus du jugement prononcé par le même tribunal qui juges l'affaire Moro. Mais les sentences laissent à penser que la cour, outre des crimes de droits commun, a retenu contre les accusés l'association tenu contre les accusés l'association à bande armée. La condamnation de M. Negri s'explique ainsi. Il est notamment déclaré responsable de « concours moral » dans l'assassinat d'un carabinier et dans la mort de M. Saronio (enlevé par des membres d'Autonomie). C'est en vertu du même raisonnement que quatorze ans de prison ont été prononcés contre MM. Ferrari Bravo et Vesce. Le tribunal s, en revanche, accordé des remises de peine aux « repentits » (ceux qui par leurs déclarations ont permis leurs déclarations ont permis d'étayer l'accusation). On relève que Carlo Fioroni, « repenti», et principal témoin à charge, n'est pas apparu dans la saile d'audience, au cours du procès.

ECONOMIE • POLITIQUE • PSYCHANALYSE HISTOIRE · SOCIETE · ACTUALITE



ALFRED SAUVY Le travail noir et l'économie de demain o Operations d'Actualité » dirigée par Claude Glayman

EDMOND MALINVAUD Essais sur la théorie du chômage

MICHEL AGLIETTA et ANTON BRENDER Les métamorphoses de la société salariale La Françe en Projet x Perspectives de l'Economique » disigée per Christian Schroidt

LE VATICAN ou les frontières de la grâce

DENIS JEAMBAR Le P.C. dans la maison u Des systèmes entiers sous influence práce su relais cégériste... » L'Express

PAUL-LAURENT ASSOUN

Freud et la femme

PHILIPPE LEVILLAIN BISMARCK Pensées et Souvenirs **Le Vatican** « Mémoire de l'Histoire » dangée

par Anthony Rowley

FRANÇOIS-CHARLES UGINET eu les frontières de la grâce

VANCE PACKARD Nos enfants en danger Une enquête sur la place de l'entam dans la société par l'auteur de "la persuasion clandastine."

Nouvelle édition evec une introduction de l'euteur

u Liberté de l'Esport » RAYMOND ARON Paix et guerre entre les nations avec une présentation inédite de l'auteur

> GERARD CHALIAND Les Faubourgs de l'Histoire Tiers-mondismes et tiers-mondes « Questions d'Actualité » dingée par Claude Glayman

La paix indésirable Rapport sur l'utilité des guerres Présentations de J.K. Galbraith & Christian Schmidt



-Le Monde-

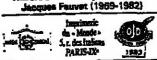
5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4287-23 PARIS - THEY MONDPAR 659572 F Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 DA: Murce, 4.20 dir.; Tunisis, 380 m.; Allemagne, 1,70 DM; Astriche, 17 sch.; Belgique, 28 fr.; Canada, 1,20 %; Côte-d'ivoire, 300 f CFA; Danemark, 7.50 kr.; Espagne, 110 par.; E-U., 1 %; G-B., 55 p.; Grèce, 65 dr.; Irlande, 85 p.; Iralia, 1 500 L.; Liban, 375 P.; Libye, 950 D.; Liban, 375 P.; Libye, 950 D.; Liban, 375 P.; Libye, 950 D.; Liban, 950 D.; tmile, 1 500 L; Lexum, 475 L; Norvège. 9,00 kr.; Pays-Baz, 1,72 fi.; Portugal, 25 esc.; Sénégal, 300 F CFA; Suède. 7,75 kr.; Suèsa, 1,50 f.; Yougoslevis, 110 nd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Lagrece, directeur de la publication

Anciens directeurs: lubert Bouve Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 695 F 859 F 1080 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1245 F 1819 F 2360 F ÉTRANGER

(per messageries) L = BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 246 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.
Les abonnés qui paient par chèque postal (trèis volets) voudront bien jourdre es
chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur deande one semaine au moins avant leur

loindre la dernière bande d'envoi à Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en emphales d'imprimerie.

PROCHE-ORIENT

Israël

Le retrait du Liban du Sud sera une entreprise délicate et graduelle

Le chef de l'opposition travailliste, M. Shimon Pérès, a déclaré mardi soir 12 juin an cours d'« Emission spéciale » de TF 1, qu'un retrait des troupes israéliennes du Liban pourrait se faire dans un « déini de trois à six mois » à partir de la date à laquelle la décision de répli aura été fixée. M. Pérès a estimé que la sécurité d'Israél pourrait ètre assurée « seus une présence permanente mais per une défense d'alerte avancée et une défense par un système d'aierte avancée et une défense

Jérusalem. - Englué depuis deux ans au Liban dans un conflit sans issue, Israël donne l'impression, ces temps-ci, de s'installer un peu plus dans la guerre, comme s'il avait désormais tout son temps pour imposer à son voisin du Nord cette » pax hebratca », dont la quête précipitée justifia l'expédition de juin 1982.

L'objectif ultime du gouverne-ment israélien au Liban demeure, certes, inchangé : partir. Mais les dirigeants n'y font plus référence que pour mémoire. Car il leur importe surtout de réussir leur sor-tie. Le retrait du Liben du Sud sera une entreprise délicate et graduelle. On y mettra donc le temps qu'il fau-dra et, d'abord, celui nécessaire pour aguerrir les deux mille hommes de « l'armée du Sud-Liban » appelés à prendre la relève de Tsahal. - // serait optimiste de prédire que notre armée se sera repliée sur la frontière avant deux ans -, observait, il y a quelques jours, le ministre de la défense, M. Moshé Arens. Deux ans... et à condition d'être optimiste.

En attendant cette échéance cieuse de renforcer son emprise sur le terrain, a sensiblement modifié sa tactique. Ayant renoncé à court terme à se concilier les faveurs d'une population hostile, Tsahal s'efforce maintenant d'isoler les « éléments radicaux », qui la combattent les armes à la main, du reste de la communanté chiite. « Il s'agit, expliquet-on de source militaire à Jérusalem, de neutraliser peu à peu nos adver-saires les plus virulents en resserrant notre contrôle, notamment sur les villages à l'est de Tyr et dans la région de Nabatiek, mais aussi en dissuadant les habitants de leur porter assistance. Nous voulous qu'elle a tous intérêt à ne pas aider les terroristes. En contrepartie, nous la protégeons par notre pré-sence contre d'éventuelles représailles. - Autrement dit, l'armée israélienne manie la carotte et le bâton. L'entreprise de persua-sion s'accompagne des mesures de sécurité pamilières aux armées d'occupation et auxquelles les Israéliens recourent de plus en plus souvent : barrages routiers, couvre-feu. perquisitions nocturnes, arresta-tions. La fermeture des pouts sur l'Awali, pour une durée indétermi-née, a attisé la rancœur de la populad'isolement et quasiment paralysé

Le seul point de passage entre le Nord et le Sud encore ouvert, à

Qui n'a jamais rêvé

d'un chalet au bord

de l'eau avec une barqué

et une plage de sable fin ?

taires ponctuelles, an-delà de la frontière en fonc-tion des intérêts d'Israël. ».

Le premier ministre igraélien, M. Shamir, a, pour sa part, affirmé que l'armée israélienne demeurera au Liban « jusqu'à la conclusion d'arrangements de sécurité avec les autorités liba-

Beyrouth, mais il se plait à soulignes

qu'après tout, son existence devrait avoir plus de prix pour le Liben que pour l'Etat hébreu, puisque sa fer-meture ruinerait les dernières

chances du gouvernement Karamé

d'obtenir un retrait rapide de Tsahal

et de rétablir sa souveraineté sur le

n'attendent pas grand-chose de la visite de M. Perez de Cuellar, arrivé mardi 12 juin, à Jérusalem. Le secrétaire général de l'ONU a, d'ores et déjà, rejeté la proposition de M. Shamir, visant à confier à la

FINUL un rôle de « force tampon » dans la Bekas entre les armées israé-

lienne et syrienne. Pour M. de Cuel-lar, une telle initiative reviendrait à

faire cautionner par l'ONU la parti-

M. Shemir refuse, quant à lui, l'extension de la zone d'implantation

de la FINUL le long de la frontière israfilienne, en faisant valoir que les « casques bleus » ne sont pas à

même de prévenir les « infiltrations

terroristes . Cette solution a pour

tant les faveurs de l'opposition tra-vailliste, qui s'est engagée à rapa-trier l'armée sur une période de six mois. L'échéance électorale israé-lienne du 23 juillet est l'atout

majeur du gouvernement de Bey-routh. Car on voit mal pourquo

M. Karamé, pour peu qu'il en ait les moyens, ferait la moindre concession à un adversaire, qui risque dans six semaines de oèder la place à une

équipe plus ouverte au compromis. A court terme, les Libanais, eux

aussi, ont donc tout intérêt à ne rien

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

Vague de grèves. — Des di-zaines de milliers de fonctionnaires.

notamment ceux de l'enseignement, ont déclenché, mardi matin 12 juin, en Israël, une grève illimitée pour protester contre l'érosion de leurs sa-laires.

« Un million d'élèves sont dans la

rue -, titrent les grands quotidiens de mardi. Dans certains quartiers de

Tel-Aviv et de Jérusalem, des co-mités de parents ont mobilisé des ly-

des jeunes soldates pour prendre en charge les élèves. Les civis travail-lant pour le compte de l'armée et les fonctionnaires du ministère des af-faires étrangères sont également en

Par ailleurs, les infirmières des

hôpitaux d'État, les employés de la compagnie nationale d'électricité, le

personnel de la centrale atomique de Dimona (dans le Neguev), les mi-crobiologistes et les laborantins,

ainsi que les employés des PTT, out annoncé leur décision de faire grève

dans les prochains jours si leurs re-vendications ne sont pas satisfaites.

- (AFP.)

faire d'autre qu'attendre.

tion du Liban.

De notre correspondant

Batr-A-Chouf, au nord de Jezzine, se trouve en pays druze et n'a aucun intérêt local. Depuis l'abrogation de l'accord du 17 mai, larael ne considère plus la ville côtière de Rosh-Hanira comme un poste frontalier international et a cessé, en conséquence, d'y délivrer des visas de tou-risme. Le Liban du Sud est désormais interdit aux journalistes en provenance d'Israël, qui pouvaient naguère y circuler librement.

Ces mesures de harcèlement participent d'une stratégie politique avonée : amener la population chitte, à bout de souffle, à exercer des pressions sur ses dirigeants afin que ceux-ci, M. Nabih Berri en tête, exigent du gouvernement Karamé l'ouverture de négociations directes avec Israël, en vue de conclure des arrangements de sécurité » comparables à ceux prévus par le défunt secord du 17 mai.

- Nous savons bien qu'aucun peuple n'aime vivre sous une occu-pation étrangère, déclarait récem-ment M. Uri Lubrani, coordinateur des activités israéliennes au Liban. Nous espérons que ce sentiment col-lectif incitera les gens du Nord à faire quelque chose pour ceux du Sud. » En d'autres termes, le gouvernement de Jérusalem, faute de prise directe sur celui de Beyrouth, a choisi en quelque sorte d'agir • par ricochets », en espérant que la lassitude et l'amertume des chiites amè-neront les dirigeants libanais à composition. En attendant, la population du Sud fait les frais de l'opération.

Pas de calendrier de repli

Pour renforcer sa main, Israël n'avance plus aucun calendrier de retrait. Le simple fait d'évoquer la perspective d'un repli, flit-il sculo-ment partiel, a surtout contribué, remarque-t-on à Jérusalem, à affaiblir la position d'Israël. « Personne, souligne M. Lubrani, ne manifeste le désir de négocier avec une armée

Tout en observant avec un brin de cendance les chamailleries gouvernement Karamé, Israel estime que la balle n'est plus dans son camp. M. Shamir rejette toute idée d'une négociation indirecte par l'entremise d'une tierce partie, qu'il s'agisse des Etats-Unis ou de l'ONU. Sans doute a-t-il fait son deuil du bureau de liaison israélien à LA GUERRE DU GOLFE

L'accord sur l'immunité des zones civiles

est dans l'ensemble respecté

L'accord par lequel Bagdad et Té héran se sont engagés à évitar de bombarder des objectifs civils est dans l'ensemble respecté, ont déclare, merdi 12 juin, les responsables iraldens, annonçant en même temps une offensive iranienne imminente.

Selon un communiqué militaire irakien, l'artillerie iranianne a capendant pilonné, vingt minutes durant, la ville frontière de Zurbatiyeh, après l'en-trée en vigueur à minuit de l'accord conclu sous l'égide des Nations unies. L'état-major irakien ne fait état d'aucune autre attaque contre les agglomérations irakiennes après l'houre dite. Avant minuit, l'artillerie iranienne aurait fait feu contre Bassorah, ainsi que contre les villes de Khanagin et de Mandali, blessant quatre civils.

A Bassorah, le général Maher Abed Al-Rachid, commandant du 3º corps d'armée irakien, a confirmé que l'accord avait été respecté. Mais « je ne pense pas que cala va durar », a-t-il déclaré à la presse. « L'Iran » massé cent cinquante mille à deux cent mille hommes dans le secteur sud du front et peut attaquer à tout moment », e-t-il ajouté. Le président Seddam Hussein a également an-noncé une offensive iranienne immi-

fensive à tout moment... Tenez-vous prêts à écraser la tête de l'ennemi », a-t-il déclaré à des soldats au cours d'une cérémonie de remise de mé-

A Téhéran, l'hodjatoleslam Rafsanjani, président du Parlement iranien, avait superavant refusé à nou-veau d'engager des négociations de paix avec l'Irak.

« Comme nous l'avons toujour dit, il n'y aure pas de négociation à propos de la guerre, a-t-il affirmé. Nous ne négociarons pas avec Hus-sein, car on ne peut négociar avec lui. être jugé et puni. » Des centaines de volontaires affluent dans les centres de recrutement de Téhéran, ce qu semble confirmer qu'une nouvelle offensive ast imminente.

: A Washington, le secrétaire d'Etat adjoint américain, M. Richard Murphy, a affirmé mardi que, contraire ment à certaines informations de presse, les Etats-Unis restaient « neutres » dans le conflit du Golfe. ton a stratégiquement intérêt à ce qu'aucun de deux belligérants ne domine la région. Il a néanmoins affirmé, devent une sous-commission Etata-Unis est « plus apparente que

D'autre part, le Pentagone a indiqué qu'il estimait désonnais qu'un et non pas deux comme il l'avait annoncé précédemment - F-4 iranien avait été abattu la 5 juin par l'avia-

La gouvernement turc a informé les armateurs d'Istanbul que leur pé-troliers pouvaient désormais, à leurs risques et périls, faire route vers le terminal pétrolier iranien de t'île de Kharg, dans le Golfe.

Le gouvernement avait interdit aux cargos turca de s'y rendre la semaine demière après l'attaque du pétrolier turc Buyuk-Hun. - (Reuter.)

DIPLOMATIE

APRÈS L'INTERCEPTION D'UN MISSILE PAR LES AMÉRICAINS

La France se prononce pour « une limitation dûment contrôlée des nouvelles technologies antibalistiques »

An lendemain de l'interception réussie d'une ogive de missile balistique par un engin non explosif sméricain (le Monde du 13 juin), l'intérêt se concentre sur les perspectives de négociation et d'accords de limitation dans le domaine des armements eles et antisatellites.

tion dans le domaine des armements antimissiles et antisatellites.

A Genève, où la conférence du désarmement tenne sous les auspices des Nations unies a repris ses travaux mardi 12 juin, le représentant français, M. François de La Gorce, a déciart en séance plénière que, « en cherchant à rendre son territoire totalement invulnérable sans être aucunement sure d'y parvenir, chacune det deux grandes puissances sera tentée de détruire préventivement les systèmes antibalistiques de l'autre partie et de multiplier les armes non balistiques, notamment les missiles de croisière ». La France estime que ces armes autibalistiques et anisatellites sont « déstabilisantes », d'automaticité, d'échapper « à la décision politique », a dit encore M. de La Gorce, qui a proposé « un véritable dialogue multilatéral en vue d'une limitation d'unent contrôlée des nouvelles technologies antibalistiques », Bien qu'« Il ne serait tée des nouvelles technologies anti-balistiques ». Bien qu'« il ne serait pas réaliste » de rechercher une dé-militarisation complète de l'espaca, la concertation internationale de-vrait tendre, selon lui, à « la proti-bition des armes susceptibles d'as-teindre les satellites en orbite haute tenare les sateittes en orone naute dont la préservation est la plus im-portante du point de vue de l'équili-bre stratégique » et à l'intendiction, « pour des périodes de cinq ans re-nouvelables, des systèmes à énergie dirigée » (lasers et faisceaux de par-ticules).

Le gouvernement américain ne s'apprête pas pour autant à des né-gociations rapides. « Nous avons in-diqué par le passé notre volonté de

débattre de ces questions, mais de ne pas entamer des négociations for-melles pour le moment », à cit, mardi, M. Romberg, parte-parole du mardi, M. Romberg, parte-parole du département d'Erat, à propos de l'appel à un dialogue et à un maratoire sur ces systèmes d'armes lancé par M. Tchernenko. Selon M. Romberg, les Etats-Unis « ne volent pas comment une interdiction vraiment totale de tous les moyens susceptibles d'endommager ou de détruire des satellites pourrait être vérifiable de manière efficace », et ils « continuent de nourrir des réserves à propos d'un accord qui laisserait l'URSS en passession du seul système antisatellite au mônde ». Washington considère, en effet, que hington considère, en effet, que Moscou dispose déjà d'un armement antisatellite opérationnel.

ALME OF PARTIES

3-1-1

1000

. 1 - 119

Vietnam

.

-

A STARTEM

mone

the a Stuff.

11 15 1 1984 112 1 115

....

Moscot dispose deja d'un armement antisatellite opérationnel.

Le même jour, pourtant, le Sénat américain s'était prononcé par soixante et une voix contre vingthuit en faveur d'un amendement au budget de la défense demandant au président Reagan de certifier qu'il « s'efforce, de houne foi, de négocier les limitations les plus strictes possibles en mattère d'armes antisatellites ». Le Sénat venait de tenir une séance à huis clos au cours de laquelle les services secrets avaient produit des informations sur les progrès réalisés par l'URSS en mattère d'armements spatiaux.

d'armements spatiaux.

Mardi, également, deux importants sénateurs républicains,

MM. Baker, chef de la majorité, et

Percy, président de la commission
des affaires étrangères, out demandé
de M. Bessen, en cours d'un contra des arrance errengeres, out demande à M. Reagan, au cours d'un entre-tien à la Maison Blanche, de propo-ser officiellement à Moscou la tenue de sommets annuels avec le chef de l'Etat soviétique. Le président amé-ricain « n'a pas réagi de Jaçon ap-profondie, mais il n'a pas totale-ment rejeté » cette idée, a dit M. Baker à l'issue de cet entretien. — (AFP.) - (AFP.)

APRÈS SA RÉUNION MINISTÈRIELLE

L'Union de l'Europe occidentale souhaite renforcer la coopération en matière de défense

Le conseil ministériel des sept pays membres de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) (Belgique, France, Grande-Bretagne, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, RFA) s'est réuni à Paris, mardi 12 juin, pour relancer cette organisation européenne, vieille de trente ans et quell'OTAN. Les sept pays européens souhaitent mettre en œuvre une coopération plus grande en matière de défeuse. La réunion, avec la participation de cinq ministres des affaires étrangères et de deux secrétaires d'Etat (ceux des Pays-Bas et de l'Italie) s'est déroulée à un niveau plus élevé que d'habitude.

Au cours d'une conférence de presse, M. Cheysson, ea sa qualité de président du conseil, a fait conseilre les deux décisions prises par les participants : celle de se réu-nir à nouveau en octobre, à Rome, avec les ministres de la défense pour le trentième anniversaire de l'UEO, et celle de confier à un groupe de travail la tâche de réactiver deux organes de l'UEO, l'Agence de contrôle des armements et le Comité permanent des armements.

Un document, affirmant que l'UEO est en Europe la senle institu-

La visite de M. Monge

en Europe

LE COSTA-RICA SOUHAITE

UN ACCORD DE COOPÉRA-

TION ENTRE LA CEE ET LES

PAYS D'AMÉRIQUE CEN-

M. Luis Alberto Monge, président du Costa-Rica, arrivé le mardi

12 juin en visite officielle en France, doit être reçu par M. Mitterrand à l'Elysée jeudi 14 juin. Il devait avoir un premier entretien avec M. Mau-

Le voyage de M. Monge en En-rope a commencé le 29 mai et doit se terminer à la fin juin à Lisbonne. Après la France, le président costa-ricien, qui compte exposer la posi-tion de « neutralité active et non ar-

mée » de son pays devant ses

interlocuteurs européens, doit se rendre en Belgique. Il demanders à

la Cmmission européenne de

TRALE

roy ce mercredi 13.

tion compétente en matière de défense, a été rédigé au cours de la réunion et distribué à la presse. So-ion ce document, l'UEO doit être un forum approprié pour considérer les problèmes de défense européenne qui ne concernent pas directement les partenaires transatlantiques, à Elle devra permettre aux pays euro-péens de redéfinir leur position au sein de l'organisation atlantique: «Le problème n'est pas que les Etats-Unis sont trop puissants au sein de l'alliance, mais plutôt que les Européens sont trop faibles », a notamment déclaré le chef de la diplomatie ouest-allemende, M. Gens

l'ordre du jour de la réunion qui aura lieu à Rouse, en octobre prochain: l'analyse des menaces qui pèsent sur l'alliance occidentale et notamment les problèmes de la guerre dans l'espace ; les conséquences des problèmes du tiers monde sur la cacurité européenne : le renforcement du dialogue entre les pays d'Europe occidentale et les Etats-Unis et le Canada; enfin l'amélioration de la coopération en matière d'arme

M. MITTERRAND EN VISITE D'ETAT **EN JORDANIE DU 9 AU 11 JUILLET**

promenade... au chaud soleil d'été LA FINLANDE change de visage. Le président de la République et M= Danielle Mitterrand effectue La région des lucs vous invite aux plaisirs aquatiques : découvrez les ront une visite d'Etat en Jordanie di joies de vivre au bord de l'eau en 9 au 11 juillet, a confirmé, mardi 12 juin, un communiqué de l'Elysée. Ce voyage répond à une invitation du roi Hussein de Jordanie et de la Number à la lought un chalet par exemple. ferme, ou dans un manoir finlandais, ou loger dans un hôtel reine Nouro.

Le président Mitterrand s'est déjà rendu deux lois au Proche-Orient: en Arabie Saoudite, fin septembre 1981, et en Israël, début mars 1982.

M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, avait souligné, vendredi dernier, devant la commission sénatoriale des affaires étrangères, « l'Intérêt qui s'attachait au prochain voyage du président Mitterrand en Jordanie ». Répondant à une question sur les chances de typique, vous trouverez toujours un accueil chaleureux.

Si vous préférez les étendues sauvages, vous pousserez jusqu'en Laponie, là où durant 73 jours le soleil ne se couche plus. FINNAIR vous propose également une formule à la carte : Avion + voiture - Idéal pour un voyage découverte. Découvrez dans nos brochures les mille et une manière de vivre des VACANCES PLUS VRAIES QUE NATURE en retournant le coupon

réponse ci-joint ou en téléphonant gratuitement de province en composant le : 16 (05) 366.177. UN PAYS PLUS VRAI QUE NATURE

FINNAIR 11, rue Auber - 75009 PARIS Tél. : 742.33.33.



terrand en Jordanie ». Répondant à me question sur les chances de l' « option jordanienne » (négociations jordano-israéliennes pour le règlement du problème palestinien), M. Cheysson avait déploré que « les éléments objectifs tenant à la situation de plusieurs États ne favorisaient pas un progrès au Proche-Orient », ce qui, selon lui, explique « la stagnation actuelle ».

professionnels de la gastion. Ceux que les entreprises recherchent et engagent. Ceux qui sortent du lot. Ceux qui ont quelque chose de plus.

Administration de l'Entreprise

managers immédiatement opérationnels, dans un cli-mat et avec des méthodes d'entreprise.

Bruxelles l'ouverture de négocia-tions pour un accord de coopération économique et commercial entre la CEE et les pays d'Amérique cen-La prochaine session débute en octobre 1984. Vous pouvez encore être l'un des quarante stagiaires qui y seront admis. Il vous suffit de demander sans engagement un dossier complet d'information.

La CEE fournit déjà une side aux institutions du Marché commun centre-américain dont le Costa-Rica est membre. M. Monge compte demander aussi une aide pour les quel-que vingt-cinq mille réfugiés, en ma-jorité nicaraguayens, qui se trouvent actuellement dans son pays. • Le premier ministre danois à Paris. - M. Poul Schlüter, chef da gouvernement dancis, arrive à Paris ce mercredi 13 juin pour rencontrer M. Mitterrand, avec lequel il doit préparation du sommet de Fontaineprincipalement s'entretenir de la en. M. Schläter doit aussi profiter de cette occasion pour évoquer avec le chef de l'Etat français le problème de la candidature de son actuel ministre des finances, M. Hen-ning Christophersen (liberal) à la présidence de la Commission euroseenne (le Monde du 21 mars 1984). Les chances de M. Christophersen d'accéder à ce poste, séricuses au départ, semble amenuisées ces derniers temps, les Allemands de l'Ouest ayant exprimé le désir de le revendiquer pour l'un des leurs, « spécialement qualifié ». La décision devrait être prise avant la fin de ce mois. - (Corresp.)

 M. DENKTASH A ANKARA. Le président de la «République turque de Chypre du Nord»,
M. Rauf Denktash, est arrivé mardi 12 juin pour une visite officielle de trois jours à Ankara. Le chef de l'Etat proclamé unilateralement en novembre 1983 par la minorité tarque de Chypre et reconnu par la seule Turquie, a été reçu par le président Kenan Evren. Ankara entend ainsi affirmer clairement son soutien au régime de M. Denktash malgré les pressions de l'ONU et cellesdu Congrès américain. - (AFP.)



Pour réussir, dépliez-vous!

Par exemple, d'avoir obtenu le diplôme du program-

Celui qui vous offre la possibilité unique d'acquérir en 9 mois d'études à plein samps une formation méthodologique et sechnique valable pour trente ans de réussire professionnelle. Parce que ce program-

ECADE Ecole d'Administration et de Direction des Entreprises Rue du Bugnon 4, CH-1005 Laussone (Suisse) - Tél. (021) 221 511

indirectes

entre Kabeul et Islamabad

Une nouvelle série de négociations sous l'égide des Nations unies en vue de parvenir à un accord politique sur l'Afghanistan se tiendra à Genève dans la seconde quinzaine du mois d'août a amoncé, mardi 12 juin, M. Diego Cordovez, représentant du secrétaire général de l'ONU chargé de la question afghane, L'Iran refusant de participer aux négociations tant que les représentants de la résistance afghane n'y seront pas invités, les pourpariers se dérouleront entre les ministres des affaires étrangères de Kaboul et d'Islamabad, Mais les Pakistanais n'acceptant pas de discuter directement avec les Afghans de Kahoul, M. Cordovez servira d'intermédiaire entre les deux ministres, comme au cours des deux séries précédentes. Celles-ci n'avaient donné aucun résultat.

D'autre part, selon la résistance afghane, les forces soviéto-afghanes ont lancé une nouvelle offensive à l'ouest du pays, dans le région de Hérat, tuant physicurs containes de civils en dix jours de combats. Quelque dix mille soldats sont engagés dans cette opération. Enfin, toujours selon la résistance, des combats se poursuivraient dans des vallées adiacentes à celle du Panshir, attaquée par les forces soviéto-afghane il y a six semaines. - (AFP, AP, Reuter.)

Vietnam

 NOUVEAUX INCIDENTS A LA FRONTIÈRE SINO-VIETNAMIENNE. - Les gardes frontières chinois ont repoussé, lundi 11 juin, six incursions vietnemiennes en territoire chinois, dans la province du Yunnan; infligeant de lourdes pertes aux assaillants, a annoncé l'agence Chine nouvelle. Pour se pert, Radio-Handi a annoncé mardi que les Chinois avaient bombardé la ville de Hagiang, capitale de la province de Hatuyen, ainsi que d'autres zuces frontalières, sans faire de victimes.

— (AFP, Reuter.)

ment l'impasse sur les responsabilités des services de renseignements militaires, qui se sont, en l'occurrence, montrés incapables de prévoir un mouvement de désertion pourtant bautement probable après l'as-

Vient de paraître

jour au 15 avril 1984.

Inde

Les autorités veulent persuader l'opinion que la crise sikh est en voie de solution

De notre correspondant

New-Delhi. - Le cœur du Temple d'or est intact, la plupart des déserteurs sikhs ont été appréhendés et le président de la République ne donnera pas sa démission. Depuis vingt-quatre heures, les autorités in-diennes s'emploient désespérément, par le biais des organes d'information gouvernementaux, à persuader l'opinion que la crise sikh est désamorcée et que la situation est rede-venne à peu près normale. La durée du couvre-seu a été réduite dans la plupart des villes du Pendjab, sauf à Amritsar. Les liens routiers, ferroviaires et aériens entre l'Etat à majo rité sikh et le reste du pays ont été partiellement rétablis. Dans les principales villes du Pendjab, à Chandi-gar, la capitale, à Ludhiana, Patiala et d'autres, la télévision a montré la réouverture des marchés locaux et l'empressement habituel des habi-tants, hindouistes et sikhs mélangés, antour des échoppes.

Le jathedar (grand prêtre) de l'Akal Takht, sanctuaire du Temple d'or, anguste vicillard à la longue barbe blanche, a appelé sikhs et hindouistes à préserver l'amitié entre les deux communautés. Il a fait part de sa tristesse devant les dégâts commis au cours de l'assaut dans le complexe religieux. Mais il a assuré les disciples des gourous que les reli-ques les plus sacrées du sikhisme étaient intactes.

D'autre part, le monvement de désertion des soldats sikhs, qui a connu mardi 12 juin de nouveaux développements sanglants, semble aujourd'hui jugulé. Selon le haut commandement de l'armée, la quasi-totalité » des rebelles en fuite à travers le pays — évalués à quatre mille ou cinq mille de source officieuse — ont été appréhendés. Plus d'une soixantaine d'entre eux sont morts au cours des opérations de recherche, et les survivants, selon un général de la région de Bombay, risquent la cour martiale et la peine de mort.

Cette déclaration du général T. S. Oberol, commandant en chef de l'armée pour la région sud, fait évidem-

aussi

aiment

La

Tovietiques Hors d'Afghanistan

M. J. M DAILLET, président de l'association parlementaire » Les Amis de l'Alghanistan »
 L'association européeone » Les Ainis de l'Alghanistan »
 L'AMIAF AF, association française Les Amis des Alghanis et de l'Alghanistan, crèré en septembre 79 AVANT 1 intervencion soviétique en Alghanistan.

iempre // AVAN) i mervemont schedup en anglamaten

L'I'envoir un chèque de à l'Association parlementaire les Arms
de l'Afglumetan. Assemblée nanonale. n° 101, rus de l'Université, 75355 PARIS SP, Cades Q?
Vos dons sont défaucibles du revenu empotable dans les largus défance par la te.

U Je commende des affichetas : les Afghans ament le paix : 5 F pièce

Facultatif : diarre recevor des documents sur les acovais de l'AMLAF.AF, an um municipalité

Princer :

Code postal

— (Publicité) ————

L'AFRIQUE D'EXPRESSION FRANÇAISE

(244 p, format 21 x 27 cm, 26 cartes)

La « photographie » politique, économique et sociale des 25 Etats africains où le français est langue officielle ou langue de travail, à

Un instrument de travail permanent, pratique et commode Prix de l'exemplaire : 260 F (France). C'est le numéro annuel de la revue Europe Outremer 178, quai L.-Blériot, 75016 Paris - Tél. : 747.78.44 - CCP Paris 361-57 G.

Avec Madame la Presidente

Simone Veil

AIDEZ LA RÉSISTANCE AFGHANE

Les Atghans

- 23 édition -

.

guère de doute qu'une enquête sera ouverte à cet égard et qu'il faut s'at-tendre, sinon à une purge, du moins à des mutations plus ou moins discrètes dans l'armée.

ASIE

tie » intempestive du général Oberoï risque de contrecarrer la délicate opération de dédramatisation entreprise en haut lieu. Il a été précisé à New-Delhi que la justice militaire se prononcerait plus tard, cas par cas, sur le sort des mutins.

Trois mille arrestations

Sortant pour la première fois de sa très prudente réserve, le président de la République, M. Zail Singh, ancien prêtre sikh, a repris ses activités. Il est apparu mardi au cours d'une réception officielle sant im-portance. Son entourage a démenti que le chef de l'Etat ait jamais envi-tagé de démissionner, et indiqué que pour lui . le pays et l'intégrité de la nation passent avant tout ». De son côté, Mas Indira Gandhi, prenant la parole pour la seconde fois consécu-

Le bilan officiel définitif de la baparmi les victimes, contraires sommes.

qu'elle effectionne particulièrement, M= Gandhi a de nouveau accusé m— tranum a de nouveau accusé « certains pays étrangers » d'avoir cherché à déstabiliser son pays en « créant des perturbations à l'inté-rieur ». Les « preuves » de la com-plicité étrangère avec les terroristes ont été montrées mardi soir à la télévision nationale. Il s'agit essentiellement d'impressionnantes quantités d'armes d'origine occidentale et chinoise, saisies dans le Temple d'or. Certaines de ces armes étaient à l'origine destinées à la résistance af-

contrebande d'armes était une acti-vité quasi traditionnelle entre les deux pays. Ce qui, pour être parfai-tement exact, ne lève pas tous les soupçons qui pèsent sur le gouverne-ment du général Zia Ul Haq. En attendant, même si la tension générale dans l'Union indienne paraissait, ce mercredi matin, avoir

baissé d'un cran, les mesures de sé-curité sur l'ensemble du territoire demeurent draconiennes. Toujours placées en état d'alorte générale, les forces de l'ordre ont pris position au-tour de tous les points névralgiques du pays (aéroports, centrales électri-ques, etc.), et des barrages de police sont dressés sur les principaux axes routiers qui menent à la capitale. Pour plus de sécurité, la protection des personnalités politiques et religieuses, mélées de près ou de loin au problème sikh, a été renforcée.

certes emayé, mais, compte tenu de l'état de choc qui prévaut encore dans la communauté sikh, deux précautions valent mieux qu'une.

souples

à l'œil nu. Elles sont, sujourd'hui, si souples, si lé-pères, si permiables à l'air at a l'asu qu'on ne les sent mème plus. C'est comme si l'quil était ou avec un champ visuel normal et une correction parlaits.

Ysoptic 80, bd Malesherbes - 75008 Paris 7él.563.85.32. Venez vite faire un essai

saut du Temple d'or. Mais il ne fait Pour l'heure en tout cas la - sor-

tive dans un cantonnement de l'armée dans le Cachemire, a répété que le gouvernement n'avait pas eu d'autre choix que d'ordonner finale-ment l'assant contre le Temple d'or. Elle a invité le pays à ne pas consi-dérer l'issue de la bataille du Temple comme une victoire, et indiqué que, en tant que mère, elle parta-geait la peine des familles qui ont perdu leur fils au cours des combats.

taille dans le complexe religieux n'a toujours pas été publié (dernière évaluation : environ sept cents morts, dont quatre-vingt-dix soldats). Mais il a été indiqué qu'a aucune femme, aucun enfant ne figurecertaines rumeurs ». Mercredi ma-tin, le nombre total de « suspects » détenus par l'armée dans le Pendjab depuis l'assaut s'élevait officiellenent à trois mille trente-huit per-

D'autre part, reprenant un thême

ghane. Le Pakistan figure une fois de plus en tête des suspects. Islama-bad a vigoureusement démenti ces insimuations et laissé entendre que la

Le mouvement d'agitation semble PATRICE CLAUDE.

de contact C'est la joie de **VOIR NET**

cumentation et liste des correspond trançais et étrangers sur demandi-Ysoptic

Gestion des données du portefeuille, évaluation des risques, traitement des sinistres, gestion des dossiers, archives... Décentralisation, internationalisation, communication avec les agents, courtiers et assurés, messagerie, tels sont les principaux problèmes auxquels sont confrontées aujourd'hui les compagnies d'assurances sur un marché très concurrentiel. BULL est en mesure d'apporter, soit des solu-

tions spécifiques à chacun de ces problèmes, soit des solutions totalement intégrées dans le cadre d'un réseau informatique cohérent et évolutif. L'ensemble de l'offre BULL recouvre une gamme complète de matériels et logiciels allant des plus puissants systèmes DPS 7, DPS 8/88, aux stations bureautiques, en passant par les gammes mini et micro-informatiques Mini 6 et Micral 90. Ces produits communiquent au travers de l'architecture de réseau DSA. En offrant des produits de haute technologie fabriqués dans ses établissements industriels français, et en assurant la maîtrise des réseaux de communication dans l'assurance, l'équipe BULL marque des points.



 occidentala ia cooperation

D'UN VISSUE

ment controlle

antibal stiques a

Management Comments of the Com

Manager Comments of the Commen

ACC.

₫ . _

6 min 1 /4

A ...

But Buch

Statistics .

ا ۾ ماندو آهن

1. 50

44

E West Contract

827 0

4 - 2 m mg -

 $\hat{x}_{n_0}^{-1} = x_0^{-n_0}$

3---

The same

9m - 18 mm.

Frank Co.

\$ 8 da

 $(A_{i+1}, A_{i+1}, A_{i+1}) \rightarrow$

61291,111

Strategicket Art

Acres 1 F-6----5 May 1

\$ 2 m · ·

76 - 47 11.

7..7 Organia de la Companya de la Company

1000

\$ - m 15 15 1 25

gte er f

4-11-

20 V 31

🛊 🗻 🐑 a".

, M . . .

TO March 24/26 %

7 00 1 1

·

.. e . w 10** .

XACA . Section 1 1.

62.1 at .

3 .5

 $W_{k} = \{ e, e \}$

-

4. **** (4"

JAN ST. B. S. -----

11.0

5 . m. . C . .

184 1847 - 1

4.5

 $\xi_{ij} \in \mathcal{N}^{(k)}$

2.475

572

Special a

3 ----

75 -4 "

Branch and

W. . . .

of the same

1.15

ेंग का ला

F**d**éfense

Je refuse de faire figure d'accusé unique d'un procès inique

nous déclare M. Guiga, ancien ministre de l'intérieur

La Haute Cour de justice de Tunis reprendra jeudi 14 juin l'examen de l'affaire de haute trahison dout est accusé l'ancien ninistre de l'intérieur, M. Driss Guiga, à la suite des «émeutes du pain » qui se sout déroulées au début de l'année. Une première

Londres. - De grande taille, car-rure massive, sûr de lui, affichant la sérénité, portant avec élégance une diellaba noire brodée de blanc, M. Driss Guiga nous a reçu dans un coquet petit appartement qui donne sur les jardins du Royal Hospital, non loin de Flood Street où M= Margaret Thatcher habitait avant de devenir premier ministre. Il est l'hôte, dans la tradition arabe, d'un ami saoudien, Cheikh Cham-seddine El Fassi, fondateur du Conseil mondial des soulis (mystiques musulmans), qui a mis ce logement à sa disposition.

L'ancien ministre tunisien de l'intérieur repousse avec force l'accusation de haute trahison portée contre lui, notamment celle d'avoir voulu exploiter la « révolte du pain » pour prendre la place du premier minis-tre. M. Mohamed Mzali, et devenir le successeur désigné du président Bourguiba. Il rappelle qu'il a quitté librement son pays après en avoir in-formé le chef de l'Etat, qui venait de lui dite : « Je n'ai rien à vous reprocher. - Sa défense est habile et, audelà du différend qui l'oppose à M. Mzali, ses réponses éclairent le icu politique tunision et ses dessous.

Pourquoi n'assiste-t-il pas à son procès puisqu'il proclame son innocence? La réponse suse : « Je tiens à conserver ma liberté et celle de me défendre. La manière dont la commission d'enquête a été constituée, sa composition, ses méthodes de travail et le rapport prétendument confidentiel qu'on en a tiré et qui comporte un ensemble de calomnies non vérissées prouvent qu'on veut faire pression sur l'opinion publique et sur la justice pour travestir la vé-rité. Je n'ai pas la garantie de la sécurité nécessaire. Si, par contre, on avait, comme je l'ai suggéré, réuni une commission indépendante comme celle de la Ligue tunisienne des ároits de l'homme et que ses dé-bats eussent été publics, je me se-rais sûrement présenté. Mais je refuse de faire figure d'accusé unique d'un procès inique.

Pourquoi avez-vous dépêché un émissaire à M. Mzali pour lui suggérer de donner sa démission après que le chef de l'Etat cut annulé le doublement du prix du pain et des produits cérésde l'acte d'accusation avait en lieu le 7 juin (le Monde du 9 juin), et les débats avaient été renvoyés à huitaine à la demande des avocats des deux seuls accusés présents, MM. Ezzedine Driss, ancien préfet de police.

De notre envoyé spécial

 En annulant la housse, le président désavouait le gouvernem surrout après que le premier minis-tre eut déclaré avec beaucoup de vigueur à la télévision qu'il n'était pas question de revenir sur les prix. Le président a donc considéré qu'il avait eu affaire à un mauvais médecin qui avait fait un mauvais diagnostic et appliqué un mauvais re-mède. J'ai dis à l'émissaire, M. Guédira, ce que j'avais déjà dit au téléphone à M. Mzali, à deux ministres et à Bourguiba junior, à savoir que, par souci de crédibillié. le premier ministre devait, au nom du gouvernement, remettre les pouun problème économique et politi-que en un problème de sécurité. voirs oui lui avaient été délégués, ce qui n'excluait pas que le président chargeat M. Mzali de former un Comme nous iui faisons remar-quer que M. Mzali s'est plaint de nouveau cabinet. C'est aussi ce que j'ai dit au chef de l'Etat, le samedi n'avoir pas eu connaissance des rap-7 janvier, en présence de M. Mzali. ports des gouverneurs sur le mécon-

- Comment expliquer alors qu'il vous ait retiré le ministère de l'intérieur pour le confier à M. Mzali, maintenn premier mi-

- Peut-être parce qu'il est comme lui de Monastir et qu'ils Sont cousins.

- N'est-ce pas plutôt parce que, dès septembre 1983, le pré-sident était en faveur du doublement du prix du pain et que M. Mzali, respectueux du régime présidentiel, a été un exécutant fidèle alors que, au départ, il était contre une hausse de ce

- C'est là une question fonda-mentale en relation directe avec les mécanismes du pouvoir en Tunisie. Au cours de l'été 1983, le premier ministre a découvert que le déficit budgétaire était très sérieux et ce après avoir démissionné son ministre de l'économie, M. Moaila, en soutenant que l'économie du pays se portait très bien. Le hasard a voulu que le maire de Tunis dise devant le président que le pain était gaspillé comme le prouvaient les poubelles de la capitale, ce que la télévision n'a pas manqué de montrer à plusieurs reprises.

. M. Mzali rappelle, et c'est vrai. que le premier ministre doit exécu-ter la politique du président. Mais ce qu'il ne dit pas, c'est qu'il devroit

et Abdelbamid Skhiri, ancien directeur de ia ûreté nationale. Ils ont à répondre de complicité avec M. Driss Guiga, installé à Londres et qui est jugé par contumace. Dans l'entretien que nous publions. M. Guiga s'explique sur son action lors des émeutes.

mer des gens à ma solde. Ni à mon cabinet, ni parmi les principaux dirigeants du ministère, il n'y avait de aussi l'éclairer, l'informer, le membres de ma famille. En revanconseiller, surtout quand le prési-dent n'est pas dans un état de santé memores ac ma jamille. En revan-che, puisqu'on en parle, je note que M. Guedira, alors chef de la garde nationale (gendarmerie), le seul a avoir été épargné par l'épuration, est aujourd'hui secrétaire d'Elai à l'intérieur et cu'il apperient lui à suffisamment vigoureux pour lui permettre d'avoir une perception personnelle du problème. Nous avons été nombreux à dire à l'intérieur et qu'il appartient, lui, à la famille de M. Mzali. Quant à M. Skhiri, policier depuis 1958, il a M. Mzali qu'il lui appartenait d'éclairer le président sur les dona éctairer le président sur les don-nées économiques et politiques de la hausse du prix du pain. Mais il s'est comporté beaucoup plus en président potentiel, en dauphin. qu'en chef d'équipe qui assure les responsabilités du pouvoir avec ses toujours occupé de hautes fonc-tions, notamment comme chef de la sécurité du président. Si sa culpabilité venait à être prouvée dans des affaires de droit commun, cela n'aurait rien à voir avec la politique succès et ses échecs. Et depuis mon limogeage, il a essayé de travestir

Mais vous-mêmes êtes accusé d'avoir donné votre aval en 1981 - malgré un avis défavorable de la commission – à un mar-ché de 10 millions de dollars, financé par un don saoudien, pour faire équiper les forces de l'ordre par une société brésilienne. Cela sous-entendrait que vous auriez touché des commissions. Qu'en

 Je dois dire que mon choix s'est porté sur cette sirme parce qu'elle vend son matériel aux États-Unis, en Europe, dans le monde arabe et qu'elle était moins chère que d'autres entreprises sur les rangs, notamment françaises et espagnoles. Tous les contrôles financiers préliminaires et a posteriori ont été exercés par les services du premier ministre, de la Banque centrale, du commerce extérieur et de la Trésorerie générale. A aucun moment, le premier ministre ne m'a parlé d'une anomalie, et on trouvera lans le dossier une note de ma main donnant des instructions pour annuler le contrat au cas où l'entreprise refuserait de souscrire aux modifications techniques réclamées par les experts tunisiens de la garde natio-

La rivalité qui vous opposait à M. Maali était notoire. Lors des élections législatives de 1981, le premier ministre s'était présenté comme l'homme de l'ouverture. du dialogue et du multipartisme. Or les nombreux journalistes invités ont été témoins de trucages et de fraudes manifestes qui ont empêché des candidats de l'opposition d'entrer au Parlement. L'organisation du scrutin dépendait de vous, et son mauvais fonctionnement ne pouvait qu'affec-ter l'image de M. Mzali, qui avait voulu jouer le jeu démocra tique. Certains vous out soup-conné de l'avoir fait intentionnellement. Qu'en dites-vous ?

- Le premier ministre, le gou vernement et le bureau politique du PSD ont pris à leur compte l'ensem-ble des élections législatives, dont je suis la seule victime puisque je n'étais pas candidat et que l'opposition m'a pris comme bouc émissaire. Ensuite, cette opposition, encore inexpérimentée il est vrai, a commis des maladresses sur les quelles il y aurali lieu de revenir. Enfin, il est incontestable que les élections sont partie d'un ensemble de problèmes sur lesquels les hommes politiques tunisiens, y com-pris moi-même, devront faire un jour leur autocritique, ne fût-ce que pour réclamer le droit à l'erreur. »

M. Guiga a-t-il des projets d'avenir? Pour le moment, il attend l'issue de son procès. Ensuite, selon le verdict, il cherchera une occupation tandis que sa femme, qui est peintre et décoratrice, envisage de reprendre ses activités. Il voudrait auss soutenir une thèse de doctorat. Le sujet? Probablement « la théorie et la pratique de l'autorité en Tunisie ». Enfin, malgré ses ennuis mo-mentanés, il reste fidèle au régime : « Je ne me vois pas, conclut-il, devenir un opposant à Bourguiba. »

Propos recueillis par PAUL BALTA.

■ PRÉCISION. - On indique à Tunis que seuls les touristes français intégrés à un groupe Charter conduit par un responsable sont autorisés – à la rigueur – à ne présen-ter qu'une carte d'identité nationale à leur entrée dans le pays. Tous les autres ressortissants français, au même titre que les touristes d'autres nationalités, même s'ils sont possesseurs d'un bon de séjour nominatif délivré par une agence de voyages (le Monde du 2 juin), doivent obligatoirement être munis d'un passeport en cours de validité, faute de quoi ils | cond appel aux jeunes Nicaraseront refoulés au poste frontière.

AMÉRIQUES

L'Argentine confirme son intention de définir elle-même son plan de redressement

12 juin, devant les Cortès, à Madrid, le président de la République argentine, M. Raul Alfonsin, a notamment déclaré que la « guerre occuite » que les super-puissances se font « à travers la planète » va contre » les intérêts, les revendica-tions et les luttes légitimes » des

Le président argentin, qui avait dans son discours réaffirmé son ap-pui an mouvement des non-alignés, 'était auparavant entretenu avec le premier ministre espagnol, M. Fe-lipe Gonzalez, avec qui, a-t-il dit, il a eu un dialogue d'une extraordinaire qualité ».

Ce qui continue à préoccuper au plus haut point les milieux financiers internationaux est la politique argentine à l'égard de ses créanciers. Selon le Financial Times, M. de La-rosière, directeur général du Fonds monétaire, aurait téléphoné au mi-nistre de l'économie argentin, M. Bernard Grinspun, pour ini de-mander de ne pas ini adresser la fa-meuse « lettre d'iniention » (qu'un pays débiteur envoie traditionnelle-ment au FMI pour sceller l'octroi d'un prêt accompagné d'un pro-gramme de redressement), avant que les deux parties ne soient tom-bées d'accord sur l'ensemble de la politique à suivre. Cependant, le couvernement argentin aurait bel et bien envoyé cette lettre, dont M. Grinspun aurait, lundi soir, remis quelques exemplaires à l'occa-sion d'une conférence de presse, fa-çon comme une autre de « désacrali-· La République argentine, est-il

dit dans ce document, fera homeur à sa tradition qui consiste à faire face à ses obligations ». Mais il est également écrit, dans la lettre de vingt pages, que la dette « a été contractée pour appliquer une policontractée pour appliquer une poli-tique économique autoritaire et ar-bitraire, à laquelle les pays créan-ciers ont participé activement sans que le peuple argentin en profite. Il n'est pas question de refuser de rembourser, mais cela doit se faire dans des conditions propres à assu-rer l'obtention des objectifs de déve-lonnment économique ordonné de loppement économique ordonné, de croissance et de paix sociale, consacrès par le vote récent des ci-toyens ... La lettre confirmerait que le gouvernement a l'intention d'assu-rer une augmentation de 6 à 8 % du pouvoir d'achat réel des salaires. Un calcul très difficile à faire quand on se trouve en présence, comme c'est le cas, d'une inflation effrénée dont le taux atteindrait 560 %. La lettre fait encore état de l'intention du gouvernement d'ajuster les tarifs pucales, de réduire les dépenses gon-vernementales mais, serait-il précisé, il n'est pes question de réduire les importations à un niveau qui remettrait en cause le développement du pays. Les experts argen-tins tablent sur un excédent de

Prenant la parole, le mardi 2,8 milliards de dollars de la balance

La France, pour sa part, a fait officiellement savoir qu'elle s'emploie-rait activement à faciliter la conclusion d'un accord entre l'Argentine d'une part, le Fonds monétaire et ses créanciers d'antre part. Telle est aussi l'intention du gouvernement de Madrid. Les banques espagnoles ont octroyé un crédit de 130 millions de dollars à l'Argentine.

M. Michel Camdessus, directeur français du Trésor et président du Club de Paris se rendrait à Buenos-Aires au début de la semaine pro-chaine pour discuter du rééchelonnement éventuel de la dette publique (celle qui est assortie d'une garantie de la part des gouvernemeats des pays créanciers). Un hant fonctionnaire argentin a déclaré que Buenos-Aires proposerait aux banques commerciales des négociations séparées en cas de désaccord avec le Fonds monétaire. Dans sa conférence de presse, M. Grinspun n'a pas écarté l'éventualité . d'une attitude intransigeante de la part des banques quoi qu'elles aient plus à perdre que nous ». C'est le 15 juin que le Trésor des Etats-Unis devrait renouveler sa garantie aux crédits à court terme accordés le 30 mars à l'Argentine par quatre pays latino-américains, le Brésil, le Mexique, le Venezuela et la Colombie, pour lui permettre de verser les intérêts aux banques étrangères. Sans ces crédits, plusieurs banques américaines créancières auraient dû amputer considérablement leurs bénéfices déclarés.

BUENOS-AIRES CONTINUE A VENDRE DES ARMES **AUX ANTISANDINISTES**

Le gouvernement de M. Raoul Alfonsin a vendu pour 2,5 millions de dollars d'armes aux ortione antisandinistes basées au Honduras, selon des sources officielles et militaires à Buenos-Aires. Des fueils et de pièces de rechange ont été ivrées en février 1984, et Buenos-Aires aurait, d'autre pert, autorisé la vente de canons sans recul au Guatemaia. Selon le Weshington Post, qui rapporte ces informations, le gouvernement Alfonsin estimerait que les contrats conclus avent son arrivée au pouvoir, en décembre

Salon des dirigeants de la démocratie chrétienne argentine, des conseillers militaires argen-tins continueraient à aider sur le terrain l'opposition armée au ré-

Nicaragua

Le gouvernement retire son projet de loi sur la presse

Le gouvernement nicaraguayen a décide mardi 12 juin de retirer son projet de loi sur les moyens de com-munication présenté au Conseil suscité de vives critiques de l'opposi-

Dans un communiqué publié à Managua, le Front patriotique de la révolution (FPR, progouvernemen-tal) a justifié le retrait du projet en évoquant la situation « extrêmement grave » dans le nord du Nicaragua, qui a obligé les autorités « à transformer le reste du pays en artière-

Dans les milieux de presse à Ma-nagua, on estime que le retrait du texte est essentiellement dû au refus des partis d'opposition, qui ont déclaré que le projet était · antidémocratique ».

Il est vrai cependant que les forces antisandinistes se maintiennent en profondeur au nord du Nicaragua et obligent le gouvernement à affronter une situation de guerre qui l'amène à concentrer tous ses efforts dans la défense. Selon le chef de la direction politique de l'armée sandiniste, le commandant Hugo Torres, quelque quatre mille hommes de la Force démocratique nicaraguayenne (FDN, dirigée par d'anciens gardes de Somoza) ont pris position dans le Nord et ont l'intention d'intensifier leurs actions dans les prochaines se-

La FDN, selon le commandant Torres, a en plus de quatre cents tués ou blessés ces deux dernières semaines lors des combats à moins de 200 kilomètres au nord de la capitale, mais pourrait lancer des ac-tions d'envergure pour troubler la célébration du cinquième anniversaire de la victoire sandiniste le 19 juillet, ainsi que la préparation des élections prévues en novembre.

L'armée sandiniste a lancé un seguayens pour qu'ils rejoignent le service militaire patriotique (SMP, obligatoire). Des milliers d'ouvriers. de paysans et d'étudiants de dix-huit à vingt-trois ans doivent recevoir upe formation militaire durant quatrevingt-dix jours, avant d'être envoyés sur le front

· La Costa-Rica accuse le NIcaragua d'avoir bombardé son territoire. - Le Costa-Rica a accusé, mardi 12 juin, le Nicaragua d'avoir lancé une attaque à l'artillerie lourde à l'intérieur de son territoire. Selon le ministre costaricien des affaires étrangères par intérim, M. Jorge Urbina, qui a également accusé Managua de poursuivre « une dangereuse guerre verbale », les troupes sandinistes ont lancé une offensive contre les guérilleros anti-sandinistes de l'ARDE (Alliance révolutionnaire démocratique) de M. Eden Pastora sans tenir compte de la frontière cotre les deux pays. -

 M. Shultz dénonce la présence cubaine et soviétique au Nicaragua. - Les rapports entre les États-Unis et le Nicaragua seront sérieusement compromis tant que Ma-nagua sera impliqué dans le conflit Est-Ouest, a dit, mardi 12 juin, le se-crétaire d'Etat, M. George Shultz. L'importante présence cubaine et soviétique au Nicaragua a impliqué ce pays dans le conflit Est-Ouest, et les Nicaraguayens dolvent se retirer de ce conflit s'lls souhaltent améliorer leurs rapports avec nous », a ajouté M. Shultz, qui s'est rendu au Nicaragua début juin pour tenter de débloquer le dialogue entre Wa-shington et Managua. Il a une fois de plus accusé le Nicaragua, en des termes particulièrement durs, « de contrôler et d'approvisionner en armes les guérilleros au Salvador ».

Haute-Volta

L'exécution de sept « conjurés » marque un tournant du régime du capitaine Sankara

De notre envoyé spécial

Ouagadougou. - La Cour mar- du 28 mai aurait eu des ramificatiale révolutionnaire de Ouagadou-gou a statué, lundi 11 juin, sur le sort des personnes impliquées dans ce que les autorités voltalques présentent comme le - puisch manqué du 28 mai - (le Monde du 11 juin). Sept « conjurés » ont été immédia-tement fusillés après le verdict. Il s'agit du colonel Didier Tiendre-beogo, des lieutenants Moumouni Ouedraogo (ancien aide de camp du général Lamizana, chef de l'Etat de 1966 à 1978) et Maurice Oue-draogo; de M. Adama Ouedraogo, homme d'affaires de Ouagadougou; du major de la gendarmerie Barnabé Kaboré; du sergent Moussa Kaboré, et de M. Issa Anatole Tiendrebeogo,

condamnés à des peines de travaux forcés : M. Paul Rouamba, ministre plénipotentiaire (condamné à perpétuité); le lieutenant Tapsoba Bou-kari (condamné à treute-deux ans); Salvatogo Stitongo, électricien (condamné à vingt et un ans) ; Amboise Norgo, soldat (condamné à dix-sept ans) ; Barthélémy Kaboré, commandant de gendarmerie (condamné à quinze ans). Enfin, quatorze personnes, envers qui la cour n'a pu retenir des preuves - tangibles et irréfutables de leur participation au gouvenement fantoche qui allait

être instauré . ont été acquittées. D'autre part, le commandant Jean-Baptiste Lingani, ministre de la défense nationale, a reçu, mardi 12 juin. l'ambassadeur de France à Ouagadougou, M. Jacques Le Blanc, ainsi qu'un autre ambas-sadeur. Selon le présentateur du journal de la télévision voltaïque, cet entretien - avait pour but de mettre en garde des ambassades ». Ce commentaire, apparemment laconique, prend une certaine connotation lorsque l'on sait que les médias officiels ont laissé entendre que le complot

tions à l'étranger. De source diplo-matique voltaique, on met égale-ment en cause le professeur Joseph Ki Zerbo, historien de renom, réfugié depuis octobre 1983 à l'étranger.

Ces verdicts sont intervenus vingt-quatre heures après la destruction, su cours d'un incendie criminel, des locaux abritant l'imprimerie du quotidien indépendant l'Observa-teur, que dirige M. Edouard Oue-draogo. Accusés par les dirigeants voltaïques d'être le refuge des nostalgiques « réactionnaires » des anciens « régimes bourgeois », l'Observateur et ses journalistes out été plusieurs fois inquiétés dans le passé. Depuis le 4 avril dernier, un nouveau quotidien, pro-gouvernemental, Sidwaya, a vu le

Le verdict de la Cour martiale d'Ouagadougou, par sa sévérité, marque un tournant dans l'évolution du régime du chef de l'Etat voltafque, le capitaine Thomas Sankara. Jusque-là, les anciens dirigeants étaient seulement poursuivis pour détournement de fonds publics » et corruption, et condamnés à de lourdes amendes et à des peines de prison relativement faibles. En outre, pour la première fois dans l'histoire de la Haute-Volta, des peines capitales ont été prononcées par un tribunal et exécutées. Ce verdict, qui, selon la télévision voltaïque, devrait faire réstéchir plus d'un prétentieux . illustre l'apreté des luttes politiques qui se sont engagées dans le pays depuis plusieurs mois (le Monde du 1" juin) et l'existence d'une opposition qui, bien que minoritaire, ne se satisfait pas du processus « révolutionnaire et popu-laire - engagé depuis le coup d'Etat du 4 soût 1983.

LAURENT ZECCHINL

- Des témoins affirment vous avoir vu faire le V de la victoire lors des manifestations de joie qui ont suivi l'annulation de la hausse des prix, alors que des manifestants criaient sous vos fe-

tentement populaire que provoque-rait une hausse brutale des prix

M. Guiga reprend un argument qu'il n'a cessé de développer (le Monde du 16 mai) en soulignant que le pre-

mier ministre était en contact direct

avec les gouverneurs. Il explique aussi que, an conseil des ministres,

au comité central du Parti socialiste

destourien et à une réunion avec les

gouvernours, « il a rabrout ceux qui

tentaient d'émettre des réserves ».

Mieux: « Vingt membres du gou-vernement et du bureau politique ont sillonné le pays du 5 au 12 dé-cembre et ont dû percevoir les ré-serves profondes de la population. »

Fidèle au récime

ples raisons expliquant l'insuffisance des effectifs des forces de l'ordre

lors des émeutes, en particulier à

Tunis le 3 janvier. . C'est parce que

j'avais conscience de ces insuffi-

sances quantitatives que, des le pre-mier jour des troubles, le 31 décem-

bre, poursuit-il, j'avais demandé à

M. Mzali de faire intervenir l'armée

pour couvrir sur le terrain le maxi-

- On your accuse aussi

d'avoir fait retirer leurs armes à

des policiers. En outre, les gre-nades lacrymogènes auraient été

- Le retrait des armes rentre

dans le cadre des Instructions géné-rales que j'avais données depuis 1980 consistant à mettre en sécurité

les armes de guerre et les armes col-

lectives se trouvant dans les postes

isolés chaque fois qu'ils sont me-nacés par des mouvements de

masses qui risquent de s'en empa-

rer. Quant aux grenades, je n'étais pas chef magasinier de la brigade de sécurité publique. J'ajouterais que, si elles étaient périmées, c'est

aussi la preuve que, pendant les quatre ans où j'ai été à l'intérieur,

on n'a pas eu l'occasion de s'en ser-

périmées.

M. Guiga rappelle aussì les multi-

nêtres et sous le regard indifférent ou complice des policiers : A bas Mzali! - ct. - Si Driss, le peuple est avec toi ! - Qu'en

 J'affirme que ce dernier slo-gan n'a pas été lancé. Les cris – que je déplore – contre le premier mi-nistre ont été entendus également en province. Que pouvaient faire les forces de l'ordre ? Tirer sur la foule qui criait aussi et surtout « Vive Bourguiba » ? Vous connaisses Tunis. Vous savez que les fenêtres du bureau du ministre de l'intérieur sont au premier étage et qu'elles sont dotées de doubles vitres sumées. Comment aurait-on pu me voir de l'extérieur? Et à supposer que j'aurais fait le V, c'eut été pour saluer la victoire du président, qui

du pays en joie populaire. - On vous reproche aussi de vous être entouré au ministère de gens incompétents dont vous achetiez le dévouement et de membres de votre famille. En outre, le directeur général de la sûreté. M. Skhiri, est accusé de corraption, de racket et de trafic de

- Tous les responsables au ministère de l'intérieur sont nommés après accord du premier ministre. Le dernier train de nominations a été gardé à son cabinet pendant deux mois pour examen. Je vois donc mal comment j'aurais pu nom-

La gauch

Acres Age

المواكرة فيقد الدائد

1,1250,011 Section 1 A

A Company of the Comp English and the

gente acom s - 11 100

> 1050 P.O. i of paint -44er er er 1922

12 mg 2 mgs &

A Section Company

TARS

- 100 - 10 12/85 - 25 . . . - . . . **Ateq** A.

in Maria 340.75c Dage (Sp

ितै सन्दर्भ । तुरु प्रतिस्थानका ।

Talentena (n. 1944) St. Balling (n. 1944) St. Balling (n. 1944)

at retire son pil

politique

LES ÉLECTIONS CANTONALES PARTIELLES DEPUIS OCTOBRE DERNIER

La gauche toujours très minoritaire

A quelques jours des élections européennes, il est intéressant de se pencher à nouveau sur ce précieux baronèrre électoral que constituent les élections cantonales partielles (1).

Depuis le 1st octobre, on en compte exactement trente qui se sont déroulées sur le territoire métropolitain. On ne reviendra pas en détail sur les précautions de méthodes nécessaires pour un boa usage de l'instrument : le filtrage des élections pour ne retenir que celles qui out va s'affronter au renouvellement général comme à la partielle un candidat du PC, du PS-MRG ou de l'opposition, ce qui permet, en définitive, de conserver vingt-trois de ces trente élections ; le cumul des résultats pour gommer les spécificités locales ou le poids des personnalités; enfin, la distinction selon l'élection de référence. Ce dernier point est essentiel : la gauche

par JÉROME JAFFRÉ et JEAN-LUC PAROD! (*)

un an), - 5,3 points par rapport à la consultation de 1982 (- 5,3 points figalement l'année dernière). La gauche recule huit fois sur onze dans les cantons de la série 1979 et douze fois sur douze dans ceux de 1982.

Ainsi done, la gauche, après avoir accusé une très forte baisse dans l'opinion après la troisième dévaluation et le deuxième plan de rigueur, a stabilisé ses positions depuis le printemps 1983. Maix elle campe depuis à un niveau qui la situe en deçà des 45 % et place l'opposition au-delà des 55 %. La «reconquête de l'opinion» que les socialistes appelaient de leurs vœux reste un objectif dont la réalisation n'est pas encore engagée.

nier point est essentiel : la gauche est était, en effet, majoritaire aux élecétale. — Aucun des deux éléments

Tableau 1 — Le bilan des cantonales partielles par rapport à 1979 (en % des suffrages exprimés)

	Cantonales 1979	Cantonales partielles octobre 1983- 3 juin 1984	Ecurt
Parti communiste PSU, extrême gauche Parti socialiste, MRG TOTAL GAUCHE RPR, UDF, divers droite et sans étiquette Leologistes	28,1	28	- 8,1
	0,2	8,3	+ 0,1
	22	20,6	- 1,4
	50,3	40,9	- 9,4
	49,7	59,1	+ 9,4

Tableau 2 — Le bilan des cantonales partielles par rapport à 1982 (en % des suffrages exprimés)

·	Cantonales 1982	Cantonales particlies octobre 1983- 3 juin 1984	Ecart.
Parti communiste PSU, extrême gasche Parti socialiste, MRG TOTAL GAUCHE RPR, UDF, divers drolle et sans étiquette . Ecologistes	16,1 0,2 31,1 47,4 51,7 0,9	15.1 27 42.1 57.2 0.7	- 1 - 6,2 - 4,1 - 5,3 + 5,5 - 9,2

tions cantonales de 1979 (avec 52,3 % des voix) et déjà minoritaire à celle de mars 1982 (avec 48,1 %).

Sous réserve de ces précautions, il apparaît que les élections cantonales de ces huit derniers mois confirment et même accentuent les enseignements de notre précédente étude.

1) La gauche reste minoritaire.

A quelques décimales près, le recul de la gauche entre octobre 1983 et juin 1984 (voir tableaux 1 et 2) est exactement le même que celui emegistré entre mars et septembre 1983. Il est de -9,4 points par rapport au scrutin de 1979 (-9,8 points il y a presque

L'âge de la retraite des hauts fonctionnaires

ACCORD ENTRE LE GROUPE SOCIALISTE DE L'ASSEM-BLÉE ET LE GOUVERNE-

Le groupe socialiste de l'Assemblée nationale est parvenu à un accord avec le gouvernement sur les projets de loi qui ramènent de soixante-huit à soixante-cinq ans l'âge limite de départ à la retraite des hauts fonctionnaires entre autres personnels de l'Etat. Ces textes doivent venir en discussion au Palais-Bourbon ce mercredi 13 juin. Les exceptions à la règle seront limitées, comme le sonhaitaient les socialistes.

Le gouvernement se réserve simplement la possibilité de nommer aussi « professeurs émérites » certains titulaires de hautes distinctions qui pourront ainsi conserver certaines activités. Dans le projet initial, il était prévu que ces derniers resteraient en place jusqu'à coincite buit ass

soixante-huit ans. En revanche, les députés socialistes ont accepté - contrairement à ce qu'avait décidé la commission des lois - l'échéancier du départ à la retraite pour les membres du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes et de la Cour de cassation tel que le gouvernement l'avait primitivement prévu, moyennant un engagement de sa part de procéder à des nomminations suffisantes pour faire face aux départs. Il est apparu que l'application de la règle voulue par le gouvernement ne ferait partir, avant 1986, au Conseil d'Etat et à la Cour des comptes que le tiers despersonnes directement intéressées par cet abaissement de l'âge de la

auxquels on est tenté de faire appel pour nuancer ce constat n'est probant. La gauche ne recule pas moins dans la toute dernière période; ses pertes ne sont pas directement liées au degré de mobilisation de l'électorat.

Contrairement à ce que pouvaient

laisser penser les municipales partielles de Thionville et de Houilles, les résultats intervenus depuis la mimars ne sont pas meilleurs pour la gauche. Si l'on examine les cantonales intervenues depuis cette date, le recul est systématique et le plus souvent très net. Par rapport à 1979, la gauche recule de 11 points à Moyenneville (Somme), de points à Vigneux (Essonne) et de 11,5 points à Saint-Gaultier (Indre). En référence à 1982, le recul est également de règle : - 8,9 points à Excidenil (Dordogne), - 3,1 points à Conques-sur-Orbiel (Aude) et - 6 points à Ginestas (Ande).

Sur la participation, l'hypothèse, souvent évoquée à ganche, d'un recul lié à l'absence de mobilisation des électeurs socialistes ou communistes ne paraît pas vérifiée de manière satisfaisante. Certes, on observe une légère tendance à un moindre recul là où la participation électorale diminue le moins par rapport à la consultation générale antérieure. Mais il ne s'agit que d'une tendance et non d'une règle. Dans physicurs cantons, la gauche recule fortement, alors que le niveau de participation est très inférieur à celui enregistré en 1979 ou 1982. C'est le cas, par exemple, à Hornoyle-Bourg (Somme), Excidenil, Doznie (Calvados), Saint-Gaultier ou Moyenneville. Inversement, il lui arrive de fort bien se comporter là où la très forte baisse de participation électorale aurait dû lui nuire. C'est le cas à Verny, en Moselle, et à Aix-les-Bains, en Savoic.

3) Le PC et le PS sont tous les deux victimes de ce recul. – Pour le Parti communiste, l'analyse de la période mars-septembre 1983 n'avait pas permis de conclure avec netteté. L'examen de cette série de partielles indique plus clairement une tendance à la baisse. Massive par rapport au scrutin de 1979

(*) Respectivement maître de sonférences à l'institut d'énudes politiques de Paris et maître de recherches au (CEVIPOF). Centre d'études de la vie nolitique française.

- 8,1 points), mais, dans notre échantillon, le PC était bien audessus de sa moyenne nationale avec 28,1 % des voix ; légère par rapport à 1982 (- 1 point), mais le parti avait déjà enregistré dans cette élection le contrecoup de son grand recul du printemps 1981. A l'écheile de chaque canton, le recul du PC est presque systématique : onze fois sur onze par rapport à 1979, onze fois sur douze par rapport à 1982. On note, enfin, que le PC perd besucoup de terrain dans ses zones de force: - 5,8 points à Excideuil, - 14,5 points à Dozulé (dans les deux cas, il perd le siège) et - 7,4 points à Conques-sur-Orbiel où il le conserve. Au total, le PC perd quatre des six cantons qu'il détenait et n'en gagne qu'un.

Pour sa part, le PS-MRG maintient à peu près ses positions par rapport à 1979 (- 1,4 point), mais la stabilité socialiste peut ici masquer un double mouvement : de gains au détriment du PC et de pertes en direction de la droite. Par rapport à 1982, il se confirme que la gauche non communiste est désormais en première ligne du recul de la majorité : la perte y est de 4,1 points contre 1 point seulement pour le PC (tableau 2). Pour le PS aussi, le recul est désormais la règle, dans la proportion de deux cas sur trois : par rapport à 1979, il perd sept fois du terrain et n'en gagne que quatre; par rapport à 1982, il recule à huit reprises et améliore ses positions quatre fois.

A certains signes, copendant, le recul socialiste apparaît limité. Sur les trente sièges en compétition, le PS et le MRG conservent le même nombre de conseillers généraux (sept) qu'ils détenzient à l'issue des scrutins de 1979 et 1982. En voix, par rapport à 1982, le recul socialiste apparaît bien moindre que celui annoncé par les sondages d'intentions de vote pour le 17 juin prochain : 27 % des voix au lieu de 31,1 %.

A l'approche des élections européennes, le baromètre des cantonales partielles confirme donc l'existence d'un rapport de forces très favorable à l'opposition, et qui pourrait même se trouver accentué le 17 juin par le jeu de l'abstentionnisme différentiel dans un scrutin de faible mobilisation. Les indicateurs confirment également que pour le PC la simple réédition du score de M. Marchais à l'élection présidentielle (15,5 % des voix) serait satisfaisant. Pour le PS, le recul est désormais la règle, mais il sera vraisemblablement accentué par le mode de scrutin proportionnel de l'élection européenne

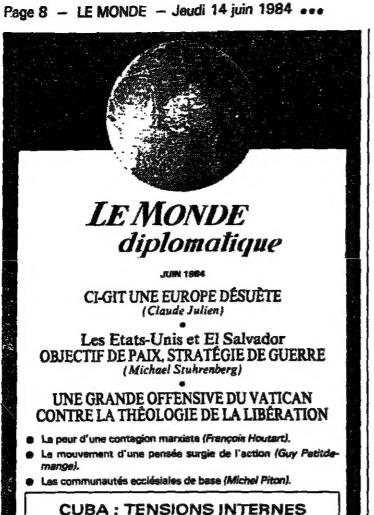
On voit ici l'effet coagulateur exercé par le scrutin majoritaire, y compris dans des élections cantonaies. L'espace de la gauche modérée, du centre-gauche, voire d'une partie du centre, y est occupé par le PS. En revanche, aux élections européennes, où la concurrence vient de la gauche, du centre-gauche et des écologistes, l'électorat potentiel tend à s'éparpiller, et le score socialiste fond comme neige au soleil. Elément important pour la réflexion future des socialistes sur le mode de scrutin : dans la situation politique actuelle, le scrutin majoritaire pourrait maintenir leur parti an-dessus des 25 %, la mise en place d'une vraie proportionnelle le rapproche de l'étiage des 20 %.

Quant à l'opposition, elle peut à bon droit se réjouir. Elle aborde les élections européennes avec un très net avantage de départ. Subérienr à dix points. Mais, depuis neuf mois, elle n'a pas réussi à accroître son avance. La grande mobilisation de ces derniers mois sur l'enseignement privé a sans doute conforté l'hostilité de son électorat envers le gouvernement de gauche, mais elle n'a pas suffi à créer un nouveau décrochage électoral. La domination de la droite reste étale depuis le deuxième plan de rigueur et paraît liée avant tout aux échecs et aux difficultés de la majorité actuelle en matière économique; l'amorce d'un redressement d'ici 1986 serait de nature à la réduire. Pour les électeurs français, les résultats économiques comptent davantage que les querelles idéologiques.

(1) Voir notre précédente Etisde ; « La gauche au-dessous des 45 % » (le Monde daté 9-10 octobre 1983).

Depuis de nombreuses années, BULL participe à l'expansion rapide du groupe alsacien Adidas, tant au plan de la gestion que de la production. C'est à partir de 1979, qu'une politique nouvelle, audacieuse, adaptée à la réalité du terrain et tournée vers l'utilisateur a été mise en place. Cela s'est traduit par l'organisation autour d'un système central DPS 7, d'un réseau d'ordinateurs satellites Mini 6, assurant la décentralisation de l'informatique dans les services commerciaux, comptables et techniques. Ce réseau informatique a été complété au niveau de l'utilisateur final, par des équipements Micral 90 et des stations bureautiques TTX. En offrant des produits de haute technologie fabriqués dans ses établissements industriels français et en assurant la maîtrise des réseaux de communication dans les entreprises industrielles, l'équipe BULL marque des points.





ET CRISES INTERNATIONALES

De la médiocrité au décollage (Joseph Casas). - Face aux conflits d'Amérique centrale (Carlos Rafael Rodriguez). - Les grandes manœuvres de M. Reagan (Gino Lofredo). - Les aspirations des citoyens dans une structure étatique taillée sur mesure (Françoise Barthélémy). - Le « roman témoignage » (Claude Fell). - Miguel Barnet devant « l'arc fabuleux et chaotique » d'une culture foisonnante. - Graham Greene : « Pas de baie des Cochons pendant la terreur de Batista ».

- Les travaux de la Commission trilatérale : tentations de la croisade, attraits de la coexistence (Georges-Albert Astre).
- Conflit de pouvoirs entre M. Reagan et le Congrès sur la politique étrangère (Marie-France Toinet).
- Cameroun : Les hoquets du changement et les pesanteurs de la continuité (Achille Mbembel ; D'importants atouts pour réorienter une économie extravertie (Maurice Vincent).
- Quand le débat politique éclipse les enjeux européens : une irréelle compétition électorale (Gilbert Comte).
- Un livre d'Alain Woodrow sur les jésuites : pouvoirs, mission et contemplation (Pierre de Charentenay).
- Caméras politiques : « La mystère Silkwood » (Ignacio Ramo-

Une nouvelle de Hassan Mela Ali Qizilji LE THÉ DU DIWAKHANA

EN VENTE : 11 F. CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX ET AU « MONDE » 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cadex 09



les élections

L'Europe à la recherche d'une voix

II. – Les désillusions de l'espace méditerranéen

Les dix pays de la Coma nauté caropéeune sont confrontés à de graves échéances et devrout résoudre. ecneances et nevrour resonare, sans tarder, des problèmes complexes. Aussi 1984, amnée électorale, apparaît-elle comme une année de rupture avec le passé (le Monde du 13 juin).

La Communauté de demain portera-t-elle davantage la marque des États du Sud? L'adhésion de l'Espagne et du Portugal, venant après celle de la Grèce, fera-t-elle naître une solidarité méditerranéenne? Les pays méridionaux plus nombreux et plus unis réussiront-ils à imposer aux partenaires un certain - rééquilibrage » des règles de fonc-tionnement de la Communauté et en particulier de celles de la politique agricole commune (PAC) conçue principalement en fonction des inté-rêts des régions du Nord?

Voilà des questions à la mode qui, avec leur charge de soleil, de cha-leur humaine, d'identité régionale, tranchent agréablement sur la gri-saille habituelle des discours communautaires. Elles donnent l'occaminantaires. Eines conneut l'octa-sion de colloques et fournissent des arguments aux hommes politiques qui ont le souci d'apaiser les préven-tions soulevées chez leurs adminis-trés par l'élargissement. Cependant, à Paris comme à Rome, la réaction de cour qui suitant sur la tecrision de ceux qui suivent sur le terrain les affaires de la Communanté est instamanée : « Slogan d'intellectuels. Idées fausses dont le seul objet est de chercher à accentuer le caractère redistributif de la Communauté. »

Des partenaires éloignés

L'élargissement, considéré partout comme une perspective irréver-sible et au demetrant politiquement souhaitable, « se présente comme une très mauvaise affaire pour tous », confie crûment un haut fonc-tionnaire italien. Ton nouveau, à Rome du moins, où le discours officiel demeure favorable à l'entrée de l'Espagne et du Portugal. Comment ne pas constater, en effet, que l'élargissement va rendre plus aigues les difficultés budgétaires et agricoles du Marché commun, Il n'est pas moins évident que la transformation de la Communauté, caractérisée par davantage de rigueur financière, une PAC plus disciplinée, l'accent mis sur l'action industrielle avec, comme corollaire, le renforcement du marché intérieur et de la coopération

d'un rééquilibrage Nord-Sud.

par PHILIPPE LEMAITRE

Telle est la réalité. Les PIM (programmes intégrés méditerranée proposés sans conviction par Bruxelles, mais qui apperemment mettent du beume au cœnr des élus méridionaux, ne doivent pas faire illusion. Les transferts financiers susceptibles d'être effectués par la Communauté demeureront marginaux. Plus que jamais la construction de l'Europe puisera sa force dans ses régions continentales. Au micax peut-on espérer que l'easi-chissement qui résulterait d'un nou-vel essor collectif favoriserait dans chacam des Etats concernés la poursuite, voire l'intensification, des efforts nationaux de solidarité au profit des régions défavorisées. Bref, les incantations sur le « rééquili-brage salvateur » relèvent soit de l'illusion lyrique, soit de l'imposture.

Oue désigne-t-on au juste par problèmes méridionaux de la Communauté »? Il y a souvent confusion dans la définition. Ou pense, selon les cas et les interlocutears, au rôle respectif joué par la France et par l'Italie, au changement de décor provoqué par l'adhésion de la Grèce, puis bientôt de l'Espagne et du Portugal, parfois aussi, trop rarement, aux efforta à accomplir pour maintenir des rela-tions étroites avec les partenaires de la Communauté en Afrique du Nord

La France et l'Italie, malgré leur parenté, sont demeurées depuis la signature du traité de Rome des partenaires lointains. Leurs industries, plutôt craintives avant que débute l'entreprise, out bénéficié de façon comparable de l'essor spectaculaire des échanges qui a accompagné la mise en place du Traité de Rome. Là s'arrêtent les similitudes. La poli-tique européenne de l'Italie a toujours présenté deux faces bien distinctes. Au niveau des discours, une adhésion sans faille à l'idéal comadhesion sans faute à l'ideal com-mun. Depuis la guerre l'« euro-péisme», comme on dit à Rome, combiné à une fidélité parfaite à l'alliance atlantique, a tenu lieu de politique étrangère à l'Italie, guérie,

tentation d'aventures extérieures. Tous les partis le pratiquent avec une prédilection pour les projets institutionnels. Leurs représentants au Parlement européen ont ainsi voté, unanimes, la résolution Spinelli dont M. Mitterrand vient de salner pratique, c'est-à-dire dans la négo-ciation européenne ordinaire, les gouvernements successifs, oubliant tout grand dessein, ont adopté un profil bas et sont parvenus à obtenir les dérogations ou les aides qui leur ont permis de préserver largement l'intérêt national.

Cette manière de faire qui les conduit à sortir de la légalité communautaire (les fraudes sur les vins et sur les concentrés de tomate défreient actuellement la chronique bruxelloise) irrite les autres membres. Pourtant ceux-ci en sont eux-mêmes en partie responsables dans la mesure où la PAC n'a pas été capable d'intégrer efficacement les agricultures méditerranéeunes. Les Italiens se débrouillent. A chaque marathon ils arrachent quelques avantages – des • pourboires •. commentent les autres dédaigneuse-ment – alors qu'ils aspiraient à un traitement tout simplement équita-

Les Français leur donnent parfois

quer ensemble le sort peu enviable réservé aux paysans méditerrantens. Mais, obnubilé par la priorité accor-dée à l'axe franco-allemand, Paris n'a jamais vraiment cherché à se faire un allié de l'Italie. Comment ne pas noter à cet égard que la RFA a su ne pas négliger ses antres vo-sins. Parler, dans ces conditions, de · solidarité méditerranéenne · relève de la farce. D'autant qu'assurément la France, mais anssi l'Italie, malgré l'importance économique, politique et culturelle que représente pour elle le Mezzogiorno, ont comme sentiment dominant d'appar-tenir à l'Europe continentale, celle à laquelle est attachée l'image du

Une diplomatie plus autonome

Pourtant une certaine effervescence est perceptible à Rome. L'enropéisme, s'il resté un élément de la politique étrangère, est moins vif. La nouvelle génération qui a pris le pouvoir a une approche plus réaliste, moins lyrique de la construc-tion européenne. Elle est peut-être un peu moins systématiquement atlantiste, même si le camp américain demeure bien vivant. Le président du conseil socialiste, M. Craxi, ou le ministre des affaires étrangères, M. Andreotti, comme pour répondre à une aspiration nationale à plus de prestige, semblem sou-cieax de promouvoir une politique extérieure plus autonome. L'économie amorce hardiment la reprise. - Les chefs d'entreprise sont motivés, prets au miracle », raconte le jeune président d'une banque publique, de retour du Piémont. Telles sont, bien sûr simplifiées,

les données d'un possible change-ment. Considérés sous l'angie com-munautaire, les éléments positifs et négatifs sont étroitement mélés. Les industriels sûrs d'eux-mêmes mani-festent du acepticisme à l'égard des projets de coopération européenne. Les tentatives de rapprochement faites par la France ont, dans la plu-part des cas, échoué. « Ce fut sou-vent par notre faute », admet-on à l'ambassade de France à Rome où l'on souhaite que nos PDG « perdent l'habitude de considérer la coopéra tion comme une opération qui, par nature, doit être à dominante fran-çaise. La réflexion ne s'applique l'Airbus et à la préférence donnée à Douglas, très mai accueillie du côté français. Les tentatives faites par la sembler les efforts dans les secteurs de l'électronique, des télécommunications, n'ont pas encore tout à fait convaincu. L'attraction qu'exercent la technologie et les marchés améri-cains ou japonais reste vive. On décèle néanmoins dans chacun des propos entendus une attitude ambigue, comme un scrupule à ne pas essayer de jouer le jeu avec les par-tenaires de la Communauté. d'être pragmatique et sapide, conserve une chance.

« C'est la politique qui dirige », affirme M. Battaglia, vice-président du Parti républicain. Même s'ils ont partiellement rompu avec leur européisme institutionnel, les Italiens ont apprécié le coup de chapeau donné par M. Mitterrand an projet Spi-nelli. Ils semblent soucieux, comme les Français, de ne pas concéder davantage à M= Thatcher... Les

points de convergence ne manquent

D'autres dossiers se présentent sous un jour plus difficile. Les Italiens, comme les Grees, craignent, non sans raison, de figurer parmi les principales victimes de la « chasse principales victimes de la « chasse au gaspi » entreprise par la Communauté. Que fera le gouvernement de M. Papandréou si les crédits alloués à l'économie hellénique sont réduits? La Grèce, qui subit encore le choc de l'adhésion (ses importations en provenance de la CEE ont devantage propressé que sea expordavantage progressé que ses expor-tations vers les Neul), a besoin de crédits. . Nous demandons plus d'Europe, plus de ressources pro-pres, une coopération méditerranéenne effective. Nous demandons un développement de la Commu-nanté aliant dans le sens du rééquilibrage , nons explique un haut fonctionnaire hellénique, Discours compréhensible, légitime, mais qui ne va sûrement pas dans le sens de

Douloureuse lucidité

Les Italiens ont compris que l'adhésion de l'Espagne et du Portu-gal ne pouvait qu'accroître les prespartenaires pour parvenir à une Europe moins dépensière. La réforme de la PAC ne s'arrêtera pas aux quotas laitiers. A la Farnesina, le ministère des affaires étrangères, on entend parler — c'est un langage nouveau — de renforcement des dis-ciplines, de plafonds financiera, de quotas à propos du vin ou des fruits. Cette douloureuse lucidité n'exclut pas pour autant la possibilité de conflit avec la France. Les intérêts méridionaux, encore une fois, n'existent pas en tant que tels.

Le jeu, au cours des mois à venir, promet d'être passionnant. C'est un mot d'usage rare quand on parle de l'Europe. Au niveau des discours politiques, on ressent un besoin renouvelé d'action collective, qui répond au vœu de l'opinion publique. L'enjeu demeure le même ; acquérir plus d'autonomie pour l'Europe, lui domer une seule voix. alors que les difficultés économiques internes et les tensions internatio-nales redonnent de l'élan aux forces.

Prochain article:

LES MAUVAIS ÉLÈVES per CLAIRE TRÉAN

■ Le MCA et l'UPC : abstention. - Le Mouvement corse pour l'auto-détermination (MCA, proche de l'ex-FNLC, indépendantiste) et l'Union du peuple corse (UPC, autonomiste) appellent à l'abstention aux élections enropéennes. Le MCA souligne, pour sa part, qu'« aucune des listes en présence ne s'est prononcée pour la reconnaissance des droits nationaux du peuple corse ». Pour l'UPC, « le peuple. corse a besoin d'une Europe unie, solide et fraternelle, mais cette Europe-là est encore à construire, et, à la veille de la consultation du 17 juin, aucune des listes ne remet en cause la structure actuelle, celle d'une Europe des Etats et des mar-

Halte au Vol

Et si l'avenir de l'Europe passait par la culture?

Léonardo Sciascia, Karl Heinz Stockhausen, Jérôme Savary, Pol Bury, Volker Schlöndorf. L'un écrit, l'autre compose, le troisième met en scène, le quatrième peint, le dernier filme. Un même héritage, une sensibilité commune. La même volonté de regarder au-delà des frontières.

A partir de 5 interviews exclusives de ces 5 créateurs curopéens d'aujourd'hui, Télérama vous propose son "numéro spécial Europe".

L'Europe de la culture, la seule qui peut cimenter notre continent.



Un "numéro spécial Europe" de Télérama chez votre marchand de journaux.

Enseignement des Langues Anglais - Allemand - Espagnol Nos méthodes ont fait leurs preuves Cours collectifs Cours individuels Préparation aux exa Américaine - Britannique Allemende - Espagnole Langue des affe Formations en entreprise CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS Centre de Formation Permanente 79, avenue de la République 75011 PARIS Tel. 355,39.08 (p. 1284)



1000

Des b

. F & A.J

 $t = (s, s, s_{t-1})$

Menos - Prompte Service on the stand The Property of the second

Carried Services 190- Date 35 mg There has de serve

Property of a party

contre le « vote sanction » Dernière ligne droite. Ultime accélération . M. Lionel Jospin, à six jours du scrutin européen, a réuni, mardi 12 juin, à Paris, une conférence de presse pour faire le point. C'est-à-dire, comme il est presque rituel, pour une vaste séance de publicité politique comparative entre le . programme socialiste - pour l'Europe et le « non-programme » de M== Veil et de ses colistiers.

Pour le leader socialiste, aucun doute, le choix non plus seulement des militants et des électeurs traditionnels de la gauche mais de l'- opinion - est clair : qui a mené - une campagne de propositions -, réunies mardi dans un documentprogramme et ayant . valeur d'engagement pour les futurs députés socialistes au Parlement européen - ? Qui, au cours de - dix mille réunions publiques et d'un bon millier de réunions nationales a conduit - une campagne claire, une campagne de vérilé, sans ambi-guilé » ? Qui a été capable de réunir sur ces propositions « le comité de soutien le plus large, le plus représentatif, le plus illustre, jamais réuni après 1981 - ? Qui, derrière M. François Mitterrand et son discours de relance européenne à Strasbourg approuvé par l'ensemble des Dix et des parlementaires européens de toutes tendances, s'est battu et se bat pour l'Europe et une certaine Europe » ?

Réponse de M. Lionel Jospin:

M. Lionel Jospin et l'ensemble des candidats socialistes, le Parti socialiste ». A partir de là, le leader socialiste prône le « vote action » européen contre le « vote sanction » français recherché par la liste d'union de l'opposition. Car il a beau faire, M. Lionel Jospin, il ne voit pas venir le programme européen de M= Simone Veil. Bien plus, il la met au défi de rassembler ses propositions sur l'Europe et de les écrire noir sur blanc ». . Où sont les propositions de M= Veil sur la sécurité européenne, sur la commu-nauté européenne de défense, sur les trente-cina heures, sur les problèmes monétaires, sur la réforme de la politique agricole commune, sur le problème crucial des relations de la CEE avec le Japon et les Etats-Unis? .. Où est le comité de soution de « cette droite française apparue dans cette campagne mme dogmatique, étroite et isolée - ? - Comment ne pas constater, poursuivra M. Jospin, que. à

M= Simone Veil est . isolée ., répétera à l'envie M. Jospin. Isolée avant et isolée après puisque sa liste « éclatera avec le rassachement de

l'inverse des socialistes et des

sociaux-démocrates européens qui

ont adopté un programme commun,

les listes de droite n'ont été capa-

bles de procéder à aucun rassemble-

ment communautaire de leur cam-

ses élus à différents groupes du Parlement européen - M™ Veil est - isolée - et, de ce fait, « elle a dévoyé sa campagne. Dans le ton d'abord, souligne M. Jospin, car dès le départ, elle a préféré la cari-cature au débat d'idées et à l'analyse. Et puis terminer sa campagne en disant des idées de M. François Mitterrand - c'est du vent - ne me parait pas très digne ».

Sur le fond ensuite, car - la campagne de la droite a complètement basculé vers la politique intérieure, dérobant ainsi un débat aux électeurs. Il est tout de même paradoxal que ce soit Simone Veil ancienne présidente du Parlement européen, qui ainsi contribue à faire reculer la prise de conscience euro-

A partir de ce constat, voteaction de gauche contre votesanction de droite, M. Lionel Jospin trouve une raison de plus pour que des centaines de milliers de Français se rassemblent autour de la gauche. Et ne s'égarent pas à voter pour des petites listes qui auraient eu leur place si l'enjeu avait été purement

Il ne l'est pas, admet M. Jospin. Car · la droite prépare une véritable agression sociale, une régression des valeurs culturelles et intellectuelles ». Il s'agit donc de - rassembier autour des valeurs de la République et du progrès -. Même si cet enjeu n'est qu'à venir.

PIERRE GEORGES.

AU «GRAND JURY RTL-LE MONDE»

M. Doubin se situe dans la majorité présidentielle et dénonce l'«archaïsme» du «bloc de gauche»

jury RTL-le Monde - consacrés aux élections européennes, M. François Doubin, secrétaire national du MRG, a expliqué, mardi 12 juin, que les électeurs qui apporteront leurs suffrages à la liste ERE européenne (qu'il conduit avec MM. Olivier Stirn et Brice Lalonde) ne voteront ni pour la majorité ni pour l'opposition. Ces électeurs se prononceront - pour des gens qui ont reussi à se mettre d'accord alors qu'ils représentent trois courants différents ., pour une - ouverture qui permette de faire autre chose que de s'insulter et de s'enfermer dans des schémas dépassès -. Se situant - dans la majorité présidentielle -, or affirmant se reconnaître - intégralement dans le nouveau langage (tenu per M. François Mitterrand] depuis six mois -, M. Doubin s'est déclaré - komme de gauche - qui n'appartient pas à cet · archaîsme ·, à ce bloc compact - que représente la

Après avoir dénoncé • le bruit qui n'est que décibels - fait par la « bande des quatre », il a assuré que la liste ERE est la plus européenne et qu'elle propose - une autre conception de la politique - en disant aux Français : - La politique, c'est votre affaire. - Refusant le qualificatif de - poujadiste .. M. Doubin a dénoncé, en revanche, le poujadisme mondain de

Premier invité des quatre « Grand M = Gomez » et celui » casqué de M. Le Pen -, et a fixé à cinq députés et 6 % des voix l'objectif de sa liste. Puis, il s'est dit - choqué - et - scandalisé - par le fait que, en raison de la bipolarisation, on en soit arrivé à traiter de · renégats - ou de - trai-tres - ceux qui - se hasardent à transgresser cette espèce de ligne de barbeles avec miradors idéologiques qui séparent les deux camps -.

> En proposant - les Etats unis d'Europe », il s'agit, a observé M. Doubin, « d'allumer tous les réacteurs pour essayer de pousser le plus fort -. - Si nous ne faisons pas l'Europe nous-mêmes, on la fera contre nous ., a-t-il ajouté, avant de justifier ses propositions de ministères européens dont les décisions s'imposeraient aux - égoismes nationaux -. - Si nous avions un ministre des droits de l'homme (...) n'aurait-il pas un poids plus grand que les différentes (...) ambassades européennes pour exiger la libéra-tion des Sakharov? -, 2-1-il demandé, jugeant ni - concevable -. ni - normal - qu'il y ait - une Europe à deux vitesses où les uns sont capables de se protéger euxmêmes, et où les autres dépendent du bon vouloir américain «. M. Doubin a souhaité que les industries d'armement soient dans un premier temps placées - sous contrôle européen unique - avant d'en venir la question du commandement

Interrogé sur le chômage, pour lequel, a-t-il dit, il n'y a pas de - remêde miracle . M. Doubin a indiqué que ce n'est pas de la réduction à trente-cinq heures des horaires de travail qu'il faut attendre un redressement de la situation. mais - de la création d'entreprises dans des secteurs de pointe à condition que celles-ci trouvent une main-

Le « vert » est triste

Ce devait être un meetingspectacle. Ce fut le triste spectacle d'une soirée de patronage personnes dans une salle de la Mutualité, à Paris, pour ce qui devait être le temps fort de la campagne des Verts-Europe-Ecologie.

Ni le match France-Danemark. ni le fait que le meeting ait été organisé par le comité llede-France seul n'expliquent ce meeting raté, « Il y a de moins en moins de gens aux réunions, explique M. Didier Anger, la tête de liste des Verts. Le citoyen est réduit à l'état de fostus, relié au pouvoir par la télé. »

Les orateurs qui se succèdent à la tribuna, à peine écoutés dans le brouhaha des conversations, rivalisent de propos démobilisateurs. M. Yves Cochet. le deuxième de liste, déplore que l'Europe soit « bloquée sur les Etats-nations ». Le porte-parole britannique d'Ecology Party evoue : « Nous sommes habitués à perdre les élections », et M. Rudi Winzen, le Belge, explique que le mieux est d' « avouer ses faiblesses et rester sincère ».

Seule la représentante des Verts allemands, Mm Dorothee Piermont, manifeste un certain allant, mais c'est pour s'en prendre à « messieurs les eurocrates a, au gouvernement francais, fauteur de bombes, et à son e caporal de service, Brice Lalonde, le play-boy arriviste ». Les Verts français n'ont plus de

AU SÉNAT

LE RAPPORT DE M. MAURICE BLIN

Des banques fragilisées

Le rapport d' € information > du Sénat sur les banques nationalisées, qui vient d'être diffusé, n'a rien d'innocent, pas plus que ne l'était celui sur d'endettement extérieur de la France, rendu public il y a un mois. L'auteur du centriste des Ardennes et rapporteur général de la commission des finances du Sénat, ne nourrit pas une affection immodérée pour le pouvoir actuel et pour ses natio-

Il n'est donc pas aurprenant que son enquête aboutisse à des conclusions sévères ; « Un immobilisme inquiétant, un paysage bancaire figé » (le Monde du 13 juin 1984). Mais comme pour l'endettement extérieur, au-delà de la critique politique, l'intérêt de ce rapport est de tirer un premier bitan de deux ans de nationalisation - que l'on appréciera suivant ses convictions - et surtout de mettre sur la place publique des problèmes qui ne manqueront pas de se poser dans l'avenir à tout gouvernement de quelque bord

exact que, à côté d'une réussite exceptionnelle à l'étranger, les banques françaises voient leur

rentabilité décroître de façon inquiétante dans l'Hexagone et qu'elles ne dégagent pas des résultats suffisants pour constituer des provisions pour créances douteuses en forte et régulière augmentation. Par ailleurs, la réussite à l'étranger risque d'avoir; pour contrepartie, un alourdissement inquiétant des créances sur les pays extrêmement endettés, comme ceux de l'Amérique latine, par exemple. La nationalisation n'a rien arrangé, et le rapporteur a beau jeu de dénoncar la carence de l'Etat actionnaire, qui réserve ses concours en capital aux banques en difficulté, tandis que les banques en bonne santé sa voient souvent amoutées d'une part substantielle de leur résultat, et ne peuvent générer, pretiquement, aucune fonds propres supplémentaires.

Le reproche d'immobilisme fait par M. Blin s'explique, toutefois, par le souci constant des pouvoirs publics de ne pas traumatiser, par une chirurgie brutale, des établissements auxquels il est, actuellement, demandé beaucoup, assentiellement en faveur des

lisation, c'est peut-être celui-là. réclamé ardemment par les socialistes les plus convaincus. A vra dire, si on a pu accuser les banques, dans le passé, de ne pas se montrer suffisamment hardies on pourrait, peut-être craindre mainpouvoirs publics, elles ne le soient trop. A cet égard, le limogaage de M. Deguen, président du Crédit commercial de France, amèrement ressenti en Franca comme à l'étranger, constitue un inflèchissement que beaucoup, et pas seulement dans l'opposition. considèrent comme fácheux. rejoignant, an cala, M. Maurica

Est-ce la « mutation inéluctable a que tous les observateurs attendaient, et qu'ils voyaient, plutôt, en faveur des techniques nouvelles, la monétique notamment (moyen de paiements électriques) ? De toute facon, au-delà des critiques immédiates, un problème de fond reste posé, de plus en plus aigu au fil des ans, celui des sureffectifs dans la banque, et il devra, tôt ou tard, être

PC ET PS S'ABSTIENNENT SUR LA RÉFORME DU « REDRESSEMENT JUDI-CIAIRE « MODIFIÉE PAR L'OPPOSITION

Le Sénat a achevé, mardi 12 juin. l'examen du deuxième volet de la réforme relative aux entreprises en difficulté (le Monde du 7 au 13 avril, et du 7 aux 10-11 juin). A l'intitulé du texte est devenu, d'un commun accord entre les sénateurs et M. Robert Badinter, ministre de la justice, · projet de loi relatif au redressement et à la liquidation judiciaires des entreprises ».

Malgré l'avis défavorable du garde des sceaux, M. Jacques Thyraud (RI, Loir-et-Cher) a fait adopter un article additionnel prévoyant des règles spécifiques en cas d'ouverture d'une procédure appliquée à une entreprise de presse, avec notamment la désignation d'un représentant des rédacteurs, la soumission du plan de redressement aux rédacteurs et la prise en compte de la clause de conscience par le jugement qui arrête le plan. M. Badinter n'a pas manqué de déceler quelque paradoxe entre ces propositions et la suppression décidée par le Sénat de l'équipe rédactionnelle dans le projet de loi sur la presse. De même, il s'est opposé sans succès à ce que soit expressément prévue la possibilité pour un commerçant ou un artisan soumis à une procédure collective de continuer à percevoir les prestations d'assurance-maladie. La date d'entrée en vigueur de la loi est repoussée par les sénateurs au 1 juillet 1986.

Le PS et le PC ont justifié leur abstention par les modifications à leurs yeux trop importantes apportées au texte.

A l'intention -

des Connaisseurs en Cigares Les grands rigares PLÉIADES sont des maintenant distribués dans les débits de Tabacs les plus prestigieux de France et bientôt dans toute l'Europe, les USA, et l'Afrique du Sud.

Orion, grand corona: 23,60 F Antarés, corona: 19,30 F Uranus, panatella: 23,60 F sont présentés dans de magnifiques coffrets-tonnelets de 24 cigares munis d'humidificateurs Humistat 70, ou en étuis de 3 cigares. Toute une constellation d'articles de grand luxe accompagne les

Tout est different.

Sirius, double corona: 27,80 F

PLÉIADES

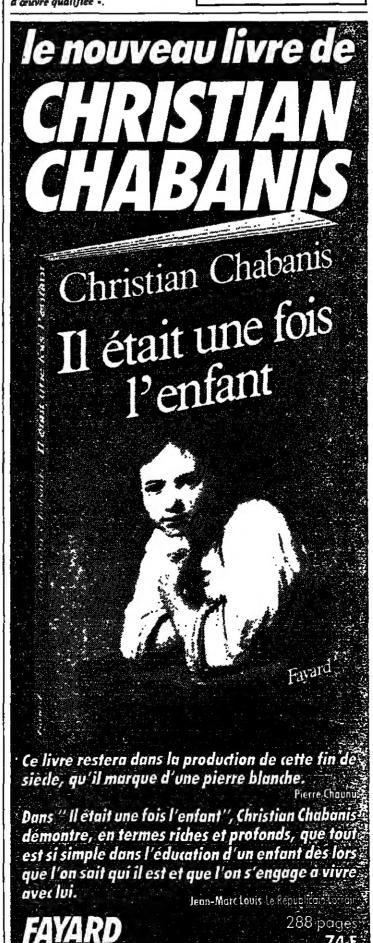
entreprises détaillantes. S'il y a eu FRANÇOIS RENARD. un changement depuis la nationa-LA MANCHE A 100 A L'HEURE, CA RALLONGE LE WEEK-END! L'aéroglisseur, c'est pratique pour faire la Manche. Hoverspeed

vous propose une formule spécialement étudiée pour vos longs week-ends. Un exemple: l'aller-retour pour 4 adultes et leur voiture à partir de 970 F (tarif mini-séjour 60 heures en Angleterre). Avec Hoverspeed, vous découvrez une Manche confortable. Vous êtes bien assis et servis dans votre fauteuil, comme dans un avion. Dans 35 minutes vous débarquerez aussi facilement que vous avez embarqué. Traverser la Manche à 100 à l'heure, c'est passer plus de temps en Angleterre.

Renseignements et réservations. Contactez votre agence de voyages ou : Hoverspeed-Paris, 24 rue de St-Quentin, 75010 Paris. Tél : (1) 208.11.96/278.75.05 Hoverspeed-Calais, Tél: (21) 96.67.10 Agent Général :

Frederick Lack Travel Service, 4 rue de la Paix, 75002 Paris. Tél : (1) 260.36.48

HOVERSPEED L'ANGLETERRE SUR COUSSIN D'AIR.



A MARSEILLE

L'opposition célèbre son union en présence de M. Giscard d'Estaing

lis ne furent jamais rémis, mais ils se trouvèrent chacun au moins une fois aux côtés de M^{os} Simone Veil pour témoigner de leur soutien à la liste d'union de l'opposition. Pour M. Jacques Chirac, ce fut Lille et Paris, pour M. Burre, Lyon et pour M. Giscard d'Estaing Clermont-Ferrand - modestement - et Marseille, mardi 12 juin, avec

An Palais des congrès de Marseille, plus de trois mille personnes étaient réunies autour de Mª Veil, de l'ancien président de la République, de MM. Bernard Pons, secrétaire général du RPR, Jean-Claude Gaudin, député UDF-RPR des Bouches-du-Rhône, et de son homologue RPR du département, M. Hyacinthe Santoni.

A la tribune, on se congratulait et s'adressait force lonanges. L'heure était à l'union. Il fut même question de l'Europe, et longue-ment, avec M= Veil, bieu sûr, mais aussi avec M. Giscard d'Estaing, qui avait choisi de clore le dernier grand rassemblement de la campazne de la liste de l'opposition.

De notre envoyée spéciale

de chauffer la saile, où chacun, après avoir réservé un accueil enthousiaste à M. Giscard d'Estaing, s'évertue à trouver un pen d'air frais en s'éventant ave la dernière brochure du RPR ou de l'UDF. M. Jean-Claude Gaudin ne craint pas cependant de faire mon-ter la température. Il fait siffler à tour de rôle M. Lionel Jospin et le Parti communiste. Il se taille un beau succès quand il parle des socialistes comparables à ces animaux du Quaternaire, dinosaures ou brontosaures, une espèce en voie de disparition ».

M. Bernard Pons se félicite de la présence de M. Giscard d'Estaing. Il y voit le - symbole de cette union qu'a voulue l'opposi-

Mª Simone Veil, qui s'était rendue auperavant à Nice - où le maire de la ville, M. Jacques Médecin. « malencontreusement » retenu par une séance du conseil général, n'avait pu l'accueillir – et à Toulon, choisit à Marseille de s'en tenir presque exclusivement à l'enjeu - européen - du scrutin du 17 juin: - C'est un choix radical qui est proposé: un choix entre l'Europe et la non-Europe - Elle juge que «si les socialistes s'affirment européens, ils sont en tout cas socialistes avant d'être euro-

M. Giscard d'Estaing, pour sa part, fait applaudir M= Veil et

insiste sur la nécessité de « donner à l'Europe les moyens de sa sécu-

- L'histoire, déclare-t-il à ce

propos. enseigne qu'il n'y a jamais eu de grande nation qui n'ait pris elle-même en charge sa sécurité. Nous vivons depuis la dernière guerre dans l'alliance atlantique. qui nous est nécessaire et nous lie à un grand pays ami et libéral. Mais l'Europe doit développer sa personnalité européenne de défense et devenir progressive-ment le piller européen de l'alliance atlantique - Cela sup-pose, ajoute M. Giscard d'Estaing, la prise en considération par les puissances nucléaires européennes, et donc la France, des intérêts vitaux de l'Europe et donc de l'Allemagne fédérale. Le paraplule nucléaire français ne doit plus s'arrêter sur le Rhin (...). La France doit déclarer qu'elle prendra en considération, selon des moyens appropriés, le besoin de sécurité de nos partenaires et amis de l'autre rive du Rhin. . Ensin, M. Giscard d'Estaing souhaite que le vote du 17 juin soit « à la fois un geste d'encouragement pour l'Europe et un signal d'espoir pour la France », une France qu'il voit » emportée dans un tourbillon instable des idéologies tandis qu'elle voudrait vivre dans une démocratie libérale, réaliste et juste ».

Les partis français et la cause arménienne

de file des listes qui se présentent aux élections européennes un quesnocide des Armé niens organisé par les autorités turques en 1915 et sur les responsabilités qui incombent à cet égard à l'Etat turc actuel. Les réponses reçues confirment la solidarité de la gauche française vis-à-vis de la cause arménienne, M. Georges Marchais estimant que la France doit agir, au niveau européen comme au plan mondial, et notam-ment à l'ONU, pour que soit définie et mise en œuvre une solution équitable -, et M. Lionel Jospin s'engageant à agir pour que l'Assemblée européenne reprenne l'examen de la proposition de résolution déposée à ce sujet par le groupe socialiste en septembre 1983.

Les responsables de Solidarité franco-arménienne regrettent, toutefois, que le premier secrétaire du PS se conforme à la position du gouver-nement français selon laquelle les

L'association Solidarité franco- autorités turques actuelles (...) ne arménienne (1) a adressé aux chefs sauraient (...) être tenues pour responsables du drame vécu par le peuple arménien et des crimes commis il v a plus de soixante ans • (M. Marchais juge, au contraire, que « l'Etat turc doit en assumet toutes les responsabilités et ne sau-rait se soustraire à la voie de la négociation, qui doit permettre de trouver une solution .).

En revanche, Solidarité francoarménienne souligne que, pour la première fois, par la voix de M= Simone Veil, un responsable de l'opposition se prononce pour la reconnaissance du génocide et pour · la recherche d'un dialogue entre les Arméniens et les autorités turques, asin de parvenir à une solution politique de ce problème . Les listes ERE, les Verts et Réussir l'Europe se prononcent dans le

(1) 95, rue du Ruisseau, 75018 Paris.

Un entretien avec Mme Veil

encore plus nombreuses qu'en 1979, et elles sont davantage e politi-

ques ». Mais je crois surtout que les

electeurs n'ont pas encore pris conscience du fait qu'il n'y aura qu'un seul tour le 17 juin et que, s'ils veulent marquer leur opposition au

gouvernement, il leur faut voter pour la liste réunissant les forma-tions politiques capables d'assurer la

future alternance. Je ne manifeste

pas d'agacement. Je trouve normal

que des gens qui veulent se compter sur une idée politique se présentent.

Mais je crois que ceux qui prêten-dent ne pas faire de politique et

défendent des intérêts catégoriels se

trompent d'élections. Le Parlement

est une institution politique. Le 17 juin il faudra élire des parlemen-

taires et non pas les membres d'un

conseil économique et social, qui

Il faut chercher à comprendre

ce que veut l'électorat

de M. Le Pen

vous avez vivement reproché à

l'opposition son alliance avec l'extrême droite et de s'être

engagée dans une stratégie dan-

réflexion sérieuse. Aujourd'hui,

pensez-vous que l'opposition a évolué dans le sens que vous sou-

haitiez alors que, par exemple, M. Philippe Malaud, président

du CNIP, en huitième place sur

votre liste, estime que, au soir du 17 juin, il faudra comptabiliser

les voix de l'extrême droite avec

celles du RPR et de l'UDF?

- Je crois que, sur ce sujet, M. Chirac a été très clair, ainsi que

M. Lecanuet. Je constate aussi

qu'après Dreux, à Aulnay notam-

ment, il n'y a pas cu d'autres

alliances. Je pense que l'opposition a entrepris la réflexion qu'elle aurait dû commencer il y a un an. Il faut

chercher à comprendre ce que veut

cet électorat flottant qui vote pour M. Le Pen sans épouser les thèses d'extrême droite. Il faut se deman-

der comment répondre à ses aspira-

tions. Quand je n'ai pas été d'accord

avec les choix effectués à Dreux, j'ai parlé de M. Le Pen. Mais j'ai aussi,

par ailleurs, exprimé mon inquié-tude face à la montée, au sein de la

Communauté européenne, d'un nou-vel état d'esprit d'intolérance idéolo-

gique, contraire au pluralisme qui l'a fait vivre depuis trente ans. Cette

intolérance peut casser l'esprit même de la Communauté, J'ai évo-

qué notamment la radicalisation des

Après l'élection de Dreux.

(Suite de la première page.)

Cela dit, imaginer que les dix pays de la Communanté sont prêts à cepter un aussi considérable transfert des pouvoirs des parlements nationaux vers le Parlement européen ne semble guère vraisemblable. Comme il ne serait pas réaliste de juger que ce projet est une sin en soi, qu'il constitue la seule voie de pro-

» J'ai toujours pensé qu'il faut laisser la part du rêve et des perspectives d'avenir mais se dire que les rêves ne se réalisent que si l'on reste pragmatique, si l'on consolide ce qui existe. C'est pour cette raison que j'ai jugé sévèrement le discours de M. Mitterrand à Strasbourg. Il s'est gardé de dresser le bilan de l'action du Conseil européen sous sa présidence au cours de laquelle n'a été failé aucun des grans problèmes réglé aucun des graves problèmes qui se posaient à la Communauté. Par contre, en évoquant le projet de traité d'union européenne, il a choisi la fuite en avant institutionnelle. Cette attitude, que j'ai d'ailleurs souvent dénoucé au Parlement européen, est contraire à l'esprit même des fondateurs qui ont voulu l'empirisme, construire pas à pas du solide.

- La Communauté n'en a pas moins besoin d'une union politi-

- Il doit y avoir un équilibre entre la coopération politique et le traité de Rome. Il ne peut y avoir de coopération politique crédible si la Communauté économique ne marche pas, et, inversement, n'a de poids que s'il existe une union politi-que. On l'a bien vu au sommet d'Athènes où les chefs d'Etat et de gouvernement la Communauté économique qui n'arrivaient pes à se mettre d'accord sur les quotas de lait, se sont aperçus qu'il serait ridicule, dans ces conditions, de faire une déclaration commune sur le Liban, même si Beyrouth était en

. A cet égard, le Parlement suropéen, en donnant à l'extérieur le sentiment que l'Europe est déjà une entité politique, aide la Commu-

 De récents sondages effec-tués par la SOFRES attribuent aux . petites - listes 20 % d'intentions de vote, Comment expliquez-vous ce pourcentage élevé? Est-ce qu'il explique à lui seul l'agacement que vous semblez manifester à l'égard de certaines de ces - petites -

~ C'est la conséquence directe nelle. Ces petites listes sont toutefois | leur neutralisme et leur attitude sec-

En bref

souligné, mardi 12 juin, l' « importance capitale - du scrutin du 17 juin - dans le processus de sortie d'une expérience qui est mauvaise pour la France . Au cours d'un diner-débat organisé, dans le quatorzième arrondissement de Paris, par M. Christian de la Malène, président du groupe auquel appartient le RPR dans l'Assemblée sortante et quatrième sur la liste de Mme Simone Veil, M. Chirac a déclaré que si, le 18 juin au matin, le total des voix de l'opposition, en général, et le total des voix de la liste unique de l'opposition, en particulier, com-

M. Chirac: une importance parés au total des voix qui soutien capitale.

M. Jacques Chirac a nent le gouvernement, en général, e nent le gouvernement, en général, et qu total des voix, en particulier, des listes communistes et socialistes. font apparaître, au bénéfice de l'opposition, une marge substantielle ceux qui nous gouvernent seront obligés de modérer leurs ardeurs dans un certain nombre de domaines, qu'il s'agisse des réformes ou de la remise en cause sournoise mais régulière, d'un certain nombre de nos libertés.

> L'Union des jeunes pour le progrès (jeunes gaullistes) apporte son soutien à la liste d'union de l'opposition conduite par Mme Simone Veil et dénonce « les impostures et les incohérences d'un gouvernement

● Le MCA et l'UPC : abstention Le Mouvement corse pour l'autodétermination (MCA, proche de l'ex-FNLC, indépendantiste) et l'Union du peuple corse (UPC, autonomiste) appellent à l'abstention aux élections européennes. Le MCA souligne, pour sa part, qu'+ aucune des listes en présence ne s'est prononcée pour la reconnais-sance des droits nationaux du peuple corse ». Pour l'UPC, « le peuple corse a besoin d'une Europe unie, solide et fraternelle, mais cette Europe-là est encore à construire,

· Le Mouvement autonomiste occitan Volem viure al pais appelle les électeurs occitans à s'abstenir ou à voter blanc le 17 juin, afin de marquer leur opposition au fonc-tionnement actuel de l'Europe et au système électoral en vigueur en France ».

. M. Le Pen : abris antiatomiques. - Dans une salle de mille cinq cents places, aux deux tiers vide, à Brest, M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, a souligné, mardi 12 juin, . la nécessité de construire des abris antiatomiques à Brest ». La venue du candidat de l'extrême-droite à la pointe de Bretagne n'a pas provoqué d'incidents si ce n'est quelques jets de pierres provenant d'une trentaine de manifestants. En fin d'aprèsmidi, un millier de personnes s'étaient rassemblées, dans le calme, à l'appel de la Ligne des droits de l'homme, devant le monument aux morts de la ville, où une gerbe avait

taire. J'avais déjà, à ce moment, lancé les thèmes de ma campagne.

~ N'avez-vous pas l'impres sion que vous participez à la radicalisation du débat quand yous reprenez dans vos discours de campagne les arguments de l'opposition, tant en ce qui concerne l'enseignement que la

 Ce sont les socialistes qui, par idéologie et pour donner satisfaction à la FEN, ont réveillé une querelle scolaire absurde. L'opinion a ressenti très vivement ces atteintes por-tées à la liberté de l'enseignement. ment mais elle l'a assumé

» Pour ce qui est de la sécurité, je me place sur le plan européen. L'Europe offre des possibilités d'action en matière de sécurité et de lutte contre le terrorisme. Alors que nos partenaires sont tout à fait favo-rables à l'organisation d'un espace judiciaire européen, la France refuse toujours de ratifier les conventions d'extradition et se désolidarise ainsi de la plupart des dix pays de la Communauté. Je ne peux comprendre cette attitude. Nous appartenons à une communauté de droit nous respectons les mêmes règles de proques. Le fait même d'invoquer entre nous le droit d'asile est contraire à l'esprit même de la Communauté.

» Dans les pays où chacun peut s'exprimer librement, on ne peut qualifier de « politiques » des crimes commis par des personnes qui avaient d'autres moyens que la violence pour s'exprimer. Je comprends la colère des Espagnols face à l'attitude du gouvernement français, dont je dénonce aussi l'attitude en Corse. Après avoir fait preuve d'une très grande naïveté, il est aujourd'hui coupable de graves faiblesses. Il a voulu ménager les auto-nomistes parce qu'il pensait avoir des sympathies dans ce milieu. Il s'est aperçu un peu tard que son analyse était fausse.

- Vous reconnaissez-vous dans l'image que donnent de vous les sondages ?

~ C'est un des aspects de la vic politique que je n'aime pas. On vous décortique, on vous catalogue... Je ne me reconnais pas dans ces sondages. On ne peut pas réduire une personne à quelques traits de son

» Les personnalités sont plus complexes, plus ambiguês que ne le laissent paraître les images sim-

- Récemment encore, dans un hebdomadaire féminin qui vous interrogealt sur votre cote de popularité, vous expliquiez que celle-ci était sans doute due au fait que vous avez été une des premières femmes ministres, mais aussi, disiez-vous, au fait que votre langage n'est pas partisan, que vous refusez tout mani-chéisme? Ne pensez-vous pas qu'après cette campagne européenne cette deuxième explication ne soit plus valable?

- Je refuse toujours le manichéisme même si mon langage est très précis quand je dénonce le sectarisme idéologique de la gauche. Je ne vois pas comment ou pourrait le nier. Quand j'entends à Bourgen-Bresse ou au Parlement européen mettre sur un pied d'égalité les Etats-Unis et l'Union soviétique, je suis indignée. Je fais campagne sur un choix de société. Il s'agit de

savoir si nous voulous vivre dans une société de type marxiste ou non. Les thèmes de campagne ne sout pas des thèmes de conférence. Dans les mectings, vous êtes bien obligé d'employer des formules. Et encore, J'en emploie très peu, je n'aime pas cela. Ma campagne reste cepera d'un autre niveau que celle de M. Jospin, qui a fait une large part, dans sa campagne, aux attaques per-sonnelles. Je ne l'ai jamais fait.

lne

pour la

La démocratie repose sur le ieu des partis politiques

– Vous sentez-vous toujours aussi indépendante et margi-nale? Ne pensez-vous pas que vous avez cédé une part de cette indépendance aux partis politi-

- Même si, pour cette campa-gne, j'ai travaillé avec les partis politiques, je me suis toujours sentie indépendante. Je n'ai rien renié. Je défends les thèses d'une liste dont j'ai choisi les orientations politiques et les thèmes de campagne. Je dis les mêmes choses qu'auparavant, mème si, dans une campagne électo-rale, la forme est parfois différente.

- Vous avez dit que, dans un pays, il ne faut pas être « le plus petis rassembleur ». N'auriez-vous pas pu être un plus grand rassembleur en gardant la mairussembles en gardan de la liste que vous conduisez, en imposant des noms de personnalités peut-être plus proches de vous ?

- Ce n'était pas possible. On risquait de n'y voir qu'une démarche on une ambition personnelle. C'est possible dans certaines circonstances. Dans d'autres, je ne crois pas que l'on puisse tont se permettre, parce qu'on bénéficie d'une forte popularité. Ce n'est pas ma concep-tion de la démocratie. Cela n'aurait gênée de dire : - Qui m'aime me sidve ». La démocratie repose sur le jeu des partis politiques et non sur les démarches personnelles. Ma démarche n'avait de sens que si j'avais le soutien des formations politiques. Bien sûr, c'était tentant de décider seule; mais ce que je voulais, c'était avant tout que l'opposition se rassemble. Il me faliait accepter le déroulement des procédures démocratiques au sein de chaque formation pour désigner ceux qui deviendraient mes colistiers.

 Que peusez-vous des allu-sions répétées de M. Jacques Chirac à votre future accession à la présidence de l'Assemblée de Strasbourg? En 1982, les gau-listes n'étaient pas particulièrelection...

- Je pense que M. Chirac a surtout voulu rappeler les fonctions que j'ai exercées dans le passé. Car on ne sait pas quelle sera la nouvelle majorité au Parlement ni quelles alliances se constitueront. Il est bien trop tôt pour élaborer des projets de ce genre. L'élection à la présidence est du ressort des groupes politiques, et on ne sait pas à l'avance quel jeu ils joueront.

- N'avez-vous pas l'impression que, dans cette campagne, vous jouez votre avenir politique en France? Quel pourrait-il être selon vous?

 On ne veut jamais croire que je vis au jour le jour, sans établir de plans de carrière, sans ambition, si ce n'est d'atteindre l'objectif pour lequel je me bats dans l'instant pré-sent. C'est pourtant la vérité.

Propos recueillis par CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

Dans l'entourage de M. Mitterrand on a fait plus grave que M. Hersant

affirme Mme Veil

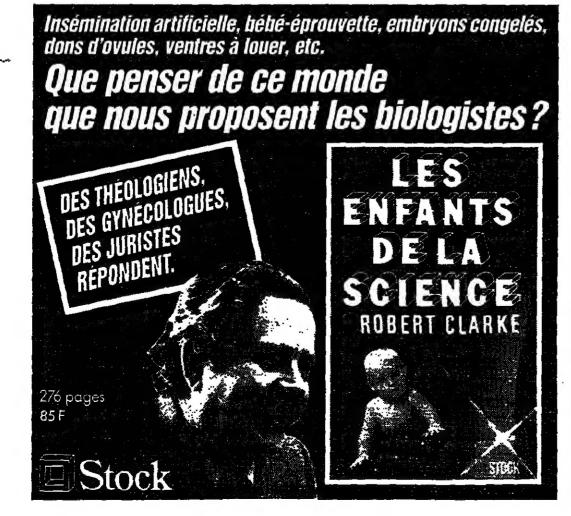
M. Mitterrand des hommes qui ont fait des choses plus graves que M. Robert Hersant -, a déclaré Mª Simone Veil, mardi 12 juin, à Toulon, su cours d'une conférence de presse. « Quand M. Hersant se trouvait à la FGDS avec M. Mitterrand, on trouvait tout à fait normal que M. Mitterrand soit avec un antisémite. Personne ne l'a souligné et, à l'époque, personne ne le lui a reproché. C'était il y a quinze ans. (...) Ou bien on considérait de la part de M. Mitterrand que, parce qu'il n'était pas juif, il pouvait accepter les antisémites et que seuls les juifs devoient protester. (...) Tout le monde peut accepter dans ce pays qu'on soit antisémite, sauf les juifs, qui, eux, doivent prendre une attitude à part. Une fois de plus, on veut les mettre en dehors de la nation, comme s'il s'agissait de nous rejeter hors de la communauté. nationale. C'est ignoble. Une nou-velle fois, on demande à des juifs d'avoir une attitude de rancune ou'on ne demande pas aux autres. >

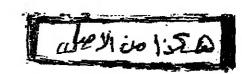
- Il y a dans l'entourage de

Interrogé sur la présence de M. Hersant dans la liste d'opposirion, M. Jacques Chirac a répondu mercredi 13 juin, à Europe 1 : « Je souscris sans réserve à ce qu'a dit

Me Vetl. - Pour M. Chirac, la façon dont le gouvernement a présenté un projet de loi - • dont le seul objectif était de réduire un groupe de presse par la voie législative ou seul motif qu'il était d'opposition » — est » tel-lement partisane et scandaleuse » e cela justifie la candidature de due cela justime in camana de pour M. Hersant. « Ne serait-ce que pour de calamant témoigner de notre attachement sans réserve à la liberté de la presse écrite », a ajouté M. Chirac.

■ L'UNSJ : « Pas une voix pour Robert Hersant . - L'Union nationale des syndicats de journalistes (UNSJ) appelle les électeurs à « déjouer le stratagème » de M. Robert Hersant qui, s'il est élu à la prochaine élection européenne, bénéficiera de l'immunité pariemen-taire et pourra ainsi « échapper aux rigueurs de la loi ». « Depuis octobre 1978, Robert Hersant - propriétaire notamment du Figaso et de quatorze autres quotidiens - est inculpé pour infraction à l'ordon-nance du 26 août 1944, rappelle l'UNSI dans une déclaration. Le dossier d'instruction de l'affaire Hersant étant virtuellement clos, celui-ci est susceptible d'être déféré d'un jour à l'autre devant le tribunal correctionnel. -





A

April 18 1 1 1 A tar i

THE PERSON .

M. Lagger et al.

基础设计:

granger, etc.

30.700

東端 イイ

4.12

James C.

Appendix 200

THE THE LAND OF

r de M. Mitterizi

we que M. Hers

74 1 2 2

1. +

, _ ::

s: -:

W - '

464 **

4 . -Ag

M. . .

48.00

\$42 ST 12

MEL MALLER

La démocrate (to **新**海州公共 (2015年)

Magazine Services of the Control of

A MARTINE A STATE OF THE STATE OF

Part of the Control

 $x \mapsto y_{R_{2}^{n}}^{(n)}$

100

 $\operatorname{turb}_{k} = \operatorname{turb}_{k}^{-1}$

100

1.5

4.00

1000

100 100 100

 $(x_1,y_1,\dots,y_m) = (x_1,y_2,\dots,y_m) = 0$

Une victoire pour la France

Le match d'ouverture du chempionnet d'Europe de football, disputé mardi 12 juin su Parc des Princes entre la France et le Danemark, a peut-être donné le ton d'une compétition impitoyable ou les huit équipes ont des chances réelles pour le titre. Si la formation française l'a emporté, il a fallu attendre le 78º minute pour voir Michel Platini marquer le seul but de la rencontre. Malheureusement, l'engage-

accepté de faire une petite entorse à

ses principes en se prétant aux actions de Football France promo-

Cette société, créée pour gérer en exclusivité les droits de publicité de l'équipe de France à l'occasion de la

Coupe du monde 1982, poursuit son

activité pour le championnat d'Europe. Pour chaque sélectionné, le bénéfice devrait s'élever à environ

250 000 francs. Une opération qui ne satisfait pas Bernard Genestar.

« Michel n'est pas à l'aise pour ce qu'il doit faire dans ce cadre, dit-il.

On associe le nom des joueurs avec des produits qui n'ont rien à voir avec leur activité. La rentabilité est

peut-être intéressante pour certains de ses-coéquipiers, mais elle corres-

pondrait à une seule opération de

GÉRARD ALBOUY.

promotion pour lui. >

tion (FFP).

ment physique un peu excessif dans les deux camps aura des conséquences pour la suite de la compétition. Les Danois ont perdu leur meneur de jeu Allan Simonsen, victime d'une fracture du tibia gauche, tandis que les Français devront se passer de Manuel Amoros, expulsé pour brutalité à trois minutes de la fin du match, et probablement de Yvon Le Roux, qui souffre d'une entorse à la tâte du péroné.

Le numéro fétiche

L'attribution obligatoire, avant le 2 juin, des numéros que les vingte sélectionnés français devront garder tout au long du championnat d'Europe, était un petit casse-tête supplémentaire imposé à Michel Hidalgo. S'il procédait à un numérotage classique, les onze premiera pouvaient se considérer a priori comme des titulaires. L'esprit de groupe auquel le directeur des équipes de France est très attaché, surtout dans la phase de prépara-tion, risquait d'en souffrir.

L'ordre alphabétique on le tirage au sort ne pouvaient résoudre son au sort ne pouvaient resource son problème. Certains, par superstition, auraient refusé le numéro 13. Pour sa part, Michel Platini ne peut plus jouer avec un autre numéro que le 10. Plus qu'un numéro fétiche, le 10 est, en effet, devenu sa griffe dans les affaires. Finalement, les anciess con référé conserver le les anciess con référé conserver le les moles pour out préféré conserver le numéro sous lequel ils s'étaient illustrés en Espague pendant la dernière Coupe du monde.

Plus encore que pour ses coéqui-piers, cette Coupe du monde 1982 a marqué pour Platini le point de départ de la grande consécration internationale. Enrôlé par la Juventus de Turin qui ne comptait dans ses rangs pes moins de six vainqueurs de ce Mondial, il a, en deux ans de séjour en Italie, accumulé argent, titres et distinctions.

Trois ans après son départ de Nancy où son salaire était encore de 6 000 francs par mois, Platini a signé avec la Juventus un premier contrat lui garantissant pour deux ans 850 millions de lires-(4 250 000 france environ), primes de matches et de résultats non comprises. Ce contrat vient d'être pro-iongé et porté à 1,2 milliard de lires (6 millions de francs) pour les deux

Sous le maillot ravé noir et bisno de son club, Platini a conna, il est vrai, une réussité exceptionnelle. Couronnée par le ballon d'or du meilleur footballeur européen qui lui a été décerné à une écrasante majorité pour 1983.

Sollicités par des firmes étrangères qui voudraient mieux pénétrer le marché français et par des sociétés françaises qui souhaitent profiter de sa notoriété, Platini et Genestar, pourraient multiplier lescontrats de publicité. « Je n'y tiens pas, explique le meilleur footballeur français. Je ne voudráis pas passer pour un homme-sandwich. L'ai créé une marque, 10 Platini. Je préfère réaliser, avec elle, quelques opéra-tions importantes au niveau européen ou mondial et ne pas me disperser. J'espère surtout réussir

quelque chose de durable: »" C'est en septembre 1981 qu'a été créé la SA 10 Piatini, au capital de I 200 000 france. Platini revait alors de suivre les traces de Lacoste en lançant, pour commencer, une ligne de vêtements « sportwear » destinée aux jeunes de quatre à dix-huit ans. Par amitié, M. Daniel Hechter avait dessiné le logo et les premières collections. Le succès avait été immédist. En quelques mois, le chiffre d'affaires de la société avait atteint 15 millions de francs.

Dans un premier temps, le départ de Platini à la Juventus a eu des conséquences néfastes: « On « plongé un peu », dit-il. La baisse d'activité a été de l'ordre de 30 %, surtout avec les grandes surfaces qui assuraient 60 à 70 % du chiffre d'affaires. Souvent, nos clients potentiels ne demandaient même pas à voir le produit, explique M. Genestar, Ils achetaient la marque, ou, au contraire, manifestaient un phénomène de rejet vis-à-vis d'elle. Quand Michel est parti en Italie, ils ont cru qu'on ne parlerait plus de lui. »

Quelques mois plus tard, la rénssite de cette carrière italienne allait provoquer un nouvel essor et surtout un changement d'orientation de la SA 10 Platini. Pour ne plus avoir à maîtriser les problèmes de fabrica-tion et de distribution, 10 Platini délivre désormais des licences à des industriels.

Ainsi, en avril 1983, Platini a signé un contrat de cinq aus avec Patrick pour une production amuelle de quatre cent mille paires de chaussures et de vingt mille bal-lons de footbail. 60 % de cette production partent à l'exportation. D'autres contrats ont été conclus avec Paliadium pour des chaussures de tennis, mais aussi avec des fabri-cants de lunettes, de baby-foot. Une ligne de serviettes de bain et de toilette est à l'étude. La notoriété de Platini lui permet surtout de viser les gros marchés étrangers. Au Bré-sil, il a récemment conclu un accord. evec Alpertagas; un fabricant de jeans qui vicut de s'implanter sur les

marchés soviétique et américain. S'il laisse à ser associés le soin de gérer, Platini se réserve toujours le droit de décision. « En affaires, rain. C'est un intuitif qui se trontoe rarement -, explique Bernard Genestar.

Avec les jeunes

Dans l'immédiat, il s'intéresse beaucoup à une autre affaire qui lui tient à cœur : Grand Stade, à Saint-Cyprien (Pyrénées-Orientales). Ce complexe sportif de 40 millions de francs dont l'actionnaire principal son homme d'affaires, M. Bernard ... est la Caisse des dépôts et consignations, comprend déjà cinq grands terrains et vingt-sept courts de tennis offrant toutes les surfaces du Grand Prix (gazon, terre battue et

> Des stages de tennis « Yannick Noah », pour jeunes et adultes, dirigés par le joueur de première série Bernard Fritz, y sont organisés à l'amée, ainsi que des stages de football pour les jeunes pendant les vacances scolaires. Membre da conseil d'administration en tant qu'actionnaire, Platini se trouve aussi sur le terrain les lundis, jour de repos à la Juventus de Turin. Il apprécie particulièrement ce contact. « J'ai une bonne image avac les jeunes, dit-il. Ils réagissent au premier degré, sans arrières pensées. Avec les adultes, c'est plus difficile. D'autres éléments entrent en ligne de compta, Comme la jalouste

De la garden-party à la Foire du Trône

Balle de match aux Internationeux de tennis de Roland-Garros, coup d'envoi du championnat d'Europe de football au Parc des Princes: les deux événements sont proches dans le temps et l'espace, mais, à trois jours d'in-tervalle, l'ambiance des abords de la porte d'Auteuil est radicalement différente. De la garden-party, on est passé à la Foire du

On aurait pu penser que le rite du ballon rond submergerait la messe de la petite balle. En fait, ce sont les stars det courts qui ont été prises en modèle par les dieux du stade. L'idée du village de tentes lancés par les com-manditaires de Roland-Garros, qui avait déjà fait école auprès du rugby cet hiver pendant le Tournoi des canq nations, a été reprise par les bailleurs de fonds du championnat d'Europe de football. Le € standing > n'est pourtant pas le même. Les commanditaires de Roland-Garros ont versé environ 20 millions de francs, et ils sablaient le champagne à l'ombre du central des Mousquetaires. Le bilan financier de l'opération de promotion du

14 millions de france et des buf-fets campagnards sont dressés aux abords du Parc des Princes.

Il ne faut pas croire pour autant que les footballeurs sont plus à plaindre que les tennismen. Si les joueurs de l'équipe de France gagnent le championnet. ils peuvent espérer recevoir 450 000 F dont 250 000 F de répartition sur les gains de la Oromotion et 150 000 F de primes. Lors du Mundial de 1982 en Espagne, certains joueurs avaient gagné, dans les mêmes conditions, 600 000 francs.

Un demi-finaliste, à Roland-Garros, a perçu seulement 264 700 F pour six matches, le finaliste 529 300 F et le vainqueur 1 058 600 F pour sept matches. Au total, cent vingthuit tennismen se sont disputé 5 504 700 F, tandis que les 20 sélectionnés par Michel Hidalgo se répartiront environ 7 millions de france pour cinq matches. Les apparences sont parfois trompauses.

ALAIN GIRAUDO.

Vingt-sept buts pour Platini

Pour le présent, les pensées de Michel Platini sont pourtant exclusi-Just Fontaine s'est levé d'un bond, Sur le terrain, Michel Platini conraît vernent tournées vers le championvers les tribunes saluer le public - à nat d'Europe où il espère remporter l'italienne ». Le but qu'il venait de un premier titre avec l'équipe de marquer sur un tir de vingt mêtres, légèrement détourné de la tête par France. Tous les jours, il « signera » des commentaires pour de nom-breux journaux français et étranl'arrière danois Soren Busk, permettait à l'équipe de France de débuter gers. Sa collaboration hebdomadaire victoriensement dans le Championavec Europe 1 deviendra quotid'Europe. dienne. En matière de publicité, il a

Ce vingt-septième but marqué par Platini en équipe nationale faisait aussi de lui le nouveau recordman des buteurs, à égalité avec Fonnie (1). « Sur le coup, je n'ai pas pensé à mon record, raconte ce depuire. L'el avalont de lieu Mette le nicr. J'ai explosé de joie, Mais je suis heureux qu'il l'ait égalé avec un but aussi important. »

Entre une équipe danoise déterminée à obtenir un résultat nul, qui l'aurait placée en position favorable pour la suite de l'épreuve, et une équipe de France qui ne parvenait pas à se libérer de la pression liée à son rôle de favori, la victoire avait tardé à choisir son camp.

« Ce n'était pas un match pour artistes, reconnaitra Sepp Piontek, l'entraîneur allemand des Danois, après la rencoatre. Les Français n'ont pu développer les jeu habi-tuel, car nous avons empêché Pla-

nous a quand même montré sa classe.

Collé à Platini comme une sangsue, Klaus Berggreen, qui joue aussi dans le championnat italien, à Pise, a bica réussi à neutraliser le meneur de jeu. Mais il n'a pa empêcher le capitaine français de démontrer l'autre facette de son talent : celle de odoutable buteur.

Deuxième Français récompensé par le «ballon d'or» de meilleur footballeur européen après raymond Kopa en 1958, deuxième Français vainqueur d'une coupe d'Europe après Kopa en 1957, 1958 et 1959, meilleur buteur en équipe de France avec Fontaine, Platini vient de se hisser, cette saison, au niveau des deux plus prestigieux joueurs de l'histoire du football de notre pays.

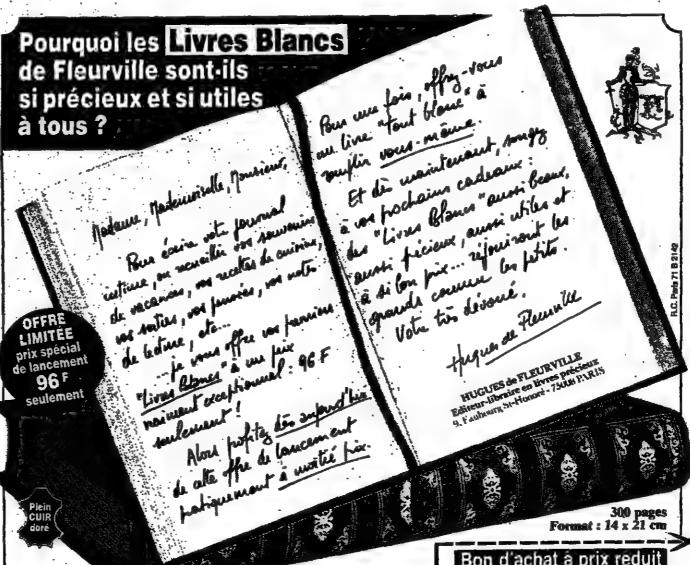
« Si je devats me comparer ave un joueur actuel, ce serait plutot avec Giresse, dit Kopa, qui suit le Champiounat d'Europe au titre de conseiller technique de Lee Cooper. Le dribble et le démarrage étalent mes armes principales. Je m'en servals pour éliminer un ou deux adversaires et démarquer ainsi un partenaire. Platini est capable de dribbler, mais il recherche beaucoup plus l'ouversure. Il joue aussi plus long que moi, car le style rémots était fait de passes courtes.

» A force d'avoir été matraqui en pointe, j'étais devenu uniquement un organisateur, ajoute Kops. Pres-que tous les ballons passaient alors par moi. Platini est peut-être plus intermittent. Longtemps, il s'est contenté de donner la dernière passe ou de marquer lui-même le bui décisif. Mais il est devenu beaucoup plus constant depuis la Coupe du

Comme buteur, il est difficile de le comparer à Fontaine. Just était un attaquant de pointe doté d'un culot monstre. Il avait un sens du but étonnant et savait démarrer au bon moment quand je m'embarquais dans un dribble. Platini est un milieu de terrain qui a des coups de

- Comme joueur complet, il se rapprocherati plutôt de Di Stefano, avec qui j'ai joué au Real de Madrid, estime Kops. Il était peutêtre moins brillant et avait moins de génie que Platini, mais il était très fort en désense, au milieu du terrain et en attaque. C'était un monstre. Le plus grand joueur que j'ai connu. »

(1) Fontaine avait marqué ses vingt-sept buts en vingt affections. Platini en ousrante-neuf.



 Journal Intime - Recettes de cuisine et cocktails - Souvenirs de vacances et voyages - Carrière professionnelle - Notes de lecture : choix de pensées, maximes, citations - Diners et solrées - Spectacles : cinéms, théâtre, concers - Livières sportiume - Rencontres et victoires sportimeritime . Hencontres et victoires sportivas a Aventures sembnentales o Histoire de votre famille : natssances, mariages, décès, etc. o Le fivre de Bébé o Parties de chasse • Vos dessins ou ceux de vos enfants • Vos poèmes • Recueil d'histoires drôles et de bons mots e Portrait de vos amis et relations e Livre d'Or : à faire remplir par vos amis, vos invités, vos clients e Receites et dépenses e Histoire de vos collections : achats, vantes, échan-

De précieux livres personnels relies plein cuir

L'idéal est de consacrer à chaque sujet un Livre Blanc distinct. Aussi, un joli cadre est prévu sur la page de garde-: vous y inscrirez vous-même le titre de chacun de vos Livres vous-même le titre de chacun de vos Livres Blancs. De plus, pour vous permetire d'acqui-rir plusieurs Livres Blancs à la fois, je vous de 50% de réduction) en postant des accorde un prix spécial de lancement vrai-ment modique : 96 F seulement par volume (frais d'envoi postaux inclus) au lieu de 186 F. Admettez que ce prix est vraiment dérisoire apprêcé que cas Livres Blancs vous permet-pour un vrai livre de bibliothèque (tormat 14 x tront d'offrir à un enfant, un parent, un(e) -21 cm) comportant 300 pages (cousues et ami(e), un(e) collègue de travail.

non collées) d'un beau papier agréable au Découvrez les multiples utilisations de vos LIVRES BLANCS tranchefies assorties, des pages de garde avec ex-foris personnaisses à l'enseigne de avec ex-foris personnaisses à l'enseigne de notre Maison, comue de milliers de bibliophiles. Somme toute, ces Livres Blancs sont dignes des précieux souvenirs et pensées que vous y consignerez. A la fois durables, pratiques et luxueux, ils vous permettront de commencer une spiendide collection de livres personnels, voire intimes. Ils seront le "miroir de votre vie quotidienne et vous aurez sou-vent plaisir à consulter ou à relire d'aussi beaux livres de bibliothèque.

> Cette offre spéciale est limitée : répondez dès aujourd'hui

Vous comprendrez aisément que je ne pourrai le prix normal est de 186 F. Aussi, cette offre de lancement est elle forcement limitée. Il faut compter un délai d'environ deux mois pour être tivré en raison du long et méticuleux travail d'une reliuré plein cuir et de la qualité dont je m'efforce de parer les ouvrages qui font la réputation d'un éditeur-libraire en livres

aujourd'hui votre "Bon d'achat" ci-contre. Vous serez ainsi livré parmi les premiers. Et songez dès maintenant au cadeau onginal et

Bon d'achat a prix reduit

à renvoyer
aux EDITIONS Hugues de FLEURVILLE
9, Faubourg St-Honoré, 750M PARIS

le souhaite profiter de votre offre exception-nelle me proposant des LIVRES BLANCS, reliés plein entr, au prix spécial de lancement de 96 F seulement par volume (frais d'envoi

Livres Blancs (quantité)

à 96 F l'exemplaire, soit : (montant total) que je réglerai après réception de votre facture. Je recevrai mon colis à domicile dans un délai d'environ deux mois nécessaire à la reliure. Si votre envoi ne me convient pas, je vous le retournerai dans les 15 jours et serai intégrale-ment rembourné.

IMPORTANT : Si un jour vous désirez commander des Livres Blancs supplémentaires, il vous suffire d'utiliser le Bon de commande qui sera joint à votre colis. Mais attention : le

prix pessere à 186 F per volume.

___Signature: ECRIVEZ EN MAJUSCULES \$.V.P.

M., Muc, Mile

(Nom er prenom) Adresse complète _

Code postal Ville __

R'ENVOYEZ PAS D'ARGENT MAINTENANT, VOUS PAIEREZ PLUS TARD

La visite de Jean-Paul II à Genève a souligné les limites de l'œcuménisme

Genève. — La première journée de la petite se-maine que Jean-Paul II doit passer ea Suisse était bien remplie. Arrivé mardi matin 12 juin à l'aéroport de Zurick, où il a été accueilli par le président de la Confédération, M. Léon Schlumpf, le pape s'est rendu presque aussitôt à Lugano pour célébrer une

messe en plein air au stade Cornaredo, devant quel-que 30 000 personnes. L'après-midi, il s'est envolé pour Genève, étape eccuatémique la plus importante de sa tournée pastorale, où il a rendu visite au Conseil eccuménique des églises (CCEE) et au centre orthodoxe de Chambésy.

récemment dans une boutade l'actuel secrétaire général du CŒE, le docteur Philip Potter: « En 1969 l'événement c'était que le pape vienne ici. Aujourd'hui, l'événement c'est que CE pape vienne ici! »

La lassitude

du pasteur Potter

Et, de fait, dans le discours qu'il a prononcé au CCEE, Jean-Paul II a précisé les limites qu'il fixe à l'unité chrétienne. « Lorsque l'Eglise catholique entre dans la rude tâche æcuménique, a dit le pape, elle le fait en étant porteuse d'une conviction. En dépit des misères qui ont marqué la vie de ses membres et même de ses responsables au cours de son histoire, elle est convaincue

de son histoire, elle est convaincue d'avoir gardé, en toute fidélité à la

tradition apostolique et à la foi des Pères, dans le ministère de l'évêque

de Rome, le pôle visible et garant de

points dogmatiques sur les « i » et tout en reconnaissant la « diffi-

culté » que constitue cette convic-

cuite » que constitue cette convic-tion pour la plupart de ses auditeurs, le pape encourage néanmoins une « collaboration » entre l'Eglise catholique et le CCEE qui doit même augmenter « partout où c'est possible ». Il donne en exemple « le sérieux plein de promesses que le travail de préparation du document de Foi et Constitution sur « le bap-» tême. l'Eucharistie et le minis-

» tême, l'Eucharistie et le minis-» tère » a déjà manifesté », faisant allusion au texte élaboré par des pro-

testants, des orthodoxes et des

catholiques et présenté à la réunion

de Foi et Constitution au Pérou, en 1982.

Sur le chapitre des droits de l'homme, enfin, Jean-Paul II a expli-qué ainsi la conception catholique :

qué ainsi la conception catholique:
« En intervenant en faveur de l'homme, quel que soit le régime politique du pays, [l'Eglise] tient à marquer la distinction et l'autonomie relatives de l'Eglise et de l'Etat (...), tout en estimant que ce n'est pas son rôle d'intervenir dans les modes de gouvernement que les hommes se donnent pour les choses temporelles, ni de prôner la violence pour les changer. Mais (...) elle garde sa liberté pour juger du point de vue éthique les conditions qui favorisent le progrès des personnes et des communautés ou, au contraire, qui lèsent gravement les

droits des personnes, la liberté

civile et religieuse.

Cela explique que le Saint-Siège traite avec tous les régimes, quelle que soit leur couleur politique, et accueille au Vatican aussi bien un

Yasser Arafat qu'un Pieter Botha.

La phrase sur la violence, en revan-che, apparaît comme une critique

voilée de l'aide accordée par le CŒE aux mouvements de libération

nationalistes, même armés. Pour ter-

miner, le pape a lancé un appel à tous les chretiens afin qu'il s'unissent pour défendre la dignité de l'homme « sur le plan social, éthi-

Dans sa réponse, le pasteur Philip Potter a souligné les points de convergence entre le CŒE et l'Eglise catholique. Définissant l'unité recherchée comme « une

communauté conciliaire d'Eglises locales », il a refusé de polémiquer sur tel ou tel point. On sent de sa part, toutefois, une certaine lassitude, pour ne pas dire ameriume,

davant la stagnation des relations occuméniques – d'autant qu'il arrive en fin de mandat. « Notre détermi-

nation de proclamer et de vivre l'Evangile en parole et en acte, a-t-il

dit, doit se manifester par un enga-gement actif qui dépasse le stade de la collaboration formelle.

ALAIN WOODROW.

que et religieux ».

Voilà qui est clair. Pas question d'une éventuelle entrée de l'Eglisc catholique au CŒE. Ayant mis les

L'indifférence apparente des Suisses lors de la visite du pape ne signifie pas nécessairement l'hosti-lité. Sous le soleil enfin au rendezvous, les gens vaquaient tranquillement à leurs occupations, non seulement dans Genève la cosmopolite, mais aussi dans la très catholi-que Fribourg. Même ici, rien n'annonçait la visite du pape : pas de portraits ou d'affiches, pas de dra-peaux ou de calicots. Les routes du parcours, du reste, que ce soit à Zurich, à Lugano ou à Chambéry, n'ont pas été prises d'assaut comme c'est souvent le cas dans d'autres

Les Suisses sont un peuple sobre et secret qui n'étale pas ses émotions et ne donne pas dans le culte de la personnalité. Quant à l'opposition qui s'est manifestée avant le voyage (le Monde daté 10-11 juin), elle ne transparaît jusqu'à présent que dans quelques titres de journaux : « Le défi du pape pèlerin » ou « Un pape qui dérange ». L'accueil général est an mieux cordial, au pire poli.

De toute manière, l'attention était accaparée par la visite de Jean-Paul II au siège du CŒE à Genève. Ce nouveau jalon sur le chemin de l'unité des chrétiens aura davantage été une borne pour baliser la route d'une ouverture sur l'avenir. Né en 1948. le CŒE rassemble aujourd'hui environ 400 millions de chrétiens non catholiques (protestants, orthodoxes, anglicans, vieux-catholiques etc.) appartenant à plus de trois cents Eglises dans une cen-

De notre envoyé spécial

Après la méssance initiale de l'Eglise catholique devant ce mouve-ment de rapprochement entre chré-tiens qui se réalisait en dehors d'elle, il y eut un printemps post-concilaire: multiplication de contacts entre Rome et Genève, contacts entre Rome et Genève, création de groupes mixtes de réflexion, mise en place d'une mission pour la recherche sur la société, le développement et la paix (SODE-PAX), etc. Même l'entrée de l'Église catholique dans le CŒE comme membre à part entière malgré les problèmes de déséquilibre qui en découleraient – était évo pre qui en découleraient — était évo-quée publiquement et souhaitée aux assemblées d'Upsal (1968) et de Nairobi (1975). S'ensuivit une nou-velle période de gel entre les deux organisations, qui culmina avec la dissolution de plusieurs groupes mixtes — notamment de la SODE-PAX en 1980, — même si la collaboration de propriée au propriée au plus de la PAX en 1980. — même si la collaboration se poursuit au plan de la réflexion théologique. Lors de sa visite historique au siège du CŒE en 1969. Paul VI s'était montré réservé, déclarant que l'adhésion de l'Eglise catholique à cet organisme n'était « pas mûre » et rappelant l'obstacle représenté par la primauté nontificale. pontificale.

C'est pourquoi, quinze ans plus tard, la venue d'un nouveau pape dans la cité de Calvin, mais surtout au siège du CœE, était attendus avec autant d'intérêt que d'appré-hension. Car le climat œcuménique

s'est encore alourdi depuis l'élection de Jean-Paul II, comme l'exprimait

Les obsèques de Mgr François Ducaud-Bourget, l'un des chefs de file des catholiques traditionalistes français, seront célébrées, le samedi 16 juin, à 10 h 30, dans l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet à Paris. Mgr Ducand-Bourget est décédé, dans la mit du lundi 11 au mardi 12 juin, d'un infarctus du myocarde (nos dernières éditions). En raison de son âge, il s'était retiré, en septembre 1983, de la direction de l'église de Saint-Nicolas, occupée depuis sept aus par des traditionalistes.

Les obsèques de Mgr Ducaud-Bourget

seront célébrées à Saint-Nicolas-du-Chardonnet

Un rebelle-né

Mgr François Ducaud-Bourget, qui vient de s'éteindre à que de Paris, avait fait son possil'âge de quatre-vingt-six ans, ble pour persuader Mgr Ducaudlain de l'ordre souverain de Malte, aumônier de l'hôpital Leennec puis « curé » sans man-Saint-

Nicolas-du-Chardonnet, avait d'incontestables qualités : le franc-parler et la vivacité d'esprit. Elles désarçonnaient. Sa dis-tinction et se culture le faisaient remarquer, et il était fort populaire parmi ses quailles, devent lesquelles il almait parler d'abondance et décocher des flèches

Ce rebelle-né ne manquait pas d'adversaires. Il avait trouvé un tremplin idéal avec l'occupation par ses amis traditionalistes, le 27 février, de l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet. Opéra-tion de squatter en soi scandaleuse, mais qui a duré, contre toute attente. Ni les autorités civiles ni la hiérarchie n'ont osé délocer cas catholiques fervents et. parfois, musclés. Comment faire le départ entre les fidèles politisés aux convictions réaction-naires et la sincérité émouvanta de croyants prisonniers de sentiments religieux désuets ? Toujours est-il que, sous la houlette de Mgr Ducaud-Bourget, qui sou-tenait Mgr Marcel Lefèbvre et était soutenu par lui, ces catholiques ont désobéi, sans scrupule parent, à l'Eglise postconciliaire, refusant la messe de Paul VI, le français en liturgie, et, plus généralement, l'état d'esprit de Vatican II.

« Je prie pour la conversion du pape », avait affirmé Mgr Ducaud-Bourget, qui almait heurter. L'ex-prélat avait refusé de quitter Sant-Nicolas pour l'église Marie-Médiatrice, à la pé-riphérie de Paris. « Nous sommes ici, déclarait-il à l'intention de la justice, par la volonté du peuple et nous n'en sortirons que par la force des baionnettes. »

Le cardinai Marty, alors évéemps été chape- Bourget d'assoupiir ses positions. Il s'était heurté à un mur et à des sercasmes divers. Mgr Ducaud-Bourget ne voukut rien entendre des suggestions de M. Jean Guitton, nommé médiateur par le tribunal de Paris.

> Ce personnage pittoresque qui iousit à la perfection son rôle de polémiste avait, d'ailleurs, d'autres cordes à son arc : la littérature et la poésie. Il svait ferrailler dans sa revue Matines notam-ment, en 1950 avec Paul Claudel, traité successivement de « granquille de bénitier » et de e non chrétien ». Il avait écrit un pemphist contre François Mauriac et l'hebdomadaire Témoi-

L'ironie du sort a voulu que le journal du Vatican l'Osservatore Romano du 13 novembre 1977 consacre sa chronique de poésie à François Ducaud-Bourget et l'encense pour « cent trente poésies parmi les plus belles de la France d'aujourd'hui ». Inadver-tance manifeste dont intégristes et progressistes, pour une fois réunis, avaient fait des gorges

HENRI FESQUET.

[Né le 24 novembre 1897 à Bor-[Ne is 24 novembre 1897 à Bor-deaux, François Duceud-Bourget entra au séminaire Saint-Sulpice pour devenir, après son ordination, vicaire dans la banliene parisienne (1924-1944), puis premier vicaire à Saint-Germain-l'Auxerrois (1944-1950). Il partit ensuite exercer son ministère à Rome et en Halti De istère à Rome et en Halti. De retour en France, il fut aumônier de l'hôpital Laennec (1961-1971) et prit sa retraite en 1974.

Poète, il fonda, en 1939, l'Union universelle des poètes et écrivairs catholiques, avant de participer à la Résistance et d'obtenir la croix de

Mgr Ducand-Bourget devait être ispendu de l'ordre de Malte en 1976, en raison de son opposition enverte aux orientations du Saint-Siège.]

COURS DEVIENNE

Enseignement prive dans le calme et la verdure à "LA CHARMERALE " à CIMIEZ (NICE) Professeurs hautement qualifies ANNÉE SCOLAIRE des classes élémentaires aux terminales A, B, C, D

COURS DE VACANCES du 2 août au 25 août **50 HEURES DE MATH**

27 aoút au 6 septembre, de la 4º à la 1º S Z. av. Villebois Mareuil - NICE - Tel. (93) 81.42.82

Le palmarès du concours général

Paris l'emporte sur la province

En dépit d'un nombre accru de candidats, le pal-marès 1984 du concours général des lycées est légè-rement moins fourni que celui de l'an passé. Sur les rement moms tourm que cent de l'an passe. Sui les 5717 candidats présentés (1329 de plus qu'en 1983), 174 out été récompensés (176 en 1983), se partageant 76 prix et 98 accessits. Contrairement aux années précédentes, les établissements des académies de la région parisienne (Paris, Créteil, Versailles) l'emportent sur ceux de province (85 récom-penses en Ile-de-France contre 81 dans les autres régions et 8 dans les lycées français à l'étranger).

Cette année consacre la suprématie des « abounés » au concours général qui sélectionneut leurs élèves. Le lycée Louis-le-Grand (Paris) bat insi son propre record avec seize citations (treize en 1983), devant le lycée international de Saint-Germain-en-Laye (onze fois cité). D'autres établissements parvieusent à se hisser aux premières places, tel le lycée Albert-Schweitzer de Créteil et l'Ecole de chimie (rue Pirandello, Paris), et en province, les lycées Champollion de Grenoble, Chopin, de Naucy, et Daudet, de Nîmes.

CLASSES DE PREMIÈRE

Composition française (premières A, B, S, E). — It prix: Bérénice de Foville (première A, lycée Jehan-Ango, Dieppe); 2º prix: Treien Sandu (première A, lycée Michelet, Vanves); 3º prix: Jean-Christophe Valtat (première A, lycée d'État mixie, Monthe-con)

Allement (grenières A, B, S, E). —
I'm prix: Nicolas Sible (première S, lycée d'État international FerneyVoltaire, Ain); ? prix: Bettina Krekeler (première S, lycée Louis-Pasteur,
Strasbourg); ? prix ex equa: Magnus
von Wistinghausen (première A, lycée
International, Saim-Germain-en-Laye).

e Anglais (premières A, B, S, E). —
I" prix: Muriel Médard (première S, lycée international, SaintGermain-en-Laye); → prix: Ann
Brown (première A, lycée international,
Saint-Germain-en-Laye); → prix: non
décerné

• Espagnoi (premières A, B, S, E), 1º prix : Maria Jimenez (première S, LEGT Hagueneau, Ras-Rhin): 2 prix: Louiza Daoud (première S, lycée Caraot, Paris); 3 prix: Jean Rodriguez (première S, lycée Louis-le-Grand, Paris); 3 prix ex ageno: Ame Stims (première S, lycée Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand).

• Arabe (premières A. B. S. E). — le prix: Bochra Ech-Cherif el Kettani (première S. lycée Descartes, Rabat); > prix: Nadia Fettou (première S. lycée Descartes, Rabat); > prix: All Kettani (première S. lycée Lyantey-I, Casablanca); > prix: ex caquo: Nalma Belkouch (première S. lycée Lyantey-I, Casablanca)

• Russe (premières A, B, S, E). —

l'a prix: non décerné; 2 prix: Muriel

Médard (première S, lyoée international, Saint-Germain-en-Laye); 2 prix ex asquo: Irina Outckina (première B. lycée international, Saint-

• Portugais (Premières A, B, S, E). I" prix: Manuel Soutelo Da Silva (pre-miere S. lycée Lamartine, Paris); 2º prix: Maria de Graça Martine (première, lycée international, Szint-Germain-en-Laye); F prix: Agostino Percira (première B, Centre national d'enseignement par correspondance,

• Versios intins (Premières A, B, S). In prix: Laurent Leidwanger (première S, lycée La Pérouse, Albi); 2 prix: François Ripoll (première A, lycée François-Arago, Perpignan);

 Thème intin (premières A, B, S) I" prix : Sophie Bravard (première A, lycée du Parc, Lyon) : 2º prix : non décerné : 3º prix : Nathalie Mace (première S, lycée F.-Mistral, Avignon).

rfectionner, ou apprendre la langue est pussible LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

comme Muriel Médard (Saint-Germain-en-Laye), premier prix d'anglais et second prix de russe, et surtout Jocelyn Benoist (Jean-Baptiste-Say, Paris), qui, après avoir obtenu en 1983 le premier prix de composition française, est à nouveau lauréat cette amée en philosophie et en français, bien qu'élève de terminale C. De nombreux prix, comme chaque année, n'ont pu être décernés. Ainsi, pour la cinquième année consécutive, l'édocation musicale

Quelques candidats cumulent aussi les lauriers,

Plus étoument, les terminales a'out réussi à décrocher aucun premier prix en informatique (section H), biologie (F7), économie générale, sciences naturelles et composition française. Dernière constante du concours général, la suprématie masculine se confirme (116 garçons lauréats et 58 filles en 1984). Il en est ainsi depuis 1923, année où les filles furent autorisées à

participer à ce concours créé en... 1747.

n'a donné lieu à ancane récompense en classe de

• Version grecque (Premières A. B. Fl. Lycée Jules-Ferry, Versailles);

). I prix : Jacques Fournier (preière A.2, lycée A. Daudet, Nimes); 2 cerné. S). /* prix : Jacques Fournier (première A2, lycée A. Daudet, Nîmes) : 2 prix : Evelyne Lavand (première S, ly-cée d'Arsonval, Brive) ; 3 prix : non dé-

 Histoire (Première A. B. S). I" prix: son décerné; " prix: Jeanne Balibar (première A, lycée Racine, Paris); " prix: Bertrand Gavaudan (première S, lycée Louis-Le-Grand,

• Géographie (Premières A, B, S).

I'm prix: non décerné; 2 prix: Stéphane Le Priol (première S, lycée Louis-le-Grand Paris).

• Italian (premières A, B, S, E). — le prix: Martine Foschia (première S, Lycée Vangelas, Chambéry); 2º prix: non décerné; 3º prix: non décerné.

• Education mudcale (premières A, B, S, E, FB). — !" prix: non décarde; ? prix: Olivier Avando (première A, Lycée de la Folie Saint-Jame, Neuilly-sur-Saine); ? prix: non décardé.

(premières B). — 1° prix: Patrice Bouvier (première B. Lycée polyvalent tertiaire Briffaut, Valence); 2° prix: Stéphane Martayan (première B. Lycée Bartholdi, Colman); 3° prix: non dé-

Construction (premières P1, F2, F3). — I** prix: Rémi Videl (première

CLASSES TERMINALES

• Composition française (terminales A, B, C, D, E). — 1º prix: non décerné: 2º prix: Nicolas Tiffon (terminale C, lycée Louis-Le Grand, Paris); 3º prix: Jocalyn Benoist (terminale C, lycée Jean-Baptiste-Say, Paris).

• Philosophie (terminales A). —

le priz: François Vinot (lycée

Hemi IV, Paris); 2 priz: Isabelle Deregnaucourt (lycée Clos-Maire,

Beaune); 3 priz: non décarné.

 Philosopie (terminales B, C, D,
E). — 1" prix: Jocelyn Benoist (terminale C, lycéc Jean-Baptiste-Say, Paris);
 prix: Pierre Lurçai (treminale C, lycée Louis-Le-Legrand, Paris); ≯ prix:

 prix: Pierre Lurçai (treminale C, lycée Louis-Le-Legrand, Paris); ≯ prix: non décerné.

e Histoire (terminales A, B, C, D).

— Is prix: Laurence Vianes (terminale C, lycée Louis-Le-Grand, Paris):

> prix: Brune Lucas (treminale C, lycée) ose Vanhan, Givet, Ardennes).

e Géographie (terminales A. B. C. D). — I" prix: Stéphane Reuge (termi-mais C, lycée polivalent, Chamalières); > prix: Pierre Oaillet (terminale C, lyote Ampère-Saxe, Lyon) ; 🗲 prix : 1000

(A suivre.)



AMERICAN CENTER 261, boulevard raspak paris 14° AMERICAN LANGUAGE PROGRAM

Cours intensifs en juillet et en septembre

pour voyageurs, lycéens en mai d'anglais,

2 semaines ou 4 semaines à raison de 2 ou 4 heures de cours par jour

RENSEIGNEMENTS 335.27.28

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET METIERS

Institut Technique de Prévision Economique et Sociale

L'Institut Technique de Prévision Economique et Sociale reprendra ses cours la mercradi 17 octobre 1984.

Créé au sein du Conservatoire National des Arts et Métiers par strêté du ministre de l'éducation nationale en date du 9 juillet 1962, l'Institut a pour but de former ou perfectionner aux techniques modernes de gestion prévisionnelle de prévision économique et sociale.

La programme de formation s'étend sur deux ans. Il est sanctionné. après soutenance d'un mémoire, par un diplôme inscrit sur la liste d'homologation des titres et diplâmes de l'enseignement technolo-

La liste des diplômes est publiée au « Journal Officiel ». Les cours ont lieu les mardi, mercredi, vendredi, de 18 h 15 à 20 h 30.

I.T.P.E.S., 292, rue Saint-Martin, 75141 Paris Cedex 03 Téléphone : 271.24.14 poste 523 Inscriptions au Secrétariat : 2, rue Conté, 75003 Paris Bureau 2.56 (sauf le samedi)

DES ETUDES QUI ONT UN AVENIR

Groupe Ecole des Cadres est de donner aux jennes une formation concrète. Afin qu'ils aient un

 Le Brevet de Technicien Supé rieur, diplôme d'Etat, correspond à cette orientation parce qu'il est centré sur la vie active.

C'est pourquoi l'I.T.L. 2 pour vocation - au sein du Groupe E.D.C. - de préparer les jeunes qui le désirent à ce diplôme dans le Conditions d'admission:

Depuis 30 ans, l'objectif du (production et vente, accueil, administration etc...)

> Vous souhaitez des études aussi passionnantes que le métier qu'elles préparent. Aussi, le programme de l'I.T.L. comprend-il des stages, trainings, visites de sites touristiques, ou de musées afin de compléter votre formation théo-

Financement des études à 100% par prèts remboursables sur 5 ans secteur de l'Activité Touristique | et cautionnés par une mutuelle.

Non bachellers: sur examen Bacheliers: sur présentation du dossier scolaire et entretien d'entrée

> Examen d'entrée 10 Juillet Institut Supérieur d'Etudes Appliquées du Tourisme et des Loisirs.

Groupe École des Cadres Établissement privé d'enseignement supérieur mixte 92, av. Charles de Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine, tél. 747,06,40 +

DES ETUDES QUI DONNENT DU TRAVAIL

Groupe Ecole des Cadres est de donner aux jeunes une formation concrète, Afin qu'ils aient un

Le Brevet de Technicien Supéneur, diplôme d'Etat, correspond

à cette orientation parce qu'il est centré sur la vie active. C'est pourquoi l'I.S.E.A. a pour

Depuis 30 ans, l'objectif du le souhaitent à ce diplôme dans les secteurs suivants:

> Commerce International, Comptabilité-Gestion, Informatique, Action Commerciale, Assurance, Publicité, Relations Publiques, Assistance et Secrétariat de Direction bilingue, trilingue.

Financement des études à 100% vocation - au sein du Groupe par prêts remboursables sur 5 ans E.D.C. - de préparer les jeunes qui et cautionnés par une mutuelle par prêts remboursables sur 5 ans

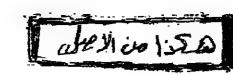
Conditions d'admission:

 Non bacheliers: sur examen d'ennée

 Bacheliers: sur présentation du dossier scolaire et entretien

Examen d'entrée 10 juillet Institut Supérieur d'Etudes Appliquées du Tourisme et des Loisirs. Groupe École des Cadres

Etablissement privé d'enseignement supérieur mixte 92, av. Charles de Gaulle, 92200 Neufly-sur-Seine, tél: 747.06.40 +



reuveau proc

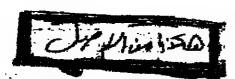
. . . .

** \$ " " "

· 6.4

No. of the

11 1



général

vince.

STATE OF STA Section of the Party of merinal provide the day

between a well ready Per and a second THE REAL PROPERTY. Me erm ter er ein frauge

CAN CENTER

442.4

Hand Handley and Park 1 ton 10 proper to the a section of special or am frang se, Gurn gelebes Stand & Bank Committee Color And the second second PERSONAL PROPERTY AND PROPERTY AND PERSONS THE RESIDENCE IN COMPANY

de mente and Bestell m conver line 1 2 mm de 100 mm de 100 de Agent 15-545 Taiched! 医牙髓头 化二十二烷基 CLASSE TO TERMINATE

Selection & Selections

55 × 14% ±

PROGRAM WET ET EN SEPTEMBRE

AU TRIBUNAL DE PONTOISE

Le nouveau procès des Flanades C'est un procès marathon, Le triaux Flanades. Ces prêts, de

bunal correctionnel de Pontoise exabunal correctionnel de Poniose exa-mine depuis le 22 mai deraier le dos-sier de ce que l'on a appelé « le scandale des Flanades », le centre commercial de la ville de Sarcelles dans le Val-d'Oise. Le réquisitoire devrait être prononcé le 14 juin. Magie du prétoire. Les magistrats essayent de démêler l'écheveau d'une longue série d'escroqueries qui a coûté près de 8 millions de francs à la Compagnie immobilière de la la Compagnie immobilière de la région parissenne (CIRP), filiale de la Caisse des dépôts et consigna-

Dix-huit des vingt-quatre prévenus de ce procès, assistés d'une vingtaine d'avocats, se sont présentés aux audiences. Modestes intermédiaires ils sont poursuivis pour faux, escroqueries et complicités d'escroqueries, frande fiscale, etc. Ils risquent de faibles condamnations, pénales, mais de fortes etc. Ils risquent de faibles condam-nations pénales mais de fortes amendes fiscales. Les véritables ins-tigateurs de l'affaire n'ont pas voulu quitter leurs refuges à l'étranger. Le principal d'entre eux est M. George Harvalias, quarante deux ans, fils de l'ancien ministre de la justice du roi Corstantin de Grèce. Constantin de Grèce.

Constantin de Grèce.

C'est en 1977 que fut révélée cette affaire, l'un des plus importants scandales financiers de ces deruières années, korsque le perquet de Pontoise ouvrit une information contre X... pour escroquerie au préjudice de la CIRP. Celle-ci avait créé en 1972, le plus grand centre créé, en 1972, le plus grand centre commerciai régional d'Europe au cœur de Sarcelles, un projet conça en 1962 et réalisé de laçon plutôt en 1902 et reanse de laçon pintot.
chaotique jusqu'à cette année-là.
Mal agencé, difficilement accessible, ne disposant pas de parking, le
centre des Flanades n'attire pas les
locomotives qui pourraient en assu-

locomotives qui pourraient en assurer le succès.

Le Bon Marché s'y installe bien
en 1972 mais, quelques mois plus
tard, ses nouveaux propriétaires, les
frères Willot, n'ont plus qu'une
idée : le fermer, C'est ce qu'ils font
en 1973. Le départ du Bon Marché
entraîne, un peu plus tard, celui des
Galeries Barbès. Dans le même
temps, de nouveeux ceatres commerciaux sont ouverts dans les communes limitrophes de Sarcelles.
C'est la débandade des commerçants.

A tel point que, on 1974, le CIRP décide d'accorder à d'éventuels candidats des prêts très avantageux

500 000 francs à 3 millions de francs, pouvaient représenter parfoit la totalité du montant des travaux d'aménagement à effectuer et furent accordés par la CIRP sur simple présentation de devis. Un différé de paiement des loyers fut également accordé et pouvait dépasser une

Tentations

La tentation était trop forte pour une cinquantaine de personnages de tous-acabits qui s'engouffrèrent aux Flanades. De nombreuses boutiques, appartenant à des sociétés dont quelques unes n'étaient pas inscrites an registre du commerce, obtinrent des prêts de la CIRP. Certaines ouvrirent leurs portes pour disparaî-tre aussitôt, d'autres ne virent même jamais le jour. Au total, 45 millions de prêts furent ainsi consentis; 37 millions environ furent recou-verts normalement, 8 autres rele-vaient de l'escroquerle instruite ces jours-ci.

Un premier « dossier Flanades » a été jugé en janvier 1980 par le tribu-nal de Pontoise, celui de l'hôtel Viviana. Ses gérants avaient pu obtenir un prêt de 130 millions de francs de la CIRP alors que leur société avait pour seul capital social un dépôt de 200 000 francs. Sept personnes furent condamnées à des peines allant de huit mois d'emprient avec sursis à trois ans

Le procès de cette année est resté, jusqu'à aujourd'hui, très technique. Il a permis l'examen de l'action de la CIRP. Les responsables de la SCIC, dont la CIRP est une filiale, ont été extendus comme témoins et se sont attachés à minimiser leur rôle tout en estimant que la vigilance de leurs services techniques a été prise en défant. Il fandra attendre encore quelques jours pour établir la part de responsabilité de la CIRP et celle des inculpés.

Il reste, en attendant le jugement du tribunal de Pontoise, que la Caisse des dépôts et ses filiales ont déjà tiré les conclusions de cette affaire en décidant de ne plus bâtir de centres commerciaux de la taille de celui des Flanades. Celui-ci, entièrement rénové, a rouvert ses portes en 1982 et connaît depuis un

012



Des amphores sans millésime

De notre envoyé spécial

Nimes. - Ou alle soit étrusque, grecque ou rontaire, une amphora, sur son trépied dans un salon, cela pose son proprié-taire. D'eutent plus qu'sujour-d'hoi de telles antiquirés ne sont pas domés : 8 000 mans pour les plus ordinaires, 15 000 à 20 000 francs si la pièce porte sur ses flancs des indications de valeur historique ou archéologique, comme la marque d'un potier ou un signe permettant de savoir ce qu'elle a contenu. Il y savor de qui elle a contenti. Il y eut pour de commerca, après le guerre, une période faste. N'importe quel plongeur qui en rapportant une des fonds côtiers méditerranéens pouvait en faire de qu'il voulait. En 1961, l'Etat lures convenente d'en foir sues juges convenable d'en finir avec une liberté qui conduissit au gachis d'un petrimoine national. Une loi édicta que toute per-

sonne qui découvre une épave de ce genre est tenue d'en faire la déclaration à l'administration des affaires maritimes en préci que, lorsque ces épaves présen-tent un intérêt archéologique ou historique, elles appartiennent de droit à l'Etat. Celui-ci peut éven-tuellement remettre cette propriété au plongeur qui a rapporté la pièce, mais, dans ce cas, l'amphore sera revêtus d'une marque indélébile par la direction des antiquités historiques.

Pour avoir fait fi de ces axigences, sept prévenus se sont retrouvés devant la chambre correctionnelle du tribunal de Nîmes, inculpés de recel d'épaves maritimes. Procès peu ordinaire, d'autant plus que parmi ces prévenus on trouve Mr Antoine Ader, commissaire-priseur parisien. Singulière mésapriscur parisient ou guern treatment pour ce cabriet Ader-Picard-talent internationalement coté. Que s'est-ti donc passé pour qu'un honorable officier ministèriel se retrouve dans persille situation ?

Il s'est passé simplement que, en novembre 1978 des agents fureteurs de la gendarmerie maritime ont découvert chez une antiquaire perisienne de la rue du Bac deux amphores proposées à la vente qui ne portaient pas la fameuse marque incélébile attes-tant que l'Etat en evait concédé ta propriété à ceux qui les avaient trouvées. L'antiquaire prouva sa

M. Méjan, petit homme noi-raud, au passé pénal quelque peu agité, tenta d'abord de soutenir qu'il tenait les amphores d'un oncle décèdé qui les aurait acquises blen avant l'exigence de la loi de 1961. Il ne persévéra pas dans cette feble. En réalité, il reconnut les avoir achetées tout reconnut les avoir achetées tout bonnement à une famille de plongeurs chevronnés, les Poulain, deux frères, Raymond et Roger, et leur neveu Bernard, qui conti-nusient leur activité sans se soucroit, lorsqu'elles étaient un peu détériorées, ils les confisient, pour restauration, à un autre ancien plongeur, Joseph Torrès, qui, du reste, travailleit aussi très officiellement pour le musée Borely à Marseille. Comme on devait saisir chez les uns et les nance douteuse, il y avait de quoi s'inquiéter. On flaira le grand trafic. Le vieux Joseph Torrès, comme Raymond Poulain, son principal fournisseur, connurent chacun quarante-cing jours de détention provisoire. M. Méjan éprouva, lui aussi, les rigueurs de la détention.

Alors, de vrais trafiquents?
On n'ose pes vraiment le soute-nir, meis, à coup sûr. Il y a au pour les uns et les autres le pereistance des vieilles habitudes du bon temps. Chez les Poula notamment, l'amphore aut aussi banale que la bouillabaisse.

Reste le peuvre Mª Antoine Ader. Ces amphores que M. Méjan avait apportées à son cabinet, it ne les a vues, kil, qu'au moment de leur exposition au public en vue de la vente. Il portaient la merque ordonnée per la loi. Il a fait confiance à un vieil expert de queur vingt sept ens qui avait certifié leur authenticité. Et puis, dit-il, un commissaire Et puis, dit-ii, un commissaire-priseur vend toutes sortes d'objets, et chaque catégorie a sa propre réglementation. La loi de 1961 aur les épayes maritimes ? Oui, bien sûr, il sevait en gros qu'alle existeit. Mais de là à avoir en tête le détail de ses

Qui du reste pourrait souteris qu'il avait l'intention de frauder ? ment. Et le substitut Rousseau, tient Raymond Poulain pour le principel pourvoyeur et Guy Méjan pour l'instrument. Contra eux, il propose six mois de prison avec sursis, contra les mutrant, dont Mª Ader, commissaire-priseur trop distrait, il pense que des amendes de 10000 france sufficent, Jugement le 29 juin.

J.-M. THÉOLLEYRE.

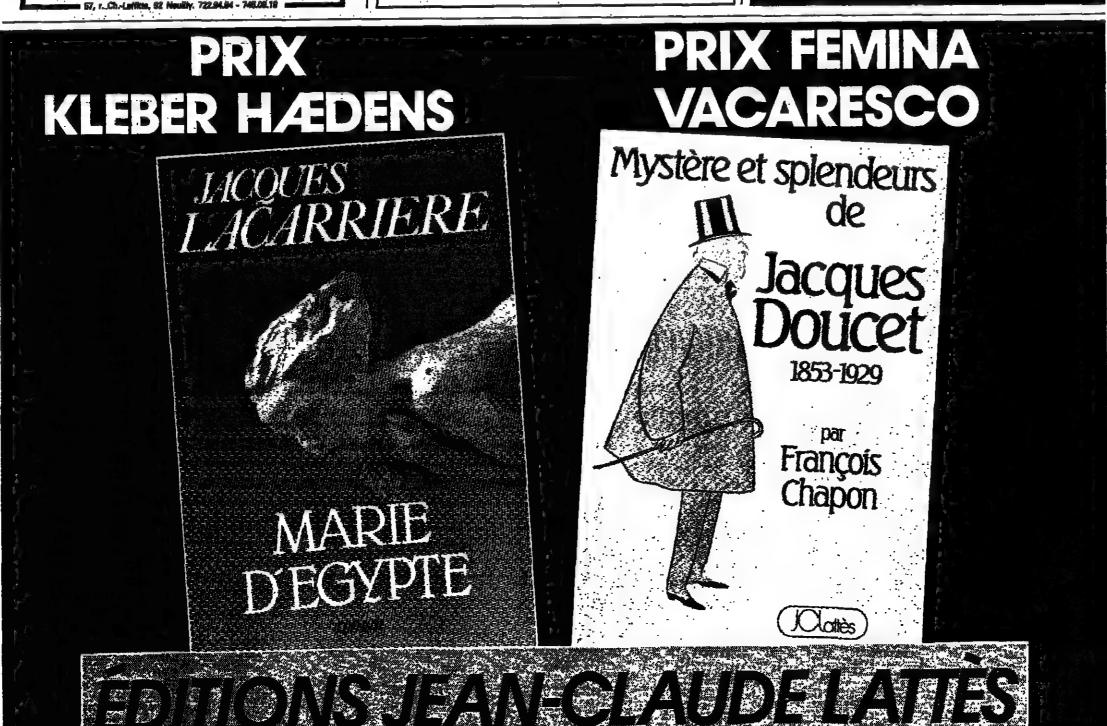


Edgar Faure, Le Figaro

Un ouvrage de synthèse, indispensable Philippe Marcovici, L. Quandien de Paris

Pour bien parler de ce sujet d'une actualité brûlante, il fallait des approches différentes. C'est ce qui fait la force de cet ouvrage. Des diplomates, des professeurs, des historiens, des personnalités étrangères de premier plan abordent les problèmes de fond. Ce document est essentiel pour tous ceux qui aiment l'Asie et qui s'intérrogent sur celle de demain.

Pluriel \



INFORMATIONS « SERVICES »

– AU SOMMAIRE DES REVUES —

Les chemins de l'Europe

Esprit : de Paul Thibaud, «L'Europe : sortir de la dérision»; de Guillaume Malaurie : «L'Europe en toute urgence». En somme, à travers quelques accords entre l'un et l'autre, un accord fondamental : sortir d'urgence du dérisoire. Le numéro déborde l'Europe (encore qu'elle soit toujours en filigrane), sont titre général nous le dit : «Traversées du vingtième siè-cle», en long, en large et en tra-vers (mai, 58 F. 19, rue Jacob,

En tête de la Revue des deux mondes, M^{ms} Simone Veil expose bravement les « défis » de l'Europe. Une brève allusion - ce qui nous change — à la politique intérieure, c'est-à-dire à la gauche; et même, presque un demisalut européen au président de la République. Mais un salut entier. et remarquable, au «prophète» Aristide Briand (mal, 256 p, 25 f. 15, rue de l'Université, 7°).

La Revue nouvelle, qui est une très nouvelle revue, consacre un numéro spécial à l'Europe, sous le titre significatif : «Faire un pays». Mais à ce «pays» uni, les résistances nationales » s'oppoeent partout, sauf, croit-on comprendre, dans le pays de la Revue nouvelle : la Belgique (mai juin, 36 FF. Rue des Moucherons, 3-5, Bruxelles),

Une bonne part des Nouve Cahiers est consacrée à Barble. Avec des morceaux de mémoire vive et saignante : notamment chez des enfants d'alors, qui ne cont pas si vieux. En somme, et d'abord, un autre procès à travers celul-là, et qui à lui saul le justifierait : «Le procès à l'oubli» (nº 76, 30 F. 45, rue La Bruyère,

Le «Procès» encore, dans En jeu, vu par Claude Bourdet, qui sait de quoi il parle. Pour lui, à travers les manifestations «humanitaires», de «réconcilietion»... etc., il y a une offensive feutrée contre la Résistance et ce qu'elle représents encore. Il y trouve «le vieil établissement qui fit Vichy». Et son allié « objectif », l'avocat de Barbia : «Plus nihiliste que révolutionnaire, rien ni personne ne trouvers grâce devant son entreprise de destruction. Aussi bien, l'association avec un des pires bourreaux de la Gastapo l'oblige à couper tous les ponts.» (Nº 13, Juin, 25 F. 52, rue de Bourgogne, 7º..)

Un efrontone de Commentaire ceur le totalitariemes. Vu de l'Occident, il out suiet à des illusions d'optique, pour Plems Hassner, qui les analyse à travers la question classique : quelque chose de fondamentai rapproche-t-il soviétisme et nazisme, pour les oposser aux régimes constitutionnels pluralistes ? (Eté 84, 60 F. Julifard

L'Alternative poursuit, sans relâche, son exploration de l'univers totalitaire. Cette fois, outre diverses questions touchent l'URSS et ses satellites : le « doesiara Ukraina, «Mais qu'est-ce que les Français savent de l'Ukraine ? » En effet. Vollà l'occasion de s'instruire sur cette nation européenne de 40 millions d'habitams qui n'a jemais digéré

EN BREF -

AUTOROUTE

CIRCULATION

FERRAND - SAINT-ETIENNE

62 KALOMÈTRES EN SERVICE.

- Un nouveau troncon de l'auto-

route A-72 Clermont-Ferrand-

Saint-Etienne a été ouvert à la cir-

culation le 13 juin. Long de 52 ki-

lomètres, il relie Chabreloche,

dans la Puy-de-Dôme, à Feurs

dans la Loire, prolongeant les

46 kilomètres déjà en service en-

tre Clemont-Ferrand at Chabrelo-

Les automobilistes débourseront

33,50 francs de péage pour par-

courr la distance totale. L'achève-

ment de l'autoroute est prévu

EXPOSITION

REGARD SUR JOSEPH DELTEIL

- On peut voir des éditions origi-

nales avec dédicaces manuscrites.

des planches de photographies

présentant l'univers delteillien.

l'album de la Revue Nègre de Ca-

roline Dudley-Delteil, des obiets et

vêtements syant appartenu à

l'écrivain et des tableaux de pein-

tres inspirés par son œuvre. L'ex-

position est organisée à la biblio-

thèque municipale de Rouen.

Jusqu'au 30 juin, du mardi au sa-

medi, de 10 h à 12 h et de 14 h à

* 3, rue Jacques Vilion.

CLERMONT-

Deux éditoriaux pour un seul la russification (Maspero. 1. place Paul-Painlevé, 5°).

> Le Deuxième Sexe a trente cinq ans. Anniversaire marqué par un entretien de l'auteur avec une féministe allemande et disciple, ce qui signifie enregistre-ment et non débat. (Simone de Beauvoir autourd'hui, Mercure de France). C'est l'occasion pour Michèle Levaux de montrer que la question «Simone de Beauvoir est-elle féministe?» n'est ni une lapalissade ni une incongruité. Car c'est la première fois, «aujourd'hui» qu'elle déclare : était donc permis. Michèle Levaux répond que, pour être «se belader aux frontières de la féminité », comme d'ailleurs d'autres contemporaines « exceptionnelles » qu'elle nomme, mais être dedans. Aussi la majorité des femmes la sent-elles. Tout le monde est d'accord puisque l'auteur du Deuxième Sexe arimet que «le» féminisme n'atteint qu'une petite minorité de femmes. Conclusion : très minoritaire, eun féminisme s'identifie au beauvoirisme » (avril, 22 F. 14, rue d'Assas, 61).

Féminisme

Sur la couverture des Nouvalles Questions féministes, dirigée par Simona de Beauvoir, une femme aux lunettes noires braque un revolver sur le lecteur. Auquel des textes du numéro cette illustration se rapportet-elle? «Des stratégies et des femmes»: «Le nationalisme féminina; ou « La violence conjugale»? Paut-être à l'une des études étrangères qui appelle à la légitime défense? Ti-Grace Atkinson (prononcez bien Grace en anglais) traite de «L'antiféminisme et la montée de la nouvelle droite aux Etats-Unia». Le féminisma, avec le reiet de le protection sociale pour les travailleurs sivess de l'Etat dans la «libre entreprise», est dans ce pays un des points de mire de l'ordre moral dont les deux piliers sont le milieu industriei-financier et les Edises fondamentalistes in 6-7. 240 pages illustrées, 70 F. 34, pessage du Ponceau, 2°.)

Femmes et monde ouvre la merge, «une nouvelle exploitation de la misère sexuelle » qui vient d'être importée en France «le esx téléphone». Il ne sert pas, en principe, à la location de jeunes femmes, mais à vendre des temps de conversation avec elles. On peut tout dire et tout demander, mais non se rencontrer : c'est du moins ce qu'affirme le petron de cette libre entreprise (juin, 12 F. 7, rue du Landy, 92110 Clichy).

Au sujet précédent, le Genre humain offre un symétrique avec son numéro : «La masculin», ou «L'homme dans tous ses états» (per une femma : Nadine Fresco). Deux textes : l'un - unificateur? de Bernard Noël, «Le doubles: l'autre - conciliateur? de Barthes: «Masculin, féminin, neutre » (nº 10, été 1984. 31, avenue de Versailles, 78170 La Calle-Saint-Cloud).

YVES FLORENNE.

PREFORMATION

MISE A NIVEAU. - Un stage de

mise à niveau en français et me-

thématiques prépare aux concours

administratifs, apprend à répondre

à une offre d'emploi et à aborder

un stage de formation plus techni-

que. Il est organisé à Paris par la

Société d'études, d'information et

d'animation pour les femmes (SE-

FIA), du 25 juin au 26 septembre.

* SEFIA, BP 130 16, 75763 Part Color 16e, TE : 723-94-95.

STAGES

LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE or-

ganise des stages de formation débouchant sur le diplôme d'Etat.

Ils auront lieu du 25 au 29 juin :

brevet national de secourisme : tiu

15 au 20 juillet : mention réanima-

tion ; du 23 au 27 juillet : brevet

national de secourisme ; du

23 judiet au 3 août : premiers se-

cours en milieu sportif : du 4 au

12 août : secounsme en monta-

gne été ; du 19 au 25 août : moni-

torat national de secourisme ; du

27 au 31 août : brevet national de

secourisme ; du 8 au 16 septem-

bre : secourisme en montagne

été; du 17 au 22 septembre :

mention réanimation; du 24 au

28 septembre : brevet national de

secourisme ; du 1º au 6 octobre :



Evolution probable du temps ou France entre le mercredi 13 juiu à 0 beure et je jeudi 14 juiu à 24 houres.

Les hautes pressions sur la France maintimucot le courant perturbé atlan-tique à des latitudes élevées; la bordure sud d'une des perturbations, très atté-nuée, atteindre cependant le nord-est du

Jendi, le beau temps s'installera det le matin sur la plupari des régions (mages bas près des côtes de la Man-che), cependant, les passages nuageux seront fréquents du Nord aux Ardennes

As cours de la journée, le temps enso-leillé et chaud prédominera, excepté sur les régions de l'extrême Nord-Est où le vent de nord-ouest, faible, et le maintien de qualques nuages raientiront la hausse diuran des températures. Les tempéra-tures minimales seront voisines de 10 à 15 degrés du Nord-Est au Sud-Ouest, et atteindront même 17 à 20 degrés sur les 13 degres du Noro-est au Sud-Ovester stieindront même 17 à 20 degrés sur les régions du Sud-Est; l'après-midi, les maxima s'élèveront jusque vers 21 degrés à 29 degrés du Nord au Sud.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 13 juin, à 8 heures, de 1 027 millibars, soit 770,3 millimètres de mercure.

770,3 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 12 juin ; le second, le minimum de la nuit du 12 juin au 13 juin): Ajaccio, 21 et 13 degrés ; Biarritz, 21 et 12; Bordeaux, 27 et 12; Bourges, 23 et 10; Brest, 19 et 9; Caen, 21 et 10; Cherbourg, 16 et 11; Clermont-Ferrand, 23 et 11 Dijon, 24 et 10; Grenoble-St-M.-H., 27 et 11; Cremoble-St-Geoirs, 24 et 10; Lille, 22 et 10; Lyon, 24 et 10; Marseille-Marignane, 27 et 14; Nancy, 23 et 8; Nance, 25 et 12; Nico-Côte d'Azur, 21 et 17; Paris-Montsouris, 22 et 13; Paris-Orly, 22 et 12; Pau, 26 et 12; Perpi-Orly, 22 et 12; Pau. 26 et 12; Parpi-gnan, 29 et 14; Remes, 24 et 9; Stras-bourg, 22 et 10; Tours, 23 et 10; Toulouse, 26 et 11; Pointe-k-Pitre, 31 et

Températures relevées à l'étranger

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel des lundi 11, mardi 12 et mercredi 13 join : DES DECRETS

 Relatif aux cotisations du régime d'assurance vigillesse complémentaire commun aux artistes graphiques et plastiques et aux prolesseurs de musique, musiciens, autours et compositeurs.

Modifiant le décret du 21 mai 1969 et portant application au port autonome de Paris de la loi du 26 juillet 1983 relative à la démocratisation du secteur public. UN ARRÊTÉ

 Modifiant un précédent arrêté relatif au programme des épreuves du troisième concours d'accès à l'École nationale d'administration.

secourisme routier ; du 8 au

Les candidats sont hébergés, nourris et étudient sur place.

* Centre permanent d'Albaron, Croix-Rouge française, rue de l'Isle, RP 4073500 Modane, tél. : (79) 05-

VÉGÉTATION

Paris, côté jardin. - Combien d'ar-

bres le long des avenues pari-siennes ? Les platanes sont-ils

menacés ? Herborise-t-on à

Paris ? Les Amis de la terre

consacrent dix jours - du 14 au

23 juin - è des tables rondes et

visites guidées sur ces sujets. Jeudi 14, à 18 h 30, au ministère

de l'industrie : « L'importance de

la végétation à Paris »; mardi 19,

« Politique de la végétation à Paris

* Les Amis de la terre, 72, rue de

Châtean-d'Ean, 75010 Paris, tél. : 770-02-32, de 14 h à 18 h.

ENTRE DEUX TGV

MISTITUT

FRANCE-BEAUTÉ MESSIEURS

SALINA

BRONZAGE

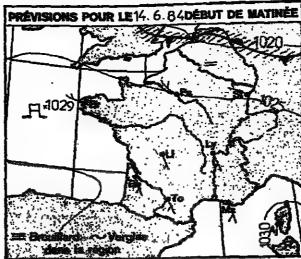
T&. (021) 22.80.43

MASSAGES CALIFORNIENS

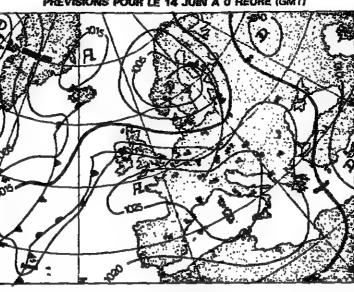
et expériences d'autres villes »,

11 octobre : diététique.

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 14 JUIN A 0 HEURE (GMT)



Alger, 24 et 13 degrés; Amsterdam, 18 et 12; Athènes, 26 et 14; Berlin, 19 et 12; Boan, 22 et 9; Bruxelles, 19 et 11; Le Caire, 34 et 18; Iles Canaries, 24 et 18; Copenhague, 17 et 12; Dakar, 29 et 25; Djerba, 23 et 19; Ganève, 23 et 9; Jérusalom, 27 et 14; Lisbonne, 31 et 18; Londres, 19 et 15; Luxembourg, 20 et

10; Madrid, 29 et 12; Moscou, 13 et 9; New-York, 30 et 21; Palma-de-Majorque, 28 et 11; Rome, 25 et 13; Stockholm, 19 et 9; Tozeur, 32 et 18; Tunis, 27 et 13.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PARIS EN VISITES-

VENDREDI 15 JUIN

pelle expistoire », 14 h 30, façado de l'égine, M= Alisz. «Le musée de l'Assistance publi-

que », 14 h 30, 47, quai de la Tournelle, Mª Hulot. « Le château de Vincennes »,

M= Bouquet des Chaux. La vitrerie de Saint-Germain-l'Auxerrois », 15 heures,

Le faubourg Saint-Antoine ».

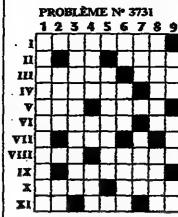
« La Conciergerie ». 15 heures, 1. qual de l'Horloge, M™ Seint-Girons (Ceisse ngaloquie des monuments histo-

La basilique de Saint-Denis », « L'Ecole des besux-erts », 15 houres, 13, quai Malaquais (Comaissance d'ici

- La Ruche -, 14 h 30, métro Convention (Paris pittoresque et inso-

« Autour de la Trinité », 15 heur entrée du square (Paris et son histoire). « Le Marais », 14 h 30, métro Saint-

MOTS CROISÉS-



HORIZONTALEMENT L Celle des cuisines modernes fait bouillir les ménagères. — Il. Néga-tion. On a beau la tromper, elle revient toujours. — III. Teigne ou choléra quand il ne s'agit pas d'affection. L'armée de l'ombre. -IV. De rang élevé mais inconnu. A moitié fèlé. – V. Est réputé pour sa bonté. Native. - VI. Ses élèves sont des poussins. Des gens parviennent encore à s'accorder avec lui. -VII. De vieux sagards l'out débité. - VIII, Tyrolienne roulant à pleine gorge. On peut le tuer en allant à la chasse. - IX. Façon très féminine de passer la main dans les cheveux, - X. Terme de quantité. Son père fut l'objet d'un de ses transports. -XI. Précède le patron. Accommo-dam quand il est bon. Participe.

VERTICALEMENT

1. Grandes pour les explorateurs, elles sont grosses pour un tabellion.

— 2. Ville de Turquie. Note. — 3. Est d'autant plus déplacée qu'elle est lourde. - 4. Lieu oû, selon La Fontaine, on ne pent que rêver. En arrière. Il ne peut y avoir anguille sous roche. - 5. Contrarie les aspirations de ses proches. 6. Pied parfois près de la tombe. Ressentis. Son coup dans l'eau pro-duit du vent. - 7. Figure héraldique. Cloture touts polémique. 8. Autour de l'autre Dame de Paris. Lieux d'ébats ou de combats. -9. Finit parfois dans la panade après avoir connu le pétrin. Injurient quand ils passent. Terme de jeu.

Solution du problème nº 3730 Horizontalement

L Brûler. Ob. - II. Lésmer. -IH. En. Tétins. - IV. Sis. Erres. -V. Sein. As. - VI. Réunion. -VII. Ruer. No. - VIII. En. Echec. - IX. III. Elle. - X. Fonderies. -XI. Année. Est.

renu

1. Blessure. Fa. - 2. Renie. Union. - 3. Us. Sire. Inn. - 4. Lit. Néréide. - 5. Enée. EE. -6. Retrancher. - 7. Rirai. Elle. -8. Ne. Oncies. - 9. Bassine, Est.

GUY BROUTY.

MÉDECINE

Des chercheurs français ont dépisté des anticorps dirigés contre le virus du SIDA

Une équipe française publie dans le dernier numéro de aire britannique The Lancet (1) les résultats d'une étude qui apporte de nouveaux arguments en favour de l'origine virale du SIDA. les charcissurs français annoncent notamment avoir mis en évidence la présence d'anticorps spécifiquement dirigés contre le virus qu'ils out lécouvert l'an passé et baptisé « LAV » (Lymphadenopath Associated

L'étude a porté sur plus de cent cinquante personnes divisées en trois groupes. Les anticorps ont été retrouvés le plus fréquemment (74,5 %) chez les sujets présentant un syndrome dont on sait qu'il peut précéder l'apparition du SIDA. On retrouve ces anticorps, ensuite, chez les malades atteints de SIDA dans 37,5 % des cas. Une situation a priori paradoxale, mais qui n'est due qu'à l'abaissement des défenses immunitaires qui caractérise cette affection. Ces mêmes anticorps sont retrouvés chez les homosexuels (18 % des cas). Ils sont pratiquement absents dans la population générale représentée dans l'étude par les donneurs de sang non sélec-

Parce qu'elles portent sur un nombre de cas important, ces données chiffrées viennem confirmer les premières publications françaises portant sur l'association LAV-SIDA. En outre, elles tendraient à prouver que le LAV est bien un virus nouvellement introduit dans la population française et présent à des taux importants dans les populations connues pour être à risque pour le

Moins de rapports entre homosexuels

Les chercheurs français indiquent aussi avoir mis au point une technique de laboratoire permettant de disposer avec une grande fiabilité la présence des anti-corps anti-LAV. Sur trois cent trente sérums de donneurs de sang ainsi analysés, un seul s'est révélé positil. De tels résultats joints au développement industrie de cette méthode, pourraient rapide ment poser la difficile question du dépistage des sujets biologiquement à risque, soit, en d'autres termes, celle de l'opportunité d'une prévention du SIDA.

Il semble d'autre part qu'aucun accord n'ait encore pu être obtenu entre les écuipes française et américaine (professeur Robert Gallo, National Cancer Institute) quant à l'identité entre les virus découverts de part et d'autre de l'Atlantique, L'équipe française conserve l'avantage indiscutable que représente l'antériorité des publications scienti-

The Lancet public aussi dans le nême numéro les résultats d'une étude épidémiologique canadie concernant le comportement face au SIDA de quatre cents membres de la communauté homosexuelle de Vancouver. La moitié des personnes interrogées indiquent avoir diminué le nombre de leurs partenaires, la proportion de ceux qui ont eu moins de cinq partenaires annuels passant de 21 à 37 %.

J.-Y. N.

(1) The Lancer daté du 9 juin 1984. Le travail est signé par dix chercheurs, parmi lesquels les professeurs Luc Mon-tagnier et Jean-Claude Chermann (Ins-

UNE ÉQUIPE AMÉRICAINE A DÉCOUVERT UNE HORMONE DE CROISSANCE DANS LE PLACENTA HUMAIN

Le professeur Roger Guillemin, prix Nobel de médecine, et son équipe du Salk Institute de La Jolia (Californie) viennent d'isoler une cormone de croissance présente dans le placenta humain. Cette première a été annoncée par le profes-seur Guillemin lors de la cérémonie d'ouverture du cinquième congrès international sur les protéines pla-centaires réuni à Anneoy (Haute-Savoie) jusqu'au 15 juin.

L'équipe américaine consacre ses travaux depuis de nombreuses an-nées aux substances hormonales synthétisées par le cerveau. C'est elle notamment qui, dès 1968, était par-venue à isoler puis à synthétiser l'hormone réglant, par l'intermédiaire de l'hypophyse, les fonctions de la glande thyroïde. C'est aussi cette équipe qui, en 1982, annonçait la synthèse de la molécule qui, au niveau cérébral, règle la fabrication de l'hormone de croissance humaine par l'hypophyse avant que le groupe SANOFI ne décide de se lancer dans la production industrielle de cette substance.

La substance dont l'équipe américaine annonce aujourd'hui l'isolo-ment et la séquence en acides aminés a été baptisée Mésotrophine. Ces travaux devraient prochainement être publiés dans les Procee-dings of National Academy of Sciences. Outre son intérêt majeur en recherche fondamentale, la découverte de cette substance et son utilisation in vitro (dans les cultures de cellules) et in vivo (chez l'homme) ouvre de larges perspectives industrielles et médicales.

15 houres, angle rue de Picpus, avenue Saint-Mandé, M= Legregous.

titut Pasteur de Paris).



Poids et de l'histo

1997

Alleria Sa

 $\omega_{\rm ext} = \delta = \rho_{\rm ext} \, k_{\rm ext}$

40.00

27, 34, 47

1.00

a safety

Receive

g. 11s,

. .. -1

-1 - g- --

100 42 14 80

.

Although Steel

3-55

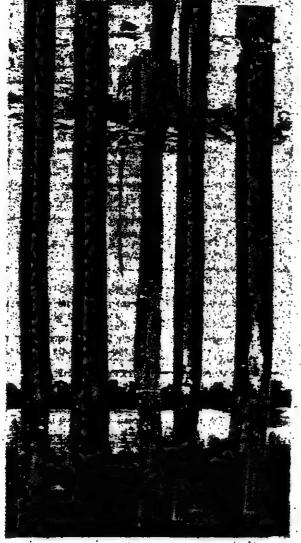
· · · · ·

Allen Ga



Le Monde

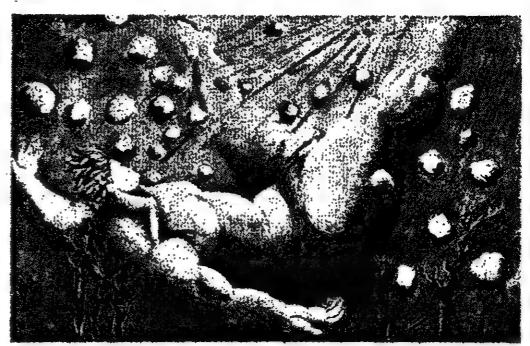
ARTS ET SPECIACLES



America Elefer : Lo Rhin, 1966-1982.

Paris-Bordeaux avec Kiefer, Chia et Twombly

L'ARC à Paris et le Centre d'arts plastiques contemporains à Bordeaux exposent les peintures d'Anselm Kiefer. A l'ARC, c'est une rétrospective, la première en France, de cet artiste allemand de trante-neuf ans dont la painture sombre, romantique et visionnaire avait, en 1980, médusé les visiteurs de la Biennale de Venise, où il représentait l'Allemagne fédérele (avec Georg Baselitz). A Bordeaux, ce sont les couvres récentes de 1983-1984. Ici Suzanne Pagé propose, en peralièle, une exposition, également rétrospective, de Sandro Chia, un Italian, qui travaille à Rome mais surtout à New-York. Et ià, Jean-Louis Froment, outre l'exposition « Légendes » qui merque l'ouverzure du musée (le Monde du 22 mai), un choix d'œuvres depuis 1973 de Cy Twombly, un Américain qui vit à Rome. La symétrie, sans être parfaite - Twombly a près de vingt ans de plus que Chia et Kiefer, - valait d'être relevée. Elle donne l'impression qu'au nord comme au sud de la Loire on a éprouvé l'irrésistible besoin de lançer Bizet et la letinité



Poids et contrepoids de l'histoire

K EFER point l'Allemagne, ses mythes, ses légendes, son histoire en des tableaux d'une force écrasante. L'effet de choc est assuré : perspective et axia-lité, langage pictural original voulu-non pour lui-même, mais comme articulation d'un nouveau contenu, magistralement orchestré, drame. Ceini-ci a d'abord en pour théâtre des intérieurs de bois lourdement charpentés, aux planchers, aux portes, aux poutres et aux murs couverts de veines et de nœnds rappelant la gravuse expirentiomiste, mais portée à l'échelle monumentale. Kie-ler y a môlé des inscriptions désignant les « héros spirituels de l'Allemagne » : Wagner, Benys (dont Kiefer a été l'Élève à Désseldorf, as début des aunées 70), Frie-drich, Musil... sous des torches alla-mées. Feux et flammes du souvenir, intes. Feux et flammes du souvenir, de l'enfer et de la rédempion, sym-boles du bien et du mal, thèmes ger-manques et chrésieus : kourde épée de Wotan fichée dans le sol, serpent trainant sur le plancher, cuvetts émallée des autrifices, quête du Grant et Parsiful.

1.50

THE TOTAL WEIGH

MATERIAL CREATERS

A DESCRIPTION

ALCON THUS

Apple to the second

175 mm - 1

Graal et Parsiful.

Puis les payanges de terres brâlées, les silions de neige et de sang,
les chemins jalomés de trous, de
tombes et de monuments au Penure
incomm se sunt saccédé dans un viet-vient de l'Allemagne nazie —
l'architecture de Speer désertée,
Naremberg, le génocide — à la forêt
perplée de potes, de philosophes,
de mystiques, de penueurs de fixneuvième siècle, aux noms et aux
visants inscritt dans les subles des visages inscrits dans les sables des Marches. Dans la peinture épaisse, lée au chalumeau, faite de sable, de pâtes vernissées, de pailles dorées, de blancs saiis de rouge et de cen-

Comme le cinéaste Syberberg, comme d'autres créateurs allemands de cette génération de Faprès-guerre, Anselm Kiefer s'est engagé sur les chemins difficiles de la mémoire d'un passé occulté, refoulé et non point matrisé, et traite d'une calture amputée d'une partie d'elle-mème, Dans le catalogne de l'exposition de Paris, Jurgen Harten, auteur des notices accompagnant les tableurs, y insiste deux fois platôt qu'une pour mettre un terme à cette ambiguité du seus de l'œuvre dans son ensemble, et qui relle qu'elle s'offre, ne favorise pas le recui.

« Dans les arts plastiques, berit Harten, on considère le thème de la guerre comme tabou ou hors de propos, harmis quelques tentatives d'éclairs, d'escarbilles, de serpentins cathartiques de dénonctation. Kie- et de flonflons. Celui-ci bascule, fer romat avec ce tabou en faisant voler en éclas l'alternative traditionnelle : glorification ou dénon-

ciation. C'est qu'il est persuadé que l'artiste peut, par principe ut sans restriction, aborder tous les sujets qui interpellent sa responsabilité de créateur. La façon dont Kiefer aborde le culte du génie et la mégalomanie allemands, son intérêt pour des conflits archaïques et son ironie romantique le conduisent à élaborer une sorte de pathologie du paysage, et qui évoque surtout une pathologie de l'art (y compris dans l'accep-tation chrétienne de la souffrance). ...

· Soit, mais cette dimension critique, qui est présente, peut-ou réelle-ment l'envisager quand « les voies de la sagesse du monde » apparais-sent si étroites et sans commune mesure avec l'étendue de la Forêt-Noire, quand l'ironie semble peser si

peu face au trop-plein de fascination pour la grandeur, le culte du héros, face à l'expression d'un nationalisme exacerbé? L'exposition de l'ARC. qui est venue de Düsseldorf, ira à l'Israel Museum de Jérusalem, où elle passera tout l'été. Le début n'est pas clos, loin de là.

Sandro Chia est à la nouvelle génération d'artistes italiens, à la trans-avant-garde, à peu près ce que Kiefer est à la nouvelle génération d'artistes allemands, au néoexpressionnisme : un de ces leaders fatignés d'art conceptuel, de pau-vreté formelle, et qui sont partis tête baissée à la recherche de nouveaux sujets, de nouveaux contenus mythologiques. Chia tout particulièrement en usant ouvertement de références à l'histoire de l'art, aux anciens et

La peinture mène le bal

La pointure de Chia vient de la peinture — on peut aligner les sources : Chuico, Carra, Chagall, Derain, Picabia, peut-être Poussia — et va à la peinture. Ses tableaux sont un espace de représentation, une scène pleine d'artifices. Et d'artificiers. L'homme, à son corps défendant, n'y est qu'un figurant de passage, le temps d'un duo, d'un tour de valse ou de passe-passe, d'un sesse assassin on déclamatoire, ou d'une démonstration de savoir-faire : ane milité, un faire-valoir qui se trouve, pardonnez l'expression, le cal entre deux chaises, entre un passé certain (formel et historique) et un avenir moins sur, face à cette pétandière qu'est la peinture.

Tour à tour, berger, poète, charia-ran, flambeur, chasseur, aventurier, ou apprenti sorcier, troquant l'habit de soirée pour le complet-veston, la tunique spartiate pour le maillot de corps, le chiton pour la robe de bal, il est, cet homme du moment (de la peinture), gonflé à bloc de ma aux bras et aux fesses (à l'air), à la poirrine : il lui faut bien ca, du rem-bourrage, du coffre pour accuser les coups, faire face aux déflagrations de couleurs, aux décharges électriques, aux champs magnétiques, à l'air plein de magie, de courants contraires, de sons et de cacophonies

chromatiques. Cela sent la peinture effectivement, comme on dirait cela sent la poudre après le coup de feu. L'épaule s'embrase; la jupette flambe sous un ciel traversé empêtré dans sa gioire d'archange byzantin. Un pédant allume inimême le feu du bout des doigts, cet

antre soufile à la tête de son partenaire enlacé (le peintre et son mar-chand). Mascarade, jeu de mime : une fête costumée où Giorgioge peut croiser le futurisme,

Avec Chia, le retour sur (et non à) la peinture qui n'a rien d'éternel ni de nostalgique, n'est pas non plus, loin de là, un retour à l'ordre. L'humour y est présent partout, dans la diversité des thèmes, l'éclectisme des manières, et jusque dans ce plear que le vénérable peintre à la figure plâtrée, métaphysiquement, verse en présentant au public sa palette maigrichoune. Son erreur, à l'évidence, quand on sait qu'il a'y a qu'à se retourner pour ramasser, que ce ne sont pas les moyens qui manquent. La peinture a été, est, sera, généreusement tant qu'il y aura des peintres. A la société de savoir les reconnaître et les garder.

Avec Twombly, on entre dans tout autre chose, bien qu'il s'agisse là encore d'un monde pétri de culture et de références. Mais ces références qui s'inscrivent dans la chair même de la peinture font sens et corps avec elle, et fondent un style personnel. Sans théâtralité, sans emphase, sans esprit de commémoration, d'un geste simplement, d'un signe d'intelligence, de connivence, l'artiste lance en plein midi les noms de Virgile, de Pan, de Bacchus, de Vénus, d'Adoms, d'Apolion on de Narcisse ; d'une écriture tremblée où gribouillis, ratares et ratés évoquent la fragilité de l'instant, du fil de la mémoire et la possibilité de l'oubli. Pour le plaisir d'en tirer des sons, des petites vibrations. Les mots écrits, biffés, font musique et image,

sualité, allumés par des coulours douces tout à coup condensées en une tache violine, une bouillie brouillonge d'ocre gris, ou de lie de vin. Des blancs qui ont la chalous d'une croupe de cygne frottée à la peau de Léda, ou d'un capucino

Twombly est un artiste marginal, qui depuis l'action painting s'est frayé à travers les blancheurs réducfantaisiste. Né en 1928 en Virginie, à vingt-trois ans (sur les conseils de Rauschenberg) il séjournait au Black Mountain College, un lieu alors en pleine effervescence où les étudiants pouvaient échanger avec des artistes invités de la trempe de Kime, Motherwell, Cage ou Cunningham. C'est probablement à ce moment qu'il a commencé à se situer entre écritures, images et sons, dans une gestualité libératrice d'une énergie qui, chez lui, n'engage pas le corps mais la pensée.

Pais Twombly est venu en Europe. Il a voyagé en Espagne, en Afrique du Nord, en Italie et est arrivé à Rome, où il s'est fizé en 1957. Après avoir brouillé les signes d'une pseudo-culture technique ou scientifique, orchestré set graphies comme des partitions, éparpillé fils, ressorts, chilfres, lettres et formules dans ses pages, on éjecté queique chose comme le contenn d'un réveil on d'une machine à sous de l'écrapde contrôle, il s'est alors tout naturellement laissé prendre par le milieu ambiant, aux traces d'une culture ancienne dont les signes affleurent à la surface du quotidien Il a laissé faire, il a suivi, amusé, ce surgissement de belles lettres, de nouveaux mots, de nouvelles formules magiques, ce flux reveur.

Mélange de pulsionnel et de réflé-chi, ses graffiti, qui sont parmi les plus beaux de la peinture occides-tale, vous font goûter les plaisirs de la chair et de l'esprit, qui d'un trait vous renvoient Apolion en écho à Dionysos, d'une courbe appellent l'image d'Orphée, d'un rouge de velours étalé en feuille de vigne vierge vous donnent le goût du meilleur cru pour me libation. Cela à l'économie, loin du zéro, loin du vide, dans un blanc qui demande attention et lenteur pour en saisir la

GENEVIÈVE BREERETTE.

* Anselm Kiefer à l'ARC, jesqu'au 21 juin. Au CAPC de Bordeaux jusqu'an 9 septembre. Sandro Chia à l'ARC, jusqu'au

dans les blancs d'une affolante sen- jusqu'au 9 septer



ENTRETIEN AVEC M. RENARD, COLLECTIONNEUR

Ce goût indéfinissable de l'étrange

Antiquaire spécialisé dans les poupées anciennes et les automates, M. Renard dévoile, à la galerie Geneviève-Rolde, rue de l'Échaudé, à Paris, une cinquantaine de tableaux « étranges et naïfs » (portraits d'enfants, d'adultes et de maisons, 1820-1920), qu'il a mis vingt ans à collectionner, et qui sortent pour la première fois de sa maison. Quand le talent d'une passion est aussi évident, on s'adresse au cou-



« La potité fille à la charrette ». A. Viucent.

· S'appeler Renard ne

Beaucoup de gens, à cause du côté fouineur, chercheur, imagineut que c'est mon nom d'antiquaire. Je m'en suis servi et j'ai appelé ma boutique « Monsieur Renard », avec des guillemets, pour le clin d'œil. Mais pour cette exposition, je me présente sous mon nom entier, Alain Renard.

- Vous souvenez-vous de vos jouets d'enfant?

- Ils n'ont pas de rapport avec ma collection. Je suis venu à ce métier par le goût de l'insolite et de la curiosité. La poupée est arrivée comme un objet parmi d'autres. Dans ma collection, c'est l'étrangeté

cette notion?

- J'avais donné comme sous-titre à mon premier magasin, « L'Etagère : objet curieux ». ce sens de lisme, que j'ai toujours aimé. Un peintre italien à qui j'ai dédié l'expo-sition, Jacques Clemente, partageait mon gout. C'est la seule personne qui m'ait influencé alors que j'avais déjà cette tendancs.

- Vous ne vous sentes profondément lié à l'enfance ? Ma chambre d'enfant ressemble à la maison que j'habite maintenant. Tout ce que j'expose est à

 Vous pourriez décrire votre chambre d'enfant?

- Mes parents habitaient une maison en banlieue. J'accumulais dans ma chambre tous les objets que je trouvais, Mes étagères étaient remplies de livres et, devant le livres, il y avait ce qu'on appelle des bibelots, et que moi j'appelle trou-vailles. Très jeune je suis allé aux Puces, j'ai fait les petits marchés.

- Y a-t-il des objets qui sont passés de la chambre d'enfant à la maison ou au magasin de l'adulte?

- Oui, deux petites statuettes ex terre cuite du dix-neuvième que j'avais réussi à extorquer à ma rande-mère. Comme tout étudiant. ai en des périodes pauvres et un tuettes à la main, me promenant dans ce quartier d'antiquaires en pensant: tant pis, il faut que les vende. Je suis entré dans une boutique qui s'appelait « L'Etagère », sou propriétaire m'a dit : . Non, je suis désolé, je ne peux pas vous acheter vos statuettes, je dois vendre ma boutique. » J'ai décidé de l'acheter : c'était un couloir, rue de Seine. Ces devant lesquels j'avais revé durant toute mon enfance, sont donc à l'origine de mon installation.

- De quelles rêveries pouvaient-ils être l'objet ?

- J'ai toujours rêvé devant des bles... Cos deux statuettes prove-naient d'une fabrique établie à Pots-dam, qui s'appelait BB et était spécialisée dans les pots à tabac, et les Noirs en terre cuite grandeur nature. Mon deuxième magasin s'est appelé « Au beau Noir ». J'avais rassemblé toutes sortes d'objets de

 Quelle circulation d'objets se fait entre votre maison et vos

- Elle ne se fait pas. Je s'ai pas de poupées ni d'automates dans me maison : au magazin, tout est en présentation et à vendre. Je garde dans ma maison les objets que j'aime de façon sentimentale, et les tableaux. - Comment s'est constituée leur collection?

- Cela fait vingt ans que je col lectionne ca que j'appelle des tableaux naîis plutôt étranges. Le premier, je l'ai trouvé en cherchant autre chose; d'autres collection-neurs de tableaux naîfs m'ont coune grâce à ce tableau. Mais j'ai réussi à leur cacher quelques-uns des tableaux que je trouvais; ils sont tous très avides.

- Qu'est-ce qui fait que vous aviez envie de conserver un tableau plutôt qu'un autre?

~ Ce n'est pas toujours moi qui décidais, mais une question de finance. Les collectionneurs étaient plus riches que moi, et souvent je succombais, je n'avais pas les moyens de faire autrement. Une façon de ne pas succomber était de ne pas leur montrer les tableaux.

Naïfs sans le savoir

— En quoi sont-lis étranges, pour vous, tous ces tableaux? - Vous avez l'impression que

- C'est souvent plus l'attitude du personnage que la façon dont il est peint qui est étrange. On bien un détail qui l'entoure. Au vernissage, une femme a longtemps hésité devant l'un de ces tableaux, puis elle l'a abandonné en disant : « Non, il n'est pas assez drôle. » C'est un peu cela. Je n'ai pas osé donner à ces tableaux la stricte appellation de nails, parce que cela détermine un art plus haut, comme ceiui du Douanier Rousseau. Ce que je montre, c'est plutôt le travail de peintres du

dimanche qui sont nalls sans le - Vous les connaisses ?

- Non, ils sont très modestes. Ce sont des gens qui ne signent pas leurs tableaux et, s'il y a une signa ture, elle est inconnue. Il ne s'agit pas de peintres qui avaient une pro duction suivie, mais qui peignaient comme ça, par hasard.

- Ils peignaient leurs enfants? - Oui, un pen comme ces portraitistes naifs américains qui pei-gnaient des notables, on qui faisaient des portraits de famille. l'imagine la figure que devaient tirer les parents quand ils retrosvaient leurs enfants sur la toile : la surprise devait être désagréable...

- Le lien qui existe entre tous les tableaux, je crois que c'est un regard un peu perdu. Ils sont malheureux, ces enfants, ils sont tristes, ils me sourient pas. Ils out tous une tête un peu grosse par rapport au corpa, comme une espèce de manvaise perspective, et toujours ce regard...

portraits de maisons, qui devaient être des commandes, et puis un poisson énorme, plus gros que la rivière.

- Oui, j'ai senti ea les revoyant sortis de chez moi que ces tableaux

cette collection raconte quelque

formaient autre chose qu'une exposition. Plutôt une présentation de collection avec une unité qui était plus dans un regard que dans un rassem-Où les avez-vous trouvés ?

- Partout, je suis par mon métier amené à chercher sans arrêt, dans les foires de Paris et de province, dans les salons d'antiquaires, dans les salles de vente. Ils viennent de partout, sauf de galeries : du hasard d'un voyage. Je ne fais jamais de voyage sans en chercher.

~ Comment se passent vos POVATES ?

- Depuis l'âge de dix-huit ans, si je pars en vacances, je pars également chiner. Je ne peux pas faire un voyage touristique sams qu'il y ait dans le coin une foire aux antiquaires, tout cela marche ensemble.

- Le collectionneur a-t-il une

- Vous voulez dire ne pas acheter envers et contre tout ? Non, je n'ai pas de morale particulière. Je suis mon instinct. Une question de morale qui me gêne en ce mome revendre ces tableaux. En faire une exposition, les rassembler dans un catalogue, oui, mais m'en séparer me tourmente; je suis un peu cha-griné que le Château de cartes soit

A combien est-il parti ? - 45 000 francs, ce qui me laisse un peu moins de regret.

Ce sucrifice représente une catastrophe voulue?

une petite maison de trois étages, et la catastrophe était que je n'avais vraiment plus de place pour accro-cher un tableau. C'est une façon d'élaguer, de sélectionner, de faire des trous pour pouvoir ensuite les remplir. Je laisse le choix se faire tout seul. Au départ, sur cinquante tableaux exposés, je voulais mettre vingt-cinq points rouges, mais je n'en ai mis que sur cinq tableaux. Ce ne sont pas les plus beaux, ce som ceux auxquels je suis sentimen-talement trop attaché : le premier que j'ai acquis par exemple, ou celui que m'a offert Jacques Clemente, Je suis très malheureux quand même : ma maison est vide de tableaux, je n'ai plus envie d'y mettre les pieds.

- La décimer ainsi, n'est-ce pas une façon d'empêcher une collection de mourir ?

- Si, je suis allé ce matin à la trouvé queiqu'un qui va essayer de m'acheter un tableau. Cette vente me permet de tourner, de changer,

- Vous n'avez pas pensé entreprendre une collection d'un tout autre genre?

- Non, j'ai plusieurs collections, de jouets, d'automates. On ne peut pas sélectionner sans investir. Les poupées se vendent bien. Les tableaux font trop partie de ma vie pour que j'envisage d'autre collec-

 N'ètes-vous pas à la recher che d'une pièce qui n'existerali que dans vos réves ?

- Je suis souvent à la recherche d'une pièce que je n'ai pas réussi à avoir, à la salle des ventes de Drouot. Je n'ai pas en le courage d'aller aussi loin que la personne qui a emporté ce tableau. J'ai perdu la bataille. Je ne recherche pas de pièce particulière, mais je cours anrès des regrets.

· Que représentait ce tableau ?

geoise au fond d'un parc avec des personnages en premier plan, tou-jours us peu droits, figés, et surtout se ciel bleu. Je l'ai toujours dans les yeux. J'ai fait une enquête et l'ai retrouvé le nom de sa propriétaire. C'est une marchande, mais elle doit être comme moi, elle m'a fait comprendre que ce tableau était tout à fait hors commerce.

Propos recueitis par HERVÉ GUIBERT. ★ Galerie Geneviève-Rolde, 11, rue de l'Échaudé, 75006 Paris. Jusqu'au 30 juin. Catalogue 150 F.

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

Témoignage

Marir L

Une journée pour

(1913-1972) est à peine connu du grand public, mais tous les musiciens savent, qu'il fut de 1945 à 1947 celu qui fit découvrir à toute une génération, dans ses cours privés, les œuvres de Schoenberg, Berg et Webern et publia à la même époque deux ouvrages : Schoenberg et son école (1946) et Introduction à le musique à douze sons (1949), qui allaient répandre, pour le meilleur et pour le pire, les principes de ce qu'il avait luimême appelé la musique dodé-

Mais le respect dù au pédagogue a permis de juger plus sévèrement le compositeur qu'il était avant tout. Lorsqu'on demande : « connaissez-vous sa musique ? », les plus honnêtes entendu parler ; cela ne vaut pas grand-chose, c'est très scolaire ». D'autres seront plus affirmatife et blus cribques s'il se peut. Certains de ses disciples qui n'ont pas oublié leur uns l'ont renié avec éciet, et ces éclats ont fait tant de bruit qu'un lourd silence a suivi.

Et voici que le Festival gramme musical de France-Culture, décide contre toute attenta de consacrar una journée (1) à celui que certains ent, en référence à un jugement excessif qu'il porta un jour sur Sibelius : « Le plus mauvais compositeur du monde ». Une quinzaine d'asuvres seront jouées, ce qui, sur les quelque quatre-vingt-douze, numéros d'opus qu'il a leissés, ne représente ou'un petit abercu, mais la plupart seront données en première audition française sinon tout simplement en créa-

Paradoxalement, l'initiative de cette journée ne vient pas d'un muticien professionne mais d'un metteur en scène, Humbert Camerio, qui a fait la connaissance de René Leibowitz à Lyon en 1966, fors de la création française d'Enwartung, de Schoenberg, qu'il avait été invité à diriger. Par le suite, Humbert Camerio devait mettre en scène à Granoble (en 1969) représenté de Leibowitz, un opéra-bouffa « noir » : les Espa-

L'initiative d'Humbert Camerlo

Quetre autres opéres restent à créer, et Humbert Camerlo ne dissimule pas l'intérêt qu'il porte à leur dimension théstrale. € René Leibowitz, dit-il, avait exeminé en profondeur tous les problèmes de l'opéra ; ses écrits sur ce sujet (2) sont d'ailleurs d'une pertinence peu commune. A travers l'opéra, étant donnée « l'impureté » du genre, il a dû faire éclater une rigueur qui, peut-être, l'enfer-mait dans d'autres œuvres. C'est là qu'il a pu donner la ieine mesure de ce qu'il avait à dire comme compositeur. Les suiets qu'il aborde dans aes opéras sont très stimulants, que les livrets soient de Georges miers, ou de lui-même pour les deux demiera. L'un de ceux-ci, le Labyrinthe (1969), s'inepire d'un texte de Baudelaire, et celui que je considère comme

son chef-d'auvre, Todas Cae-

ran (1972), qui prend pour sujet une révolution dans une lle

d'Amérique du Sud, est une cuerre d'une rare actualité touioure aussi vive.

» Ce sont là de véritables opéres, dens la descendance de ceux de Verdi, quoique avec un langage différent, bien sûr, mais en aucun cas des expérimenta-tions, ils ont basoin de la scène pour vivre, et Leibowitz très soucieux de tenir compte, dans sa musique, de see nécessités. En dahors de ses opéras, Il me seroble que ce sont ses grandes couvres orchestrales qui rendent le mieux justice à ce qu'il était. Dans sa musique de chambre, il a pu parfola mériter faits, d'un excès de rigueur,

homme chaleureux, d'une accessibilité extrême, d'une culture universelle, ayant le goût du paradoxe, dans la vie comme dans ses prises de posi-

ಟ್ಯಾಂ

ಜಿ ಚಿತ್ರಗಳು

telloc

wiberg

g-14: 2

t -- .

Att in

The Co Department of the

The same of the same

142.35

Mart CL

·F.

A 2100 1

Win cortson

Em. Sty

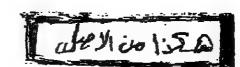
14.22.77

Z: 47











LES MÉMOIRES DE CLAUDE AUTANT-LARA

découvrir Leibowitz

tion. Même ceux qui considerent le théoricien qu'il était comme « le grain de sable qui a enrayé pour longtemps la machine compositionnelle », s'accordent sur ce point.

Minigha

née pou

THE PARTY OF THE P

1974 Bull to Bary !

April 1 Car S Carte

Street of the first transfer of the first

Water Carlotter Control State

2 (8, 1) (4) y (4)

 $\mathcal{D}^{n} = \mathcal{D} + \lambda + (\alpha) = (1 + \alpha)_{n+1}^{n}$

district of the second second

general and the second

prediction of the year

the and which is a second

e Melana in the property

g debut start and

321 44 dt 1 1 4

Merida & Bridge

C. Water Co. at 12

Marine - -

Miles region in the

» L'aspect quelque peu dogmatique de son enseignement, qu'on retrouve dans ses livres théoriques, était une position de combat, presque terroriste, adaptée à une époque où l'apposition des musiciens en place était si viva qu'elle oblipeart à une attitude de rigueur extrême pour qu'on ne prenne pas son adhésion au langage de l'école de Vienne pour un simple caua de casur.

» En se mettant ainsi au service de la pensée schoenber-gienne, en l'exagérant parfois. il a tué un peu de sa singularité qui n'est ressortie que plus tard. Face aux attaques qu'il a ausci-

tées de la part de certains de ses disciplines, et auxquelles il n'a pas voulu répondre, il reconnaissait être allé contre l'enseignament de Schoenberg en donnant trop vite des « recettes » à des esprits qui, n'étant pas prêts à les recevoir, les ant dénoncées presque aus-

» Envers et contre tout, pau ioué, ne sollicitant ni ne recevant de commandes, René Leibowitz est allé jusqu'au bout de son angoisse et de son amerturne, au bout de son chemin de compositeur. Même s'il s'agit d'une voie sans issue - il est trop tôt pour le dire, - nous devons d'abord écouter sa musique, Grâce aux soins de Jacques-Louis Monod, toutes ses partitions sont disponibles désormais aux éditions Mobard. à New-York, il ne reste qu'à les

L'ami de Lévi-Strauss

■ Ce n'est certes pes le seul compositeur dans ce cas ni peut-être le plus grand, mais quand bien même sa musique ne concernerait-elle pour le moment qu'un carcle restreint, il est juste que ceux qui ont besoin de cette œuvre puissent y avoir accès. Je pense notamment à cette Toccata que Leibowitz dédia à Clauda Lávi-Strauss à la suite d'une conversation sur le titre à donner à l'un des chapitres de l'Astronomie bien tempérée, dans le Cru et le Cuit ; n'ayant jamais été jouée, elle n'a pas encore atteint son destinataire qui va la découvrir enfin.

» Que cette musique ne soir pas précisément celle à facuelle un homme comme Lévi-Strauss est le plus sensible n'a pas profonde ; leure conversations, en ce domeine, roulaient sans doute sur leurs admirations communes, car René Leibowitz. sorti de son enssionement, ne parisit pas tellement du dodécaphonisme. Il est d'ailleurs symptomatique que, an dehors du milieu musical, caux qui l'ont bien connu : des peintres, des poètes, des écrivains, comme Michel Leiris par exemple, sient une tout autre perception de celui qui leur a donné une ouverture touiours Dessionnante sur

» Mais à présent que les vieilient querelles sont tombées, on constate chez les musiciens qui ne l'ont pes approché une curiosité très vive à son égard. Ainsi Philippe Arii-Blachette, producteur de cette journée pour le programme musical de France-Culture, qui est parti avec enthousiasme dans l'aventure. Roger Tessier, directeur artistique du Festival d'Angers, qui l'e intégré dans son programme, et tous les musiciens qui travallient ses œuvres en ce moment.

a Il y a, par ailleurs, en projet, la création d'une fondation Leibowitz, en lieison avec le CNRS, peut-être parce que dans le flou où se trouve actuellement la réflexion théorique on éprouve le besoin de se tourner vers quelqu'un qui se situe hisn et cultural la croisée des chemins. Quoi qu'il en soit, René Leibowitz appartient à notre patrimoine, au moine comme du ciment entre les pierres et davantage sans doute par certaines de ses COUNTRY. 3

Propos recueillis par GÉRARD CONDÉ.

1) Deux concerts retransmis en direct à 16 heures et à 20 h 30, le 20 juin ser France-Culture précédés d'une émission à 10 h 50. 2) Réunis dans les Fantômes de l'Opéra paru chez Gallimard an

HOMME

FEMME

ENFANT

de Yves Fabrice Lebeau

Mise en scène de

Jacques Baillon

avec Alain Praton et Claire Vernet

de la Comèdie Française et Sophie Caffare!

DELMAS BIERRY 548.92.97

extreude

Stein

de l'art du théâtre. Le Mande

destable bookeur. Figura - Une des

ARBRE et

avec

Zorro chez les snobs

'AUTOBIOGRAPHIE, particulièrement dans les milieux du cinéma, est un genre très prisé, qu'il s'agisse de comédiens (Simone Signoret, Lauren Bacall, David Niven) ou de cinéastes (Raoul Walsh, tout récemment Roman Polanski). Les auteurs déploient, en général, devant nous la grande légende du succès à tout prix, une success story qui prend valeur quasi divinatoire : c'était écrit dans les étoiles. Parfois aussi derrière les exigences du genre, les propos de circonstance, un artiste pousse un cri anthentique, ne s'admire pas seulement dans le miroir, mais crève l'écran des évidences trop ressurantes pour être homnêtes. C'est King Vidor contant sa Grande Parade, — il a fallu atten-dre un quart de siècle pour la voir enfin traduite en français alors qu'elle a précédé tous les autres témoignages du même genre et les surpasse encore. C'est anjourd'hui Claude Autant-Lara, - le réalisa-teur de Douce, de la Traversée de Paris, le cadet de King Vidor, né seulement en 1901 et toujours sur le pied de guerre, - qui nous invite à

On lit ces six cents pages serrées, d'autant plus riches que les phrases sont presque toujours hachées, la ponctuation nerveuse, avec passion et stupéfaction, comme si l'on assistzit à une avalanche, au soudain déboulement des éléments déchaînés. Tout y passe, et d'abord une bonne partie de la légende culturelle de ce début du vingtième siècle. Claude Autant-Lara a la chance de naître dans une famille d'artistes, de bohèmes, un père architecte connu, à qui Rodin rend visite comme en passam, une mère actrice à la Comédie-Française avant la première guerre mondiale.

'accompagner dans cette première

tranche de vie, jusqu'à l'avènement

du cinéma pariant et son départ

pour Hollywood en 1930.

n'arrivera pas à étouffer la protesta-

Suivant ses parents qui l'emmènent partout avec oux dans leurs sorties artistiques, l'enfant gâté assiste à la création du Sacre du printemps, de Stravinski, souvenir vivant, Pour

tous deux pacifistes à tout crin, dont la sanglante boucherie de 1914 des Ballets russes est détournée de ses fins par une élite qui a vite fait de tout récupérer. Le scandale des débuts, - et Autant-Lara garçonnet a su tout voir, tout garder en mémoire, - cède la place au parisianisme. Le narrateur n'y va pas de main morte qui enterre par la même occasion Braque, Picasso, Chagall.

De René Clair à Léon Trotski

La guerre survient, l'enfant terrible, cadet du héros de Raymond Radiguet dans le Diable au corps, ne s'adapte pas, est jugé insupportable par son père qui l'envoie quel-ques mois en Angleterre. Il apprend, et parle toujours à la perfection, la langue de Shakespeare. Il se heurte à l'establishment scolaire tel que l'a décrit Lindsay Anderson dans If ... : éducation de brutes qui prétend for-mer des hommes. Quand il rentre à Paris, qu'il étudie les beaux erts, il a déjà seize ans, pour lui et les camarades de son âge la grande hantise demeure que ca finisse assez tôt pour échapper au casse-pipe. Sa mère, Louise Lara, crée en permanence le scandale au Français en pronant par sa tenue le pacifisme et la non-violence. Un jour, aprèsguerre, le père et la mère quitteront leur métier, lui l'architecture, elle la Comédie-Française, pour se consa-crer exclusivement à la création d'un théâtre gratuit, rue Lepic, où ils engloutiront pendant l'entredeux-guerres toute leur fortune.

Sans perdre un moment, Claude Autant-Lara poursuit sa descente en flamme des valeurs consacrées. Paul Claudei et son catholicisme à éclipse sont épinglés. Rien ne résiste à cette volonté de tout dire, de soulever tous les voiles, de mettre à nu tous les mensonges. Il s'attarde longuement sur Jean Cocteau avec qui il connai-

de Raymond Radiguet, il n'hésite pas à suggérer que l'auteur d'Orphée pourrait bien avoir incité son jeune protégé à édulcorer le côté anti-militariste du Diable au corps. Le film, un quart de siècle plus tard, sera un peu la mise au jour d'une version originale supposée.

Avec le cinéma proprement dit, l'aventure devient vite tragique, malgré des débuts heureux grace aux amis qui l'encouragent et pour qui Il gardera une amitié jamais démentie : Marcel L'Herbier, puis René Clair. Autant-Lara accède au septième art en commençant à dessiner des décors, il se retrouve encore travailler dans cette capacité sur la Nana, de Jean Renoir, vers 1925, ce qui est l'occasion d'un portrait sans complaisance du futur réalisateur de la Grande Illusion.

Ce premier volume de Mémoires

s'achève sur trois temps forts comme on en trouve rarement dans ce genre d'ouvrage. Sa rencontre avec Georges Méliès arrache littéralement le œur, on a de la peine à imaginer que tout est vrai tant on croit presque entendre le narrateur de la Rage dans le cœur décrire son exil forcé du metier qui le passionne. Ensuite, le tournage du premier film en cinémascope, qui n'était alors que l'hypergonar du professeur Chrè-tien : les méthodes de l'industrie tra bien des mésaventures. A propos cinématographique sont dénoncées tré, Henri Véyrier éditeur. Prix : 150 F.

sans pitié, avec des arguments qui, cette fois, ne laissent place au moindre doute. Le récit de Claude Autant-Lara s'achève en apothéose avec une épopée muritime insensée, sur un thonier, en Méditerranée pour partir à la rencontre de Trotski juste chassé de Russie et avec qui le cinéaste, plus frustré que jamais, espère tourner le film de sa vie.

Est-ce le don de plume de l'écrivoin (qui ne cache pas son admira-tion inconditionnelle pour le Céline du Vovage au bout de la nuit)? Est-ce plus immédiatement parce que nous est révélé un monde de combines qui reste plus que jamais d'actualité, où l'argent commande tout, où peu importe de revenir sur une parole donnée ? Une furia vengeresse porte Claude Autant-Lara aux extrêmes, l'amène à tout noircir plus qu'il n'est permis, à ne voir dès le premier jour que le double compiot du dollar et du snobisme, qu'importe. A l'occasion, surtout quand il parle de ses parents. l'écrivain se fait encore plus personnel : face à une mère adorée, mise sur un piedestal, qui est - la petite maman «, contre un père avec qui il a à l'occasion une explication physique d'une rare violence.

Nous découvrons un homme, et un artiste, bien éloigné des clichés trop complaisamment répandus. Dans une époque qui tend à tout uniformiser, la Rage dans le cœur fustige le siècle de n'avoir pas deviné qu'une révolte sans concession se cachait derrière un mauvais caractère bien connu. Claude Autant-Lara incarne une certaine forme du génie français, dans ce qu'il a de plus carré, de plus cartésien, tenant en toutes circonstances, même les plus impossibles, à appeler un chat

LOUIS MARCORELLES.

* La Rage dans le cœur. 622 p., illu-

«UNDER FIRE», UN FILM DE ROGER SPOTTISWOODE

Etre ou ne pas être mercenaire de l'information

photographe américain, court toujours là où il y a une guerre, pour en ramener des images sensationnelles. Il ne choisit pas son camp, il se place aux points les plus chauds des conflits, cherche les meilleures scènes de violence. Nick Nolte, blond costand ressemblant à Brando jeune et à Depar-dieu, impose, d'emblée, quelque part au Tchad, ce casse-cou jouant avec la mort pour un « scoop ».

Du Tchad, puis de l'Angola, Price passe au Nicaragua. C'est en 1979 - le film a été tourné en 1983 et présenté au dernier Festival de Deauville - et la dictature de Somoza se heurte à la révolution sandiniste. Beau terrain de chasse, sur lequel Price retrouve Alex Grazier, journaliste correspondant de guerre, plus âgé que lui, et par lequel il a été formé. Grazier songe à la retraite, mais il a suivi une ieune femme qu'il aime, Claire Stryder, reporter radio, elle aussi acharnée de l'information. Avec Nick Nolte. Gene Hackman, massif, habitué du baroud, et la belle et énergique Joanna Cassidy, forment un trio comme les aimait Howard Hawks: deux hommes unis par l'amitié virile et le courage, une figure féminine à la fois complémentaire et déran-

seante Les deux films précédents de Roger Spottiswoode, 200 000 · Dollars au soleil et le Train de la mort, étaient bien ficelés mais ne laissaient pas présager cette maîtrise de la mise en scène, cette façon de camper physiquement et psychologiquement des personnages lancés dans l'aventure dangereuse et les escar-mouches amoureuses. La référence à Hawks est un retour à une grande tradition hollywoodienne, à partir de

PUSSELL PRICE, reporter-photographe américain, problème moral et politique du rôle connelle de ses trois personnages.

il y eut, d'abord, un scénario de Clay Frohman inspiré de l'histoire d'un correspondant de guerre prisonnier du Vietcong. Puis un nouveau développement par le scénariste Ronald Shelton, qui eut pour conseiller technique le photographe Matthew Naythons. Celui-ci avait couvert, pour Time, les événements du Nicaragua, de 1977 à 1979. Sur cette base réaliste ou, si l'on veut, documentaire, Spottiswoode a mis en cause l'intervention américaine au Nicaragua, les manœuvres de la

Alex, professionnel rassis, se sou-

cie peu des forces en présence. Claire obtient un entretien avec Somoza et fouine chez le Français Jazy (Jean-Louis Trintignant, rusé. et masquant sous un détachement cynique ses véritables activités). Russell mitraille avec son appareil les patrouilles et les ratissages des soldats du dictateur, ce qui lui vaut lorsque Alex, comprenant que Claire va lui échapper, décide de rentrer aux Etats-Unis où il aura un poste de tout repos à la télévision.

L'année de tous les dangers

Russell et Claire sont pareillement ambitieux, tentés par le besoin du reportage exclusif, ou qu'il puisse se présenter. Devenus amants, ils travailleront ensemble, selon leur conception commune. Le bruit court que Rafael, chef des rebelles sandinistes, est mort. Alors, ils vont aller voir dans son camp ce qu'il en est.

Après avoir filmé leur intrépidité. le réalisateur les met brusquement as pied du mur. Eux, que la violence dite légale de l'armée de Somoza n'impressionnait pas, découvrent qu'on ne peut pas rester neutre ou indifférent. Russell surtout, qui s'est mêlé à une guerre de trop. Chez les guérilletos, il comprend les raisons de cette résolution. Pafacil a ést de cette révolution. Rafael a été assassiné. Russell, qui finit par aider Claire, d'abord réticente, photographie son cadavre en lui donnant les apparences de la vie.

Cette photo, si elle est diffusée sera le grand coup de sa carrière, mais, en même temps, et pour la

première fois, son choix pour une cause. De cette mystification ambigue unit une expérience douloureuse. Alex revient pour rencontrer Rafael. Somoza ordonne de sauvages représailles, appuyé par la CIA, Jazy dérobe les clichés pris par Russell et permettant de repérer les insurgés. Et si la mise en scène. à partir de là, devient plus spectacu-laire, c'est pour montrer le gachis tragique engendré par les merco-naires de l'information. Car, au fond, Russell était semblable à ce soldat de fortune se vendant au plus offrant, qu'il a rencontré au Tchad (Ed Artis, crane rase, force brutale en marche perpétuelle) et revu en massacreur au service des somo-zistes. L'acte en faveur des guérilleros est à double détente. Une dernière épreuve attend Russell, pour le retourner complètement, avec ses remords, malgré l'amour de Claire.

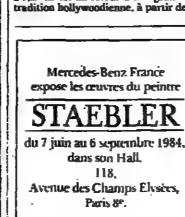
D'une certaine manière. L'nder fire cristallise tous les doutes

exprimés par des films tels l'Année de tous les dangers. Missing, le Faussaire, ou Frontières (cette production hollandaise présentée dans la section - Un certain regard - du Festival de Cannes et dont la fin comporte de curieuses analogies avec celle de Spottiswoode) sur le pouvoir des médias et de leurs représentants. C'est aussi un desi lance à l'Amérique de Reagan et à l'opinion publique irritée contre la presse accusée de tous les péchés, et qui fut, d'ailleurs écartée récemment de l'île de la Grenade. Ce n'est pas la première fois qu'on dénonce au cinéma les méthodes du journalisme à sensations. Mais Linder fire, sous ses aspects de film d'aventures à la Hawks, brise les mythes cinématographiques du reporter heros ou salaud selon les circonstances, et prend parti, dans l'execution d'un espion de la CIA et la chuie de Somoza, pour l'éveil de la conscience du correspondant de

On ne navigue pas impunément dans le « neutralisme objectif ». C'est une illusion. Au-dela même des personnages d'Alex. Russell et Claire, Under fire s'élève contre les manipulations des guerres civiles celle du Nicaragua apparaît sans fards - et les intrusions étrangères dans les affaires intérieures des Etats dont les grandes puissances font leurs enjeux. S'il ne prétend pas pouvoir les empêcher, ce film applique, en tout cas, d'une façon générale, sa lucidité à la nécessaire moralité de l'information. On appelle cela aussi déontologie.

JACQUES SICLIER. * Voir les films nouveaux.









Programmes du Théâtre de l'Europe

semé, le 5 juin, au cours d'une conférence de presse, l'ensemble du pro-gramme de la saison 1984-1985 du Théâtre de l'Europe.

Pour la deuxième année, cette nouvelle institution, qui a pour but de faire connaître et circules des spectacles de qualité montés en Europe, accueillera d'octobre à mars à l'Odéon et au Petit Odéon une série de spectacles en français ou en langue étrangère.

Giorgio Strehler présenters deux de ses mises en scène : l'Illusion comique, de Comeille (en français), avec la troupe créée à cette occasion, et l'Orage, d'August Strindberg (en italien) avec le Piccolo Teatro de Milan. Les Possédés, de Dos-toïevski, sera présenté en anglais par l'Almeida Theatre de Londres, dans une mise en scène de Youri Lioubimov. Le cinéaste Ingmar Bergman présenters une mise en scène du Roi Lear len suédois) avec le Théâtre royal dramatique de Stockholm.

La programmation du Petit Odéon n'est pas encore totale-ment arrêtée, à l'exception de trois spectacles : le Mal du pays, de Jacques-Pierre Amette, Adi und Edi, de la Tchécoslovaque Jelena Kohout, l'Histoire de Tanné et de Rablé, de l'Irlandais Robert Maguire.

Pour Giorgio Strehler, cette deuxième saison représente « le passage de l'enfance à l'adolescence » du Théâtre de l'Europe, et devrait marquer le développe-ment d'une politique théâtrale la France, « premier pays à avoir donné vie à une institution théâtrale européenne», est repris par l'Italie : tous les spectacles présentés dans la capitale partiront ensuite à Milan.

Giorgio Strehler a également précisé que le gouvernement ita-lien a décidé de créer une institution similaire et que le Piccolo Teatro, dont il est directeur, est choisi pour remplir le même rôle que l'Odéon en France. Il a enfin appelé à la création de théâtres semblables partout ailleurs en

Prochaine saison musicale de Radio-France

A politique musicale de Radio-France sera maintenue intégralement, a affirmé M. Jeanneney, président de la société nationale de radiodiffusion, en présentant la prochaine saison avec Alain Durel, délégué aux programmes et services musicaux. De fait, on retrouve les lignes de force habituelles dans les deux cent vinst concerts de tout genre qui seront donnés à Paris, et chacun y trouvera son bonheur. Radio-France poursuivre son labeur essentiel en faveur des œuvres contemporaines (cent quarante compositeurs, dont la moitié de français, avec soixante créations, dont vingt-quatre commandes). les ieunes interprètes et, bien entendu, le grand répertoire, de chambre et symphonique.

La richesse de ces concerts défie l'analyse. Radio-France a fait un effort particulier de présentation de sa salson en éditant un élégant fascicule vert qui donne à la fois les programmes les vingt-cinq séries d'abonnements et un calendrier complet du 20 esptembre au 28 iuin.

Parmi les nouveaux cycles, notons des « Journées Bach-Haendel's avec Jörg Demus et l'Orchestre de chambre de Stuttgart, dirigé par Karl Münchinger, et l'intégrale des sonates de Seethoven per Daniel Barenboim.

La saison lyrique permettra d'entendre Faistatt, l'Eau, création d'Essyad. le Chavaller à la rose, les Contes d'Hoffmann, Fedore, de Giordano, Don Giovanni, Tête d'or, création d'Henry Barraud, la Vie pour le tear, la Walkyrie.

Citons, au hesard de la lecture, quelques têtes d'affiche : Maazel, Jochum, Muti, Sawallisch, Neumann, Ashkenazy, Argerich, Ozawa, Pretra, Yo-Yo Ma, Periman, Leonardt, Soulez, Kremer, Janowski, Rysanek, Leitner: Herreweghe, Merriner, Fischer-Dieskau, Corboz, J. Normen, le Quatuor Melos, Christie, Scott Ross, et bien d'autres que le lecteur prendra pleisir à repérer

ments: Radio-France, Service accuell et animation, pièce 2237, 116, avenue du Président-Kennedy, 75786 Paris Cedex 16. Tél. 230-

67) V.O. : MARIGNAN - LES PARNASSIENS - HAUTEFEULLE FORUM HALLES - ACTION LAFAYETTE - 14 JURLET BEAUGRENELLE 14 JURLET BASTILLE ~ OLYMPIC ST-GERMAIN — on V.F. : FRANÇAIS MONTPARNASSE PATHÉ — FAUVETTE — CLICHY PATHÉ — NATION



SELECTION

CINÈMA

Mais qui a tué Harry? d'Alfred Hitchcock

Un cadavre traîne dans les feuilles mortes. Qu'en faire? Une farce bon enfant où les dialogues caracolent, une surprise de plus signée Alfred et surgissant du passé pour le plaisir de tous, petits et

- ET AUSSI : Rétrospective du cinéaste philippia, Mike de Leon, Quinzaine des réalisateurs et Un certain regard (Festival de Cannes), à la Cinémathèque française. Ciné-Romans au Panthéon (à l'occasion de la parution du dictionnaire des littératures de langue française aux éditions Bordas). Méliès et autour de Méliès, au Studio 43.

THEATRE

Wielopole Wielopole au Théâtre de Paris

Kantor revient, avec les images en noir et blane de son village natal, des croix omniprésentes, des soldats, et de la mort qui prend les vivants, qui les prend'en photo et les garde. Kantor revient, puissant et sardonique, qui dirige les paroles empressées et les silences anxieux, la danse des comédiens et de leurs poupées jumelles, le ballet des fan-tômes d'aujourd'hui et d'hier.

Le Prince de Hombourg à l'Odéon

Beauté barbare d'un monde démoli qui rejette le prince som-nambule dans la folie. Kleist le subversif, vision de Karge et Langhoff, deux Allemands deux fois Allemands, avec Gérard Desarthe et Philippe Clévenot, avec des comédiens lancés dans l'impitoya-ble logique de la souffrance et de la lucidité.

souffrant, le concert qu'il devait

donner ce mercredi 13 juin est

reporté au 27 juln. Les billets

seront automatiquement validés ou seront remboursés le jeudi 14 juin à la saile Pleyel.

STUDIO DES

Champs-Elysees

HENRI GARCIN

ANNICK BLANCHETEAU

decor: PACE

uc Studio agences et par tel 123 35.10

■ Claudio ARRAU étant - GALERIE RENÉ DROUET - 1 104, r. du Fbg-St-Honoré 8 - 266-67-25

JOHN PHILLIPS

14 juin - 5 juillet

RÉTROSPECTIVE 🗕 MICHEL DUFET

au Musée Bourdelle T.L.J. lef kerel) - 6 JUN-30 SEPTEMBRE

ENTERNE TORISE TERRS " 47, rue de Monosea, 75056 Peris 553-28-85 - 563-37-14 PICASSO

jusqu'au 16 juin To se les loss sout diremones et land

CENTRE CULTUREL SUÉDOIS **RUBEN HELEANDER**

LENNART RODHE Peintures, gravures, tapisseries (jusqu'au 11 juillet)

(jusqu'au 13 juillet) Lundi-vendredi, 12 h-18 h - Samedi-dimanche, 14 h-18 h

136, faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris LE DESSIN EN COULEURS

Aquarelles, Gouaches, Pastels (1720-1830)

du 5 juin au 13 juillet

(Publicité) RECONNAITRE L'ART

Roman, gothique, renzissance, baroque : ces trois styles ont marqué huit siècles de l'histoire de l'art.

Vérinable guide de ces styles, RECONNAITRE L'ART consacre à

chacus d'eux, à la suite d'une brève introduction historique, une étude des différentes formes d'expression : architecture, sculpture, peinture et arts

A la fois rigourenx et résolument clairs, les textes sont accompagnés de 170 reproductions en couleurs des œuvres les plus belles et les plus représentatives, avec, en regard, des schémas qui en mettent en relief les caractères distinctifs.

RECONNAITRE L'ART : un guide pratique et un moyen rapide et agréable d'approfondir ses comaîssances générales tout en abordant le plus agréable d'approfondir ses connaissances generales une en de notre pa-aisément du monde les chefs-d'œuvre qui constituent l'essentiel de notre pa-65 FTTC.

Nice, le Marais, Angers, Divonne...

MUSIQUE

Chaque jour, un nouveau festival lance ses premières fusées dans le ciel de France. C'est aujourd'hui le Festival de musique sacrée de Nice, qui rendra hommage, entre autres, Pierre Cochereau, Vierne, Caldara, Messiaen et Berlioz (du 13 au 27 juin ; rens. (93) 62.12.12, poste 2735). Vendredi, le Festival du Marais débute avec les merveilleux musiciens de Musica Antiqua de Cologne (Saint-Merri) et annonce Christopher Wells (le 18). Elly Ameling (le 19), puis la Missa Criolla, H. Delavault, E. Lamandier, Hesperion XX, etc. (rens. 887.74.31). Angers commence en même temps sa grande semaine de musique contemporaine, qui per-mettra d'entendre des œuvres de quarante-sept compositeurs d'aujourd'hui (du 15 au 21; rens. (41) 60.32.32).

A l'est, dans le parc reposant de Divonne, le Beaux-Arts Trio commence une intégrale des tries de Beethoven, et sera relayé par le Cle-mencie Consort, les Quatuors Enesco et Endellion, les Solisti Veneti, et des interprètes tels que Angustin Dumay et Sheila Armstrong (du 16 juin au 6 juillet; rena. (50) 20.06.63).

Aix-en-Musique sete le début de la saison estivale en offrant gratui-tement à la population une pléiade de jeunes artistes français de grand talent tels que Olivier Charlier, Raphaël Oleg, Laurent Cabasso, Gilles Burgos, etc. (du 15 au 27; Gilles Burgos, etc. (du 15 su 27; rens. (42) 26.23.38). A Noham, chez George Sand, deuxième weekend réunissant le Beaux-Arts Trio et Elly Ameling (les 15 et 16; rens. (54) 48.11.36).

N'oublions pas, dans la région parisienne, le Festival de Versailles avec un grand événement : l'Alceste de Haendel, par l'English Bech Fee-tival (les 18 et 19), et à Villed'Array un hommage mérité à Vincent d'Indy, si cruellement

JAZZ

Martial Solal et Joachim Kuhn au TEP

Rencontre au sommet de deux La donation des plus grands spécialistes euro-péens, le 14 juin au TEP.

- ET AUSSI : Les Journées de musique vivantes, organisées par le GRIM, jusqu'au 16 juin, à Mar-

DANSE

Merce Cunningham au Théâtre de la Ville

Celui qui a sorti la danse de la scène à l'italienne et qui se renouvelle encore et toujours à travers des créations comme Pictures, son dernier chef-d'œuvre.

Danseurs tous en Seine d'Odile Azagury

Rêver la nuit en bateau-mouche entre Notre-Dame et le pont Mirabeau, un trajet d'images et de sons. .

« Carmina Burana » de Carl Orff au Théâtre musical

de Paris

Un opéra-ballet fleuve chorégraphié par Brigitte Lesèvre, dansé par le Théâtre du Silence, avec les Concerts Lemoureux, le chœur Montjoie et la Mattrise de la Sainte-Chapelle (13, 14, 15 juin, 20 h 30).

- ET AUSSI : Démons de Lila Green, une folie nocturne sur le canal Saint-Martin (renseignements au Théâtre de la Bastille,

délaissé (du 15 au 21 ; rens. 357.42.14), Pierre Droulers au Centre culturel de Wallonie (Miserrere) à 20 h 45, Charlotte Delaporte et Cécile Borne au Théâtre de la Bastille (20 h), Speedy Banana au Théâtre des Amandiers de Paris

(la Ranane speedée - geste et rire) 20 h 45, le Ballet Jazz-art à l'Esca-

EXPOSITIONS

lier d'or (20 h 30).

Kaufmann-Schlageter au Louvre.

Une donation particulièrement importante, offerte au Louvre sous réserve d'usufruit. Elle est pour la première fois montrée au public avant de regagner la demeure de ses deux donateurs habitant une ville de l'est de la France, MM. Kaufmann et Schlageter. Ces tableaux italiens et français des XVIII et XVIII siècles, acquis avec goût et savoir, ont été amassés pendant de longues années en pensant aux lacunes des collections du Louvre, qu'ils combient souvent avec bon-beur, avec notamment des œuvres de Creti, Bazzani, Giaquinto, Tie-

Call 49

当年の海外を

en S E

Mich

e lancemental

1 4 A T

100 mg s

A part trois dessins, dont deux chefs-d'œuvre de Fragonard et de Greuze, l'école française est représentée par de grandes toiles de Vouet, Le Sueur, Lemoine, Hubert Robert, par deux dessus-de-porte de Lagrené l'Alné pour la chambre à coucher de Louis XV au château de Bellevoe et par le brillant tableau de Boucher, le Sacrifice de Gédéon.

Les meubles du Mobilier national au Centre Georges-Pompidou

Une exposition des productions de l'Atelier de recherches du Mobilier national, depuis sa création en 1964. Un choix permi le meilleur du design en France, réalisé avec l'aide de l'Est pour stimuler la qualité de l'industrie du meuble et. accessoirement, pour décorer en moderne les résidences officielles, dont l'Elysée (« Le Monde aujourd'hui » daté 10-11 juin).

DEUX EXPOSITIONS au MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

Un panorama de la peinture contemporaine **«SUR INVITATION»** 185 peintres

40 ANS DE POLITIQUE

vus par le dessinateur TIM

du 14 juin au 17 septembre, de 12 h à 18 h Samedi et dimanche de 11 h à 18 h

Fermé le mardi

107, rue de Rivoli, 75001 PARIS

Son portrait a été réalisé par les plus grands peintres de son époque qui ont également créé les décorations et les costumes de son œuvre théâtrale.

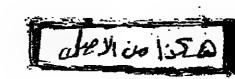


Héritage - Image

Musée des Beaux-Arts Bâle 6 juin - 9 septembre 1984 tous les jours 10-17 h

Avec le concours de la fondation Paul Sacher, Bâle 😁 Entrée : F7.-/5.-

Pour toutes manifestations supplémentaires veuillez consulter la presse.



EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Ten promise

140000 Decree of a

gleater ignored

de ar

100

CPOSITIONS

MNAM

Visitet animations régalières, surf mas et dimanche, à 16 h et 19 h ; le samedi, 11 h, outrée du musée (troisième étage lundi et joudi, 17 h, galoriet contemp

ENRICHESSEMENTS DU CABRIÉT D'ART GRAPHIQUE. De Beskt & Mariane. Jusqu'an 20 août. PIERRE DE FENOYL, Jasqu'an ... 15 juillet. LE SIÈCLE DE KAFKA. Jusqu'au

MORELEER NATIONAL. Vinct. on de erinden. Junqu'un 24 septembre.
LES CRÉATEURS AU MORELER NATIONAL. Salle de documentation. Jusqu'un 24 septembre.

ANDRE GELPKE : Photographics.

THÈME ILLUSTRE. Claude Lapsinte, Butrateur. Bibliothèque des entants. Piezza, junqu'au 18 juin. PLACES D'EUROPE. Histoire et POLITIQUE/PICTION. Junga'un

LE TRÉSOR DE SAINT-MARC, de Venire. Grand Paleis, avenue du Général-Eisenhower (261-54-10). Sant march, de 10 h à 20 h ; mercredi jusqu'il 22 h. Patrie : 16 F ; sem. : 12 F. Jasqu'un 25 juin. LA RIMEE ET LA RAISON. Les callec-tions Ménii (Houston-New-York). Gezod-Palais. Entrée place Clemenouss. (Voir el-dersus.) Jusqu'un 30 justion.

TRESORS DE L'ANCHEN PRECENTA. Grand Palais (voir ci-dessar). Entrée : 12 F ; le samedi : 8 F. Jusqu'au 23 juillet. La F; so sement: S F. Jusqu'an 23 juillet.
JACQUES-HENRI LARTIGUE.
Pages Fallman. Grand Falait, avenue
Winston-Charchell (256-37-11). Sanf handi
at mardi, de 12 h à 19 h. Harrie : S F.
Jusqu'an 16 septembre.

LA DONATION KAUFMANN ET SCHLAGETER Musée du Louvre, pavilar de Flore, estrée poute Janjard (260-39-26). Sant mardi, de 9 h 45 à 17 h. Batrée : 13 P (grannies les diseasoles). Jacqu'an I suptembre.

Jusqu'an 3 suptambre.

RITZI ET PETER JACOM. Mande
Cert underer de la Ville de Paria, 11, serme de Président-Wilma (723-61-27). Sunf
hadé, de 10 la 17 le 38; mercredi jusqu'à
20 la 30. Barrie : 9 F (garrida; la dimanche). Jusqu'an 24 jule.

IMACES ET PROPERS DES PEDITRES AUTOUR DU JAZZ. Mande d'act
moderne de la Ville de Paria (voir eidannes). Jusqu'an 30 juin.

SANDRO CHIA. Pulsatures 1776-1884.

ANSELM REFER, Arc. su Mande
d'act moderne de la Ville de Paria (voir eidannes). Jusqu'an 24 jule.

BERNARD LACHEALL Anchimenteres
fagilités. Mindé, des collects se Mindés

MERINARD LAGNEALL Architectures to BERNARD LAGNEALL Architectures to BERNARD LAGNEALL Architectures to BERNARD LAGNEALL Architectures to BERNARD LAGNEAU SE PARIL Z. avenue de New-York (volt de Paril Z. avenue de Paril Z. avenue). Jusqu'a la paril de Sentard Lagres de Tokyo, 13. treuse de Destard S. plaine de Tokyo, 13. treuse de Paril Z. plaine de Tokyo, 13. treuse de Paril Z. plaine de Tokyo, 13. treuse de Paril Z. plaine de Sévigné (272-21-13). Sied buide de 10 km² (17 à 40. fintrée: 9 F. (puntoire le dinamolie). Jusqu'a fin mars 1985.

CONSTANTEN KOUSNETZOFF, 1863-1936. Mande Carantenie (volt de Seissur). Jusqu'au 29 juillet.

LOUIS BOHLY, 1763-1845. Minde Marmotran, 2. rue Louis-Bohly (2224-17-12). Sun bundi, de 10 à 18 h. Sant et diname décountifs, 107, rue de Révoil (260-32-14). Sant mardi, de 12 h à 18 h. Sant et diname 11 h à 18 h. Jusqu'au 17 septembre.

TUM, quarante eux de publiques. Minde des arts décoratifs (volt el-desser). Jusqu'au 17 septembre.

L'AUTCHOMELLE ET LA PUBLICITE. Minde de h publiche, 18, rue de Paralis (246-12-09). Sant mardi, de 12 h à 18 h. Estaté: 15 F. Jusqu'au 15 octobre.

AGCHEZL DUEST. Minde Rourdelle, 16, rue A. Bonrdelle (548-67-27). Sant intelle, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'a fin suptembre.

LOUIS ZIV ET L'URBANISME

LOUIS XIV ET L'URRANISME ROYAL PARISIEN. Archives nationales. Mansie de l'himaire de France, 60, rac des France-Bourgaois (277-11-30). Sanf manti, de 14 h il 17 h. Emple : 4 F; disn. : 2 F.

Jusqu'an 31 octobre.

MONTMARTRE. Des exigiese à ses jours. Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (606-61-11). De 14 h 30 à 17 à 30; dim., de 11 à à 17 h 30. Eatrée : 10 F. Jusqu'à fin décembre.

dim., de 11 h à 17 h 30. Eurose : 10 F.
Jusqu'à fin décembre.

L'IMPRIMÉ DANS LA MODE.

Musée de la mode et du costamie, 10, avome Pierro-l'-do-Sarbie. (720-85-46). Serf
innéi, de 10 h à 17 h 40. Eurose : 9 F.
Jusqu'an 28 octobre.

LES FASTES DE LA TAPPSSERIE XV/KVIII'-SIÈCLE. Musée IncquemandAndré. 193. busievard Histamanis (36239-34). Senf hand, de 13 h 30-à 19-h
Jusqu'an 17 juin.

150 ANS DE RESTAURATION EN
LANGUEDOC - ROUSSILLION
L'ARCHITECTURE ET L'EAU. Mémée
des momments français, pains de Chaillot.
place du Trocadéra (727-35-74). Sanf
mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à
17 h 15. Eurose : 9 F Jusqu'au 27 solu.

ORJETS ET MONUES. Présentation
des acquisitions récentre. Musée de
l'homme, place du Trocadéro (153-70-60).
Sanf mardi, de 10 à à 17 h Jusqu'au
18 solt.

MUSIQUE DES PEUPLES DU

MUSIQUE DES PEUPLES DU MONDE. Masée en inche Lande MONDE, Musée en inche. Jardin d'acci-matarion bus de Boulogse (747-47-66). Tous les jours, de 14 h à 12 h Jusqu'es 29 juillet.

Centres culturels

GUSTAV KLIMT, OSKAR KOKOSCHRA, EGON SCHREE HEEL de Ville, salle Seins-John. Junga va. 12 auft. UN MUSÉE: DES CHEFS-D'GEUVRE La marie d'aux madanne de Liège. 1950-1984. Centre culturel Wallonio-Bruselles. 127-128, me Sains-Martin (271-26-16). Seuf heudi, de 11 h à 19 h. Emrée: 10 F. Da 15 juin au 2 suptem-

Costre cultural allegand, 17, avenue d'léns (723-6)-21). Surf sau, et dim, de 10 h à 26 h, Jusqu'an, 22 juin.

ESPACE SONORE-ESPACE SELEN-ESPACE SONORE-PSPACE SHEM-CIEUX 4 vols: Jalies. Goethe Institut. 31, rae de Condé (326-09-21). Sanf sam. et dim., de 13 h à 19 h. Jusqu'an 28 join.

LENNART RODHE. Peistures, gravares, tapisseries. Jusqu'an 11 juillet. — Ruben HELEANDER. Peintures. Jusqu'an 13 juillet. Centre culturel suédois, 11, rae Payenne (271-82-20). De 12 h à 18 h; sam. et dim., de 14 h à 18 h.

WHY HOUSTON. WHY 2 L'architec-

WHY HOUSTON, WHY? I rechitec-ture de Houston. American Center, 261, boulevard Raspell (321-42-20). Sauf dim., de 12 h à 19 h. Sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'an 7 juillet.

Juqq'un 7 juillet.

CHARLES SCHNEIDER. Ververles Schneider France de 1913 à 1946. Louvre des antiquaires, 2, place de Palais-Royal (297-27-00). Suré Inneil, de 11 à 19 ft. Entrée: 15 F. Jusqu'au 16 septembre.

ALTDORFER et le réalisme fantastique dans l'art allemand. Centre culturel du Marais, 28, rue des France-Bourgeois (272-73-52). Sauf mardi, de 10 h à 19 h. Entrée: 20 F. Jusqu'au 15 juillet.

20 F. Jusqu'an 15 juillet.

CARTE BLANCHE A DENISE
RENÉ. Avanture géométrique et cinétique.
Paris Art Center, 36, rue Falguière (32239-47). Jusqu'an 28 juillet.

LE PAISAGE CANADIEN. Collection Brossons. PAYSAGES ET FILEURS
DU QUÉBEC. Para Journale de Value de Constantine (551-35-73). Sauf handi, de
10 h à 19 h. Du 15 juin an 15 septembre.

PLACES ET VILLES DANS LE TERRITORE DE VENESE. Instint calturel
indien, 50, rue de Varenne (222-12-78).

TROES ARCHITECTES FRANÇAIS:

TROIS ARCHITECTES FRANÇAIS: Crisas, Gaudia, de Pertzuspare. Institut français d'architecture, 6, rue de Tournon (633-90-36), sant dim. et inseli, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 6 octobre. BEAUX-ARTS 84 : Densim, Atalieus de

BEAUX-ARTS 84: Dentim, Atalieu de PEnnha. Ecole des Beaux-arts, 11, quai Malaqueis (260-34-57). Senf dim., de 13 h is 19 h Jusqu'an 7 juillet.

LE LABYRINTHE DANS L'ART CONTEMPORAIN. Architecture, scalpium, architecture, pointure, installations. Fondation C. Gulbenkian, 51, avenue d'Idea (720-85-83). Sauf sum et dim., de 14 h à 18 h Jusqu'an 29 juin.

LE MARKER D'ARGENT \$4. Mecan LE MARKER D'ARGENT \$4. Meca-

soema Graphic Conter, 49, rue des Mathu-rius (483-92-66). Sauf sam, et dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au !2 juillet.

11 h h 18 h. Jusqu'su 12 juillet.

WALTER NASCIMENTO. Cotaclam,
6, rue des Fossés-Saint-Marcel (33656-04), Jasqu'su 30 juin.

LA PRESSE DE PARIS, de 1884
h 1984. Hôtel de Ville, salou d'accoudi,
29, rue de Rivoli, Jusqu'su 27 juin.

JEAN COCTEAU, poète de spectacla.
Mairie da 4 arrondinement, 78, rue Bonaparte. De 11 h 30 h 18 h. Jusqu'su 27 juin.

DREPSS, HOW, LETHOVICL, PINCAS,
BENZI. Pages de carnet. BIMC Galeria,
52, rue de l'Ethèn-de-Ville (278-67-08).
Sant dim, se lundi, de 15 h h 19 h. Du 15 au
30 juin.

JUJUE.
J. RENUCCI-WAKHEVITCH.
Mounties, continues de tichtre. AANIK
BOWA GENDROT. Rebuss. SYLVAL.
Sculpture - chiets -. Adec, 21, raz SeintPaul (277-96-26). Sant handi, de 14 h à
19 h. Du 15 juin au 27 juffiet.
RPODERFIES CLASSIONES PER

Jacqu'an 26 joillet.

UN DEMI-SIÈCLE DE RELIURES
D'ART CONTEMPORAIN, en France et
dans in meede. Effetel de Sens, 1, res du.
Figuier (278-14-60). Sanf clim. et hundi, de
13 à 30 à 20 à. Jasqu'as 23 juin.

UN ART AUTRE/UN AUTRE ART.
Las années 50 (1945-1955). Jusqu'su
28 juillet. — ÉTIENNE MARTIN.
Jusqu'an 30 juin. Gelerie Autourisi, 9, ave-me Matignon (299-16-16).

me Matignen (299-16-16).

LES MAITRES FLAMANDS DES

XVP ET XVIP SIECLES. Galerie de
Joackheere, 21, qual Voltaira (261-38-79).

Jasqu'an 7 juillet.

LE DESEN EN CHULKTURS. Aparelles, genaches, pentels de 1728 à 1838.

Galerie Caillenx, 136, fanbourg SaintHonoré, (359-25-24). Jusqu'an 13 juillet.

VILLON — GROMAIRE, Gravares,
deming, aquartelles, Galerie J.-P.-Joubert,
38, avenue Matignon (562-07-15).

Jusqu'an 3 juillet.

RALE GOINGS — RICHARD

PROFESSION S PROJECT.

RALF. GOINGS - RICHARD MCLEAN Galerie J.-P. Lavignes, 15, 106
Saint-Louis-en-Piste (633-56-02), Joseph an
15 juillet.

SCULPTURES ITALIENNES.

Assamo, Fabru, Rometiis, Manzoni, Merz, Pascali, Galerie Donnol-Dessert, 3. ruo des Handriettes (277-63-60). Jasqu'an 13 juillet.

EUGÈNE BOUDEN, 1824-1898.

MAPTRES DES XIX et XX- SIÈCLES.
George majeures. Galerie Schmit, 396, rue Saint-Honoré (260-36-36). Jusqu'an 20 juillet.

20 junilet.

HENRICOT: Printures - ROMAN.
Scalptures - CHLEQ. Tapineries. Galo-tie G. Lanbie, 2; rue Brisemiche (887-45-81). Junqu'an 12 juillet.

AS-81). Jusqu'an 12 juillet.

MRAM ET GEER VAN VELDE. Galerie P. Trigeno, 4, bis, rue des Besure-Arts
(634-15-01). Jusqu'an 30 juin.

BRAM VAN VELDE, polanners 19231930. HENRY MOORE, Myssère de la
gearue. Galerie Macglu Lotung, 13, rue de
Tébéran (563-13-19). Jusqu'an 15 juillet.

TEANS-AVANT-GARDE: Chia, Chemente, Cacchi, de Maria, Palasimo. Galerie Antiope, 10, rue de Budé (354-61-02).

Jusqu'an 30 juin.

PEINTEDUPS DE LA JEUNE CRÉATRON. Espace de l'Herdoge, 3, rue Betnard
de Clairvaux (547-50-85). Jusqu'an
30 juin.

30 juin.

BMAGES DU FUDAISME, XVIRXX° sibeles. Galerie Saphir, 84, boulevard
Saint-Germain (326-54-22). Juin.
DE HAMILTON A SUTHERIAND,

m regard ser le gravere en Anglaterre.
Galerie James Mayor, 34, rue Mazarine
(326-60-34). Jusqu'au 30 juin.
DESSINS. Galerie Le Dessin,
27, rue Onfotgand (633-04-66). Jusqu'au
11 juillet.

WHILEM DE KOONING. Peintures et seniptures récentes. SOI. LEWITT. Scalptures 1964-1974. Galerie D. Tempion, 30, rue Benubourg et Impasse Beautourg (272-14-10). Jusqu'an 21 juillet. HANNE LAURIDSEN. WILLEM DE

HANNE LAURINSEN with Earlie BOONEING. CENTES Sur pepter. Galerie Gerry Salant, 19, rue Guichégand (325-71-96). Jusqu'an 15 juillet.
VINCENT BARRÉ. Scriptures. Galerie R. Jordan, 54, rue de Verneuri (296-37-47). Jusqu'an 17 juillet.

ATIA BERGMANN. Dusins et colleges 1917-1965. Galeria Zabriškie, 37., rus Quincampoiz (272-35-47). Jasqu'an 7 juillet.

-CHRISTIAN BONNEFOL Les armes d'Achile. Galeria Regards, 1), rus des Bancs-Mantanz (277-19-61). Jusqu'an 22 juin ALEXANDRE BONNIER, Figures, actuales et auto-portraits, Galerio NRA,

2, rue du Jour (508-19-58). Jusqu'an 30 juin: BURDZELIAN. Galerie Isy Brachot, 35, rue Guénégand (354-22-40). Jusqu'an 12 juillet.

BUSTROS. Galerie d'art de la place Beauvau, 94, rue du Faubourg-Saint-Honoré (265-66-98). Jusqu'au MICHAEL BUTHE. Gaierie Bama, 40, rue Quincampoix (277-38-87). Jusqu'an 30 juin.

CHABRIER Parts Galerie Barbizon, 71, rue des Saints-Pères (222-18-12). Jusqu'an !1 juillet. J.-C. CHAILLOU. Geleric Wahl-Sere, rue Guénégaud (633-12-16), Jusqu'an ROBERT COUTURIER. Galerie Dina.

Vierny, 36, rae Jacob (260-23-18). RAYMOND DAUSSY. Peintures 1941-1953. Galerie A.-Blondel, 4, rus Anbryle-Boucher (278-66-67). Juin JEAN DESMIER. Denins. Galexie J. (assol, 12, rue La Boétic (265-93-65).

DESTARAC. Peintures réconns. Galecie Ariel, 140, boulevard Haussmann (562-8-62). Jusqu'an 29 juin.

DOUCEI. Corres sur pagier. Galerie Erval, 16, rue de Seine (354-73-49). Jusqu'au 30 juin. Jusqu'an 30 juin.

MARTINE DUEILE. Peintares. Siteart présent, 10, rue Coquillère (50858-96). Jusqu'an 28 juillet.

ROBERT DROULERS. Galerie Belliut,

Jusqu'au 5 juillet.
RAOUL DUFY, Peintures, aquarelles, planes, crayens. Galeris Marwan-Hoss, 12, rus d'Alger (296-39-45). Jusqu'au JOSEO ETEROVIC, CENTRE 160

Galerie D. Gervis, 14, rue de Grenelle (544-41-90). Junqu'à fin juin. ALBERT FERAUD. Manques et serses. Sculptures et dessins. L'Art et la Paix, 35, rue de Clichy (874-35-86). Jusqu'au 23 juin. ELIZABETH FRANZHEIM, Eneres de Chine. Galerie d'art international, 12, rue Jean Ferrandi (548-84-28).

FUSARO. Artfrance, 36, avenue Mati-mos (359-17-89). Jusqu'au 30 juin. JEAN GOURMELIN. Agence TWA, 11, avenue des Champs-Elysies (723-1-33). Jusqu'an 2 juillet.

GUYOMARD. Galerie M. Feis, 138, bonlevard Haussmann (562-21-34). Insqu'au 30 juin. HAMER. Rulle et pastet. Galario Coard, 12, rue Jacques-Callot (326-99-73). Jusqu'an 7 juillet.

JEAN RELION. Pointures des amoies 40. Galerio K. Flinker, 25, rue de Touraon (325-18-73). Jusqu'su 30 juin. Tourson (325-18-73). Jusqu'us 30 juin.

HENEIN. Œuvres récentes sur
pagyus. Galerie Paris, 50, rue de l'Universid (544-29-48). Jusqu'us 30 juin.

GUY BOUDOUIN. Edda — sept.
Galerie M.-Guiol, 22, rue de Poitoe (27160-06). Jusqu'us 23 juin.

JABER. Le rei de Beaubourg. L'GEI de
Beuf, 58, rue Quincampeix (278-36-66).
Jusqu'us 23 juin.

GUILINE EIM. CEuves ser papier. Galerie Tendances, 105, rus Quincampoix (278-51-79). Irisqu'un 30 jain. — Galerie Durand-Dessert. 3, rus des Randriettes (277-63-60). Junqu'un 13 juillet.

ALAIN LAMBETTIOTTE. Galerie L.-Derand, 19, rue Muzacine (326-25-35). Junqu'au 23 juin. OLIVIER LEGRAND. Galorie du Cen-tre, 5, rus Pierro-su-Land (277-37-92). Jusqu'su 7 juillet.

WINFRIED LOHRS. Krekadildylie et ansmorphoses. Fondation Boris-Vina, 6, bis, casé Véron (606-73-56). Jusqu'an 30 jula.

MARKUS LUPERTZ. Galeria

MARKUS LUPERTZ. Galeria Gillespie-Lange-Salomon. 24, rue Bennbourg (278-11-71). Jusqu'an 13 juillet. JOAN MITCHELL La Genade Vallée. Galeria Jean Fournier, 44, rue Quincampok (277-32-31). Jusqu'an 15 juillet. RODEICO MOVNIHAN Pelances et gravmes. Galerie C.-Bernard, 9, rue des Bennz-Arts (326-97-07). Jusqu'an 30 juin. KENNETH NOLAND. In Paris, 1984. Galerie de France, 52, rue de la Verretie (274-38-00). Du 15 juin an 29 juillet. CLAUDE PASQUER. Suites à partir d'an centre. Galerie, 30, rue Rambuteau (278-41-07). Jusqu'an 30 juin. LEOFOLIO PRISAS. Palament (278-41-07). Jusqu'an 30 juin. QUENTIN QUINT. Peintures 1978-1981. Galerie J.-Spiess, 4, avenne de Manne (256-06-41). Jusqu'an 13 juillet. RASERO. Galerie E.-de-Causans.

RASERO. Galerie E.-de-Causaus, 5, rue de Seine (326-54-48). Jusqu'an Dinin. EDDA RENOUF. Galerie Yvon Lambert, 5, rue du Grenier-Saint-Lazare (271-09-33).

09-33).

PHILIPPE ROMAN. Galerie
J. Briance, 23-25, rue Galerie
85-51). Jusqu'an 11 juillet.
RUBALCAVA. Galerie HeyraudBresson, 56, rue de l'Université (22258-09). Jusqu'an 7 juillet.
RUERIE. Paissance. Calerie Scader,
51, rue de Scime (326-91-10). Jusqu'au
23 juin.

PIERRE SZEKELY. Estampes et scalptures. Atelier des Maîtres, 31, rae Yves-Toudic (208-85-01). Jusqu'an 4 juil-

TAL-COAT. Pelatures. Galerie Clivages. 46, rue de l'Université (296-69-57). Jusqu'an 28 juillet.

THIRAUD. Scalptures. Galerie Visconti, 37, rue de Seine (326-52-61). Jusqu'an 30 juin.

ROLAND TOPOR. Le manifeste de l'anto-école. Galerie G.-Brownstone, 17, rue Saint-Gilles (278-43-21).

En région parisienne

BOULOGNE-BRILANCOURT. Les chevaux de Géricault. Estampes de FEnsha. Centre culturel. 22, roe de la Bello-Fenille (604-82-92). De 10 h à 21 h; dim., de 10 h à 12 h. Jusqu'au 6 juillet. BRETIGNY. Dedans... Debors... Propositions III: Debors... Congret, Gérard, Hellingar. Centre Gérard-Philipe, rue Henri-Douard (084-38-68). Sanf dim. et landi, de 10 à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'en septembre. CRÉTEIL Patrick Rayward. Album-

Photo: Maison de la cultura, place Salvador-Allende (899-94-50). Juin. Salvador-Allende (899-94-50). Juin.

EPINAY-SUR-SEINE Les horgers sculpteurs de l'Alamtejo (Portugal). Salle municipale, rue du Genéral-Julieu. De 15 h à 19 h 30; catrée libre. Jusqu'au 17 jain.

JOUY-EN-JOSAS. James de la light de l'Espianade (796-25-49). T.I.j., de 11 h à 19 h. Jusqu'au 30 juin.

11 h à 19 h. Jusqu'au 30 juin.

LE VESINET. Le files d'animation. CAL, 59, boulevard Carnot (976-32-75). De 14 h à 19 h. Jusqu'an 24 juin. MAGNY-LES-HAMEAUX. Les belles tenies de Port-Romal Morie assigni des

states de Port-Royal Musée astional des Granges de Port-Royal (043-73-05). Sauf lundi et mardi, de 10 h à 11 h 30 et de 14 h à 17 h 30. Eutrée : 6 F; Dim. : 3 F. Jusqu'au 29 juillet.

MALAKOFF. Chatnaway. Théâtre 71, place du 11-Novembre (653-43-45), Jusqu'an 30 juin.

MARLY-LE-ROL De Resoir à Vull-lard : Marty-le-Rol, Louvecienses, leurs environs. Muséo-promenade, grille royale, parc de Marly (969-06-26). Sanf tundi, mardi (et jours fériés), de 14 à 18 h. Jusqu'an 24 juin.

MELUN. André Derain. Maison de la Vicomté, quai de la Courtille (439-17-91). Jusqu'an 13 juillet.

Jusqu'an 13 juillet.

NOINTEL La scripture est une fête,
Des artistes et un châtenn: Nointel Châtean (887-45-81). Jusqu'an 16 septembre.
PONTOISE Carlos Cairoli. Scriptures
- Aurélie Nemours. Peintures. Musée
Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (03802-40). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de
14 h à 18 h. Jusqu'an 28 octobre. — Garterre Catlerin, 12-2-1874. Jusée Pésarro. 17, rue du Châtean (031-06-75). sarro. 17. me du Château (031-06-75). Sant lundi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'su 21 octobre.

SCEAUX. Une girafe pour le roi.
Musée de l'Be-de-France, orangerie du
Château (661-06-71). Sauf mardi, de 10 h
à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 15 juillet.

à 18 h. Entrée: 10 F. Jusqu'an 15 juillet.
SOISY-SUR-ECOLE. Vingt-cinq
scaipteurs contemporains. Verterie d'art
(499-00-03). Jusqu'an 16 septembre.
VERSAILLES. Georges Lacombe,
1868-1916. Musée Lambinet. 54, boulevard de la Reine (950-30-32). De 14 h à
18 h. Jusqu'au 8 juillet. — Halles et marchés d'Ile-de-France. Office du tourisme.
Jusqu'au 30 jain.

VILISPARISS. Lionel Godart. CAC Jacques Prévert, place de Pietrasants (427-94-9). Mor., sam. et dim., de 14 h à 19 h. Jusqu'an 22 juin.
VITROLLES. Sculptures contempo-

raines: Amado, Amat, Diska, de Garairy, Roure, Centre d'information, communica-tion et accacil (CICA). VITRY-SUR-SEINE. Carles

Aveste/Nadine Durand : hatrèats de « Novembre à Vitry 1983 ». Galerie municipale, 59, avenue Guy-Moquet (680-37-55). De 14 h à 19 h; merer, et sam., de 9 h à 12 h Jusqu'an 24 juin.

En province

AMUENS. Secrée terre, Diversité des formes. Meison de la culture, 2, piace Léon-Gontier (91-83-36). Jusqu'au 12 juil-

ARRAS, Tal-Cour. Pointmen at don 1964-1984. Centre Norolt, 9, rue des Capacins (21-30-12). Josqu'au 1° juillet. AUXERRE John Craves. Un est de XXº siècle. Maison du tourisme, 1-2, quai de la République (52-26-27). Jusqu'au

BORDEAUX. 56 ans d'art espagnol, 1880-1936. Galarie des beaux arts, 20, coms d'Albret (90-91-60). Insqu'an 1« septambre. — Instrieurs : Photographies

d'A. Garda. Musée des arts décorațifs, 39, rue Bouffard (90-91-60). Juaqu'an 1º juillet. – Amelin Klefer. Peintures 1983-1984. – Cy Twombly. Clavres 1973-1983. – Légendes. Entrepôt Lainé, rue Foy (44-16-35). Juaqu'au 9 septembre.

(44-16-3). Jusqu'au y septembre.

CAEN. Riopelle : Estampes. Musée des beaux-arts, rue des Fossés-du-Château (85-28-63) - Pelantures. Hôtel d'Escoville. Jusqu'au 15 juillet. - Sempé. Théâtre municipal (86-12-79). Jusqu'au 30 septembre. CÉRET. Michael Brigand. Passeis. Musée d'art moderne, rue Joseph-Paraire (35-87-76). Juin.

CHAGNY. Soi Lewist: Wall drawings. An food de la cour à droite, 6, rue de Beaune (87-27-82). Jusqu'à le fin juin. CHAMBÉRY, Pierre Buraglio, Ponétres-dessins d'agrès. Musée d'art et d'histoire, square Lannoy-de-Bissy (35-44-48), Jusqu'au 30 juillet.

44-48). Jusqu'au 30 juillet.

CHARLEVILLE langue traginice i douze photographes contemporains et is pensée de Gaston Bachelard. Musée Rimbaud, quai Rimbaud (33-31-64). Du 15 juin au 31 juillet.

CHARTRES. Francis Linerat. Œavres de 1971 à 1984. Musée des beaux-arts, 29, cloître Notre-Dame (36-41-39). Jusqu'au 15 juillet.

DIEPPE. Oraces désirés. Jusqu'au

DIEPPE. Orages désirés. Jusqu'au 31 août. - Horafield. Jusqu'au 30 asptembre. Châtean-musée (84-19-76).
GRAVELINES. Houssinge à Frans Masereel. Musée du dessin et de l'estampe, Arsenal. Jusqu'au 5 août.
LE HAVDE Deunde Musée de l'estampe.

Arsenal Jusqu'an 5 août.

LE HAVRE Devade. Musée des beauxarts André-Mahraux, boulevard Kennedy (42-33-97). Jusqu'au 10 septembre. ~
Henry Moore, seniptures, dessins, gravures, Maison de la culture, espace Niemeyer (21-21-10). Jusqu'au 22 juillet,

LYON. Paysagistes lyannais, 1886-1996. Musée des beaux-aris, 28, piace des Terreaux (28-07-66). — Resé Jacques. Fondation nationale de la photographie, 25, rue du Premier-Film (800-86-68). Jusqu'au 29 juillet,

MARCOLEN.RARCETH. Chrosis Fondation.

MARCQ-EN-BARCEUL, Chopin, Fon-dation Septembrion (46-26-37). Jusqu'à fin

MARSEILLE. En mei fals ce qu'il te lait : Marie Decaté et ses invités. Arca, l, cours Julien (42-18-01). Jusqu'an

30 juin.
MENTON. Limense. Rétrespective.
Palais de l'Europe, avenes Boyer. Jusqu'an
28 juillet.
MULEOUSE. & Blessele excepteme
de gravere. Musée de l'impression sur
étoffes, 3, rue des Bonnes-Gens; Musée historique, hôtel de ville, et divers autres lieux.
Renseignements: 46-52-88. Jusqu'au
24 juin.

NANTES, Autour de Michel Regon. Musée des beaux-arts, 10, rue Georges-Clemenconn (74-53-24). De 15 juin au 15 septembre.

NICE. Ecritares dans in peinture. Contre national d'art contemporain de la villa Arson, 20, avenue Stephen-Liegnard (51-30-00); Juin. — Alberto Barri. Rosso e Nero, Nissa, 1984. Galorie des Ponchettes, 77, quai des Etate-Unis (85-65-23). Juaqu'au 24 juin.

PERPIGNAN. Gram Garriga: Del Grog el Vermell. Le Castillet; musée Rigand (61-66-30); musée Poig. Jasqu'au 30 acht. SAINT-ÉTIENNÉ. La tête et les jambes: sport et culture. Jusqu'au 30 juin.

 Paul Strand. Jusqu'an 15 juillet. MCC, jardin des plantes (25-35-18). SAINT-PAUL-DE-VENCE Robert Rancheaberg, printures récentes. Fonda tion Maeght (32-81-63). Jusqu'au 30 juin. SAINT-QUENTIN. Anciennes villes du Palatiant et des bords du Rhin. Musée Antoine-Lecuyer (64-72-74). Jusqu'au 21 iuilles

SAINTE-SUZANNE. L'OUVIE de Louis Travert. Chiteen, Jusqu'au 10 septembre. - Poids et mesures dans la vie quotidienne. Musée de l'Auditoire.

quotidienne. Musée de l'Auditoire. Jusqu'au 16 septembre.
STRASBOURG. Strasbeurg à Paffiche, 1890-1930. Musée historique, pont du Corbeau (32-25-63). Jusqu'an 16 septembre-Faiences populaires lorraines en mage en Alsuce. Musée Alsucien, 23, quai Saint-Nicolas (35-55-36). Jusqu'au 25 novembre. TOULON. HE Woodrov LDE Fischer. Musée, 13, boulevard Leclesc (93-15-54). Jusqu'au 30 juin.
TOULOUSE. Axe. Toulouse-Beisvade.

TOULOUSE. Axe Toulouse-Beigrade. Aze art actuel, 11, place de la Daurade. Jusqu'au 30 juin.

TOURS. Temps de l'art-Art du temps : riatres italiens contemporains. Château, uni d'Oriéans. Jusqu'au 15 août. VILLENEUVE-D'ASCQ. Fabrizio Plessi. Musée d'art moderne, antoroute Lille-Gand, sortis Château (05-42-46). Jusqu'an 30 juin.

POUR LES SALLES VOIR LIGNES _ PROGRAMMES -

ie vous dirai



EN GRANDE PREMIÈRE MONDIALE 12 représentations exceptionnelles

Du Quartier Général d'Eisenhower, vous participerez en direct aux grands moments du **débarquement du 6 juin 1944**

 La prise du pont de Bénouville Sainte-Mère Eglise

 Assaut de la batterie de Merville La pointe du Hoc Omaha Beach

12 heures qui changèrent le destin du monde

1.200 participants français, britanniques, américains pour le 40° anniversaire du débarquement

Mise en scène : Jean RENARD

Location ouverte tous les jours de 11 h 30 à 18 h au P.O.P.B., dans toutes les FNAC, au journal L'Équipe et toutes agences.

PALAIS OMNISPORTS PARIS BERCY



Samedi à 15 h 30

Dimanche à 17 h

Relache

du 21 juin au 1° juillet Dimanche 24 juin

BOW DE CO	MANDE
à reloumer au P.O.P.B., 8 boule	word de Bercy - 75012
and	
109588	
ode postal	
ore de places Prix	TOTAL
diament Auton 15 shair	

Location par téléphone : 346.12.21 et 828.40.90

Louez vos places par correspondance

Prix des places:

180, 150, 140, 120, 100, 80 F

Lis demondes servit servite dans l'artie de leux armée et dans la limbe des contingents disponibles. Cette formule de location cesse 8 jours arant chaque représentation. Rempliseez le bon ci-contre en indiquous 2 dates par ordre préférente. Retrettez le au Padeis Omnisports de Partie-Bercy, 8, boulevant de Bercy, 75012 Paris, en y joignant un chêque bancaire ou postal 3 voiets établi à l'ordre du P.O.P.B., chist qu'une enveloppe limbrée à vos nom et adresse nouve le finance.

Si vas hillets ne vous parvenaient pas 5 jours avant la date la plus
proche choisie, rischangez tétéphoniquement que P.O.P.B.
(341,72,04). Aucune réclamation ne sera admise après la
sécance. En discus cas, les hillets ne serant al échangés, ni
remboursés.

et jours différents
2º choix

Le por chèque bancoire
ou postal 3 volets à l'ardre du P.O.P.B. clinsi qu'une enveloppe
remboursés.

CONTINUITE-DISCONTINUITE.

ISITIONS :

IS DECORME

PRESENTATE CONTRACTOR

TTATION

POLITIQU

minate un Til

SAMPLY TO

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 13 JUIN 15 h, Aspects inconaus du cinéma américain: Trilby, de M. Tourneur; Cannes 84 — Quinzaine des réalisateurs; 19 h. Memorias do carcere, de M. Pereira dos Sautos: Petite Salle: 21 h, Cartacalha, Reine des gitans, de L. Mathot.

JEUDI 14 JUIN 15 h. Aspects inconnus du cinéma américain: East is east, de H. Edward; Cannes 84 ~ Quinzaune des réalisateurs: 19 h. Raffl. de C. Berger; 21 h. Atomic sta-

VENDREDI 15 JUIN

15 h. Aspects inconnus du cinéma américain: Heart of Texas Ryan, de E.A. Marin; Cannes 84 ~ Quinzaine des réalisateurs: 19 h. Flaght to Berlin, de C. Petit; 21 h. L'Esquimaude a froid, de J. Xantus. SAMEDI 16 JUIN

15 h, Aspects incomnus du cinéma américain: The pinch hitter, de V. Schertzinger; 17 h, Rétrospective Mike de Léon: C'était un rève, de M. de Léon; Canses 84 – Quanzaine des réalisateurs: 19 h. La casa de agua, de J. Penzo; 21 h, Everlasting love, de M. Mak.

DIMANCHE 17 JUIN 15 h, Aspects inconnus du cinéma américaln: The great white trail, de L. Wharton: 17 h, Rétrospective Mike de Léon: Batch 81, de M. de Léon: Cannes 84 — Quinzaine des réalisateurs: 19 h, Stranger than paradise, de J, Jarmusch; 21 h, Epilogue, de G, Suarez.

LUNDI 18 JUIN

MARDI 19 JUIN

15 b. Aspects incomus du cinéma améri-cain: Mickey, de R. Jones et J. Young; Cannes 84 – Quinzaine des réalisateurs : 19 h. Plus heureux que jamais, de M. Salles; 21 b. Le contrat, de S. Fresra.

SEAUSOURG (278-35-57) MEKCKEDI 13 JUIN Cannos 84 - Un certain regard: 15 h. La fête de Marie, de J. Elek: 17 h, Les ruines, de M. Sen; 19 h, Sous les drapeaux, de

JEUDI 14 JUIN Cannes 84 — Un certain regard: 15 h. Le chemin vers Bresson, de J. Rood et L. de Boer: 17 h. Le Nord, de G. Nava: 19 h 30, Cinéma japonais: La plaie de la balle, de S. Moritani.

VENDREDI 15 JUIN Cames 84 — Un certain regard : 15 h, Abel Gancs et son Napoléon, de N. Ka-plan : 17 h 15, Un poète dans le cinéma : Andrei Tarkovski, de D. Bagiivo : 19 h, Ci-néma japonals : La Journal d'un volent de Shinjuku, de N. Oshima.

SAMEDI 16 JUIN Cannes 84 — Un certais regard : 15 h, Where is Pursifal, de H. Helman ; 17 h. Les condors ne meurent pas tous les jours, de F. Norden : Cinéma japonais : 19 h. Torasan, C'est dur d'être un bomme, de Y. Yamada ; 21 h. Eros + Massacre, de Y. Yoshida.

DIMANCHE 17 JUIN DIMANCHE II JUIN

Campas 84 — Un certain regard: 15 h.
Frontières, de L. de Winter: — 17 h. Message à Garcia, de G. Marshall: — 19 h.
Rira bien, de B. Edwards: 21 h. Cizetra ja-M. Shinoda

L'École intercommunale de La Tinée

recrute cinq enseignants (adjoint

Pieno : 20 h - Guitare : 10 h Percussion : 10 h - Flüte à bec : 10 h

Concours: 27, 28, 29 juin 1984 Dossier à retirer et à retourner à : Délégation départementale à la musique des A.-M., 21, corniche André-de-Jefy, 06300 Nice, tél. (93) 55-85-70, avent

NATIONAL

dis maintenant

D'OCTOBRE 1984 A JUIN 1985 LE THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT DONNERA AU CRAND THEATRE L'ECHARPE ROUGE D'ALAIN BADIOU ET GEORGES APERCHIS L'EMPIRE DE DADI D'APRES ERIK SATIE - HERNANI DE VICTOR MUCO - UBU ROI D'ALFRED JARRY - AU THEATRE CEMIER, COMME ILVOUS PLATRA DE WILLIAM SHAKESPEARE

· UNE PIECE D'AMOUR DE JEAN

MARIE PATTE - MORT ADOUCKE DE

CEORGES APERCHIS - HOTEL DE

L'HOMME SAUVAGE DE JEAN-PAUL

FARCEAU - MILLE FRANCS DE RE

COMPENSE DE VICTOR HUGO :

POUR RECEVOIR

LE PROGRAMME

DE LA SAISON

727.81.15

te 16 juin 1984.

10 h

LUNDI 18 JUIN 15 h. La mousson, de C. Brown; 17 h. High time, de B. Edwards; Rétrospective Mike de Léon; 19 h. Kisapmata, de M. De MARDI 18 JUIN

Les exclusivités

L'ADDITION (Fr.) (*): UGC Opèra, 2-(261-50-32); UGC Biarritz, 3- (723-69-23). ALDO ET JUNIOR (Fr.) : Berlitz (h. sp.). z (742-60-33) : Paris Loisirs Bowling. 18t (606-64-98).

ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragua, v.o.): Denfert, 14 (321-41-01). LES ARAIGNÉES (All.) : Studio Salut-Séverin, 5 (354-50-91).

LE BAL (Fr.-It.) : Studio de la Harpe, 5

(634-25-52).

BEAT STREET (A. v.o.): Forum, 1° (297-53-74): Paramount Marivaux, 2° (296-80-40): Paramount Odéon, 6° (322-59-83): Paramount Mercary, 8° (562-75-90): Paramount Basille, 12° (343-79-17): Paramount Gobelins, 13° (707-12-78): Paramount Mobelins, 13° (707-12-78): Paramount Modelins, 13° (707-12-7 (2-28) Paramount Montparnas 12-28): Paramount Montparnasse. 14^e (329-90-10): Paramount Orifans. 14^e (540-45-91): Convention Saint-Charles, 15^e (579-33-00): Paramount Maillot, 17^e

LA BELLE CAPITVE (Fr.) : Denfert (h. sp.), 14 (321-41-01). CARMEN (Esp., v.o.): Studio de l'Etolle, 17 (380-42-05); Cité internationale (h. sp.),14 (589-38-69).

CARMEN (Franco-It.): Vendôme, 2 (742-97-52): Gaumou Champs-Elysées, 8 (359-04-67): Kinopanorama, 13 (306-50-50).

CENT JOURS A PALERME (Franco-il.): Marbeuf, 8 (225-18-45). LES COMPÈRES (Fr.): Grand Pavois, 15 (554-46-85).

15* (554-46-55).

LA CLE (It., v.o.) (**) : Ciné Beaubourg,
3* (271-52-36) : UGC Odéon, 6* (32571-08). V.f.: Rex. 2* (236-83-93) : UGC
Rotosda, 6* (633-08-22) : UGC Ermitage, 8* (359-15-71) : UGC Botslevard,
9* (246-66-44) : UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59) : UGC Convention, 15* (328-20-64) : Images, 18* (522-47-94).

(326-20-64): Images, 18' 1522-47-94).

CONTRE TOUTE ATTENTE (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1" (233-42-26);
Quintette, 5" (633-79-38); George V. 8"
(562-41-46); Marrignan, 8' (359-92-82);
7 Parmassiems, 14" (320-30-19). V.J.:
Maxéville, 9" (770-72-86); Français, 9"
(770-33-88); Montparnasse Pathé, 14"
(320-12-06). (320-12-06).

LES COPAINS D'ABORD (A., v.o.) : UGC Danton, & (329-42-62) : UGC Marbouf, & (225-18-45). LA DÉESSE [Indien, v.o.): 14-Juillet Ra-cine, 6' (326-19-66): 14-Juillet Parmase, 6" (326-58-00): Olympic Balzac, 8" (561-10-60): 14-Juillet Bastille, 11'

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.): Olympic Luxambourg, 6* (633-97-77).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bots.-A., E.f.): impérial Pathé, 2* (742-72-52). DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg. # (272-63-32); Cinoches, 6 (633-10-62). ÉCOUTEZ BIZEAU, ÉCOUTEZ MAY

PICQUERAY (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18). EMMANUELLE IV (**) (Fr.): George-V, & (562-41-46); Maxéville, 9 (770-72-86); Paris Loisius Bowling, 18 (606ET VOGUE LE NAVIRE (il., v.o.): Studio de le Harpe, 5º (634-25-52).
L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36): UGC Biarritz, 8º (723-69-23): Esenvial, 13º (707-28-04): UGC Odéon, 6º (325-71-08): V.f.: Rex. 2º (236-83-93): Bienvenüe tparmasse, 15 (544-25-02).

(A., v.o.) : Gaumont Ambassau (359-19-08). LES FAUVES (*) (Fr.) : Opére Night, 2 (296-62-56).

FAUT PAS EN FAIRE UN DRAME

FEMALE TROUBLE (**) (A. v.n.):
7- Art Beanbourg. 4* (278-34-15).
LA FEMME FLAMBÉE (All., v.o.)

(**) : Cinoches, 6- (633-10-82). (**): Cinoches, 6: (633-10-82).

LA FEMME PUBLIQUE (*) (Fr.): Forum Orient Express, ?* (233-42-26): Impérial, 2: (742-72-52): Hantefeuille, 6* (633-79-38); Marignan, 8* (359-92-82); Olympic Balzac, 8* (561-10-60): St-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43): Maxéville, 9* (770-72-86); 14 Juillet Bestille, 11* (357-90-811: Nation, 12* (343-04-67); Fauvette, 13* (331-60-74); Mistral, 14* (339-52-43); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06); Parnassions, 14* (320-30-19); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Pathé Clichy, 18* (522-46-01). cky, 18 (522-46-01).

LA FÊTE DE GION (Jap., v.o.): Olympic Luxembourg, & (633-97-77): Olympic Petite Salle, 14 (545-35-38).

FOOTLOOSE (A., v.o.): UGC Blarritz, & (723-69-23); V.f.: UGC Montpar-sasse, 6 (544-14-27); UGC Boulevard, 9 (246-66-44). FORBIDDEN ZONE (All., v.o.): 7* Art. Beaubourg, 4* (278-34-15).

Beaubourg & (278-34-15).

FORT SAGANNE (Fr.); Gaumont Halles, 1e (297-49-70); Richeliou, 2e (233-56-70); Betagne, 6e (222-57-97); Paramount Odéon, 6e (325-59-83); Ambasaede, 8e (359-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23); Français, 9e (770-33-88); Gaumont Convention, 19e (828-42-27); Victor Hugo, 16e (727-49-78); Paramount Maillot, 17e (758-24-24); Pathé Clichy, 18e (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20e (636-10-96).

LA FORTPRESSEE MANUEL.

LA FORTERESSE NOIRE (A., v.f.), Gaité Boulevard, 9° (233-67-06). FRAULEIN BERLIN (All., v.o.) : Ma-

GABRIELA (Brésilien, v.o.): Quimette, 5 (633-79-38); George V. 9 (562-41-46): Parmassiens, 14 (329-83-11). L'HABILLEUR (Ang., v.o.): Chuny Ecoles, 5 (354-20-12). L'HOMME AUX FLEURS (Aux., v.o.) (*); Saint-André-des-Arts, 6* (326-46-18).

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE IL ETAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE (A., v.o.) : Gaurroux Halles, 1" (297-49-70) : Chary Palson, 5 (334-07-76) : UGC Odéon, 6" (325-71-08) : UGC Montparasse, 6" (344-13-27) : Ambasade, 8" (359-19-08) : UGC Normandie, 8" (359-41-18) : Collade, 8" (359-29-46) : v.f. : Rex., 2" (239-83-93) : Berlitz, 2" (742-60-33) : UGC Gare de Lyon, 12" (343-01-59) : UGC Gobelins, 13" (326-89-32) : Gaurroux Sud, 14" (327-84-50) : UGC Convention, 15" (828-20-64) : Murat, 16" (651-99-75) : Paramount Maillot, 17" (631-99-75); Paramount Maillot, 17-(758-24-24); Images, 18- (522-47-94); Gambetta, 20- (636-10-96).

L'INVASION DES PIRANHAS (A., v.I.): Perentoent Marivaux, 2 (296-80-40). LOCAL HERO (Brit., v.o.): Quimente, 9-(633-79-38); 14-Juillet Parnasse, 6-(326-58-00); Calypso (h. sp.), 17- (3801.00KER (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3* (271-52-36); Ciuny Ecoles, 5* (354-20-12); Monte-Carlo, 8* (225-99-83). - v.f.: Paramount Marivaux, 2* (296-80-40); Paramount Galazie, 13* (580-18-03); Paramount Montparasse, 14* (220-90-10); Companion Saine-Charles (329-90-10): Convention Saim-Charles, 15 (579-33-00): Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.f.):
Grand Pavois, 15* (554-48-85); Boite à
Films, 17* (622-44-21). MEURTRE DANS UN JARDIN AN-GLAIS (Brit., v.a.): Movies, 1" (260-43-99); George-V, 8" (562-41-46). MISTER MOM (A., v.a.): UGC Biarritz, 8" (723-69-23). ~ V.f.: Secrétan, 19"

LES MORFALOUS (Fr.): Berlitz, 2-(742-60-33); UGC Marbeut, 8- (225-18-45).

(18-45).

LE MYSTÈRE SILKWOOD (A., v.o.):
Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Saint-Germain Huchelte, 5* (633-63-20);
Saim-Germain Studio, 5* (633-63-20);
Slysées Lincoln, 8* (359-36-14); Colisée,
8* (359-29-46); Paruassiens, 14* (32983-11): 14-juillet Beaugrenelle, 15*
(575-79-79). - V.f.: Gaumont Berlitz,
2* (742-60-33); Richelieu, 2* (22336-70); Saint-Lazare Pasquier, 8* (38735-43); La Bastille, 12* (307-34-40);
Athéna, 12* (343-00-65); Nation, 12* (343-04-67); Fauvette, 13* (33156-86); Miramar, 14* (320-89-52);
Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Mayfair Pathé, 16* (525-27-06); Images, 18* (522-47-94).

NEW YORK NIGHTS (A., v.o.) (**): UGC Marbeuf, 8- (225-18-45). NOTRE HISTORIE (Fr.): Arcades, 2 (233-54-58); Berlitz, 2 (742-60-33); George-V. & (562-41-46); Marignan, 4 (320-12-06); Gaumont Convention, 15 (828-42-27).

OSTERMAN WEEK-END (A., v.o.) (*): Élysées Lincoln, & (339-36-14); Espace Galié, 14 (327-95-94); Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01). PERMANENT VACATION (A., v.o.) :

PINOT SIMPLE FLIC (Fr.): Forum, 1º PINOT SIMPLE FLIC (Fr.): Forum, 1* (297-53-74): Richelien, 2* (233-56-70); Paramount Odéon, 6* (232-59-83); George-V, 8* (562-41-46); Marigtan, 8* (359-92-82); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Bastula, 12* (343-79-17); Nation, 12* (343-04-67); Monsparnasse Pathé, 14* (320-12-06); Fauvette, 13* (331-60-74); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10); Mistral, 14* (339-52-43); Ganmout Convention, 15* (828-42-27); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Pathé Wepler, 18* (522-46-01); Gambout 20* (636-10-96).

LA PIRATE (Fr.): Gammout Halles, 19*

46-01); Gambetta, 20° (636-10-96).

LA PIRATE (Fr.): Gammon Halles, 1* (297-49-70); UGC Opérs, 2* (261-50-32); Quinteste, 5* (633-79-38); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); La Pagode, 7* (705-12-15); Marignan, 8* (359-92-82); Olympie Baltze, 8* (561-10-60): Français, 9* (770-33-38); 14-Juillet Bautile, 11* (337-90-81); Parmassians, 14* (329-83-11); Parmassians, 14* (329-83-11); PLM Saint-Jacques, 14* (589-68-42); 14-Juillet Beangrenelle, 15* (375-79-79); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

POLAROLD KILLER (Fr.) (*4) : Mo vies, I" (260-43-99).

PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand Pavois (H. sp.), 15" (554-46-85).

RETOUR VERS L'ENFER (A., v.f.) : Peramonat Opéra. 9 (742-56-31) ; Galté

1" FÊTE Jules Antiquités

et des Provinces

THE THE TOTAL TOTA

SCENARIO DU FILM PASSION (Fr.): STAR WARS LA SAGA (A., v.o.): in Guerre des étoirs, L'empire contre-atraque; le Retour du Jedi; Escurial, 13-(707-28-04).

STREAMERS (A., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). STRYMER (A., v.f.): Rex, 2 (236-83-96); Paris Ciné, 10 (770-21-71); Tourelles, 20 (364-51-98). LE SUCCES A TOUT PRIX (Franco-Britanaique, v.o.): Seint-Germain Stu-dio, 5^a (633-63-20); Ambassade, 3^a (359-19-08); Olympic Entrepöt, 14^a

(\$45-35-38). TCHAO PANTIN (Fr.): UGC Opéra. 2. (261-50-32); Marboul, 8. (225-18-45)... TENDRES PASSIONS (A., v.f.): Paramount Opéra, 9 (742-56-31). TOOTSIE (A., v.f.): Opéra Night, 2- (296-62-56).

> LES FILMS NOUVEAUX

BREAK STREET, film américain de Joil Silberg. V.f.: UGC Danton, 6 (329-43-62); UGC Ermitage. 8 (359-15-71). – V.a.: Rex. 2 (236-83-93); UGC Opéra, 2 (261-90-32): UGC Montpartuasse, 6 (544-14-27); Normandie, 8 (359-41-18); Lumière, 9 (246-49-07); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); UGC Convention, 15 (326-20-64); Pathé-Wepler, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99).

LE DERNIER TESTAMENT fins

77-99).

LE DERNIER TESTAMENT füm américain de Lynne Littman. V.o.: Gaumont-Halles, 1° (297-49-70); Hautefeuille, 6° (633-79-38); Ambassade, B° (359-19-08). – V.f.: Berlitz, 2° (742-60-33); Bretagne, 6° (222-57-97); Fauvette, 13° (331-60-74); Gaumont-Convention, 13° (828-42-27); Images, 18° (522-47-94); Lumière, 9° (246-49-07).

PRO DE EIN CALUTERAD (**) füm

47-94): Lumière, 9° (246-49-07).

EN PLEIN CAUCHEMAR (°), film américain de Joseph Sargent. V.a.: Chá Beaubourg. 3° (271-52-36); Quintetta, 5° (633-79-38); Esmètage. 3° (359-15-71). – V.I.: Rex. 2° (236-83-93): UGC Opéra. 2° (246-83-93): UGC Opéra. 9° (742-56-31); UGC Gare de Lyon. 12° (343-01-59): UGC Gobelins. 13° (336-23-44); Paramount-Montparmasse, 14° (329-90-10); UGC Convention. 15° (828-20-64).

L'ETE DU BAC, film américain de

Carvention, 15° (828-20-64).

L'ETE DU BAC, film américain de George Bowers. V.o.: Publicis Saint-Germain, 6° (222-72-80); Paramount City, B., (362-45-76); v.f.: Paramount Opéas, 9° (742-36-31); Paramount Bestille, 12° (343-79-17); Paramount Galexie, 13° (580-18-03); Paramount Montparasso, 14° (329-70-10); Paramount Orićans 14° (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount Montmarte, 18° (606-34-25); Maxéville, 9° (770-72-86).

RECRILESS, film américain de James. 34-25); Maxterille, 9° (770-72-86).

RECKLESS, film américals de James Foley, V.a.; Foreza Orien, Express, 1° (233-42-26); Saint-Michel, 5° (326-79-17); Ambussade, 8° (359-19-08). – V.f.; Bertitz, 2° (742-60-33); Maxterille, 9° (770-72-86); Montparace, 14° (327-52-37); Gaumont Sud, 14° (327-52-37); Gaumont Sud, 14° (327-54-50); General Convention, 13° (828-42-27).

INDESS EEP. (ilm américals de Ro.

mont Sag. 14 (347-84-30) Centerion Convention, 19 (628-42-27).

UNDER FIRE, film américain de Rosar Sportiswoods, V.o.: Ciné Reatbourg, 3* (271-52-36); UGC Odéon, 6 (325-71-08): Biarritz, 9* (723-69-23); 14 Juillet Besugrenelle, 15* (575-79-79); Murat, 16* (651-99-75). – V.f.: Grand Ran, 2* (236-83-93); UGC Opéra, 2* (261-30-32); UGC Boulevard, 9* (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Gobelina 13* (331-23-44); Montparaos, 14* (327-52-37); Mistral, 14* (539-52-43); Secretan, 19* (241-77-99).

MAES QUI A TUE HARRY? (A., v.o.): Forum, 1* (297-53-74); Hautefeuille, 6* (633-79-38); Clympic Saint-Germsin, 6* (222-87-23); Marignan, 9* (359-92-82); Action Lafayette, 9* (329-989); 14 Juillet Besugrenelle, 15* (575-79-79). – V.f.: Français, 9* (770-33-88); Nation, 12* (343-04-67); Fauvetin, 13* (331-56-86); Montparansse Paulé, 14* (320-12-06); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

RUE CASES NECRES (Fr.): Epéc de LA TRACE (Fr.): Lucernaire, 6 (544-80is, 5 (337-57-47). TRAHISONS CONJUGALES (Angl. VA.): Lucernaire, 6 (544-57-34).

IA ULTIMA CENA (Cub., V.I.);
(H. sp.) Denfert, 14 (321-41-01).

UN AMOUR DE SWANN (Fr.): Studio

de l'Etoile, 17 (320-42-05). UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Grand

UN BON PETIT DIABLE (Fr.): Grand Pavois, 15° (554-46-85); Calypso (H. sp.), 17° (380-30-11).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Gaumont Halles, 1° (297-49-70); Impérial, 2° (742-72-52); Hauteleulle, 6° (633-79-38); Pagode, 7° (705-12-15); Colinée, 9° (359-36-14); Elysées Lincola, (B°) (359-36-14); Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Auhéna, 12° (343-00-65); Gaumont-Sad, 14° (327-84-50); Parusaciens, 14° (329-83-11); Montparaos, 14° (327-37); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Passy, 16° (288-62-34); Pathé Clichy, 19° (522-46-01).

UN HOMME PARMI LES LOUPS (A.

UN HOMINE PARMI LIS LOUPS (A.

UN HOMME PARMI LIS LOUPS (A., v.o.): George-V. & (562-41-46).

VENT DE SABLE (Aig., v.o.): Beaparte, 6 (326-12-12).

VIDÉODROME (A., v.o.) (*): Forum Orient Express, 1* (233-42-26): Paramount (fr.): \$ (562-45-76). - V.f.: Paramount Montparnasse, 1* (329-0-10).

VIVA LA VIE (Fr.): UGC Montparnasse, 6* (544-14-27): UGC Danton, 6* (329-42-62); UGC Normandie, \$ (359-41-18); UGC Boulevard, 9* (246-66-44).

66-44).

VIVE LES FEMMES (Fr.): UGC
Opéra, 2 (261-50-32); UGC Rotendo,
6 (633-08-22); Biarritz, 8 (773-69-23). VI.A LES SCHTROUMPFS (A. v.I.): George-V, 8' (562-42-46): Saint-Ambroise, 11' (700-89-16); Grand Pa-vols, 15' (554-46-85). LA VOIX HUMAINE (Pr.) : Marsis, #

(278-47-86). YENTL (A., v.o.): UGC Damon, 6' (329-42-62); UGC Rotonio, 6' (633-08-22); UGC Champs-Elysées, 8' (359-12-15); v. LUGC Boulevard, 9' (246-66-44).

Les grandes reprises

ALIEN (A., v.o.) (°): Châtelet Victorie, 1= (508-94-14). L'ARNAQUE (A., v.a.) : Boite à films, 17-(622-44-21). AURELIA STEINER (Fr.): Deafert (H. sp.), 14 (321-41-01).
LES ARISTOCHATS (A., v.L): Napo-Mos. 17 (755-63-42).

leon, 17 (75-63-42).

LES AVENTURERS DE L'ARCHE
PERDUE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (233-42-26); George-V. 3*
(562-41-46). - V.f.: Capri, 2* (50611-69): Français, 9* (770-33-88); Bestille, 12* (307-54-40); Montparasses Patibé, 14* (320-12-06).

BLADE RUNNER (A., v.o.) : Studio Ca-lando, 5 (354-72-71). BLANCHE-NEIGE (A. v.f.) : Napolica 17: (755-63-42). BLOW UP (A. v.o.) : Reflet Médicis, 5

CITIZEN KANE (A., v.a.): Calypso, IT LES CONTES D'HOFFMANN (A., v.o.): Action Rive Gasche, 5 (329-4440).

LE CRIME ETAIT PRESQUE PAR-FAIT (A. v.o.) : Action Christine, 6-(329-11-30). LA DAME DE SHANGHAI (A. v.o.) :

Action Laftyetta, 9 (325-79-89).

DELIVRANCE (A., v.o.) (*): Botts à Illes, 17 (622-44-21).

LE DERNIER TANGO A PARIS (L., v.o.) (**): Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). LA DERNIERE FOLIE DE MEL BROOKS (A.) : Sindio Alpha, 5 (354-

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.):
Ranciagh, 16' (288-64-44).
L'ENIGNE DE GASPARD HAUSER
(All., v.o.): Saint-Ambroise, 11' (700-89-16).

89-16).
LETRANGER (il.): Reflet Quartier Latin, 5' (326-84-65).
LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX FOES (A.) (*): Templiers, 3- (272-94-56).
FANNY ET ALEXANDRE (Suéd., v.a.): Calypso (H. sp.), 17- (380-30-11).
LA FEMME QUI PLEURE (Fr.): Ciné 13 Première, 18- (259-62-75).

FEMMES ENTRE ELLES (IL): Olympic Luxembourg, 6: (633-97-77).
FENETRE SUR COUR (A., v.o.): Reflet Quartier Latin, 5: (326-84-65).

Spectacle ARABESQUE par le groupe KHAMSA

Musique : Fawzi AL AIEDY - Poésie : Guy JACQUET Calligraphie: Hassan MASSOUDY LE MARDI 19 JUIN 1984 à 21 hourse

THÉATRE DE L'EST PARISIEN : 159, ev. Gemberre, 75020 Peris TÉL.: 364.94.94 (réservations).

MISE EN SCENE: JÉRÔME SAVARY

TEL.(41)603232 & 433661

Musique CREATIONS MONDIALES ET FRANÇAISES Théatre Musical

Musique et Cinéma Danse **Ateliers Colloques**

Expositions

PEINTURES ET FACTURE INSTRUMENTALE

RENSEIGNEMENTS/BUREAU DU FESTIVAL/

CENTRE DE CONGRES. PLACE MENDES.FRANCE 49000 ANGERS

CYRANO

EXPOSITION EXCEPTIONNELLE

ROXANE: NICOLE JAMET









** * THEATRE MOGADOR 25, rue de Mogador 75009 PARIS - Location au 285.28.80 et aux caisses de 11 h à 19 h

Wonde : Mante Club du M

- 1 3 TH

1.4 (000

1.0674.44

* - . .; :=

281 2

CINEMA

Marine Control of the Control of the

Manager Company

material and the state of the s

Marine Carlos St. School

2.基本に作る2.5gg ニール

法在数据 计下数 化原物类型 Marketon Company

AND BUILDING THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

And the second of the second

PROBLEM STORY

175 3 45 % 45

MARKET TO BUILD AND AND

erior ethicis

44 a

F-1 - F-1

When the control

ENGINEER CONTRACT

BRM . .

and the second

180,000 years arm

₩

PRINCE OF THE ST 大学 一年 一年 一日 A Section 1

EAST -

4 6 3

Rate with

高暴 人間。

季节7里 (43.05)

FURYO (A., v.o.): André Buzze, 13 (337-74-39); Saint-Lambert (H. sp.), 15 (532-91-68). GIMME SHELTER (A., v.a.) : Yillo-

L'HOMME AU REAS D'OR (A; v.a.) :
Action Christine Bis, 6 (329-11-30).
L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP
(A., v.a.): Ciné Beathourg, 9 (271-52-36): Saint-Michel, 9 (326-79-17); Scorge-V, B (526-41-46); Parmassicus, 14 (329-83-11); 14 Juillet Beaugreneile, 19 (575-79-79), ~ V.f.; Capri, 2 (508-11-49).

HUIT ET DEME (It., v.e.) : Chempo, 5 IL POSTO (IL, v.o.) : Epis de Bois, \$4 (337-57-47).

LA FIEVRE DANS LE SANG (A. v.a.):
Sindio Sertund, ? (783-64-66).

LE FLEUVE (A., v.a.): Action Christian
Bis, 6 (329-11-30).

JEUNE ET INNOCENT (A., v.a.): Parmassicas, 14 (320-30-19). massions, 14 (320-30-19). LE JOUR LE PLUS LONG (A., VA.):

LE HOUR LE PILIS LONG (A., v.o.):
Clumy Palace, 9: (354-07-76); GoorgeV, 5: (562-41-46). - V.I.: Richellen, 2:
(233-56-70); Paramount Opéra, 9: (74356-31); Bastille, 12: (367-54-50); Mintral, 14: (539-52-43); Bienveaue Monnparmane, 15: (544-25-02); Convention
Saint-Charles, 15: (579-33-00); Pathé
Clichy, 18: (522-46-01).

ILLES CESAP (A. v.o.): Assista Rim-

JULES CESAR (A., vo.): Action Rive Gauche, 9 (329-44-40). LA LUNA (h., vo.): Saint-Lumbert, 19 (532-91-68).

(H. sp), 17 (622-44-21).

MANHATTAN (A., v.o.); Paraincout Otion, 6 (325-59-83); Publicia Champs Elysées, 8 (720-76-23).

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde 1) h à 2) h sout dimanches et jours fériés) Réservation et publication de la Corte Cub

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.):

Rez., 2 (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2*
(261-50-32).

MESRINE (Fr.): Marieum, 2* (296-80-40); Paramount City, 3* (562-45-76); Max Linder, 9* (770-40-04); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Montparasse, 14* (329-96-10); Paramount Montparasse, 14* (329-96-

34-25).

MOISE ET AARON (Fr.): Studio des Ursulines, 5º (354-39-19).

MON NOM EST PERSONNE (k., v.l.): Richelieu, 2º (233-56-70); Lamière, 9º (246-49-07); Mistral, 14º (539-52-43); Montparnos, 14º (327-52-37).

IA NUIT (R., v.a.): Byée de Bois, 3-(337-57-47). NOBLESSE OBLEGE (A., v.a.): Action Ecoles, 5 (325-72-07).

L'ŒUF DU SERPENT (Suid., v.a.) : Deniert, 14 (321-41-01). ORFEU NEGRO (Pr.) : Grand Pavois, 15

(354-46-85).

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) (*): Chitelet Victoria, 1* (508-94-14); Saint-Lambert, 1.9 (532-91-68).

LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Dan. v.o.): Templiers, 3* (272-94-56).

POUR TOE PAI TUE (A. v.o.): Saint-André-des-Arts, 6* (326-80-25).

OHAND PASSION DE CONCINE QUAND PASSENT LES CICOGNES (Sov., va.) : Comos, 9 (544-28-40) ; Olympic Estrepts, 14 (545-25-38).

LE TAMBOUR, (All, v.o.) : Républic Ci-néma, 11º (805-51-33). – V.L. : Club, 9º (770-81-47).

TESS (A., v.o.): Chackes, 6* (633-10-82).

THE ROSE (A., v.o.): Chinelei-Victoria, 1* (508-94-14); Missener, 14* (320-89-52).

TO BE OR NOT TO BE (Lubitch) (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-80-25). LES 39 MARCHES (A., v.a.) : Foruse Orient Express, I* (233-42-25) ; Studio Cnjas, 5* (354-89-22) ; George-V, 8* (562-41-46) ; Parmessiens, 14* (329-

LE VOLEUR DE BICYCLETTE (IL. v.a.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

Les festivals MARX MEOTHERS: Action Reales, 9(327-72-07), mar.: Noix de Coco; jou.:
Un jour aux commes; ven.: Une mait à
l'Opéra; sun.: Chercheurs d'ar; dim.:
In Soupe an cauerd; hus.: les Marx su
grand magneta; mar.: Une muit à
l'Opéra.

DOMONIQUE DELOUCHE: Manis, 4 (278-47-86), mer., lmn.; PHemme de déar; jeu., mer. : Divine; ven. : le Soco-tre de la deme; sum. : la Voix humaine; dim. : 24 heures de la vie d'une femme.

tro de la damae; sam. : la Voix hamains; dim. : 24 heures de la vie d'une fegurne.

LA GALAXIE MÉLIÈS : Suatio 43, 9(770-63-40) ; mez., jeu., dim. : Le nilence est d'or ; mez. : Méliès : contes de fies et Opéras; suez., ven., sum. : la Kermone hérelique; jeu., dim. : la Nuit Innastique; jeu. : Méliès réaliste; ven., sum., sim., lem. : l'Ange; ven. : Méliès décorateur; sum., lim. : Méliès humoriste et burleque; sum., dim. : Mélès, Mélès, père et fils; lem.: Mélès et ses contemporains.

GRANDE SAGA DU CINEMA NAN-TASTIQUE (v.o.) : Escurial, 13 (707-28-04), sum., dim., hun, mer. : le Guerne des étoiles; sum., dim., hun, mer. : le Guerne des étoiles; sum., dim., hun, mer. : le Guerne des étoiles; sum., dim., lim., imer. : le retour du Jedi; sum., dim. : la Malédiction; sum., dim. : Damien; sum., dim. : la Nait des matques; lun, mer. : Halloween II; jeu., ven. : la Nait des matques; lun, mer. : Halloween III; jeu., ven. : la Nait des matques; lun, mer. : Halloween III; jeu., ven. : la Planète des singes; jeu., ven. : la Betrille de la planète des singes.

INCMAR BERCHAN (v.o.) : Scudio Ber-

INGMAR BERGMAN (v.o.) : Studio Ber and Mark Selection (v.n.): Sendio Septend, 7: (783-6-66), sam., dim., len., mar.: le Septième Socau; sam., dim., le Silance; (f.: les Fraises seavages.

CYCLE JEAN COCTEAU: Bonaparte, 6: (326-12-12), van.: le Sang d'an poète; sam.: Orphée; dim.: la Belle et la Bête.

BUSTER KEATON: Mannis, 4 (278-47-80, mor., dim.: le Mécano de la General; jou., lun.: Piancées en foliaven., mar. : les Lois de l'hospitalité ; sun : Steamboat Bill junior.

C. SAURA (v.o.) : Denfert, 14 (321-

jou, sun, hu.: Cin conver; von.: la Consine Augélique; dim.: Vivre vito (**).

TRUFFAIT-DOINGL Logo: 5 (354-42-34), mer., dim.: les Quatre Cents Coups; joz., lun.: Baisers volés; ven., mar.: Donnicile conjugal; man.: l'Amour

mar.: Donnicile conjugal; mara.: l'Amour en faite.

FELM ARMÉNNEN (v.a.): Olympic Marilyn, 10, rue Boyer-Barret 14: (545-35-38), mer., 15 h 20 h: Goeb Job - le Triangle: 18 h-22 h: Nous - Sayat mova; jeu, 15 h-20 h: Popo - Tjvejik; 18 h-22 h: Buwards - le Père; ven, 15 h-20 h: Nous sommes nos montagnes; 18 h-22 h: An début - les Saisons - Notre siècle; sam.; 14 h-20 h: Arménie 1900 - Nahapot, 16 h-22 h: Halong Hovistannian - la Source; 22 h: le Maritez - the Missing one - the Flour of the groy Honse; dim., 14 h-20 h: les Chevanx de feu; 16 h: Nous - Notre siècle - As début; 18 h-22 h: Martirus Sarian - Halong Hovnatanian - les Cinq Source; lan., 15 h-20 h: Boujour c'est moi; 18 h: Colombe et Avadis - Bajboonk Meilikins - Minas Avedistian; 22 h: An début -

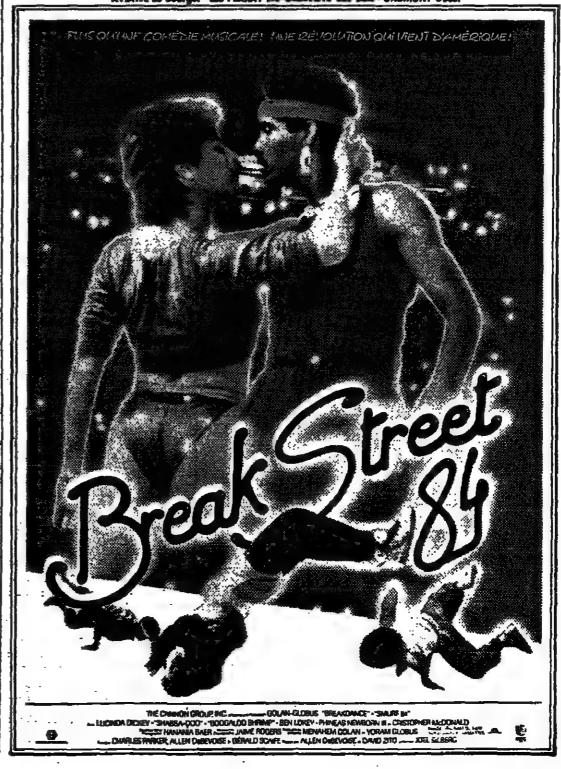
Sayut nova ; mar., 15 h-22 h : les Saisons — Nous — Notre siècle ; 18 h : le Trian-gie — Goob Job ; 20 h : Nous sommes nos

CINÉ-ROMANS: Panthéon, 5 (354-15-04), mer., 14 h.: Tire-an-fianc; 16 h.: Marins; 16 h-22 h.: Quai des brumes; 20 h.: Angèle; 16 h-20 h.: Angèle; 16 h-20 h.: In Religiesse; 18 h.: Julietta; jen., 22 h.: Une jeune fille sawii; ven., 14 h.: l'Affaire du courrier de Lyon; 16 h.: Avec André Gide; 18 h.: Une vie: 20 h.: l'Affaire du courrier de Lyon; 20 h.: Angèle; sam., 14 h.: les Dégourdis de la ouzième; 16 h.: 20 h.: lola Montès; 18 h.: Tre-an-flanc; 22 h.: le Deuxième Souffle; dim., 14 h.: le Tampon du capiston; 16 h.: les Dégourdis de la ouzième; 16 h.-22 h.: Meurtres; 20 h. le Deuxième Souffle; lun., 14 h.: Zazie dans le mêtro; 16 h.: les Tampon du Capiston; 18 h.: les Tour de Neale; 20 h.: Gibier de potenoe; 22 h.: Léon Morin prêtre; mar., 14 h.: 22 h : Léon Morin prêtre ; mar., 14 h : Léon Morin prêtre ; 16 h-20 h : Masculin féminin : 18 h : Gibier de potence ; 22 h : les Dames de bois de Boulogne,

ON V.O. : U.G.C. ERMITAGE-QUINTETTE - CINÉ BEAUBOURG on V.F.: REX - U.G.C. OPERA - U.G.C. CONVENTION U.G.C. GOBELINS - U.G.C. GARE DE LYON - PARAMOUNT MONTPARNASSE AULNAY Parinor -- PANTIN Carrefour -- VILLENEUVE Artel MARNE-LA-VALLÉE Artel - LA VARENNE Paramount



DOS Y.O. : USC NORMANDIEDO SE DESTRUTAGE - REX - LE LUMIERE - USC OPERA - USC DANTON BOC MONTPARHASSE - BOC GONELINS - BOC CONVENTION - WEPLER PATHE - BOC GARE DE LYON - 3 SECRETAN V.F. : MEJES Montroul - ARTEL Resny - ARTEL Villeneuve - ARTEL Marne La Vallée - FLANADES Sarcalles AVIATIC Le Bourget - LES PERRÀY In-Genevière-des-Reis - GAUMONT Ovest



Club du Monde des Spectacles **H** Réservation

Liste des Spectacles Location réservée oux adhérents du Club du Monde des Speciacles Renseignements: 281.26.20

Fastival d'Avignon, Henri IV (Th. du Soleil), les 10 et 12-07; Richard III (G. Lavaudard), les 20 et 22-07; Ulysse (LI-CL Galiotta), le 28-07, 80 F (grix normal); Ballet de l'Oofra de Paris, les 2 et 3-08, 110 F (PN); L'Echerpe rouge (Apepin-Lavaudant), le 16-07; Le Prince de Hochoung (Kerpe-Langhoff), les 23 et 25-07; La Carissio (Karpe-Langhoff), les 1 et 2-08, 65 F (TN); Hymne (Magay Maris), le 13-07; Edouard II Ruis Pacquet), le 24-07; Dann le jungle des villes (Pit. Sirusi), le 31-07; Edouard II Ruis Pacquet), le 24-07; Dann le jungle des villes (Pit. Sirusi), le 31-07; Edouard II Les Pacquet), le 21-07; L'Amour des troje compes (Pupi e Fresedde), le 29-07, SS F (TN); On dénétique... (Feydusts-Aquinium), le 15-07; L'Ecole des feannes (Hervé Loicherul), le 26-07; Orlando Fusica O'Michal Hallet), le 3-08, SS F (TN); Pachell d'Ormage, Cannes, avec Sestionis Tocayota, Berbera Hendricia, José Carreras, José Van Diss, le 20-07, 290 F au lieu de 200 F (2º sirie), 385 F au lieu de 400 F (1º sirie).

(1th séne). Chantal Goya, lu 28-10/17 h 30, le 7-11/14 h. la 18-12/17 h 30 Palais dus Chantal Goya, lu 28-10/17 h 30, le 7-11/14 h. la 18-12/17 h 30 Palais dus Chagaid. 36 f so live du 110 f. Sec prévantation de la cerre à l'entrie, melleur nouvell et priodé + 2^o connommetion genein jumple six partitues au figile Journal. Au Sec Fin, 36 f au Sec de 46 f pour disquipersonniquelle la servel. Bu Broadium à Hollywood, les 21-06, 23-06, 38-06, 10-07, lin. de Road-Point, 100 f. sec fauxile 150 f. sec.

Dis Brondent Assergment, as 2 ren, 20-10, 20

Le Mystère de la chertis de Jeanne d'Are, de Clarice Pégay, de 12-08 au 7-07, Odinn. 50 Fitzell normell. Carisma Baccan, la 75-06 at 22-06, 20 h 30, T.M.P. 150 F au lieu de 175 F. Cirque de Missons, la 24-11, 14 h at 21 h ; le 25-11, 17 h 30 ; le 28-11, 14 h ; le 29-11 at 30-11, 20 h 30, Falais des sports, 120 F au lieu de 150 F : 95 F au lieu de 150 f.

120 F. Cyrana de Bergerae, mise en m.: J. Savery, les 20-06, 23-06, 24-05 (mmt.), 28-06, 30-06, 3-07, 3-07 (Th. Mogadod) 140 F au lieu de 180 F. Comédie Françains, Speciacio Courseline, les 21-06, 23-06, 28-06, 68 F au lieu de

83 F.

200 Pilestivel de Marcelle, Liechi ou l'Esprit, des Bole, de Toteldrov, le 22-06 (hôtel
d'Austrond 36 F he fins de 100 F; le Répétition deux le fonte, mise en sc. N. Beraille, les
18-06 et 25-06 (bûtel de Beeuvele) 43 F au lieu de 50 F; l'Enfert de la houte mer, de
1. Supendelle, le let 20-06 (bûtel de Besunnie) 43 F eu lieu de 50 F.

C. Wells, P. Bouyer (1* audition en France de la Baselle de AK, de Haydn) le 18-06,
21 h 15 (église des Billetses) 70 F au lieu de 50 F. Shy Anteling Isopranol, D. Baldwin
lplanol lieder de Schemens, Brahtos, Strauss, le 18-06, 21 h 16 (église de Saint-Merril
100 F au lieu de 120 F.

Le Bolle à Friendest, avec Asset Dasseter. In S-08, 21 h 18 Maili 47 B au lieu de

(150, av. Gemberge +77 av Ber Ge 51 f. Dialogue mux Euferu, entre Muchinel et Montesquieu, avec F. Cheumette et M. Ducheussoy, t.J.s. 18 h 30 fef D., 1.) den. à 17 h 30 (Atalier) 55 f au lieu de 80 f, à

partir du 30-05. La Pain dur, de Clandel, le 19-06 (7h. de la Porte Saine-Marse) 90 F au Sau de 110 F. Rob Dylam, Certos Santara, Jean Base, le 1-07 (perc de Sosse) 100 F au Seu de

tor Call, in 11-00, 20 is 30 (Zénith), 130 F un lieu de 150 F ; 105 F au lieu de 110 F.

France Quil, in 11-09, 20 is 30 (Zánits), 130 F un lieu do 150 F; 105 F an lieu do 130 F (Paleja des glaces).
Lou Rend, le 3-07, 20 is (Zánits), 86-F au lieu de 96-F.
Bécinal, Julia Alligence-Johannon (le Boblana, le Travista, Roméo et Julietta...), les 37, 28, 30-06, 220 F au lieu de 240 F, 780 F au lieu de 200 F (Paleis des coogrès).
Featival de Seine-Depis, Machigat Chor de Sautgert (Straues, Vertil), le 26-06, 55 F au lieu de 75 F, Sauph. s° 2, de Bestioven, par l'OF, le 27-06 (avec M. Portal), 50 F au lieu de 75 F, Sauph. s° 2, de Bestioven, par l'OF, le 27-06 (avec M. Portal), 50 F au

m (est-prophéé Guimerd-Delessey), è partir de 19/06 (Pateir des ginose).

u de Bresseu, avec Michel Bourpest, s.i.s., sauf menedi soir, (Atelier). 108 F au

Festivel de Valoon-le-Romeine, du 8 juillet au 6 août (conditions Club, nous committe). — Festivel de Suily-aux-Leire, 29-06 au 28-07 (clem).
 Cinna, mins en ac. : J.-M. Vilógier ; la 18-06 : 20 la 30 (Comédie-Française). 66 F au lieu de 83 F, 50 F au lieu de 50 F.
 Avent-première Johnny Hallyday, la mestredi 7 novembre (Zérizh). 125 F au lieu de 180 F, 106 F au lieu de 150 F, 76 F au lieu de 120 F, 85 F au lieu de 100 F.
 Lieunov, de Totaldovo, mine en an. : Cl. Régy ; le 27-06 : 20 la 30 (Comédie-Française). 65 F au lieu de 33 F.
 subst-Cloring : chileune chileune résident 75 f.

por run lieu de 83 f. Pental-Cinlinas : chièpest cindina (51 derens Paris-Eksphéria), Lille, Lyon, Marsella, Orifest, Touar fef. de sons. 18 h au dèss. 16 ls, vallier de filias et filias). 110 f (les cinq chièpes), 220 f Bet dès.

Réservation dans la lisaite des places disponibles, Indiquez les dates et le nombre de places chaisies. Pour réserver, téléphonez-nous et confirmez par écrit avec un chêque sous 48 heures, ou bien retournez-nous directement de bouliers de location qu'ec votre chéque, (Les prix indiqués comprennent les frais de location.)

Ş.	Rue Ville
ځ	Codepostal N Carte Club
Rése	Chéque pint à l'érdre de CAMERA PRESS. Resournez ce bulletin-réparse avec voire chèque et une enveloppe timbrée au tant lettre à Camera Press du Mande des Speciacles, 94, rue Soint-Lazare 75009 Paris.
-	A reposmer de journal LE MONDE, service publicité, 5, rue des Italiens 75009 Paris. Je désire recevoir la Carte du Club du Monde des Speciacles et je joins 100 F français par

En raison d'un mot d'ordre de grève lancé par le Syndicat français des artistes (SFA-CGT), un bon bre de théâtres parisiens anunlent leurs représentations le mer-credi 13 jein.

LES SPECTACLES NOUVEAUX Les jours de première sont indiqués

AGATHA, Théatre du Rond-Poin (256-70-80), les 13, 14, 15, 16, à 15 h. LIECHI OU L'ESPRIT DES BOIS, cour d'houseur de l'hôtel d'Annous, 21 h 30 (14).

CHANCES-ÉLYSÉES, Maison do GROS RENE ÉCOLIER, Théâtre de

l'Atelier du Lauxembourg, du 14 20 19, à 17 ft. OURNAL INTIME DE SALLY MARA, Lucernaire (544-57-34), les 14, 15, 16, 17, 19, à 22 h 15.

CHATEAU DE CARTON, Thestere Dechargeurs (236-00-02), le 15.

E MYSTÈRE DE LA CHARITÉ DE JEANNE D'ARC, Odéan (325-70-32), le 16, à 15 h; le 18, à 18 h 30

CTID.

L'ENFANT DE LA HAUTE MER., 20 h 30, les 13, 14, 15, 16, 18, 19; la Répétition dans la forêt, à 22 h, les 15, 16, 18, 19; Cave de l'hôtel de WIELOPOLE, WIELOPOLE, The

tre de Paris (280-09-30), 20 h 30; dim., 15 h (16). DE BROADWAY A HOLLYWOOD, Théaire du Rond-Point (256-70-80).

LE BLUFFEUR, Thélitre des Veriétés (233-09-92), le 19, à 20 h 45. SOURIEZ, STIL VOUS PLAIT, Es pace Marais (584-09-31), ie 19, à 22 h 30.

HORS PARIS VERSAILLES, 21º Festival (950-71-18), périntyle du Grand Trianno, 71-18), péristyle du Grand Trianon, les 13, 14, 18, 19, à 21 h 30 : le Cld :

ANGERS, Tant d'amour, les 13, 14, 15, à 21 h; les Maudits magnifiques, les 19, 20, 21, 12, 23, 24, 26, 27, à 21 h 30, Greniers Saint-Jean, place

Les salles subventionnées

du Terue.

Les jours de relâche sont indiqués entre

OPÉRA (742-57-50), is 14, à 19 h 30 : l'phigénie en Taurkie ; le 16 : soirée Stra-vinsky.

SALLE FAVART (296-06-11), in 13, i 15 h : le Petil Rumoneur ; le 15, à 20 h : concert. la Nuit tranfigurée (Schön-berg) ; Sextuor en sol majeur (Brahms) ; le 18, à 19 h 30 : Manon.

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20). les 16, 18, à 20 h 30 : Cima : les 15, 19, à 20 h 30 et 16, 17, à 14 h : Ivanov ; les 14, CHAILLOT (727-81-15), Thiêtre Gé-mier: les 14, 15, 16, à 20 h 30, et 17 (dernière), à 15 h : Mariaga.

ODEON (325-70-32), les 14, 15, 16, 19, à 20 h 30, et 17, à 15 h : Prédéric, prince de

SALLE ROCER-BLIN (325-70-32). los 14, 15, 16, 17, 19, à 18 h 30 : Homme avec femme, arbre et enfant.

TEP (364-80-80), les 13, 14, 15, 17: Auto-satisfaction (spectacle dans un purising du XX*, tdi. 363-72-20); le 14, à 20 h 30: jazz (Martial Solai, Josephu Kühn); le 19, à 20 h 30: Arabeque — Hail (364-80-80), les 14, 15, 18, 19, à 21 h; le 16, à 15 h et 21 h; la Bolte à friezze

frissons.

BEAUBOURG (277-12-33), Débaus/conférences-masée: le 13 à 21 h : le siècle de Kafka (traduire Kafka); le 14 à 18 h 30 : autour des expositions temporaires; 21 h : Littérature d'israèl aujourd'hui. Concerts/animations: le 13 à 12 h 30 : Musique au centre. Concert classique (D. Milhaud, A. Roussel); Atelier à l'IRCAM : 18 h 30, œuvres nour bandes et instruments présentées par M. Battier, 21 h : Denx couvres pour bundes et instruments présentées par

M. Battier, B. Kolb et Nigel Osbonne (Ensemble intercontemporain, dir. A. Tamayo); les 18, 19 à 20 h 30; Ate-lier de l'IRCAM (œuvre de G. Amy). — Cinéma/Vidéo; les 13, 14, 15,16, 17, 18: Nouveaux films Bpi. 13 h; Konarak, de G. Luneau/la Légende inachevée, de R. Faurous Palacio, 16 h ; Maso et Miso

vont en bateau, de les Insoumuses ; 19 h: le Village foudroyé, de Rouch; les 13, 14, 15, 16, 17 à 15 h : Hommage à la sculpture (Picasso, Calder, Collamarini, Dubuffet) ; les 13, 14, 15, 16, 17 à 18 h : Emissipa virlangembre de la Doma Emission videography de la RTB. -Théatre/danse: le 18 à 20 h 30 : Cadran ie Murray Louis ; 21 h Bébé géant, de T. Déry. THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-

19-83), Les 13, 14, 15 à 20 h 30 : Car-mina Burana : le 18 à 20 h 30 : Essemble orchestral de Paris, dir. J.P. Wallez (Haydn). Avec la chorale Victoria d'Ar-

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77) Les 13, 14, 15, 16 à 18 h 30 : Margaret Price : les 13, 14, 15, 16 à 20 h 30 et 17 h à 14 h 30 : Merce Cunningham ; le 19 à 20 h 30 : Ballet Collberg, chorégraphia Mats Ek.

MRIS ER.

CARRÉ SILVIA MONFORT (53128-34), les 13, 14, 15, 16, 19 à 20 h 30 et
17 à 16 h : les ballets Bougarabon
(chants, dames du Sénégal). Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34) (D.), 14 h : le Chemin aux pieds ses ; 20 h 30 : Naïves Hirondelles.

ANTOINE-SIMONE MERRIAU (205-77-71) (D. soir, L.), 20 h 45, dim., 15 h: Nos premiers adieux, ARC, grand andisorium (775-91-64), les 13, 14, 15 à 20 h 30 : la Colonie piniten-

ARCANE (272-81-00), jen., ven., sam. 20 h 30, dim, 17 h : Sade-Français, se-ARTS-HESERTOT (387-23-23) (D. soir, J.), 21 h, dim., mar. 15 h : le Nouveau Testament ; ven. 18 h 30 ; la Vie ordi-

ATELIER (606-49-24) (D. sotr, L.), 21 h, dim. 15 h : le Neven de Rameau; (D. soir, L.), 18 h 30, dim. 17 h 30 : Dis-logue aux outers entre Machiavel et

BASTILLE (357-42-14) (D, s., L.), 21 h, dim. 18 h 30 : Déux BOUFFES DU NORD (239-34-50) (D.). 20 h 30, sam, 15 h : Dom Juan (dern. le 16) (muf le 13).

CALYPSO (227-25-95), (D., L.), 20 b 30 : la Mort dosce ; 22 h : Use arel-CARREPOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), mer., jeu., ven., 20 h 30 : Zod, zod, zod...isque.

CARTOUCHERIE, Th. de la Tempite (328-36-36) (D. soir, L.) 21 h, dim. 16 h: Monet ou la Passiou de la réalité. OC DE LA ROSE-CROIX (271-99-17), les 14, 15, 16, 19, 20 h 45 ; le 17 & 16 h ; Hymnes à la suit, de Novalis.

CENTRE MANDAPA (589-01-60) (D. soir, L.), 20 is 30, dim, 15 is ; Gilga-CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69).

Grand Théstre (D., L., Mar.), 20 h 30; Artemisis Absinthium; Gelerie (D., L.), 20 h 30; l'Art de la fugue; La Resserve (D., L.), 20 h 30; l'Ecole des mères. COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, sam. 17 h 30, cim. 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSES (720-08-24), les 13, 14, 15, 16, 19, 20 h 45 : Mangeron-da 7 ; le 16, 17 h : le

COMEDIE ITALIENNE (321-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 15 h 30 : les Aventures de la villégiature. CONFLUENCES (555-10-04), mer., jeu., ven. 21 h 15 : le Banc.

COUR DE LA MAIRIE DU VIII- (294-08-08), le 19 à 21 h 15 : le Médecin mal-gré ini. DAUNOU (261-69-14) (mer., D. soir), 21 h, dim. à 15 h 30 : S.O.S. homme soul.

DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.) : 20 h : Ph. Genty ; 22 h : le Prison. 18 THEATRE (226-47-47) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : les Sincères - le Legs. EDOUARD VII (742-57-49) (D. soir, L.). 20 h 30, dim. 15 h : Traise à table (sauf le 13).

ESCALIER D'OR (523-15-10) (D. soir), 21 a : Momus dans l'abime (dern. le 17). ESPACE-GAITÉ (327-95-94) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : la Mouche et le Pantin.

m V.O. : GAUMONT AMBASSADE - GAUMONT HALLES - HALTEFEURLE en V.F. ; LUMIÈRE - BRETAGNE - GAUMONT CONVENTION MAGES - FAUVETTE - ARGENTEUM Alpha VIRY-CHATILLON Calypso - SARCELLES Flanade

SELECTION OFFICIELLE PESTIVAL D'AVORIAZ 1984

C'est arrivé... Plus rien n'est comme avant. Ni plus personne. Que reste-t-il? Que va-t-il rester? C'est arrivé partout

TESTAMENT



PARAMOUNT PRESENTE UNE PRODUCTION ENTERTAINMENT EVENTS
EN MODICATION METC AMERICAN PLATHOUSE «UN REUM DE TYNNE LITTIMAN
EL ALEXANDER «LE DERNIER TESTAMENT » WILLIAM DEVANE «MUSICAL» (COMPOSEE PAR JAMES HORNER
D'APPES UN SUILT DE CARDIC AMEN" THE LAST TESTAMENT" » SCENARIO DE ROTHN SACRET YOUNG
PRODUIT PAR JONATHAN BERNSTERUE D'ARRESTITMAN » EL ALISÉ PAR D'ANNE LITTIMAN
UN FILM PARAMOUNT DESTERUÉ PAR CONLIMA INTERNATIONAL CORPORATION &

ABILIT BRAINLE PARAMOUNT DESTERUÉ PAR CONLIMA INTERNATIONAL CORPORATION &

ABILIT BRAINLE PARAMOUNT DESTERUÉ PAR CONLIMA INTERNATIONAL CORPORATION &

ABILIT BRAINLE PARAMOUNT DESTERUÉ PAR CONLIMA INTERNATIONAL CORPORATION &

ABILIT BRAINLE PARAMOUNT DESTERUÉ PAR CONLIMA INTERNATIONAL CORPORATION &

OFFICIAL PROPERTY OF THE PARAMOUNT DESTERUÉ PAR CONLIMA INTERNATIONAL CORPORATION &

OFFICIAL PROPERTY OF THE PARAMOUNT DESTERUÉ PAR CONLIMA INTERNATIONAL CORPORATION &

OFFICIAL PROPERTY OF THE PARAMOUNT DESTERUÉ PAR CONLIMA INTERNATIONAL CORPORATION &

OFFICIAL PROPERTY OFFICIAL PROPERTY OF THE PARAMOUNT DESTERUÉ PAR CONLIMA INTERNATIONAL CORPORATION &

OFFICIAL PROPERTY OFFICIAL PRO

ESPACE 88.5 (523-43-56), ks 18, 19 3 21 h, ke 17 à 16 h 30 et 21 h : Scapino ESPACE MARAIS (584-09-31) (D., L.), 20 h 15 : l'Antre Dom Juan ; 22 h 30 : l'Emprésate.

ESSAION (278-46-42) (D., L.). I, 12 h 30: Tranche de conte; 18 h 30: Noit et jour; 20 h 30: Sensualité; 22 h: Tabous. — II, 20 h 30: Vie et mort de P. P. Pasolini; 22 h: Rimbophélie. FONTAINE (874-74-40), Sam., 18 h et 21 h 30 : les Aventures de Dien (dern. le

GALERIE 55 (326-63-51) (D., L.), 20 h 30 : Who's afraid of Virginia Woolf?

HOTEL DES MONNAIES, (D., L., Mar.), 21 h 15: Antigone. HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 ; la Lo-con; 21 h 30 : Bonsoir Prévert. INTERCLUB 17 mer., jeu., sam. 20 h 30, dim. 17 h : Oxtiern (dern. le 17).

JARDIN SHAKESPEARE (264-91-49), (L.), 20 h 30 : Twelfth night (seaf la 13). LA BRUYERE (874-76-99) (D. soir, L.). 21 h. dim. 15 h : Top Girls. LIFRRE-THÉATRE (586-55-83), 21 h : Nins, c'est autre chose (ders. le 16). LOUIS-LE-GRAND (331-90-15), les 13, 14, 15, 16, 17 à 20 h : Jeux de m

LUCERNAIRE (544-57-34) (L.) (sauf le 13), L 18 h 30: la Mort vivante; 20 h 15: Six Heuras au plus tard; 22 h 30: la Ville à voile (dern. le 16); 20 h 15: Quataor. — Petite salla, les 18, 19, 22 h 30: Duo Cobra. LYS-MONTPARNASSE (327-88-61)

(D.), 2(h : Perdre. MADELEINE (265-07-09) (D. seir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : les Œufs de l'autre-MAISON DE L'ALLEMAGNE (707-

77-65), les 13, 14, 18, 19, à 20 h 45 : Un bomme véritablement surs qualité. MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : Le roi sa meart (dern. le 16). MARIE-STUART (508-17-80) (D., L.) . 20 h 30 : Madame Beseft ; 22 h : la Reina

est morte.

MARIGNY, grande salle (256-04-41) (D. solr, L.) 21 h, dim, 15 h : J'y sais, j'y rests : salle Gabriel (225-20-74) (D. soir, L.), 21 h, sam, 18 h 30 et 21 h 30, dim, 15 h : le Don d'Adèle. MAUBEL (255-45-55), 20 h 30 : Pool for

love (sauf le 13 : derp. le 16),

MRCHEL (265-35-02) (D. soit, L.), 21 h 15, sum. 18 h 15 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : On Others au H. MUCHODIÈRE (742-95-22) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30 : Fai deux mots à voss

MOGADOR (285-45-30) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 21 h, dim. 16 h 30 : Cyrano de Bergerac (saul le 13). MONTPARNASSE (320-89-90), D., 21 b. sam. 18 b : Exercices de style (sauf is 13). – Petite salle (D. soir, L.), 21 b., dim. 16 b : ja Salle à manger (sauf la

NOUVRAUTÉS (770-52-76) (J., D. soir), CELVRE (874-42-52) (D. soir, 1...), 21' k, dim. 15 h : Comment devenir me mère juive en dix leçons.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 22 h, dim. 15 h 30 : la Fille sur la banquette arrière. PÉNICHE (245-18-20), 21 h : Travers PLACE SAINT-SULPICE (329-12-78). ; Çîros Rêpê ê Coct (Ediporphée (à partir du 14),

PLAISANCE (320-00-06), 20 k 45 : k Polka da sol POCHE (548-92-97) (D.), 20 h : Gertrade morte cet après-midi. IL. (D), 21 h : le Piaisir de l'amour. PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53) (D. L.), 20 h 45, aam. 17 h : le Pain dur (sauf le 13).

QUAL DE LA GARE (585-88-88), 21 h : le Bonc (dem. le 16).

RENAISSANCE (208-18-50) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h ; le Vison voyer (sanf le 13). SALLE DU BATEAU IVRE (297-48-89).

ven., san. 20 h 30 ; Antigone (dern. la 16): SAINT-GEORGES (878-63-47), mer., ven., dim., mar., 21 h; sam. 18 h 30 et 21 h 30 : Théâtre de Bouvard. STUDIO BENTHAND (781-99-16) (S.

D.), 20 h : l'Échelle des vertus ; l'Arbre de mademoiselle d'Escarbasse (sauf le STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30 : Bataille tavale.

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79).

L (D., L.), 20 h 30 : l'Écume des jours;
22 h 30 : dim. 17 h : l'Homme casai;
B. Ven, sam. 22 h 30 : Fando et Lis.

TÉMPLE DE BELLEVILLE (36515-73) (D., L., Mar.), 20 h 30 : Œdipe et Créon rois.

TEMPLIERS (303-76-49) (D., L.) 19 h: la Balade de Monsieur Tadeuz; 20 h 30 : Offertes à tous en tout mignonnes. THÉATRE A.-BOURVIL (373-47-84), (D.), 21 h, sam. 16 h 45 : Y en a marr...

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 15 : jes Babas-cadres : 22 h, sam. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on nous dh de faire. THÉATRE NOER (346-91-93). L

20 h 30 : les Enfants de Zombi. — IL. (D. soir). 20 h 30, dim. 17 h ; Concerto en ré majeur pour une reine. THÉATRE DE PARIS, petite salle (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h ; Drôle de

THÉATRE DU TEMPS (355-10-88) (S., D.), 21 h : Salomé ; sam. 21 h : Médée. THÉATRE 13 (588-16-30) (D. soir, L., Mar.), 21 h, dim. 15 h : Fando et lis. TOURTOUR (887-82-48) (D. soir, L.) 22 h. diez. 15 b : Arlequia poli per

TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D.), 20 h 30 : Psy cause toujours : 22 h : Laiguet les rhru

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 45 : la Troisième Jambe du carrosse ; 22 h 15 : le Président BLANCS-MANTEAUX

(D.), L 20 h 15: Arenh=MC2; 21 h 30: les Démones Loulon; 22 h 30 + Sam. 24 h : les Sacrés Monstres; IL 20 h 15: Pas de citrouille pour Cendrillon; 21 b 30 : Deux pour le prix d'un; 22 h 30 : Limite! CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D.), 20 h : Mains basses sur la ville ; 22 h 15:

l'Omolette aux pingonius. CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.), L CAPE D'EDGAR (322-11-02) (D.), L. 20 h 15 + sam. 23 h 45 : Tiens weild deux boudins ; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes; 22 h 30 : Orties de secours; IL. 20 h 15 : Ils avaient les foies dras l'Onest; 21 h 30 : le Chromosome chatoulleux; 22 h 30 : Elles nous veulent tentes.

DEX HEURES (606-07-48) (D.), 20 h : la Vie du gars qui naît ; 21 h 30 : la Gan-chère contrariée ; 22 h 30 : Théâtre de

L'ECUME (542-71-16) mer, jos., ven, sam, 20 h 30 : I. Mahesse. PETIT CASINO (278-36-50) (D.). 21 h: Il n'y pas d'avion à Orty; 22 h 15 : Atten-tion ! belles-mères méchantes. POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.), 18 h : Britannicus : 21 h 30 : Moi je cra-

18 h : Britannicus ; 21 que, mes parents raque PROLOGUE (575-33-15), jou., ven., sem., à 21 h : Télés RESTO-SHOW (508-00-81) (D., L. Mar.), 20 h 30 : Les orties pe possioni que dans le fossé.

SENTING DES BALLES (236-37-27) (D., L.): 20 h 15 : les Dames de cœur (D., L.): 20 h 15: les Dames de cœur qui piquent; 21 h 30: la Folle Nuit éroci-que de Roméo et Juliette; 22 h 30: SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93)

(D., L.), 20 h 15 : M. Bouie LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.), 20 h 45 : La cave habite au rez-de-chaussée ; 21 h 30 : le Céleri jaune ; 22 h 30 : Phèdre. VIEILLE GRILLE (707-60-93) (D., L.), 30 h 30: Petitelle.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : On pard les pétales. DEUX ANES (606-10-26) (mor.) 21 h, dim. 15 h 30 : l'impôt et les os.

En région parisienne

ARGENTEUIL, Bestligne (961-25-29), le 13 à 21 h: Chorale des enfants d'Argentouil, orchestre de chambre II. Thomas, Orchestre de chambre régio-nal d'Ilo-de-France (Vivaldi, Haëndel,

ASNIÈRES, CCA (790-63-12), les 13, 16, 17 à 15 h : Cirque Zavatte Fils. BEZONS, CAC (982-20-88), le 16 à 21 h : Onelle vie qu'on vit! BOUFFÉMONT, Centre de loistes (991-60-13), le 15 à 20 h 30 : A. Prucuel.

BOULOGNE-BILLANCOURT, TBB (603-60-44), les 15, 16 à 20 h 30 : Ballet du Parchamp. CACHAN, MJL (665-66-12), la 19 à 20 h 45: Orchestre de l'Ile de France, dir. J. Mercier (Arrachart, Mozart, Bee-

thoven).

CHAMPEAUX, Collégiale, le 16 à 21 h: Ensemble Per Canta Y Sonar (de Lasses, Victoria).

CHAVENAY, Église St-Pierre, le 15 à 20 h 45: Nouvel Orchestre de chambre français dir. L. Corbey (Vivaldi, Bertiez, COULOMMERS, Communderie des Templists, le 16 à 20 h 45: Chouer du Marais, Chour F. Poulenc, Ememble vo-cal Varenne, Orchestre de Fontaine-

u, dir. P. Merie-Portales (Ha COURBEVOIE, Malson pour tous (333-63-52), les 14, 15 à 21 h : Aurélia; le 16 à 21 h : Nucanchi Llacte, Musique des

ÉPINAY-SUR-SEINE, ande L. La-grange, les 15, 16 à 20 h 45; le 17 à 15 h 30: Les bergers et leuns instruments

ETRECHY, Egine (080-33-77), is 15 à 21 h: Quatuor Bernede (Beethoves). ENGHIEN, Th. du Casino (412-08-08), is 14 à 21 h: Le lied romantique allemand. GRIGNY, Salle des sports (943-30-32), la 15 à 20 h 30: Sidney, les Breakers; le 16 à 20 h 45: Tous contre tous.

IVRY, Theiltre (670-15-71), les 13, 14 à 20 à 45 : Compagnie Dansite. MONTREUIL, TEM (858-64-33), le 19 à 21 h: Le petit maître corrige; CC J. Lur-cut (287-50-08), le 15 à 20 h 30: Quintat Sk-Dh.

NANTERRE, Th. des Amendiers (721-18-81), les 13, 14, 15, 16 à 20 h 30; Peter Goss Dance Company. PAVILLONS-SOUS-BORS, Espece 4m Arts (848-10-30), le 15 à 20 h 30 : P. Du-pozt - D. Fermandez.

ROYAUMONT, Abbaye (035-30-16), la 17 à 17 h 30: Ensemble G. Binchois (Jos-PUFIL-MALMAISON, Th. A. Mairann (749-77-22), in 14 à 21 h: les Mangeuses

SAINT-CLOUD, 3 Plarrots (771-83-68), je 17 à 17 h 45: G. Districh (Mozari, ms, Fauré...).

SAINT-DENIS, Festival (243-30-97), Ba-silique, le 19 à 20 h 30 : Orchestre natio-nal de Lille, dir. L-Cl. Canadesus (Mah-SAVIGNY-LE-TEMPLE, Minison post-tous (063-28-24), in 16 à 21 h : Arenti et

STAINS, Saile P. Eksard, le 14 à 20 à 45 : les Comadition accustours. VERSAILLES, 21° Festival (950-71-18), Carhétrale St-Louin, le 15 à 21 h : Cho-raie et orchestre de la cathédrale, dir. J.-J. Villaine (de Lalande). — Opéra, le-18, 19 à 21 h : English Bach Festival Be-roque Orchestra (Fischele).

reque Orchestra (chiende);
VILLE-D'AVRAY, Chitesu (750-44-28),
le 16, à 21 h : J.-M. Humily, B. Tramoy
(Vincost d'Indy); le 17, à 15 h : J. Deleplanteque, Th. Delacour : 17 h :
P. Bouyer, N. Tamestit, M. Maiaprade,
C. Petit ; 21 h : Philipsomynistes de Clai-

G. Goninguêne (d'Indy). - Egine, le 19, à 21 h : Ensemble vocal M. Paquennal VINCENNES (LV.I.) (365-63-63) (Dim.

soir, Lun., mar.), 21 h, mat. dim., 15 h; YERRES, CEC (948-38-06). 16 à 21 h: Orchestre de l'Île-de-France, dir. J. Mer-cier (Arrachert, Mozert, Boethovez). Le music-hall

- mg - h

Wig harm,

~___ = # ##

4 1464 P

ter reft mitig

A. R. C.

grant de complete

15.811

9 145

all missages

dia singan Endberg Johnson

4 - -2-

سورة ال

THE RESERVE NAME OF

Townson, at Allend

Berger Pasts - AFTE Com

Wourd'hun La Grai

THE PART HAVE

A SHOW SELECT AND AND AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY

Acres (All Care)

ALLIANCE FRANÇAISE (544-72-30). le 13 à 21 h : M. Bec AMANDEERS (366-42-17), ies 13, 14, 15, 16 20 h 45 : Speedy Banana.

BATACLAN (700-30-12) (D. soir, L.), 20 h 30 ; Dim. 15 h ; Mezz, la rage de vi-

CASINO DE PARIS (874-26-22), le 15 à 18 h et 21 h : E. Gismoni, N. Vascon-

CENTRE MATRIS (241-50-80). & 16 à 20 h 30 : Tribu, musique populaire meni-CITHEA (357-99-26) is 14 ii 20 ii ; Dorien

OLYMPIA (742-25-49) (D. soir), 20 h 30, Dim. 17 h : Quilapayan.
PALAIS DES GLACES (607-49-93), los 13, 14, 15, 16 à 21 b : L. Beauson

25, 27, 15, 10 R 21 B 2 L. BERSONSC.

SOLEIL D'OR (543-50-12), he 15 à 20 h 45 : Sri Ken Zuckerman; he 19 à 20 h 45 : Sri Raghusath Manet.

THÉATRE DU JARDIN (747-77-86), he 13, 14, 15, 16 à 20 h 45 : C. Vaucaire, J. Dousi.

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55) (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 17 h : La Villette en chansons.

THOUTOURS DE BUENOS-ARRES
(260-44-41) (D., L.), 22 h 30 ; Los indiamos, Gouan ; 24 h ; G. Rubol.

La danse

ASIEM, le 13 à 19 h.30 ; J. et D. Solane. BASTILLE (357-42-14), (D., L.), 21 h : la Pean et les es (dern. la 16) (à partir du 19) : Obsolète Paul II.

BATEAUX-MOUCHES (563-40-02), 13, 14, 15 à 22 h 30, les 16, 17 à 23 h 30 ; Danseurs tous en Seine. Danseurs toth en Schie.

CARREFOUR DE LA DUFFÉRENCE (372-00-15), mer. 21 h : Elisti d'escarmouche : 22 h : Bilima ; jen. 21 h : Arrête de bouger ; 21 h 30 : Conte da Soleil levant : 22 h 15 : Sole : 22 h 30 : D -Pastropoulos ; ven. 21 h : Zig-zag da Frottoir ; 21 h 30 : Kalezyin ; 22 h 15 : Kingae ; asm. 21 h : Conea da Soleil levant ; 21 h 45 : Sole ; 22 h : Performances ; 22 h 30 : Hymat an 4 sonvena de.

(328-97-04), mer., ves. 20 h 30, dim. 16 h : Corps et graphie à géométrie varia-CENTRE MANDAPA (\$89-01-60), is 18 a 20 h 30 : Vrdys. PALAIS DES SPORTS (828-40-90) (D.,

CARTOUCHERIE, Aislier du Chandres

teauroux, dir. : J. Kimoves (d'Indy) ; le 18, à 20 h 30 : Orchestre de chambre L.), 20 h 30, sem. 15 h : le Songe d'une meit d'été. OTRE TABLE

a Ambiance musicale se Orchestre - P.M.R. ; prix meyes du reput - J., H. ; cerest jusqu'il... houres

DIVER'2

RIVE DROITE

GASTRONOMIE INDIENNE. La camina des Maharadialis à Paris dans un décor ambentique, AGRÉE par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Selle pour réception, cocktail, mariage. Fermé le dimanche. VISHNOU 297-56-54 Angle rue Voiney et rue Nouvelles spécialités thallandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. CHEZ DIEP 256-23-96 22, rue do Ponthien, 8 Ouv. LLj. AURERGE DES TEMPLES 874-84-41
74 que de Dunkerone, 9 Mª Auvers Tous les jours. Restaurant cambodgion unique à Paris, Spécialités chinoleus, juponathallandaises et vietnamiermes. 74, rue de Dunkerque, 9 AU PETTI RICHE 770-68-68/770-86-50 25, rus Le Peletier, 9 Fermé dimanche Son étonnant MENU à 100 F service compris, Vins de Loire. Décor centenuire. Salon de 6 à 50 personnes. Déj., diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Dronot. AUB. DE RIQUEWIHR 12, rue du Fg-Montmartre, 9-Déjenners, ethers, sompers. De 12 h à 2 h du marin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Viss d'Alsace. Su CARTE DES DESSERTS. Salous de 20 à 80 couverts. SOUPE A L'OIGNON. 770-62-39 Ts.Ljm Gestronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans nu décor feutré. Cuisise faite par le patron. Air conditionné. Service et livraises à domicile. Plats à amporter. PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02 Toes les jours , avenue d'Eylau, 16º TERRASSE D'ÉTÉ. Spéc. POISSONS, CRUSTACÉS, BOUTELABAISSE et BOURRIDE. Carte crédii. Parking assuré, 210, rue de Conrociles. LE GUILLAUME TELL 111, av. de Villiers, 17 F/sam., čin. Déjeunce, étec, j. 22 h 30. SPÉCIALITÉS ESPACINOUSS et FRANÇADOS. Aussela, pambes, becalso, calamares tinta. P.M.R. : 120 F. Formule à 75 F a.m.c. avec spécialités. SALONS. EL PICADOR 80, bd des Batignolles, 17º 387-28-87 Lundi, omrti 574-31-00 Porte Maillot Maison cinquantenaire. Accueil insqu'à 23 la 30. Ses plats cuisinés à l'ascienne, tranchés et servis devant vous. Gigna, train de obtes et sus vins da propriétaire. OUVERT TOUS LES JOURS, MÊME LE SAMEDI. CHEZ GEORGES 273, bd Pereire, 17s LE SAINT-SIMON 116, bd Pereire, 17 380-88-68 F. sam. midi-dim. Ses spécialités de poissons. MENU à 110F. s.n.c. et CARTE. Propriétaire et chef de cuisine B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Courcelles: TERRASSE.

Déjeuners, diners, 160 F. Dêners demants jeudi, vendredi, samedi, 250 F. Amaction Internationales. Réceptions de 10 à 800 personnes. TERRASSE-JARDIN. L'OREE DU BOIS 747-92-50 ot T.L.J. RIVE GAUCHE . LA FERME DU PÉRIGORO 1, rue des Fossés-Saint-Marcel, 5 DEJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises jusqu'il minsit. Tél. 331-69-20. OUVERT TOUS LES JOURS. Parking gratoit. Jusqu'à 23 la 30. CARREFOUR MONTPARNASSE RASPAIL-BRÉA, venez dégaster les spécialités de TANDOOR, une BIRIANIS sinsi que les CARYS. 325-12-84 T.l.js. LE MAHARAIAH 15, rue J.-Chaplain, & Restaurant vietnamies. PRIX MARCO POLO 1979. 600 Grands Crus, dont 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Beo-Montalembert. TAN DINE F/dimanche 544-04-44 63, rue de Verneuil. 7º C'est votre site aujourd'hui. Madame ou vous, Monsieur? Valable toute l'année FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son foie gras frais CHEZ FRANÇOISE 705-49-03 Aérogare dés Luvalides, 7º F/dim. soir et hadi FRANÇOISE vous office graciousement, pour commencer votre repas, son foie gras frais maison. Et aussi son messa à 90 F.s.a.c...Parking privé : entrée face an 10 2, rue Faber.

CRATEAU DE LA CORNICSEE 1993-21-24

10, rue Saint-Simon, 7 F. dim. et j. fériés

222-01-60

L'EILLADE

Dans son panorama exceptionnel. Nonvelle safte à manager sur terrasse mapessène. Bar. Famoir. Guiters. Salon des Impressionnistes, de MONET à RENOIR, de Greeny à Rolleboise.

Au déjeuner et su diner, la légèraté d'une cuisine de ferame. « Une cuisine sans benuliré qui frise la simplicité gourmande. » P.M.R. 100 F. Il faut reteair. Serv. jusqu'à 21 h 45.

SOUPERS APRES MINUIT

CABANE DE LA BUTTE (L. Lamaret, 18-Monles à la marseillaise - Ris d'agnesa BOUTLLABAISSE & COME. Ancholade - PIANO

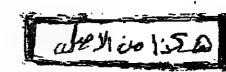
LA TOUR D'ARGENT 6. place de la Bastille, 344-32-19 Cadre élég. et confort. - Tous les jours

de 12 h à 1 h 15 mar. Grill, poissons.

LE BULLIER 22, av. Observatoin T61 : 335-48-11 (face à la Closerie des Lilas) BRASSERIE - CAFÉ - GLACIER de 8 h à 1 h du matin. Tous les jours DESSIRIER Ts les jez. 227-82-14
9, pl. Pereire LE SPÉCIALISTE DE L'HUTTRE POISSONS, SPEC. GRILLADES

LA GLOSERIE DES LILAS 171, boulevard du Montparnasse

326-70-50 ct 354-21-68 An piano: Yvan MEYER



Les concerts

E DES AP

Tille og skape i det green i det green i de green i de

State of the state

And the second s

10年2月1日 - 11月日本 - 11

RALBA P. Land

Marie Commence of the Commence

State of the state

Salt a take the species of

W 25 25 38 25%

- **4.根據**かと (1.3) - 第一点 (4年)

The same of

変動器 2分 一・

海税(4.83 - 14.1121.14)

1047

15 3 5

N. Allen

2 500

重 医气气管

ing of a con-

MERCREDI 13

Salle Gaveau, 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris, dir. : J.-P. Waller (Debussy, Muzzil, Mozart). Maison des Cultures de Mande, 21 h : M. Bachir.

Notre-Dame, 16 h : Kamms Youth Chorale, Egilee Saidolne, 20 h 30 : Chorale d'UCIG., et Chorale Paolia.

d'UCJG., et Chorale Paella.
Centre Bissandorfer, 20 h 45 : M. et
M. Magin (Moniuszko, Chopia, Magin).
Selle A. Marchal, 20 h 45 : Ensemble vocal
Rasquier-Uhych, R. Minavet (Comperin,
Honogper, Lingleis...).
Egike St-Etissus du Mont, 21 h : Ensemble Boan (Mozart, Vivaidi, Bach...).
Chapelle Hante de la Seinte-Chapelle,
21 h : Ensemble M. Zarev (Zarev).
Lacernalica. 19 h 45 : P.-F. Vallet (Bach...)

Lucermire, 19 h 45 : P.-F. Vallet (Buch, Schubert, Schumann...); 21 h : F. Phas-Thanh (Beethoven, Schumenn). Eglise St-Louis en l'inte, 21 h : Chour Va-tenne, Académie Baroque Musicalia, dir.: A. Barth (Haendel),

JEUN 14 R. Phan-Thanh, F. Comes (Brahms, Schamann). Salle Physi, 20 h 30 : A. Breadel (Stim-

Chapelle Henta de la Salato-Chapelle, 21 h : Ensemble M. Zerer (Scarletti, Epitos St-Etitomo-do-Miost, 21 h : veir is 13. raidi...).

Salte Guvens, 20 lt 30 : R. Loumbrons, A. Goldina (Coriginae, Schemann, Stra-Bhisthique Pelessim, 20 k 30 : 3. Deza-darova (Fressobaldi, Scaristi, Mo-

zart...).
Egine St-Emmelte, 20 h 30 : chour des Petits chattours de Marais, dir. J.-P. Pospart, Essemble instrumental J.-W. Andoli (Mezzart, Mandelssoka). Egilse St-Gabriel, 20 h 45 : Orchette de chambre Ad Arten, charale chapseds (Vivaldi, Monteverdi, Schubert).

(Vivaldi, Monteversi, Schubert).

Egilee St-Gettmain P.Annutrule, 20 h 45 :
Ensemble vocal intermezzo (Schütz,
Beztekude, Hanndel...).

Egilee St-Jana de Granelle, 21 h : I. et
E. Berges (Precobaldi, Walther, Le
Duo...).

VENDREDI 15

Seile Pieyel, 30 h 30 : Nouvel orchastre philharmonique, dir. : E. Tchaitzrov (Hayda, Schubert). (region, Scanbert).
nearmine, 19 h 45: volt is 13: 21 h:
F. Bonchet, M.-Cl. Buntigny (Schubert,
Schumann, de Falla).

Solell d'Or, 20 h 45 ; S. Kon Zuckstratte.

Sotell erOx, 20 h 45; S. Ken Zuckennetz.
Feudation des Ebsts-Uele, 20 h 30; S. Atherton, Q. Raboul (Esset, Beethoven, Vog...).
Egites St-Rock, 20 h 30; Ensemble instrumental J.-W. Andolf, Ateller des chicales des Hauts-de Seine (Mozart).
Egites St-Médend, 20 h 30; Chour St-Matthaus Erlangen, Oschastre de chambre Amsbach, dir.; G. Riffing (Such).

Numerile Assessation 20 h. J. Histopen. Egiller St. Jonn de Crutellie, 21 h . J. et E. Burgos (Bitter, Corelli, Back...). SAMEDE 16

Radio-France, Guard Anditorium, 15 in : Groupe vocal de Franco, dir. : M. Tran-chant; Ememble instrumental, dir. : G. Reibel (Dusspin, Mobae).

Luceranire, 19 h 45 : voir le 13 ; 21 h : voir Notro-Dame, 15 h : Mercer University Col-

Egitic St-Morri, 21 h : Orchester de signa-bre V. Barthe (Hayda, Mozert). .

Egitic St-Georges, 18 h : G. et Ch. Audon-nian (Brahms, Chopis, Christophere, .).

UNESCO, 20 h 30 : Orchestre de changino pro-UNESCO, D. Elsinger (Boethoven).

DOMANCHE 17 · · Egilse St-Merri, 16 h : Essemble 3/2 (Landowski, Xanskis, Chrysta...). accranice, 18 h : F. Boschet, M. C. Ben-tigny (Buck, Schumenn, Schubert).

.

A. Déjanet, 19 h : O. Reboel, S. Atherem (Pauré, Schumann, Protofier). Th. dn Rond-Point, 10 h 45 ; Quature Ta-trai (Mozart, Schubert). Chapelle St-Louis de la Sulphtribre, 16 h 30 : Ch. Milline.

The state of the s

Egine St-Louis des Inveities, 17 h ; F. Marquis (Bach, Vierne, Widor). ner, Aperghia...).

LUNDERS. Lacemairs, 20 h 30 : Ch. Mayand, T. Mar-mor (Schubert).

sale Govern, 20 h 30 : G. Magnam (Ravel, Schumann, Berthoven), Salle Plejef, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir.: D. Barenbeim (Mozart). Clei Internationale, Grand Thilltre, 20 h 30 : A. Eul (Chopin). Th. Le Bruyère, 20 h 30 : Ememble Le Bruyère (Mozart, Schamenn, Brahms). Eglice St-Julius-le-Pasere, 21 h : J.-P., G. ez. E. Burges, J.-L. Fiat (Vivaldi, Bech, Talemann, S. L. Fiat (Vivaldi, Bech,

MARDI 19
Salle Gavana, 20 h 30 : K. Lechner (Beethoven, Schamann).
Lucaranire, 20 h 30 : T. Marmor, M.-Ch.
Nahon (Pante, Debussy, Welf).
Cinquite St-Lenin de la Salpétrière,
20 h 45 : Orchestre de chembre Ad Artem, Ensemble vocal Com Jubilo (Demais, Landousky, Bach).
Egiles St-Rach, 20 h 30 : Petits chamiones
N.-D. de la Joie, Ensemble vocal J.-P.
Lore, Ensemble de cuivres J.-B. Arban
(Gebrief, Schätz, Bach...).
Relies St-Sáracia, 21 h : Orchestre MAZD(19

(German, Scapiz, Bech...).

Reflee St-Sáracia, 21 h : Orchwitze
P. Kaestz (Mozart).

Reflee St-Georges, 20 h 30 : L. Jackson,
R. Gowman (Haendel, Schabert).

Coutre cultural maldols, 20 h 30 : A. Sandatrom (Beathoven, Bashma, Chopin).

Radio-Franca, Amiditarium 186, 19 h :
Concert-locture (Zhar).

Radio-France, Ainfilterium 106, 19 h : Concert-lecture (Zhar).
 Egiler des Billectes, 20 h 30 : L. Mullie, J. Chambon, J.-P. Lanoque (Back, Boismortier, Telemann...).
 Egiler St-Germain des Prüc, 21 h : The Philadelphis Roy's Choir, dir. ; R.-G. Hamilton (Nelton, Berastein, Hamon...).

Teur Effel, 21 h : L. Korcia, Y. Haeri (Schubert, Liest, Dukes...). Seile des fêtes de la mairie du VIV, 18 h 30 : J.-P., et A. Sabouret (Mexart, Hoistein, Strasse).

Jazz, pop, rock, folk

AMERICAN CENTER (321-42-20), has 13, 14 à 21 h ; Guern, percussions. BAINS-DOUCHES (\$67-34-46), le 15 à 20 h 30 : S. Elchez.

BATACLAN (700-30-12) (D., L.), 23 h: F. Chassignite, O. Johnson, D. Lemeric, A. Mattel.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (\$26-65-05), 21 h 30, les 13 et 14 : C. Latter; les 13, 16, 17, 18 et 19 : M. Sestry. CHAPCLIE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 à 30 : S. Kanaya ; le 18 à 20 h : Trempile de la Chapella. Christa (351-99-26), 20 h, 16 13 : Albert Sa ; h: 15 : Beron maga ; le 18 : Ri-chard III ; le 16, de 15 h à 21 h : Festival de biues ; 22 h : Triches.

DUNOSS (S84-72-00), 20 h 30, les 15, 16: M. Edelin, F. Countries, F. Mechall, M. Mouthann; le 17: U. Torikal, D. Wessel.

L'ÉCUME (542-71-16), le 17 à 21 h : L-P. Caron ; les 13, 14, 15, 16 à 22 h : G. Dai, G. Cat ; le 18 à 20 h 30 : G. Berenguer, 22 h : A. Signed, M. Simon ; le 19 à 20 h 30 : F. Petirpas, 22 h : A. Dubreuil,

ELDORADO (208-23-50), le 14 à 20 h : Psychodelic Fuzz ; le 18 à 20 h : Djavan. ESPLANADE DE LA DEFENSE, 12 h, le 13 : Big Band de Grenoble ; le 14 : L-L Longnon ; le 15 : Celestrial Communication ; le 16 à 17 h : M. Solai ; le 17 à 15 h : Rosen Big Bund, Polycim, Bu Budsult, Chorus, Inc Jazz Corporati FORUM (297-53-47), is 13 à 21 h : Dollar Brand ; les 14, 15, 16 à 21 h : Z. Ri-chard ; le 18 : T. Ramos-Zabele.

DESCRIPTION V.D. : SIGC MARRITZ - DGC ODEON - CINE BEAUBOURG LES HALLES - 14 JUHLLET BEAUGRENELLE + 3 MORAT

OCCUPANT AT - COLUMN BEX - DISC BOULEVARD - LES MONTPARROS - HEC CORELLES

MESTRAL - UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN

V.F.: CARREFOUR Pouls - ARTEL Crétail - ARTEL Nogest - ARTEL Rossny - FARINOR Acieny - BUXY Vol d'Yerres PARIY 2-CZL St-Gormain - FRANÇAIS Enghism - GAMMA Argenteell - ABC Scrittouville - ULIS 2 Orsoy - 9 DEFENSE-4 TEMPS

AUJOURD'HUI LA GRANDE AVENTURE C'EST LE GRAND REPORTAGE

NICK NOLTE - GENE HACKMAN - JOANNA CASSIDY JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

GEORGE KILLIAN'S TAVERN (354-96-91), les 14, 15, 16 à 22 à 30 : Shen-

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30. le 13 : Zekle; les 15, 16 : Chico Preeman Quartet; les 18, 19 : E. Lociav Davis, J. Griffin Quintet; le 17 à 15 h : Molo-cule Quartet, Aire, B. Fimont, Sosp Op. P. Gomez.

PHIL'ONE (776-44-26), 21 h, le 13: Ka-wen; le 14: Dédé Saint-Prix; le 15: Salus y Control; les 16, 17: la Manigun; le 19: Wango Wango. PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h;

mer.: Watergate Seven + One; Jen: Oppheon Celesta; Ven: JCJB 6 Old Finest Stompers; Som: Som! Quartet; Len: J. Bonal Quartet; Mar: Aparecide, C. Timoteo. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:

RADIO-FRANCE, Amittorium 165 (524-15-16), la 14 à 20 h 30 ; Quartet Wild Bill Davis, G. Lafitze.

mil Devis, G. Lafitze.

SLOW CLUB (233-84-30) (D., L.),
21 h 30 : le 13 : O. Laferrière, les 14, 15,
16 : D. Doriz ; le 19 : C. Later.

SUNSET (261-46-60) (D., L.), 23 h :
T. Rabeson, A. M'Boup, J.-M. Jaise,
D. Leioup (dera, le 16) (b partir du 19) :
J.-J. Dionnet, T. Rabeson, M. Duccut,
M. Valois, D. Barbier. TEP (363-20-96), le 14 à 20 à 30 : M. Se-lai, J. Kuhn.

TROIS MAILLETS (354-00-79) : max. jest, ven., sam., 23 h ; La Velle. TWENTY ONE (260-40-51), jon., wea.

Les festivals

FESTIVAL DU MARAJS (\$87-74-31 - 274-06-10) CONCERT

Byline Suint-Marri, le 15 à 21 à 15 : Me-sica antiqua de Cologne, dir. : R. Gerbel (Biber, Schmelner, Bach) ; le 19 à 21 à 15 : E. Ameling, D. Baldwin (Schm-mann, Brahms, Strause). Eglise des Billettes, le 18 à 21 à 15: Ch. Wells, P. Bouyer (Haydn).

DANSE Centre cultural Wallenie-Bruzelius (D., L.), 20 h 45 : Miscrere.

CONTES ET CRANSONS

CUNTES ET CHANSONS
Jandian de l'Hôtel de Marie (Mar.), 21 h:
le Voyage de Poeyk.

Place du Adurció Suinte-Cudierian, L, le
16 à 19 h: Bal Folk avec Quinteine; le
18 à 19 h: Cambien coûts le fer ?; II:
los 13, 19, à 19 h 30: IV République; le
14 à 19 h 30: Quoi de neut doctour ?; les
13, 15, 19 à 20 h 30: le Vérinble combat
entre Carlème et Carnaval; le 14 h
20 h 30: le Ailes dans le des. FESTIVAL DE L'ILE-DE-FRANCE

Hiny-les-Roses, église, le 14 à partir de 16 h 30 : Orchestre de chambre J.-F. Paillard, dir. : J.-F. Paillard (Locatelli, Vivaldi).

Trembley-Re-Gennes, église, le 15 à par-tir de 20 h : Ensemble de chambre de Paris, dir. : R. Parrut (Albisoni, Bach, Virul-III)

Saint-Ouen, chitenn et église, Notre-Danie-du-Rosaire, le 15 à partir de 18 h 45 : Ememble instrumental Ando-nia, die : M. Boussiac (Mozart). Sangriguesse, Egiles, is 16 à partir de 15 h 30 : Quanux parisien (Felemann, Lociair, Rameau...) ; Quintette de cui-vres Florant Musica (Scheidt, Gervaise,

les Virtouss français, dir.: J. Morens (Ramean, Corelli, Hattadel...).

Opérettes

BORNO (322-74-84) (D. soir, L.) 20 h 45, Dim., Mer. 15 h : Plain fon sur Offenbach. BOUFFES PARISTENS (296-60-24)
(D. seit, L.) 21 h, Dim. 15 h: Mann'zolle

FONDATION DEUTSCH DE LA . MEURTHE (534-87-25), les 14, 16, 17, 19 1 20 h 30 : Barbe bloss.

NEK YOLTE - GENE RACKUAN - JOANNA CASHIDY

UNDER FIRE

IN PLAT LINES SAFETY

THE STATE OF THE S

JEAN-LOCKS TRENTHSNANT - SHUHARD HASER - ED HARRIS

RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 13 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 fi 25 Footbell on surovision. Champtounat d'Europe des nations : Belgique-Yougoslavie en direct de Lens,



22 h 15 L'Histoire à la une : série Brune.

e n 15 L'Histoire à le une : série Brune.

Rmission de G. Lauzun. Cinquentième anniversaire de la Nuit des longs conteaux.

Le 29 juin 1934, un millier de nazis sompçonnés d'avoir trempé dans le complot contre le Führer fomenté par Brust Röhm, chef des S.A. sont assassinés par des troupes SS. Une scène sangiante immortalisée par Visconti dans les Dannés. Une reconstitution historique de l'événement.

23 h 45 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 40 Téléfilm : les Chiens de Jérusal De Fahio Carpi. Avec J. Rochefort, B. Fresson.
Un baron, poussé par sa sæur et set créanciers, doit
partir pour Jérusalem. En compagnie de son serviteur, il
restera autour de son château durant cinq cents jours.

22 h 10 Les jours de notre vie : Le réapprentieange. Magazine médical. La rééducation neurologique.

23 h 5 Journal. 23 h 25 Boneoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR3

MARC LAVOINE Pour une biquine avec toi

PHILIPS 45t nº818 269-7

20 h 35 Ring Parade-Cadence 3. Emission de Lela Milcic et Guy Lux. Autour de Coluche, invité d'hommur, et Michel Sardon,

invité exceptionnel, Carlon, Nicoletta, Rika Zarat, Sacha Distel... En raison de la grève des comédiens, ce programme risque d'être rempiacé par un téléfilm « le Cavalier de la

22 h 5 Journal. 22 h 30 Campagne pour les élections euro-

péennes. 22 h 50 Parole de régions. Lorraine-Champagne-Ardeme. La reconversion indus-trielle en Lorvaine.

LA TELEVISION N'EN A PAS PARLÉ

et la SOCIETE SUISSE n'en fait pas de publicité, mais son contrat GARANTE RETRAITE a donné un rendement de 13,55 % en 1983.

Tát. 46 (1) 280,66.80 - Poste 339 41, rue de Châleaudun - 75009 PARS

23 h Football.
Championnat d'Europe des nations. (Résumé.)
23 h 15 Prélude à la nuit.
Les Préluder de Lizzi, interprésés par l'Orchestre symphomique de la radio bavaroise, sous la direction de Georg Solti.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'histoire de France en BD 17 h 11 Dessin animé : Belle et Sébastien, 17 h 40 Huckleberry Finn et Tom Sawyer,

18 h 5 Série : La porteuse de pain.

18 h 30 Vie régionale. 18 h 56 Atout PIC.

19 h Informations. 19 h 35 Feuilleton : Une fille du Régent. 19 h 50 L'ours Paddington.

FRANCE-CULTURE

28 à 30 Mesique : les incunsbles de Boris Vian. Pour le vingt-cinquième anniversaire de la mort de Boris Vian, chansons des années 50, bandes d'archives, maquettes

22 la 30 Ninits magnitiques : vipère su cœur.

FRANCE-MUSIQUE

20 à 30 Concert (donné le 7 juin au Théâtre musical de Paris): «Requiem», de Dvorak par l'Orchestre philharmonique de Frague et le chœur Kühn, dir. J. Belohlavek, sol. E. Depoltova, A. Barova, L.-M. Vodicka, K. Prusa.
23 à Les soirées de France-Musique: Musique de chambre à Paris cutre 1850 et 1871; œuvres d'Oaslow, Fesca, Alard, Frank; à I h. Poissons d'or.

Jeudi 14 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF1

11 h 15 TF1 Vision plus. 11 h 50 Le rendez-vous d'Annick. 12 h 15 Atout cœur. 12 h 40 Télé-foot 1.

13 h Journal.
13 h Journal.
13 h 45 Objectif santé : Pollution et automobile.
14 h Série : Los Angeles années 30.
14 h 50 Les choses du jeudi (et à 15 h 55),
Emission de Jean Bertho, Veure aux enchères à Droues.
15 h 30 Quarté en direct de Vincennes.

h 56 images d'histoire d'aujourd'hui. Emission de F. Moreuil présentée par P. Bourget.

17 h 26 Le village dans les nueges. Emission pour esfants de Christophe Izard. 17 h 45 Série : Quand le liberté veneit de ciel.

18 h 15 Presse-citron. Magazine des adolescents. 18 h 25 Clip Jocksy. Emission de Gilbert Foucaud. 18 h 50 Jour J. 19 h 15 Dessin animé : Spiderman.

19 h 25 Campagne pour les élections euro-

20 h Journal. 20 h 25 Eurovision: Football.

Championnas d'Europe des nations: Roumanis-Espagne, en direct de Saint-Etienne.

Ville; le problème des jeunes comédiens; actualité théâtrale : « les Œufs de l'autruche » d'A. Roussin, « Exercices de style » de R. Queneau, « le Songe d'une nuit d'été » de Shakespeare, « le Pain dur » de P. Claudel...

23 h 10 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2

10 h 30 Antiope. 12 h Journal (et a 12 h 45).

12 h 10 Jeu: l'Académie des neuf. 13 h 35 Feuilleton : l'Appartement. 13 h 50 Aujourd'hui la vie.

14 h 50 Téléfilm : Jo Kennedy, le méconnu. 16 h 25 Magazine: Un temps pour tout.

de M. Cart et A. Valentini. h Football : RFA-Portugal. En direct de Strasbourg, championnet d'Europe des 17 h

h 5 D'accord, pas d'accord (INC). Les pares naturels

19 h 10 Le théâtre de Bouward. 19 h 25 Campagne pour les élections euro

20 5 Journal. 20 h 35 Série : Le fond du problème (deuxième épi-

D'après Graham Groene, réal. M. Leto.

Scobie n'aime plus sa femme, mais ses convictions catholiques fout de lui un inconditionnel de la fidélité conjugale. Louisa, elle, ne supporte plus la vie portuaire. Son seul réconfort est l'admiration qu'un autre homme semble éprouver à son égard.

21 h 40 Alain Decaux: l'Històire en question.
Le rôle essentiel des taxis de la Marne à la fin de la guerre de 14-18. Le général Gallieni contre le général Von Kluck à Compiègne: avec le dernier survivant retrouvé par Alain Decaux.

22 h 55 l'Estoires courtes:

« Territoire intime », de S. Zade-Routier;

« Jamais de la vie », de A. Guilhe. 23 h 20 Journal. 23 h 40 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR3 17 h Télévision régionale.

Programmes autonomes des douze régions. 19 h 55 Dessin animé : Inspectour Gadget. 20 h 5 Les joux. 20 h 35 Cînéma sans visa : La Parentele.

Émission de Jean Lacouture. Film soviétique de N. Mikhaflaw (1981), avec N. Mordioukova, S. Kriouschkova, A. Petrov, I. Bortnik, Y. Bogatyrev. (v.o. sous-tirfe).

Une vieille paysanue, qui n'est jamais sortle de xa campagne, se rend à la ville pour mettre en ordre la vie de sa sille, séparée de son époux. Elle retrouve son aucien mari, alcoolique, et veut, éga-lement, le régenter. Cette comédie de mæurs contemporaines confronte deux générations et laisse entrevoir des influences occidentales dans le mode de vie soviétique urbain. Elle est inédite en France, mais on peut se fier au talent du réalisa-

22 h 15 Támolgnages. Avec M. Kehayan, écrivain dissident, Michel Tatu et Nicole Zand, journalistes au « Monde ». 22 h 45 Campagne pour les élections euro-

peennes. 23 h 5 Journal. 23 h 25 Peroles des régions. Lorraine-Champagne-Ardenne : le théaire des

nations. 23 h 35 Footbell.

Championnat d'Europe des nations (résumé). 23 h 50 Prélude à la nuit. « Et la lumière luit dans les ténèbres » de Domi-nique Probst par Marie-Reine Wallet, soprano; Pierre Deville, slûte, Ramon de Herrera, guitare; Laurence Cabel, harpe; Françoise Lechevin, orgue et Claude Soen, percussions.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h S L'histoire de France en BD.
17 h 10 A l'enseigne de la Gasconnette.
17 h 25 Contes fantastiques au pays de la Brume.

17 h 35 Escale à Paris.

18 h 55 Atout PIC : Edouard Sablier. 19 h Informations.

19 h 35 Feuilleton : Une fille du Régent. 19 h 50 L'ours Paddington.

FRANCE-CULTURE 14 h 10 Un fivre, des voix : « Appalez-moi Mademoiselle », de Félicien Marceaa. 14 h 50 Musique : à Montmorency (André-Modeste

Gréty).

16 à 3 Méridiennes: Adresse aux vivants (Julia Crieteva); à 16 h 10, Mediator (los enfants de l'artifice); à 17 h, Paroles (« Tropismes», de N. Sarraute); à 17 h 30, Partition : à 18 h 22, Intime conviction.

18 h 30 Bonnes nouvelles, grands comédiens: « Pallino et Mimie», de Pirandello, lu par Nelly Borgeaud.

19 h 25 Jazz à l'aucienne.

19 h 30 Les progrès de la biologie et de la médecine: l'infection en milieu chirurgical, avec les professeurs R. Vilant et J. Acar.

20 h Les enieux internationnex.

R. Vilain et J. Acar.

20 h Les enjeux internationant.

20 h 30 « La jumbe de bois de Richard », de B. Behan,
Avec A. Bedouet, C. Naudin, B. Montini...

22 h 30 Nuits magnétiques : l'ombre du vautour.

FRANCE-MUSIQUE 14 h 2 Repères contemporains : Girolamo-Arrigo, Louis Roquin.

Musiciens à Fœuvre : « Claire Croiza » ; œuvres
d'Honegger, Monteverdi, Gluck, Purceli, Berlioz,

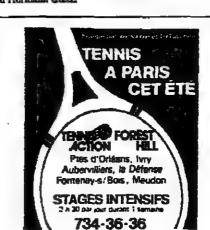
h 5 L'imprése.

h Le temps du jazz : le bloc-notes; latermède;
Feuilleton « Tout Duke ».

le Concours international de guitare.

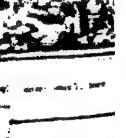
h 30 Concours de Ravel, « Concorto pour piano et orchestre nº 20 en ré mineur » de Mozart, par l'Orchestre Philharmonia, dir. V. Ashkenazy, Entracte : entretiens avec V. Ashkenazy, C. Warren-Green; « Symphonie nº 5 en mi bémoi majeur » de Sibelius.

23 h Les seirées de France-Musique : A la rencontre d'Hermann Guztz.









All Sales

. 2**9**7.4 8-8-3-6

14 to 14 to 12 to

新 Car T Market Land # war 1 a Physics Sale of

COMMUNICATION

LA PUBLICITÉ SUR LES RADIOS LOCALES PRIVÉES A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Plus libéral que moi...

L'Assemblée nationale a adopté mardi 12 juin en première lecture, après déclaration d'urgence, le projet de loi modifiant la loi de 29 juillet 1982 sur la communication audiovisuelle et « relative à certaines dispositions applicables aux services de communication audiovisuelle soun autorisation ». Ce texte, qui autorise dans certaines conditions les radios locales privées à recevoir de la publicité (le Monde du 25 mai), a été voté par les députés socialistes et communistes, l'opposition s'abstenant,

députés de la majorité comme ceux de l'opposition, alors même que l'unanimité se fait pour approuver l'objet principal du texte, M. François d'Aubert (UDF, Mayenne) résumera l'embarras des uns et des autres en affirmant que dans ce domaine - majorité et opposition vivent sous le règne du remords tardif -. Remords qui explique sans doute que M. Alain Madelin (UDF, Ille-et-Vilaine), après avoir soulevé une exception d'irrecevabilité, ait défendu son point de vue sans grande conviction et sans épuiser son temps de parole, alors même que son groupe s'apprétait à s'abstenir sur un texte dont il pouvait difficile-ment contester que l'inspiration «liberale» répond au vœu exprimé à droite depuis 1981. M. Jean-Jack Queyranne (PS Rhône), qui s'opposait à cette exception d'irrecevabilité - repousée par 328 voix (PS-PC) contre 161 (UDF-RPR) - tout comme M. Georges Fillioud, secré-taire d'Etat charge des techniques de la communication, ont eu beau jeu de souligner les contradictions de l'opposition et de rappeler son attitude - autoritaire - lorsqu'elle était au douvoir.

Gênée pour attaquer sur le fond, l'opposition s'est rabattue sur une critique virulente des dispositions du projet qui prévoient une aggravation des sanctions pénales en cas d'infraction aux dispositions législatives sur la communication audiovisuelle, dispositions que MM. Made-lin et Robert-André Vivien (RPR, Val-de-Marne) ont jugées « scando-

▼ Trois années fertiles >

Inconfort moindre, mais inconfort tout de même, du côté de la majorité. Les socialistes ont voulu présenter ce projet comme une nouvelle . étape » après les premières mesures d'une politique ayant permis d'éviter une situation anarchique . à l'Italienne » et s'inscrivant dans un cheminement continu vers de nouveaux - espaces de d'admettre qu'ils auraient cédé, par injonction présidentielle interposée. à la pression des faits. L'opposition n'a pas manqué de rappeler le non aux « radios frics » de M. Pierre Mauroy, alors que M. Fillioud rétorquait qu'il était temps de tirer les enseignements de « trois années fer-

Le débat parlementaire a placé tiles et affirmait : « Nous avons dans une situation inconfortable les rendu possibles toutes les radios rendu possibles toutes les radios libres, il faut aujourd'hul rendre libres toutes les radios possibles ».

De son côté, M. Bernard Schreiner (PS, Yvelines), rapporteur du projet pour la commission des affaires culturelles, qui est depuis longtemps favorable à l'autorisation de la publicité, a réclamé pour la Haute Autorité de la communication audiovisuelle les moyens de faire respecter la loi. Quant à M. Alain Billon (PS, Paris), il a choisi d'aller plus loin que le gouver-nement, en déclarant : « L'introduction de la publicité ouvre des marchés nouveoux (...), permet le développement d'un nouveau sec-teur économique (...), Sans doute la pratique du - franchisage - (...) estelle à bannir sans hésitation comme celle de tout réseau basé sur la possession directe qui serait en contradiction formeile avec toutes les lois sur la communication votées à ce Jour. Mais en est-il de même pour les réseaux publicitaires, bases de régies qui pourraient, par exemple, avoir une assise régionale? En est-il de même pour les agences de son permettant pour l'information ou d'autres produits audiovisuels de fournir des programmes de qualité à des stations dont on sait bien que le regroupement permettra à la lon-gue de préserver, même si c'est un aradoxe apparent, l'identité? » Réticence inverse chez

M. Georges Hage (PC, Nord), qui, tout en affirmant que les communistes ac sont pas - publiphobes -, a tenu à marteler tout au long de son intervention le priorité que son parti veut voir accorder au service public : « Il n'est que temps d'agir, a souligné M. Hage, car le service public s'affaiblit, sa crédibilité se réduit, ses personnels, déçus, se démobilisent. Il s'agit de notre culture, notre langue, notre créa-tion, notre indépendance, nos sechniques de communication. Il est urgent de lui donner les moyens de son développement. Quel rapport avec les radios locales privées? {...} C'est le même problème, justement. avait été soutenu, si Radio-France s'était authentiquement décentralisée avec dynamisme, la question même du financement des radios locales se poserait en d'autres

JEAN-LOUIS AMDRÉAM.

LE PROJET DE LOI SUR LA PRESSE

Un groupe pourrait posséder plus de trois quotidiens

La commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale se saisit, mercredi 13 juin, en deuxième lecture, du projet de loi sur la presse. Les députés socialistes sont décidés à revenir, pour l'essentiel, au texte qu'ils avaient voté en février dernier et que le Sénat a considérablement transformé. La seule modification notable qu'ils prévoient, pour l'heure, est la suppression de la imitation à trois du nombre de quotidiens que pourra posséder un groupe de presse, la barre des 15 % du marché des quotidiens étant, elle, conscrvéc.

L'opposition n'entend pas laisser le débat se dérouler aussi facilement que le souhaiterait la majorité.
M. Jacques Toubon (RPR, Paris),
qui avait regagné la commission des
lois, s'est de nouveau fait nommer

 Les nominations à la réduction de TF 1. - M. Jacques Barbot nous prie de préciser que s'il s'occupera bien des relations avec l'extérieur comme nous l'indiquious (le Monde daté 10-11 juin), son titre exact est celui de secrétaire général de la ré-

par son groupe à la commission des affaires culturelles. MM. François d'Aubert (UDF, Mayenne) et Alain Madelin (UDF, Ille-et-Vilaine) estiment que les deux jours prévus, tant pour le débat en commission que pour la discussion en séance publique, sont trop courts, d'autant qu'ils n'apprécient guère qu'il ait été prévu de faire commencer la conde le 18 juin, au lendemain du

scrutin suropéen.

cela s'est passé en première lecture. Il envisage, si les choses devaient trop trainer, d'avoir recours à l'article 49, alinéa 3, de la Constitution. Dans ce cas, le conseil des ministres du 20 juin autoriserait M. Pierre Mauroy à engager la responsabilité du gouvernement. Le projet de los serait, alors, considéré comme idopté, après le rejet de la motion de censure que ne manquerait pas de déposer l'opposition; mais le débat sur cette censure aurait lieu à la veille de la manifestation des défenseurs de l'enseignement privé.

Le gouvernement n'est pas décidé

à laisser le débat s'enliser comme

VENTE A VERSAILLES

Argentarie - Extrême-Orient

resu — 15 veses per Emile Gelil beeux bijoux - britants - pierres précieuses Tablesux anciens des XVII - XVIII et XVIII niècles Obiets d'art Sièges et meubles des époques Louis XV et Louis XVI Certains estampilés des Maîtres-Ebénistes : BLANCHARD — DELAUNAY — MARCHAND et Nicoles PETIT A VERSALLES 5, rue Na

le Marcrodi 20 luin en soirio è 21 h Mr Georges ELACHE, Commission - Prisa Tél. : (3) 950-55-06 + Experts : pour les tablasux anciens : M. Aneneff 527-42-1 pour l'extrême-Orient : M. Moreau Gobard 260-88-25. Expositions : Sam. 16/6 de 14 h/18 h., Dira. 17/6 de 10 h/12 h 14 h/18 h., Lundi 18 et Mardi 19 de 9 h/12 h 14 h/18 h., Lundi 18/6 en soirée de 21 h/23 h. LES TEMPS DE PAROLE POLITIQUES A LA TÉLÉVISION

Les partis de l'opposition progressent de nouveau

Conformément à l'usage qu'il institué, le secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication vient de rendre public les temps de parole dont ont bénéficié les différents interenant de la vie politique et sociale sur les antennes des trois chaînes de télévision lors du premier trimestre (1).

3 h 48 mn 34 s. République : nement: 11 h 25 mm 45 s. 8 h 9 mm 33 s. 10 h 46 mm 36 s. UDF, RPR: 2 h 43 mm 16 s. CFDT: 42 mm 46 s. 4 mm 56 s. 11 mg 3 s. 25 mm 3 s. 30 mg 54 s. 25 mm 16 s.

(1) Rappelons que ces chiffres out été établis par le Service d'ob-servation des programmes (SOP), qui dépend du Service juridique et technique de l'information (SJTI), hi-même rattaché au premier mi

¡Si l'en compare ces domées avec celles du dernier trimestre de l'aunée précédente (le Monde du 25 james processas per resons su-présentants des pouvoirs publics (présidence et gouvernement) Sont, grosso mode, insuvens dans les

subsect proportions. En revauche, les partis de l'opposition sont ap-paris près d'une heure de plus au petit forms, tandis que coux de la pera ucrus, umans que coux de la tanjorité out perdu près d'una heure. Une évolution qui confirme la tendance générale observée tout un long de 1983 par rapport à

D'un trimestre à l'antre, in CFDT et la CGT sont apparant plus souvent ; respectivement, à peu près une houre et doule et trois près une heure et demie et trois quarts d'heure de plus. Tandia que FO et la CRTC out gagné chacane quelques minutes, le CNPF et la OGC out, entre ces deux mêmes périotes, perdu euvirou une demineure de présence pour la première de ces deux organisations et plus de huit suluntes pour la scenade, soit le tiers du tangus précédeux.

En dépit d'une actualité riche dans le doumine agricole, ou peut, reierer que le temps de parole de la FNSEA a pratiquement dinsiané de moité; ce qui ne signifie pas pour autant que ces sujets out été moins abordés par les chaînes. La présence à l'anneune des organizations de PME et de PME s'est, en revandes entreueur accrue, de même che, nettement accrue, de même que celle de responsables de la FEN, ce qui, dans le contexte de la querelle scolaire, n'est pas surprequerelle acolaire, n'est pas surpre-gant. Les autres organismes qui est alimenté ce début out fait ex-ceptionnellement l'objet d'un dé-compte particulier, à la demande de la Haute Antonité de la comme-diation audioniquelle. Ce dénication audiovisuelle. Ce dé-

LA DEUXIÈME CONFÉRENCE DE LA CIRCOM

Les télévisions régionales européennes vont accroître leurs échanges

De notre correspondant

Bayonne. - « Les hommes politiques font l'Europe, les télévisions régionales feront les Européens » : un slogan lancé la semaine dernière à Biarritz par M. André Holleaux, PDG de FR 3, à l'occasion de la deuxième conférence des chaînes régionales, la CIRCOM (Coopérative internationale de recherche en communication). Les responsables de quarante chaînes de télévision, petites » et « grandes », provenan de douze Etats d'Europe, se sont retrouvés un an après la première édition de Lille.

Résister à l'envanis programmes américains qui seront diffusés par satellite et réduire les coûts financiers par la mise en place de coproductions, telles sont les deux idées maîtresses qui animent les membres de cette coopérative, qui se veut une bourse d'échange de production (comme il en existe une en France pour FR 3 au niveau interrégional). Des collaborations fonctionnent déjà autour de pôles d'intérêt ou de culture : FR 3 Aqui-taine et la chaîne des provinces autonomes basques espagnoles, les télévisions alpines (Autriche, Italie, Yougoslavie), les chaînes celtes

(Bretagne, Ecosse, pays de Galles)... Pour M. Serge Moati, directeur général de FR 3, les télévisions régionales doivent être « inven tives - pour « lutter contre la banalisation de l'audiovisuel ».

Les télévisions régionales souhaitent accroître cette coopération. La CIRCOM, dont le siège est à Liège, va mettre sur pied une «lettre d'information » pour cette bourse de programmes en gestation et un «prix» des meilleures émissions régionales sera organisé pour la troisième rencontre, en 1985 à Florence. Le représe européenne a promis de son côté d'étudier la question des obstacles donaniers, qui freinent trop souvent entre les Dix les échanges de cas

Et les financements ? Pour M. André Holleaux, le système de la redevance est une formule anachronique. Avec l'éclatement de l'audiovisuel du au câble et au satellite, il va falloir passer « de la contribution obligatoire à la facture », seule façon, selon lui, de « souver le service public ».

PHILIPPE ETCHEVERRY.

MEDICAL » CESSE DE PARATTRE

Médical, hebdomadaire de l'UNAFORMEC (Union nationale des associations de formation médicale continue) destiné aux généralistes, ne paraîtra plus.

Cette publication, lancée en février dernier, avait rencontré de graves difficultés financières, ne trouvant pas en particulier un nombre suffisant d'annonceurs au sein de l'industrie pharmaceutique. D'autre part, la disfusion espérée au départ (entre trente-cinq et quarante mille exemplaires) s'est vite révélée impossible à atteindre.

L'entreprise employait vingt-cinq personnes, dont neuf journalistes.

· Home Box Office entrerait au capital du futur satellite luxem-bourgeois. - Afin de couper cours aux « rumeurs fantaisistes » à laquelle donne lieu le projet GDL, la société luxembourgeoise des satel-lites (SLS), créée récemment, a indiqué mercredi 13 juin, qu'il n'y aurait - qu'un seul investisseur américain » dans la société Coronet. en voie de constitution, qui aura en charge l'exploitation de ce satellite. Ce partenaire serait Home Box Office International (HBO), premier distributeur de programmes sur les réseaux cablés aux États-Unis, filiale du groupe Time-Life. Si l'en-trée de HBO dans Coronet n'est pas définitivement acquise, cette société envisagerait, selon SLS, une prise de participation de 5 %. Indépendamment de cet intéressement au capi-tal, HBO pourrait aussi louer l'un des seize canaux de GDL par l'intermédiaire d'un consortium anglais, « Première », dont Thorn-Erni dé-tient la majorité.

TRIBUNES ET DEBATS MERCREDI 13 JUIN

- M. Jacques Chérèque, com-

nissaire de la République pour le développement de la Lorraine, par-ticipe à l'émission «Découvertes» sur Europe 1, à 18 h 30.

- M. Lional Jospin, premier secrétaire du PS et tête de liste de son parti aux élections europérmes, répond aux questions des journalistes à l'émission « Grand Jury RTL-le Monde», sur RTL à 18 h 30. JEUDI 14 JUIN

- M. Lionel Jospin est reçu

au journal de 8 heures sur Europe 1. - M. Roger-Gérard

Schwartzenberg, accrétaire d'Etat auprès du ministre de l'éducation nationale (MRG), est invité à l'émission «Plaidoyers sur RMC à 8 h 15.

LE TAILLEUR DE PARIS VETEMENTS MASCULINS

costumes, vestes sport, blazers, pantalons, etc.

16, RUE DE LA PAIX 1[™] étage

CARNET

M= François Coulet. M= Pierre Daure, M, et M= David Daure ct feurs enfants, M= Jouvin-Dance

et ses enfants. Lady Liddell Hart et la famille Sullivan. ont la douleur de faire part de la mort subite, le lundi 11 juin 1984, de

François COULET. ministre plénipotentiaire, inc des Forces françaises libres

dès 1940,
chef de cabinet du général de Ganile
(1941-1942),
premier commissaire de la République
en Normandie en juin 1944,
ambassadeur en Finlande,
Iran et Yougoslavie,
polonaties pour servie

volontaire pour servir onomendant le groupement commandes perschutistes d (1956-1960) en Algérie, mandeur de la Légion d'hou rosette de la Résistance,

croix de la valeur militaire avec rosetts ordre de l'Empire Britannique,

leur époux, frère, oncie et parent.

Les obsèques auront lieu le vendredi 15 juin, à 10 h 30, en l'église réformée, 106, rue de Grenelle, avant la mise en terre au cimenère du Montparnasse dans le ouveau familial.

Cet avis tient Hen de faire-part. 81, boulevard de Port-Royal, 75013 Paris.

- Jacques Coup de Frejac et les mombres de l'agence Inform et Entreprise out la douleur de faire part de la mon de leur ami et conseiller,

l'ambassaden: François COULET,

survenue à Paris, le lundi 11 juin 1984, dans la soixente-dix-huitième ann d'une vie consacrée à la défense et à l'illustration de la France libre sous l'impolsion essentielle du général de Gauile.

13, rue du Charche-Midi, 75006 Paris.

73005 Paris.

[Ná le 16 janvier 1906 à Montpellier, cit sun pire était recheur de l'Université, François Coulet, sprès une licence en droit, une licence le ferrites diplomatique.

Dès le 19 juin 1940, il s'engage dens le strong le 19 juin 1960, il s'engage dens le forças françoises lières, combirt au l'iched, et devient en 1941, à Londres, chef de zebloet du général de Gautie. En 1942, il set nompté convinantent des parachotistes de la Françoise de Gautie. En 1943, il personne lière en Gando-Briegge et effectue plusieurs missione en Afrique, En 1943, il personne à la stafentant de la Corne et en devient le premier éconétaire général.

gindral.

Il act eneute chargé de préparer l'administra-tion de territoire national et est normé, le 14 juin 1944, commissaire de la République pour les territoires libérde et d'assable à Daywur puis la Rouen. En 1946, il rightigne le corps diplomatique et raprésente le France à Helairid,

su SULTANALA.

Aprile se retreine, en 1970, Prençois Couler
étais devenu conneiller technique de l'agence
intonnetion et Entreprine et dibégué général
le Pédération française dus cistes automabiles.

§

 Claire et Charles Cyroulnik,
Alain et Philippe Cyroulnik,
Marie-France Hatissé, Michèle Krum, Tatianna et Nicolas Cyronizik, Toute la famille,
Ses amis et camarades,
out la doulour de faire part du décès de

Mª Sera CYROULNIK. née Barkan, leur mère, grand-mère, arrière-

rand-mère et amis. Survenu le 10 juin 1984 à Paris, dans L'inhumation aura lieu le jeudi 14 juin, à 11 hours, an cimetière de Bagneux. On se résnire à 10 h 45 à l'entrée

Cet avis tient lieu de faire-part. 147, rue Saint-Martin, 75003 Paris.

- On nous prie d'annouver le décès

ML E- DUBREUIL ancien pilote de chr (1914-1918), cadrille des Cigognes, officier à la SPA, nhaire de la Military Cross,

survenu le 9 juin 1984, dans sa quetre-vingt-huitième année, à Neamphie-le-Chitesan (Yvelines).

La cérémonie religiouse et l'inhun tion ont en lieu le mardi 12 jain.

Claudine et Francis Guittos Jean-Charles et Bernadette Febriage ses enfants.

David et Anne-Laure Guitton Sarah Febrinon-Piguet, ses petits-enfants, unt la douleur de faire part da décès de

M. Georges-Charles FEBRINON-PIGUET,

servena à Paris, le 9 juin 1984, dans sa aoixante-septième amée. L'inhumation aura lieu le vendredi 15 juin, à 11 heures, au timetière ancien de Pateaux (92800), entrée rue Car-

Cot avis tient lieu de faire-part.
7, rue Louise-Thuliez, 75019 Paris.
12, boulevard Magenta, 75010 Paris.

- M= Freha Hoinounou,

née Tordiman. Ses enfants. Anna, Marcel, Damièle et Jeannette, ont la douleur d'annoncer le décès de Moisse HOINOUNOU, survenu ie 10 juin 1984.

survenu ie 10 juin 1984. L'entertement a en lion mercredi 13 juin, à 10 beures, au funérarium, 95, rue Marcel-Sembat, à Villetaneuse, 12, avenne Alexandre-Dumas, Sony-sons-Monimorency.

- M= Helène Korlowski,

Sa famille à Paris, en Israel, en Belgique, en Pologne et aux Etats-Unix, ont la douleur de faire part du décès de

CHI ROZLOWSKI. ralier de l'ordre national du Mérite,

purvenu le 12 juin 1984, à Paris-19-.

Les obsèques enrant lieu la jeudi 14 juin. On se réunirs à le porte principale du cimetière parisien de Bagnenz, à

25, rue des Fêtes, 75019 Paris.

Le Monvement contre le tacisme et pour l'aminié eatre les peuples (MRAP) a la douleur de faire part du décès de

CHI KOZLOWSKI,

Marie-Josette Legrelle,

Anne et Laurent de Laforend Claire et Jean-Louis Mesnil, Blandine et Xavier Dupout, Marie, Françoise et Marc Legrelle,

ses enfants, Et ses buit petits-enfants,

invitant à partager leur peine et leur espérance à l'occasion de la mort de Jacques LEGRELLE, survenue subitement à l'îlse de soixante

L'enterrement a ca lieu dans l'inti-mité à Carteret (Manche).

neuf ans, le 8 juin 1984, à son domicile.

Une messe sera célébrée le samedi 23 juin, à 10 h 30, en l'église Saint-Ignace, 33, rue de Sèvres, à Paris-é-.

Le groupe ELF-Aquitaine a la profonde tristesse d'annoncer le décès suvenu subitement, le dimanche 10 juin 1984, à l'âge de treute-deux ans, de

Patrice de SÉVIN.

La cérémonie religiouse sera célébrée en l'église Notre-Dame de Port-Louis (Morbihas), le jeudi 14 juin, à 16 à 30. Diplômé de l'insettre d'ébudes politiques de Paris, Panice de Sévin a été chargé de infission au service de presse du premier fainettre de 1877 à 1981. Il était, depuis lors ettaché de presse d'ELF-Aquitaine.

Remerciements

- Dans l'impossibilité de répondre aux très nombreuses marques de sympa-thie qui leur out été témoignées à l'occa-sion de la disparition de

François COLLIGNON.

phermacien chef des hôpitaux Laribossière et Saint-Lazare, tes perents, ses frères, ses belies-scours,

prient toutes les personnes qui ont bien voulu s'associer à leur peine de trouver lei l'expression de leurs remerciements

M. et M= Bernard Collignon.

Anniversaires Le jour du dixième anniversaire de

Lucie LANDESMAN,

une pessée amicale est demandée à tous ceux qui l'ont comme ainsi que sa acent l'éme et leurs parents.

Communications diverses

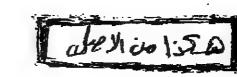
 La quatorzième vente signature des Amis d'Alexandre Dumas aura lies des Ams d'Alexandre Dunias aura nea le sameda 16 juin, de 15 heures à 19 heures, au château de Monte-Cristo, à Port-Marly (Yvelines). Soixante-cinq écrivains célèbres dédicaceront leurs œuvres au profit de la restauration de la demeure d'Alexandre Dumas. Entrée libre. Autobus 158, arrêt Ermitage.

 La Société amicale des anciens élèves de l'Ecole polytechnique rappelle que son gala annuel de bienfaisance, Le bal de l'X, aura fieu au château de Versailles, le mercredi 20 juin prochain.

Representation de l'Architecture Tel.: 329-63-11.

HOTEL DES VENTES 5, rus Royale, Fontainebleau DIMANCHE 17 JUIN Collection de M. X... 300 DESSINS ANCIENS DES ECOLES FRANÇAISE, ITALIENNE, HOLLANDAISE

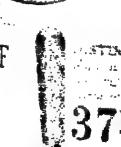
Expert M. de Bayser TABLEAUX XIX et MODERNES important tebleau de J.-F. MILLET (Canoix, Foujits, Galan-Lalou, de Waroquan Me L.P. OSSMAT consission de la P. OSSMAT consission Mr J.-P. OSENAT, commissaire Tel.: (6) 422-27.62











The Etal

1

-11-12 75

ils soral

Aujourd'hui, on ne fait plus de folies pour une cocotte.



"Cocotte. Femme de moeurs légères", nous dirait un dictionnaire. Ce n'est pas le genre de cocotte qui concerne IKEA. Nous, ce serait plutôt: "Petite marmite munie d'anses et d'un couverele". Là, c'est tout à fait notre rayon.

Notre rayon "ustensiles de cuisine". Voilà un aspect d'IKEA que vous ne connaissiez peutêtre pas IKEA, le magasin de meubles, est aussi l'endroit où vous trouverez plats et récipients, planches et couteaux à découper, marmites en inox et moules à gâteaux, etc... Etc, c'est-à-dire tout. Et à des prix qui ne risquent pas de vous faire reculer, ni d'effroi, ni devant un achat.

Chez IKEA, on ne déguste pas. C'est bien pour cela que tant de clients y ont pris goût.

IKEA EVRY - AUTOROUTE DU SUD SORTIE AIRE DE LISSES TEL. (6) 497.65.65. Lun., Mar., Mer., Ven.: 11-20 h - Jeu.,: 11-22 h Sant.: 9-20 h - Dint.: 11-19 h RESTAURANT - PARADIS D'ENFANTS ILS SONT FOUS CES SUÉCOIS



IKEA BOBIGNY, CENTRE COMMERCIAL BORIGNY 2
TEL. (1) 832-92-95 (à 5 mm de la Porte de Pantin)
Lun., Mar., Mer.: 11-20 h - Jeu. et Ven.: 11-22 h - Samedi: 9-20 h

IKEA LYON, CENTRE COMMERCIAL DU GRAND VIRE. VAULX-EN-VELIN, TEL. (7) 879-23-26 Heures d'ouverture: Lun. - Vend.: 11-20 h - Samedi: 9-26 h

PARTY PRINTE

3-

. 3 -

3. 3. 医皮质量

formateur

A mail to the A mail to the A m 単

New Consentage Co.

er attal is **QTS**

2 211 **4280 (28**

Chantal B

-

1 (1)

ta ligne* La ligne T.T.C 83,00 98,44 25,00 29,65 DEMANDES D'EMPLOI 25,00 IMMOSILIER 56.00 66,42

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	Le Le manifoot."	
OFFRES D'EMPLOI		55,74
DEMANDES D'EMPLOI		
IMMOBILIER	36,00	42,70
AUTOMOBILES	36,00	42,70
AGENDA		42,70
* Dégrassits salon surface ou nombre de	perutions.	



Direction Administrative des Ventes

Ce poste couvre la logistique de la Direction Commerciale sur les plans : Expéditions -Distribution - Facturation - Relations NMPP -

Recouvrements - Statistiques, Une expérience de gestionnaire de service commercial au sein d'un centre de profit est indispensable. La connaissance du milieu de la Presse serait un

plus. Ce poste sera confié à un Cadre de 30 ans minimum, doté des qualités requises de rigueur, organisation et sens du suivi des affaires. Ref. M 1098

Pour l'une de ses principales filiales (70 M.F. de C.A. - 60 personnes), un homme (ou une femme) d'organisation et de terrain, âgé d'environ 40 ans (±5 ans), qui aura la charge d'assurer le fonctionnement de la société, sous l'impulsion d'un Président actif.

D.G.A. en PME

Président actif.

A la fois préoccupé de gestion et de dévelop-pement des produits (existants ou nouveaux), doté d'une forte capacité de travail, sachant mettre la main à la pâte, c'est un entrepreneur imaginatif principalement tourné vers l'efficacité. Il a acquis l'essentiel de son expérience en PME. Son accès au capital est prévu. Rél. M 1099

PLEIN CADRE 350, rue de Vaugirard 75015 Paris

Un Groupe réputé de PRESSE et d'EDITION de taille moyenne (siège à Paris) recherche : Secrétariat Général et **Direction du Personnel**

De formation supérieure, il (ou elle) aura acquis une expérience réussie en entreprise, dont plusieurs années en PME. Ses missions incluent :

la fonction Personnel (politique sociale, ressources humaines et gestion de 150 salariés) le Juridique (contrats, contentieux, assurances) Ce poste sera confié à un Cadre de 30 ans minimum

présentant outre une compétence professionnelle, une personnalité dynamique et réalisatrice, Réf. M 1097

Envoyer votre CV sous la référence du poste choisi aux consultants chargés de ces recherches. Discrétion absolue et réponse assurées.

DIRECTEUR COMPTABLE Représentation - Négoco

Un ensemble de 3 PME, fillales d'un groupe industriel français et apécialisées dans la représentation, le hégore et la distribution de biens d'équipement du secteur électricité-électronique, recherche UN DIRECTEUR pour un service comptable commun aux trois Sociétés. Sous l'autorité du Directeur Général, il sers chargé de réorganiser partièrement le service comptable et d'an experie l'information. Sous l'autorité du Directeur Général, il sera chargé de réorganiser entièrement le service comptable et d'en assurer l'informatisation, il sera responsable de la sortie des comptes d'exploitation mensuels, de l'élaboration de tableaux de bord, de la détermination des margés et de la préparation de tous les éléments permettant l'élaboration des billens. Il sera chargé de la trésorerie (prévisions et suivi), des déclarations sociales et fiscales. Il veillera particulièrement eu suivi des comptes clients. Il saturars les relations avec les banques et il participers aux montages financiers dans le catre d'investissements définis par la Direction Générale. Le candidat retenu, âgé d'au moins 35 ans, de formation type BTS Comptable, possèders plusieurs années d'une expérience de la tenue de comptabilité acquise eu sein d'une PME mettant en ceuvre des moyens informatiques.

GRH conseils

3, avenue de Ségur 75007 PARIS.

IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL
SPECIALISE DANS LE GARDIENNAGE ET LA SECURITE
recherche pour PARIS - ILE DE FRANCE

DIRECTEUR REGIONAL 200.000 F/an+

Rattaché au Directour d'Exploitation, il aura pour mission : e le maintien de la clientèle existante ;

e le développement de nouveaux marchés Assisté d'un Chef d'Exploitation, il assurera :

la mise en piace de procédures administratives et de contrôle ;
 la gestion administrative de sa région.

Responsable des résultats de son territoire, il possèdera. l'expérience de la direction des hommes et la façuité d'entretenir de bonnes relations avec les partenaires sociaux.

Une formation supérieure et une expérience professionnelle acquise de préférence dans une société de services sont nécessaires. ANGLAIS APPRECIE - Voiture fournie

Adresser lettre manuscrite, C.V. détzillé et photo, en précisant bien sur l'enve-loppe la référence 4145, à PIERRE MULOT PUBLICITE 39, rue de l'Arcade-75008 PARIS, qui transmettra. Réponse et discrétion totale assurées



emplois internationaux

La Faculté de Droit et des Sciences Economiques et Sociales de l'Université de Fribourg (Suisse) met an concours

Deux postes de Professeurs Assistants en Gestion d'Entreprise

1" poste : Analyse des coûts et gestion industrielle. 2" poste : Direction, organisation et personnel.

 « Habilitation », thèse d'Etat, Ph. D. on qualifications équivalentes dans l'une des disciplines mentionnées;
 Expérience de l'enseignement. A chacun des postes est attaché un atsistant.

Candidatures et renseignements amprès du Professeur Jürg Kohles, président de la Section des Sciences Economiques at Sociales, IAUF, Université, CH 1700 Fribourg, jusqu'en 29 juin 1984,



INGÉNIEUR en FORAGE DIRIGÉ

- a un diplâme d'ingénieur de préférence en périole, mines, mécenique ou électronique,

- a entre 23 et 28 ans,

- act offiberaire,

- parle l'anglais,

- socopte les déplacements à l'étrenger.

Situdyes: votre lettre (en an gisis) avec photo et C.V. aven le 30 juin 1984 à l'adresse de possers a recut authoritéers DOWELL SCHLUN B.P. 1 Lone 84143 BELERE CEDIEC

OFACIL PROFESSEURS D'ANGLAIS

DOUR ENCOUREMENT SELICUME
LINGUISTICUES at SPORTIFE
an Juliet at acit
an ANGLETERRE
23 ats minimum, sportife, diplômes et réf. exigées. 268-01-23 Mª Gangloff.

> ARNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

555-91-82

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vocioir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressent et de vérifier l'adrésse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.



emplois régionaux : emplois régionaux : emplois régionaux : emplois régionaux

Filiale d'un des premiers groupes industriels français, nous concevons des sous-ensembles électroniques (produits de moyenne et grande séries). Nous recherchons aujourd'hui notre

RESPONSABLE DES ACHATS

Directement rattaché au Directeur de L'Usine, vous aurez sous votre responsabilité le marketing achata, la sélection des fournisseurs, et l'évaluation de leurs performances, la négociation des termes de l'achat ainsi que le suivi administratif et le suivi sur le terrain des principaux fournisseurs. Les produits concernés seront donc des sous-ensembles électroniques, des composants de matières plastiques.

A la tête de ce service, vous l'avez compris, votre rôle sera également d'animer et de dynamiser votre équipe. Cette mission s'adresse à un professionnel qui peut déjà justifier d'une formation spécialisée type Ecole Supérieure des Approvisionnements, et si ce n'est d'une Ecole d'Ingénieurs, au moins d'une formation supérieure, mais en tout cas d'une expérience probante dans la fonction.

La connaissance de l'anglais est impérative et celle de l'allemand fortement souhaitée. Poste basé dans une agréable ville de la Côte d'Or.

Adressez CV, photo et prétentions sous réf. 906 M à notre Conseil ALPHA CDI, 181 avenue Charles de Gaulle - 92200 NEUILLY SUR SEINE.



PHILIPS

recherche pour son unité de FLERS (ORNE)

ingénieurs électroniciens

TELECOM, SUPELEC, SUDRIA et ESIEE

ayant quelques années d'expérience ou débutants Ils participeront au développement et à la mise en place de l'activité de téléphonie et peri-téléphonie grand public.

Les candidats devront pouvoir, très rapidement, être à même de mener un projet et de conduire une équipe.

Adresser CV et photo accompagnés d'une lettre manuscrite à USINE PHILIPS BP 12 - 61102 FLERS COOK.



La formation, c'est votre métier

Vous vous considérez comme un professionnel de la formation, avec votre expérience de 4-5 ans dans la fonction. Vous l'avez acquise en milieu industriel, après une formation supérieure solide, d'ingénieur ou de sciences

Nous vous proposons de devenir notre responsable formation à VILLENEUVE-LOUBET, près de NICE, où se trouvent notre siège et notre usine. Animation, gestion et suivi du plan de formation exigeront de vous créativité, sens de la coordination et de l'encadrement vis-à-vis de l'équipe qui vous secondera. Ce poste évolutif et motivant par sa rémunération implique une bonne connaissance de l'anglais.

Monique NERVET vous prie de lui adresser votre candidature avec photo et rémunération souhaitée sous référence CORP/0684/1M à : TEXAS INSTRUMENTS FRANCE 8/10, avenue Morane Sauinier

78141 VELIZY-VILLACOUBLAY Cedex



GROUPE BANCAIRE

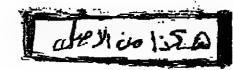
JEUNES DIPLOMES HE

BAC ± 2 à BAC + 4"

Après tormation, les candidats retenus (10) seront rattachés à la direction d'une agence et chargés, du développement des activités du groupe auprès des clientèles « privée » et « entreprises ».

Le goût des affaires et de la finance, la volonté de réussir leur ouvriront d'intéres-santes perspectives de carrière au sein du réseau commercial (80 agences). Mobilité géographique indispensable.

Ecrire avec C.V. + photo s / ref. 8866 à PIERRE LICHAU S.A., BP 220, 75063 PARIS Cédex 02 qui transmettra. Réponse assurée.





FESSE CALLEGE CO.

Mary Mary Land

where the course

$$\begin{split} & \mathcal{E}_{T}(\mathbf{p}_{\mathbf{k}}) = \mathcal{E}_{T}(\mathbf{p}_{\mathbf{k}}) \\ & \mathcal{E}_{T}(\mathbf{p}_{\mathbf{k}}) = \mathcal{E}_{T}(\mathbf{p}_{\mathbf$$

1.30

555-81

The American

ac 100 计24 等等

provide the control of the control o

green or market of the

E FREIGH MARKETS

jenieurs

miciens

Branch Branch Add Maria Again

Battle Control

 $\hat{p}_{N_{\rm p}} = 2 \pi a^{-\frac{1}{2} \alpha}$

A 15 Mighely ales

Best transfer and the first of

78 4 .

MADE NOTE:

emplois régionaux :



LA CAISSE RÉGIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL

DE LA DORDOGNE équipée de matériel Bull BI-DPS05, mini 6, environnement GCOS3/8, DSA, GCOS6DSS

um ANALYSTE (H. ou F.) RESPONSABLE D'APPLICATIONS (SEC. 1)

TACHES ESSENTIBLES: o Définition des évolutions des sys

- Analyse détaillée et organique ;
 Réalisations informatiques.

PROFIL:

- Etudes supériours scientifiques, niveau ingénieur ou maîtrise;
 Connaissances COBOL;
- Expérience informatique dans un environnement TP souhaitée;
- Créativité, initiative, adaptation en changement;
 Sens des relations homeines.

um INGÉNIEUR SYSTÈME (H. oa F.) ORIENTÉ RÉSEAU (#£ 2)

INTERVENTIONS:

- sons la conduita du responsable dans les domeines suivants :

 Mini-micro ; zion da matériel ;

PROFIL:

- Formazion supérieure niveau ingénieur ;
 Expérience système et réseau nécessaire.
- Env. lettre memescrite, photo d'identité récente et c.v. à Mossieur le Directeur CAISSE RÉGIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE

MUTUEL DE LA DORDOGNE «Le Combai », rouse d'Eymet

24101 BERGERAC CEDEX.



Formateur

techerche pour BEAUVAIS

contribution à l'entraprise, formation de l'entraprise, commission et saivi d'actions

conception, organisation at salvi de formation, créazion de supports pédagogiques,

Profil:
formation andremitaire (communication,
naycho-sociologie, science de l'éducation).
Une expérience naîme courie dans le socience
bencaire est un stout supplémentaire.

Merci d'adresser lattre manuscrite, c.r., photo et prétentions au Service du Personnel C.R.C.A.M., de l'OISE - Boise Postale 311 68026 Bessenis Codex.

L'OPÉRA-THÉATRE DE NANCY pour la seison 1984-1985 (engagement immédiat)

des Planistes Répétiteurs

Salaire mensuel brut : 8.390 fianca Engagement à l'année. Andition le 2 juillet à 14 houres au T.M.P. Châtelet, Studio A.

nements et inscriptions : Opéra-Thélitre de Nancy 1, rue Saint-Catherine, 54000 Nancy. Tél. : (8) 337-65-01, poste 2704, 2703.

SOCIÉTÉ FARRICATION MÉCAMONE EN EXPANSION, A MULHOUSE (68) FARSANT PARTIE D'UN PURSSANT GROUPE INTERNAMENTAL. Bless d'équipements à technologie avancée, aux industries chimiques, pharmacontiques, six... rocherche

INGENIEUR DE FABRICATION

ENSI mecanique ou similatio 2 à 5 ans experience supervision d'atener ou de méthodes. (usinages classiques el ON). gestion de fabrication et de la qualité. gains de productivité.

Anglais ou affernand efficace indispensable. Locement facilité.

Discrétion absolue garantie, Poste d'avenir stable.

SEIGHEC STATE SEIGHEC STATE COUNTY



LE CRÉDIT MUTUEL

en pleine expansion recruite

Avenir assuré si efficace et performent

DIRECTEURS DE CAISSES LOCALES

Solide expérience bancaire, administrative et comptable, appuyée sur B.P. et i.T.B. - Aptitude à animer et diriger. Sens commercial développé

ATTACHÉS COMMERCIAUX

Departments 83, 03, 15, 12 ils seront chargés de la démarche et des contacts avec la clientèle.

 Expérience réusale dans le poete. - Qualités de contact.

Adr. C.V. + fettre manuscrise + photo au CRÉDIT MUTUEL, 67, boulevard La Feyette, 63000 Clermont-Ferrand.

Important Etablissement Industriel de l'Eust Région Ouest Littoral rocherche INGÉNIEUR DIPLOMÉ

Informatique/Electronique éventuellement débutant, libéré obligations militaires pour crétaion d'un cantre de simulation de systèmes et de traitement d'images, Travail d'équipe. Tâches de concep-tion en relation avec l'Industrie.

Berire avec C.V. détaillé et photographie à : ion des Constructions et Armes Navales de

29240 BREST NAVAL

COMPTABLE 20 ans expérience après diplôme dont 3 ans sur ordina-teur, comprebilité française, teur, comprebilité française, perfection de la langue

perfection de la tangue anglesa, jungue maternelle arabe, muni d'un permis de travail, libre pour voyager. Envoyer C.V. pour imaniew à Me YAMMINE, 31, boulevard Princesse Grace, MC 28000 MONACO.

UN INGÉNIEUR

PAR VOIE DE MUTATION

MICE, école de français partitions étrançais, recherche

PROFESSEUR

plais temps, poete permanen. Eur. ev. CV. dic., nº 48,903 M. RÉGIS-PRESSE 7, r. de Montaessy, 75007 Paris.

pratique VIF et DVV

UNION CARBIDE SECRÉTAIRE FRANCE à CALAIS

SERVICE TECHNIQUE

ARTS et MÉTIERS, ICAM, MÉCANIQUE NANTÉS ou ÉCURVALENT; 2 ens d'expétance en inclusirie louries : adéturgle, grosse métallurgie, chimie louries.

Envoyer c.w., photo ot primer-tions à UNION CARBIDE FRANCE rue des Geremes, BP 478, 62226 Colois Codec.

GÉNÉRAL ADJOINT INDICE BRUT 455.801

Es vue d'assurer une partie du sérvice administratif et des sérvices financiers. Commissances informatique souhaitées. Pesta accessible suivant conditions sestutaires — Aux attachés communeux principus.

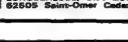
Aux attachés donnuments principeux;

Aux chefs de burese;

Aux scrétaires généraux d'une commune de plus de 5 000 habitants;

Ou aux secrétaires généraux adjoints syant scourpéi au moins deux années de service effectif deux l'un ou l'autre de ces grades.

avant le 30 juin 1984 à Mon-sleur le Président du D.R.A., LONGUENESSE, B.P. 287, 62505 Spint-Omer Cadex.





DIRECTIONS . DIRECTIONS

Fonctions Nationales et Internationales

directeur commercial

SUPPORTS PUBLICITAIRES

Notre entreprise, de taille moyenne et d'un effectif de 100 personnes, est le leader français de sa spécialité. Nous tabriquens et commercialisons des supports publicitaires ; notre chantèle, composée d'entreprises indus-tinelles et commerciales, est visitée par une équipe de cinq chefs des ventes régionaux et de 55 représentants. Rattaché au Directeur Général, notre Directeur Commercial sera à la fois : « Chef de Produit : il est responsable Rattaché au Directeur Général, notre Directaur Commercial sera a la tois : d'Cher de Produit : il est responsable de l'adequation de nos produits à l'évolution des besoins de nos cients : il dent ce Produit : il développe personable de creation, e Directeur des Ventes : il anime et contrôle la force de vente France et Export ; il développe personablement notre amplantation sur les marchés extérieurs par la recherche d'agents ou de licenciés. Il est étroitement associé à l'étaboration de la politique commerciale. Il définit les objectifs et les budgets et assure leur réalisation. Ce poste convient à un candidat diplôme d'enseignement supérieur, ayant l'expérience de l'encadrement d'une force de vente importante, attiré par les produits dont l'esthébuque est un critère majeur. La pratique de l'Allemand est souhaitée. Le poste est à pourvoir à PARIS.

Si cette proposition vous intéresse, nous vous demandons d'adresser votre dusaier sous référence A 338.83 M. à notre conseil • 61, boulevard Haussmann - 75006 PARIS



Chantal Baudron. s.a.

OFFRES D'EMPLOIS

Contrôle Bailey

GROUPE CGEE ALSTHOM

Lère ENTREPRISE FRANCAISE DE SYSTEMES DE PROCESS-CONTROL

Département Commercial Ingenieurs

TECHNICO-COMMERCIAUX

PROCEDES INDUSTRIELS

Ref. 10 CF-52

Réf. 6 IA-21

Spécialisés en Process-Control (fabricants ou sociétés d'Ingénierie) blen introduits dans la clientèle utilisateurs et/ou sociétés d'ingénierie dans les domaines suivants ; chimie pétrole - pétrochimie - agro-alimentaire. Langue anglaise demandée.

Département Ingénierie

CHEFS DE PROJET

Responsable de projet Process-Control Thermiciens et/ou Automaticiens.

Langue anglaise demandée. Département Recherche et Développement

INGENIEURS ELECTRONICIENS

Ref. 1 RD.85

Dipérience de 2 à 5 ans en microinformatique industrielle pour études de matériels et logiciels d'automatisme à base de MOTOROLA 68000.

Connaissance souhaitée en langage PASCAL Envoyer C.V. et prétentions en précisant la réf. du poste choisi au Service du l'ersonnel 5, avenue Newton - 92142 CLAMART Cedex

THOMSON INFORMATIQUE SERVICES

Filiale du GROUPE THOMSON nouvellement créée, THOMSON INFORMATIQUE SERVICES se strue parmi les plus importantes sociétés de Service et de Conseil en Ingénie-rie Informatique (400 personnes).

Pour participer, dès le départ, à son expansion, nous recherchons un

RESPONSABLE

De formation MIAGE ou DUT, débutant ou possédant une expérience de 2 à 3 ans dans le domaine de l'informatique de gestion du Personnel. Connaissances requises : COBOL - CICS - TSO sur IBM 3033.

Sous la responsabilité du chef de groupe, sa mission consiste à acquerir et développer la connaissance fonctionnelle et organique du système de gestion du personnel, afin d'assurer les implantations nouvelles chez l'utilisateur et de participer à l'évolution du

Les perspectives d'évolution du poste se situent dans le droit fil du contexte dynamique de THOMSON INFORMATIQUE SERVICES.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous réf. 90035 à THOMSON INFORMATIQUE SERVICES 33, rue de Vouillé - 75015 PARIS.

THOMSON

Dans le cadre de la mise en place d'un réseau informatique constitué à terme de plusieurs milliers de terminaux un important organisme du secteur tertiaire recherche un

PROFESSIONNEL DE L'ETABLISSEMENT

- De aégocier les contrats de maintenaste et de suivre leur exécution ;
- D'approvisionner le stock de pièces et sous-ensembles de rechange;
- De gérer le système d'infor tilchet précédentes.

Le candidat devra avoir en la responsabilité d'un service d'approvisionnement électronique et électromécanique et avoir l'expérience de contrats de prentations de service.

Le Hop de terrait out situé dans la région parlei

Ecrire sons at 8.041 Je Monde Publicité, service ANNONCES CLASSÉES 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

Filiale du groupe RANK-XEROX recherche pour petite unité

UN DIRECTEUR COMPTABLE

· pour mettre en place outils de gestion assurer le suivi du reporting et de l'informatique, réaliser la gestion financière.

Concerne titulaire du DECS justifiant d'une expéience réussie en comptabilité anglo-samene et d'une bonne pratique de l'anglais.

UN RESPONSABLE DE COMPTABILITÉ

our effectuer sous l'autorité du directeur comptable

- la tenne de la comptabilité générale, des travaux de comptabilité anglo-caxonne (sous supervision),

 des dossiers d'importation. Concerne titulaire du BTS on du BT justifiant d'une expérience en comptabilité générale et connaissant la comptabilité auglo-taxonne.

Anglais lu et écrit. Postes à pourvoir à PARIS.

Adresser lettre, C.V. et prétentions à : M. DRIARD, Société FIDAL 2 bis, rue de Villiers, 92300 Levallois-Perret.

LA VILLEGUERIN AUDIT

SOCIETE DE CONTROLE FIDUCIAIRE

recherche pour participer aux missions variées d'un cabinet important

AUDITEURS

HEC, ESSEC, ESC, IEP, UNIVERSITAIRES 2º et 3º cycle

• 4 ans minimum d'expérience en cabinet o possibilité d'évolution rapide de carrière • formation continue assurée, par des sémi-

naires internes animés par les spécialistes de

LA REVUE FIDUCIAIRE

Envoyer CV et photo à LA VILLEGUERIN AUDIT Département Recrutement 100, rue Lafayette - 75010 PARIS.

URGENT

Société de gestion immobilière spécialisée centres commerciaux ceubles de bureaux de grand standing

SON RESPONSABLE **ADMINISTRATIF** ET COMPTABLE

- Veiller à la répartition, au règlement et

au recouvrement des charges locatives des différents mandats. Assurer la charge comptable et fiscale de la société ainsi que les contrôles budgé-

Assurer la gestion du personnel (80 sala-

Il sera :

- Titulaire d'un BTS de comptabilité.
- Bon technicien comptable.
- Positif. · Possédera une grande faculté d'adapta-

Sa rémunération est fixée à 140,000 F brut annuel.

Adresser c.v. et lettre manuscrite à Philippe DOSSON SERGECIM, forum des Halles B.P. 113, 75045 PARIS CEDEX 01.

MIROLE

ijoint(e) de se

harge of Assuro

* / .a. wa

SERVER ELECTRICAL

THE OWNER WHEN

WRITE OF WILL

TO AL

THE TIME

M

i iti

1.40 %

and the state of the

Publicité de recrutement et communication sociale...

Les entreprises ne communiquent plus seulement avec les consomnateurs pour vendre leurs produits. Conscientes que leur dévelop-pement passe d'abord par les hommes et les femmes qu'elles emploient, elles s'adressent aussi à leurs collaborateurs, actuels et futurs. Cette communication, c'est d'abord la publicité de recrutement : annonce d'offre d'emploi, publicité institutionnelle, message aux étudiants. Mais c'est aussi une nouvelle forme de communication : livret d'accueil pour le personnet, bilan social, publi-reportage... Filiale d'un important groupe de communication, notre rôle de conseil auprès des directions générales et de personnel s'accroit d'année

en année. Nous créons donc ce poste pour compléter le service à nos clients.

L'homme ou la femme qui nous rejoindra aura une triple mission : prendre en charge des clients existants et à venir ; intervenir en tant que concepteur-redacteur pour le compte d'autres collaborateurs de l'agence ; concevoir et promouvoir de nouveaux produits en matière de communication sociale. D'autres missions ponctuelles pourront lui être conflées.

Une expérience de rédacteur concepteur ou similaire, une bonne connaissance des entreprises et de la vie économique, un intérêt curter des pour le production de la vie économique, un intérêt curter de la production de la vie économique, un intérêt curter de la production de la vie économique, un intérêt curter de la production de la vie économique, un intérêt curter de la production de la vie économique, un intérêt curter de la viele de la vie économique, un intérêt curter de la viele de la viele de la viele économique, un intérêt curter de la viele de la viele économique de la viele de la viele de la viele de la viele économique de la viele de

tain pour les relations humaines, des idées, un bon contact et le sens du travail en équipe sont nécessaires pour réusair.

Nous traiterons avec la plus grande discretion votre dossier de condidature qui comprendra une photo et vos prélentions. M. PERIVAL (Réterence M 13) 149, rue Saint-Honoré - 75001 PARIS

aide technique aux exportateurs norex

INGENIEUR MECANICIEN

AFNOR - Association Française de Normalisation - recherche un Ingénieur Mécanicien.

Interventions pour le compte d'entreprises françaises expor-tatrices pour les aider à surmonter les obstacles techniques rencontrés sur les marchés étrangers, par notamment:

- analyse des textes prescriptifs applicables à l'étranger - adagnostic technique de la production pour adaptation aux
 contraintes règlementaires étrangères
 - recherche des procédures d'agrément pour homologation des
 produits et matériels auprès des organismes étrangers habilités
- e la responsabilité du chaf du service NOREX
- e la forme d'un travail d'équipes e et en liaison éventuelle avec les laboratoires concernés.

- Expérience industrielle approfondie acquise en bureau d'études ingénierie (contrôle qualité si possible)
 Pratique de l'allemand et de l'anglais (pariés et écrits)
 Facilités de contacts à tous niveaux tant commerciaux que

Adresser lettre manuscrite, c.v., photo et rémunération actuelle sous référence 7305 à AFNOR - Direction du Personnel -Tour Europe - cédex 7 - 92080 Paris la Défance.



Débutez une Carrière financière Médic-System.

104 rue Régumur 75002 Paris.

Nous sommes un important e crédit automobile. Nous souhaitons renconfrer des

Diplômés de Grandes Ecoles (X. HEC, ESSEC....) ayant le goût des mathématiques, pour participer à l'élaboration du montage d'opérations financières. Même débutants nous sommes prêts à vous formet, à vous offrir une

Votre dossier de candidature (lettre manuscrife, CV, photo et prétentions) sera reçu sous référence 8277 (mentionnée sur l'enveloppe) par

qui nous le transmettra.

Jeune juriste d'affaires

Paris

Contact - Négociation - Etudes

SODEXHO, nº 1 de la restauration collective en France et un des leaders mondieux liarda de chiffre d'affaires répartis sur plus de 40 pays et connett une forte expansion tant en France qu'à l'étranger (croissance de + 24 %). Le développement de nos activités à l'étranger nous conduit à rechercher le res-ponsable juridique des contrats commerciaux internationaux.

- Ce poste, très opérationnel, s'adresse à un candidat : - âge de 30 ans environ,
- de formation supérieure juridique (DESS droit privé) ou commerciale (ESC), meltrisant les principes de la fiscalité internationale. pratiquant parfaitement la langue anglaise,
- três mobile géographiquem A l'écoute de nos clients et des responsables commerciaux, il étudiera les particu-
- larités des pays d'activité, le contexte de nos interventions et proposera toute solution
- · le cadre juridique et administratif de nos implentations à l'étranger,
- le montage des contrats commerciaux. il participera aux négociations ainsi qu'à la rédection des contrats. Il expliquere les choix retenus auprès des directions opérationnelles. Si vous disposez d'un bon

solutions nouvelles qui vous conduiront vers des responsabilités plus larges, notre expansion vous offrira de nombreuses opportunités de développement de

Merci d'adresser votre dossier de candidature complet llettre manuscrite, C.V., photo et prétentional sous la rétérence JJA/LM/116 à SODEXHO - Ser-vice Recrutement - B.P. 36 - 78391 BOIS-D'ARCY



Paris 8

Cabinet de Brevets d'Invention recherche

INGENIEURS BREVET

aniciens, électroniciens ou généralistes, diplômés d'une grande école. Ils justifient d'une pratique professionnelle d'au moins 3 ans acquise en cabinet ou dans un service brevet. Anglais indispensable - Alemand souhunt Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, so sét M 11/1107 A, à :

EGOR PROMOTION

E de Ponthieu 75008 París.

PARS LYUN HAMTES TORLOUS E GONT MANTES TORLOUS E GONT MANTES TORLOUS E GONT LONGON MANTE GONT MANTES TORLOUS E LONGON MANTE GONT MANTENA M 33, rue de Ponthieu 75008 Peris.



Informatique et Télécommunications Appliquées recherche pour la Région parisienne

ingénieurs logiciels - CONFIRMES

(RM.: 84-28 B) Vous possèdez 2 à 5 ans d'expérience dans le domaine du Temps Réel et vous désirez vous intégrer dans des équipes dynamiques pour développer des logiciels de base ou de télécommunication (connaissance micro-processeur ZILOG, MITEL, MUTOROLA,... appréciée), ain de metire en application vos con le cadre de projets motivants.

Votre candidature (lettré manuscrite + C.V. at photo récente) sera adressée à SERITA

11 rue Bally - 92200 Neully sur Seine à l'attention de Monique JERPHANION

Banque américaine Paris ----

CHEF CAMBISTE

Le candidat retenu devra être spécialisé dans toutes les opérations inter-bançaires, la clientèle et avoir une bonne connaissance de la trésorerie france et devises. Parfaitement bilingue français-anglais et expé-

rience confirmée en salle de change. Merci d'adresser votre dossier de candidature pertre manuscrite, C.V., photo) en précisant bien au l'enveloppe la référence 3027/LM à

MEDIA PA 9, Bd das Italiens

(réponse et discrétion assurées)

carrièrebancaire division «commodities»

Après avoir acquis dans le hanque ou le négoce une expérience de qualques années des finance-ments relatifs aux fiux de matières premières, vous souhaites poursuivre votre cardies dans tes groupe international de premier plan.

Un poste correspondent à vos souhaits est à pourroir su min de notre áquipe,

meninous un C.V. détaillé et le résumé de vos motivations sous référence 3158/IN à : Mondon BOILEAUD - 40, rue Olivier de Serres **75015 PARIS**

MATRA VELIZY

Ingénieurs Electroniciens

pour assurer l'après-vente de système électronique

Deux postes sont à pourvoir :

Ingénieurs de coordination d'affaires:

Ils interviennent en support technique et logistique et coordonnent les actions du personnel détachées sur sites avec les différents services de la société (études - fabrication - qualité . . .).

Réf.A.

Ingénieurs pour assistance technique: Ils assurent la mise en service et la maintenance des systèmes autprès des clients. Missions de longue durée en France et à l'étranger.

Ingénieurs diplômés d'une grande école (ESE - ENSI - ISEP - ISEN...) ils seront reconnus pour leurs compétences en électronique acquise par une expérience de laboratoire de 2 à 5 ans et pour leur adaptabilité sociale et relationnelle.

Anglais courant indispensable.



Adresser CV, rémunération souhaitée et photo en indi-quant la référence du poste choisi sons Nº NK 1147 au Service du Recrutement des Ingénieurs et Cadres -3, avenue du Centre - Centre de MONITGNY - 78182 - SAINT-QUENTIN YVELIENES CEDEX

Notre croissance : votre chance

Filiale d'un groupe fortement implanté en France, nous sommes une importante Société (5 000 personnes - 3,5 milliards de C.A.) à la pointe de la distri-

Une expansion régulière et une politique dynamique de développement nous amènent aujourd'hul à rechercher

Assistants

L'un pour le Directeur des Relations Humaines et du Personnel.(Réf. 1053) L'autre pour le Directeur Financier.

auxquels ils seront directement rattachés. Agés d'environ 30 ans, de formation supérieure souhaitée mais non indispensable (pour nous, ce n'est pas l'essentiel), ces collaborateurs seront déstreux de valoriser une expérience d'au moias 5 à 6 aus, acquise en entreprise. Ce que nous recherchons surtout chez eux ? Un fort potentiel, de la personna-

lité, de la rigueur ainsi qu'une réelle motivation à se joindre à une équipe dynamique et très professionnelle. Une certitude : leur esprit d'initiative et leur capacité à développer les aspects multiples de leur fonction les conduiront à des responsabilités sans cesse actrues. Rémunération motivante et intéressement à la progression des ventes. Avan-

Lieu de travail : PARIS.

Ces deux postes sont à pourvoir rapidement. Merci d'adresser votre dossier (C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions) ₹ en indiquant les références choisies à G. Le Marcis - CAPFOR - 15, rue de ₹ la Paix - 75002 PARIS.

CAPFOR

PARES - LYON - ALX/MARSETLE - NANTER ANGERS - BREST - MONTLUÇON - MONTPELLER - NEORT - QUEMPER - RENNES

GENIE INFORMATIQUE

L'une des premières sociétés de services et de conseil en informatique de gestion -500 personnes dont 250 ingénieurs et codres - cherche dans le codre du développement de son activité recrutement un(e)

CHARGE(E) DE RECRUTEMENT

latégré à une petite équipe il participera de bout en bout aux recrutements de personnel informaticien (Études, Exploitation, Système) menés pour nos différents Départements, ainsi qu'à des missions de sélection et d'appréciation de personnel pour

Diplomés d'Etudes Supérieures (Psycho-Prat, ESCAE...) le candidat retenu aura une première expérience du recrusement en cobinet ou en entreprise. Poste basé à Paris. rome ouse o rurn. Adresser CV, lettre manuscrite et prélentions à M^{aio} Peronnin - SITB, 38 rue des

Jeimeurs 75002 Poris.

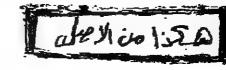
METROLOGIE

un responsable administration des ventes et financier

dans le cadre de l'expansion de sa filiale destinée à commercialiser des PRODUITS BUREAUTIQUES IBM

En 4 à 5 ans d'expérience minimum, et una très bonne connaissance de l'anglais, vous avez acquis la meltrise de cette fonction.

Vos connaissences en IMPORT/EXPORT (de préférence matériel informatique) seront un etout pour ce poste qui est à pourvoir rapidement à LA DEFENSE. Des responsabilités réalies, une large autonomie, une équipe étonnamment jeune, voilà de bonnes relsons pour acresser votre lettre manuscrite (CV, photo et prétentions) à Mms BERT-METROLOGIE - Tour d'Asnières - 4, avenue Laurent Céty 92606 ASNIERES.



OFFRES D'EMPLOIS - OFFRES D'EMPLOIS -----

The second of th

OFFRES D'EMPLOIS

Mac Douglas

LEADER SUR SON MARCHÉ: LE VÉTEMENT DE CUIR ET DE PEAU

Recherche son:

CONTROLEUR DE GESTION

Sa mission:

- Participer à l'élaboration du système d'organisation et à son informatisation, sous la responsabilité du Président et avec l'assistance d'un cabinet de conseil.

- Assurer l'évolution de ce système et l'utiliser afin d'animer, contrôler et analyser le cycle budgétaire et analytique de l'entreprise.

Son profil :

Diplôme d'une grande école commerciale : débutant ou ayant une expérience réussie dans une mission similaire. Rigoureux, desireux d'animer et de coordonner les structures de l'entreprise dans les domaines de la gestion, l'évolution de se carrière sera liée au développement du groupe, notamment au niveau international. Disponibilité immédiate.

Localisation: Paris, déplacements province et étranger.

Sa rémunération : 140 - 180 000 F.

> Envoyer C.V. et photo à : Monsieur KLEIN. S.A. - HITTER, 47, rue de Chaillot, 75116 PARIS

BANQUE ETRANGERE offre bonnes perspectives d'avenir à :

CAMBISTE **EXPERIMENTE**

Ecrire s/réf. 7604 à PIERRE LICHAU S.A. BP 220 - 75063 PARI5 Cédex 02 qui transmettra.

Constructeur américain d'informatique implanté à Paris Ouest, recherche

Ingénieurs logiciel UNIX, langage C

Il prendra en charge, les relations techniques avant et après vente auprès de nos clients. 2 à 3 années d'expérience sont souhaitées. Adresser C.V., photo et prétentions sous réf. 1682Mà

16 rue J.J. Rousseau - 75001 Paris, qui transmettra

A Evry...

env. 200 000

Groupe français d'engineering et de fubrication (1200 personnes, CA 1.2 mil-liards de F) nous sommes filiale d'un puissant groupe americain et avons nous-mêmes 15 filiales et autres societes associetes. Rattache au Secretaire

Responsable, Juriste d'entreprise

Il vérifiera, contrôlera et suivra l'ensemble des engagements et des actes du Groupe: contrats et baux commerciaux, droit des societes, accords de licence, propriete industrielle et brevets, contentieux, assurances, l'ensemble dans un contexts national at d'activites export.

Juriste d'entreprise expérimenté, de bon contact, environ 30 ans. vous êtes pratiquement bilingue anglais et souhaitez vous developper et reussir dans un solide Groupe français multinational.

Nous vous remercions d'écrire rapidement sous ref. 1541 à Jean Bousser, 150. Bd Haussmann - 75008 Paris, qui etudiera votre candidature avec soin et discretion avant de vous repondre.

Ernst & Whinney Conseil

L'immobilier

ous sommes une société de service et de conseil en informatique, très orientée vers la

TELEMATIQUE, Notre entreprise est de taille moyenne un peu moins de

200 cersonnes. Nous recherchons un Diplômé d'une

recherche

Important Groupe de Distribution

Chargé d'Assurances

De formation supérieure type Ecole de Commerce, Droit ou Sciences Eco., il aura acquis une expérience en IARD (min. 2 ans) chez un courtier ou dans une fonction

Gout prononce pour les relations commer-

Lévi Tournay 31, 8d Bonne Nouvelle 75083 Paris Cedex 02 qui transmettra

Pour province proche PARIS INDUSTRIE AERONAUTIQUE DE POINTE

INGÉNIEUR ASSURANCE QUALITÉ

Contrôle respect protocole

- Lieu de traveil : région Parisienne.

Envoyer CV, photo at prétentions sous réf. 8216 à

Adjoint(e) de son

GRANDE ECOLE DE COMMERCE OU DE GESTION

pour prendre en charge nos problèmes internes d'administration et de comptabilité. Le candidat (ou le candidate) aura environ 30 ans et possèdera

une expérience professionnelle de quelques années. Le poste devreit évoluer rapidement vers la responsabilité de

SECRETAIRE GENERAL Voulez-vous adresser lettre, CV et photo, sous référence 8309 (mentionnée sur l'enveloppe), à Média-System, 104 rue Réaumur 75002 Paris, Qui transmettra.

Toutes les candidatures aeront traitées avec une totale discrétion.

appartements ventes

4º arrdt MARAIS

PPTAIRE vd STUDIO 2 P., 3/4 P. libres tr cft, refait neuf. PLC.L 789-12-21.

DANIS HOTEL PARTICULIES Nombreuses surfaces à rénover. 236-63-62.

BEAUBOURG

5° arrdt

6° arrdt

2 w.-c., sec., tt ctt (poes. prof.) Px : 1.750.000 F 788-21-90,

VAVIN. 327-82-40

7° arrdt

Mª VANSAU, appartement 2 P., s. de beins, cuis, balc., 55 m². 272-40-19.

8° arrdt RUE LE PELETIER

Angle Victoire, 5 P., tt cft, 134 m² + balo. Occupé dame seule 93 ms. 282-03-50. LIMITE 8°, 9°, 2/3p., 80 m¹ Cus., s. beins, 2° 61., v. dar, calme, solell, 285-00-59.

TOUTES OPERATIONS AVEC ETRANGER ementation des change EXPÉRIENCE 10 ANS MINIMUM

Adr. C.V. et photo (retournée nº 26725 PUBLIMAXY, 21, rue Faydeau (2º), dur transmettra

Serga Birthas Consaks
NOS ACTIVITES:
La formation et le conseil
NOUS RECHERCHONS,
sur notre activate de tormatio
dans un posse a m-remps UN(E) JEUNE

ATTACHE(E) AUX RELATIONS EXTERIEURES

Vous ètes capable de pre-dre en compre nos coenta-tions et de bien comprendri les souhaits et objectifs des responsables que vous ren-contrerez.

responsables que vous ren-conterez.

- Vous amez communiquer et vous savez le laire, lant a l'orsi qu' al ecri.

- Vous alliez persaverance et antitude au changemeni ubressez alors, candidaure me-suscrée, CV. et remuneration acuelle a Serge BRHAS 43, rue de l'Echiquier 75010 PARIS en dissan pourquo vous êtes

en disant pourquoi vous êtes conveincule) de réussir dans ce

propositions diverses

Demandez une documentation sur notre revue spécialisée FRANCE CARRIÈRES (C 16) B.P. 402 - 03 PARIS.

Lee possibilités d'emplois à rETRANGER sont nombreuses et variées. Demandez une documentation sur la révule spécialisée MIGRATIONS (LM) B.P. 402 — 09 PARIS.

MAISON DE LA RADIO

CŒUR MARAIS

HOTEL SLANC-MESNIL Studios et 2 P., en duplex, ref nt. 327-82-40, er. 828-72-71

Pr. Mª AUSTERLITZ Outs., bein, ch. cent., ssc. URGENT, 534-13-18,

OBSERVATOIRE, plein ciel, PLEIN BOLEIL, 2 et 3 poss 844-88-07.

SÈVRES BABYLONE

Petit erudio tt cft, refait neuf, 4º ét., asc. 225.000 F. 828-72-71.

9° arrdt **RUE FONTAINE** imm. ancien chemient 2 F. slair et ensoleillé, ft sft. 313,000 F

NOTAIRE. 501.54-30 LE MATIN.

Hôtel particulier 10 p., 500 m² développés s/3 plant, 'calme, d.v. pass, 285-90-58. 11° arrdt

AV, J.-AlCARD, magn. 4/5 P., balc., cass. équipée, box très lumin. 100.000 F. 347-57-07. 13° arrdt

GOBELINS Dans imm. en rénovation 2 et 3 P. Libres et occupés, charme,

soleil, caime 19ORE S.A. 789-49-66. 14° arrdt

DENFERT STUDIO TT CFT IMPECCABLE Px : 270.000 F, 327-28-60. PLAISANCE, 328-82-40 Ravissant atudo refait neuf, calme. BELLES PRESTATIONS. 240.000 F soir. 828-72-71.

RUE SARRETTE Imm. 1972, duplex 85 m² + terrassa 45 m², sé, 32 m², 3 chipres. s. de bne, s. d'esu, 888., vue, calme, soleil. 1.200.000 f. 327-16-19 après 18 h.

15° arrdt CONVENTION

imm. bourgeois, 3 P., π ch. 7 sec. 570.000. 734-36-17. Mº DUPLEIX Entrie, 3 P., cust., w.-c., beins, bel imm., solest, part. poss. 610.000 F We, jeuf: 11 h-15 h 28, RUE DE LOURMÉL.

16° arrdt

AUTEUIL Dans imm. p. de taile, pptare vend 2. 3. 4 P. et poss DUPLEX occupes R C I 758-12 21

locations non meublées demandes

Couple salariés recharche 3 places context et carectère 6°, 5°, 7°, 8°, 14°, 18°, 18°, 17°, emviron 4.000 f. Téléphone : 658-71-70.

(Région parisienne) Pour mouités auropiences di

Pour loger andres de direction et amployés IMPORTANTE BANQUE FRANÇAISE reche-che tent è Paris qu'en benkeue APPTS 2 à 10 p. ou VILLAS. 504-01-34, poste 12.

meublées

offres JUILLET & NOVEMBRE

Bel immeuble récent, stand., 4 srudiou impecables, it et + appt 2/3 P. Se présenter jaudi 14/06 de 14 h à 16 h : 1, rue Duhesma.

AYENUE JUNOT

LA FOLIE SANDRIN

Pi. Ch.-Dullin studio 28 m² cuss., S. bains, 5° étage secen-seur, bon état, 285-00-59. 20° arrdt

Hauts-de-Seine

Vends appr 2 p., 58 m², cave, parking + piscine, calme et résidentel. 400,000 F à débet. Tél.: 18-93-33-05-58 bureau.

LANDES
Appt 80 m², centre ville, loc.
ass. Pro: : 255.000 f.
(58) 76-05-77 h. r.

ANCIENS, NEUFS DU STUDIO AU 6 PIÈCES SELECTION GRATUITE PAR ORDINA TEUR

Apoler ou écrire : Centre d'information FNAIM de Paris III-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 bis, avenue de Viller, 75017 PARIS – 227-44-44.

non meublées offres

garanties disponibles.
OFFICE DES LOCATAIRES.
Tétéphone: 296-58-46.

(Region parisienne) A louer ÉRAGNY-SUR-OISE PAVILLON tr. cft. cust., selle à manger, 2 grandes chibres + une petrie saile d'eau, w.-c., garage, cave, jardinet, chauf, cent. mazout. 100 m gare SNCF Tél. 919-98-55.

locations .

Paris

(Région parisienne

Paris la défense 1 Maidemos ORION

2 jours-semane-mois.
Studios, 2 paleas
tout squarte, lings fourni,
tilisphore, television.
Renseignements:

39, rue de Surène, 76008 PARIS, Tél. : (1) 266-33-26.

meublées.

demandes.

locations

Paris

SERVICE AMBASSADE Pour cedres mutés à Paris reche-che du STUDIO su 5 P. LOYERS GARANTIS per Stés ou ambassades, 285-11-08. **EMBASSY SERVICE** 5. By. de Massine, 75008 PARIS APPARTEMENTS STANDING UNIQUEMENT.

562-78-99. hôtels particuliers:

VERSAILLES, Hôtel particular, SECOND EMPIRE, 11 P.

XIV* RUE DES ARBUSTES Jole MAISON Louis-Philippe

7 pièces + lardin 180 m² ga-rage. DORESSAY 624-93-33 immeubles IMM. BUREAUX

> maisons individuelles ARGENTEUIL

CENTRE EN EXPANSION BELLE MAIS. BOURGEDISE BLLL WHO. DURKEUNS.

82 m² au Sol, avec travaux.

Surface habitable 130 m² env.

Fon + grenser aménageable

70 m² environ

Utiksable en rotalité

Du en 2 appartements

avec entrées séparées

Ensolalité. Jardin. Artres.

Conviendrait plus particulièra

tent à artisen, prof. libérale

société commer caie

Administration puls particularine nent à artissin, prof. libéral société commerciale + LOCAL PROFESSIONNEL Muris librate PRDX: 650.000 FTél.; 16 (3) 982-25-53 ou 96 1-12-77.

proprietes

20 km de Bourguel. 37 km de Tours, à véndre dans petite ville de Tourans, belle maison recente : gde sallé de séjour avec chamines. 2 s. de b. 7 chambres, cues emen., gd garage 12 vorturel cave. Sur pere 5.500 m² avec posseiettes tenns. 760.000 F. Mª LECORNEC, notare 3 Savigna, 373-40. Tél 147) 24-60-03

domaines

A VENDRE

PARAGUAY

viagers

8, RUE LA BOÉTIE-8" Px rentes indexées garanties Étude gratuite discrète.

LIMITÉ PARIS SUD

TERRES et ESTANCIAS de 30 à 50 doll. l'hectare. Ecrire à Case Postale 148,

pavillons

PAYILLONS

JUSQU'A 120 KM DE PARIS SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrire Centre d'information FNAIM de Paris, fie-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER

CLAMART, centre sur 660 mi

fermettes

Immobilier d'entreprise

Ventes

BON XVII PPTBITE VE BUREAUX DE GRANDE QUALITÉ, Parkings

Excellents Locate es. Pnx 3.500.000 F. Excellente rentabilité. R C I = 758-12-21.

DOMICILIATIONS SARL - RC - RM
Constitutions de Sociétés,
Démarches et tous services,
Permanences téléphoniques,

355-17-50.

CRÉATEURS d'entreprise! SIÈGES SOCIAUX CONSTITUTIONS STÉS

VOTRE SIÈCLE SOCIAL, R.C. 160 F. S.A.R.L. 180 F. Constitution rapide de Ste. G.S.M.P., 54, rue de Crimée, 19-4. rue des 2-Avenues, 1 Téléphone : 607-62-00.

CHAMPS-ÉLYSÉES

Bureaux équipes avec services ou votre siège social. Tél., télex, secrétanat, selles de résimon avec roics, bar, etc. Loc. courte ou longue durés. ACTE 562-66-00.

RER GENTILLY 150 m· 9.000 F RER DEFENSE

fonds de commerce

Ventes

MONACO-MENTON vends magasın de presse, İbraris, papetere, souvenrs, Très bon C A Tiliaphone ; (93) 41-10-02,

terrains



iE(E)

a* * - * *

INFORMATICIENS

INGÉNIEUR SYSTÈME. CMEF DE PROJET ANALYSTES. Man 2 ann expénieus dan in sopranta da birosidoja, micro el mas informatica, Entre svec C.V. et pelo in 180 76894 Blau. 17, via Level. 94307 Vincenhes Cettes, qui trampolità...;

DE **TINKE2** DE LUXE

Travell temps periol
de 9 h à 12 h ou 12 h à 16 h
ou 16 h à 20 h.
Ficher clientèle existente.
Se prisenter de 10 à 11 h
PUBLITEL
16, rue des Grande-Augustus
Paus 6*, métro Seint-Michel du
tièl pour 8-V 634-16-16.

Prof. Marine et/ou physique motive pour traval pédagog-que sérieux auprès d'élavos sportés. Temps parnel. M. ACKERMANNI, 18, rue Paul-Bert, 94160 ST-MANDÉ.

PAR TELEPHONE

SEGIF. 805-88-75.

BANQUE D'AFFAIRES QUARTIER TRINITE rach, pour service étranger THIOLDA

CHEF DE SERVICE CADRE

C.R.E.D.O.C.S. CHANGE

L'Etez affre des emplois stables, bien rémunérés, à toutes et à tous

PROGRAMME NF DE QUALITÉ RESTENT & APPTS avec park. Livraison 11/84 e/pl. 12 les jrs 14-18 h y compres d'imanche. 226-28-60. 67, pi. Dr-Pélix-Lobligaois.

18° arrdt MARCADET-POISSONNIERS imm. récent, dans verdure, 4: ét., beau 2 P., tt cit, vue eur Sacré-Cœur, paris, en sa-eol, 532.000 F

LE MATIN. **YENTE PAR NOTAIRE**

1) Duples 2/3 P. 1,260,000 F 2) 2 P. s/jardin. 820,000 F TRÈS LUXUEUX TT CFT VERNEL, 625-01-50.

perc 4,000 m², 3-4 pièces terrasse, jardin. 1,300,000 F Immo Marcades. 252-01.82

Pr. NATION, 2 P., entrée, cus., bains, chauffaga central. A re-fraichir. A SAISIR. 634-13-16.

NICE

locations

Paris LES PARTICULIERS om des LOGEMENTS A LOUER. Nombreuses LOCATIONS

Province

miles, pavillons pour CADRES, 889-89-88, 283-57-02.

27 bis, avenue de Villiers 75017 PARIS, 227-44-44.

ARDÉCHE
TRÈS BELLE FERME
Pierres en voùte, tout de leuzes,
sur 1 ha, Prus · 350,000 F,
Tél. : (1) 741-85-48, le sor.

et commercial

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL

ARTISAN 100 F, R.C. 180 F. Constitution S.A.R.L. 2.000 F 5.D M., 21, rue Fécamp (12-) 340-24-54, 8, faubourg Pos-sonmere, 9-, 10-, 770-54-86.



Serieuse experience technique dont 5 am qualité, évaluation système qualité fournisseurs. CADRE on INGÉNIEUR ASSURANCE QUALITÉ Séricuse expérience technique et qualité, mise en place de protocole d'assurance qualité.

CADRE DIRECTION -Quarantame, hi rivessu, femilia-risé probleme gasson, diffu-uen, distribution du leve, apé-calement livre arabe. Emi cand, et C.V. avant fin juin sous N° T 45.975 M RÉGIE PRESSE 7, fue de Montessuy, 75007 Paris.

ÉTABLISSEMENT PUBLIC Porte de Versedes recherche

CHERCHONS VENDEURS/SES

CLASSE V R.E.M.D.O.C.S.

S/vois privés 6º ét., asc., 3 P. calme, solell, charme. 755,000 F, 734-35-17. 17° arrdt . TERRASSE 200 m³. BATIGNOLLES

PL. MALESHERBES SUPERBE p. de taile STUDIO + MEZZANINE 340.000, Escluai: 758-03-18.

NOTAIRE. 501-54-30

PLACE DU TERTRE

COURBEVOIE
mmeuble récent, 4 P., te
confort. 630.000 F. IMN
MARCADET. 282-01-82. **Province**

immobilier information

Sud Nevers, appt 230 m. gd cft, chauf cont., tans château. Pru location 2 100 F Téléphone (15-1) 757 17-01

domaines 🥦

1211 Genève (Suisse).

LIBRE, Près ST-BRIEUC, vue mer, plage, très belle villa, 4 chbres tt oft, état impeco. 235.000 + rente 4.000. 178 ans. LODEL 355-00-44. A VENDRE, PARIS 19-villon 6/7 pièces, cuies lle de beins, entrée, sous-t Prix : 1.300,000 Tél. : 757-46-41, F. CRUZ. 266-19-00

> **FONCIAL YIAGERS** 19, BD MALESHERBES, 8° 266-32-35 Spécialiste 44 ans d'expérience. Étude gratuite discrète, rante INDEXEÉ.

Superbe. prop. sur 3.500 m², accupé couple 75 ans, 180.000 F + 15.000 F. H. LABUS. 354, rus Lecourbe, 75015 PARIS - 564-28-86. échanges

bureaux bureaux

200 m . 10 000 275 m + 10 PKGS. 12.000 502-13-43.

ASPAC 293.60.50+

34 6

THE STATE OF THE S

EMPLOIS

美国科学 (1) (1) (1)

A State of the Control of the Contro

111 1 1

\$50 E

ZY

ants

2.15 1 16 TO BE STORY

cier

Bijoux

Particuliers

(offres)

QUOI MAINTENANT

CE KALÉIDOSCOFE

MAN

DE NOVAERUX MARCHÉS A CONGUÉRIR.

UN POSTE DE DIRECTION.

UN NOUVEAU CHALLENGE.

IN HORIZON INTERNATIONAL.

DE GRANDES RESPONSABILITÉS.

Epinoli op compos

Cours

Accessoires

auto

ACHAT OR ENGLISH IN ENGLAND A vendre CHANDELER AR-LOT L. XVI, POUPÉES COLLECTION PROVIN-CIALES, France et étranger. SOIE NATURELLE TISSÉE 10 mères, Tél. 236-14-00, poste 244 H B. PIÈCES AUTO BIJOUX ANCIENS ACCESSOIRES RÉDUCTION Achat Livres GACT. MENRI LAFFITTE t comptant de LIVRES 13, rue de Buci, 6°. Méphone : 326-68-28. Paintures au kilo. SERVICE EXPORT Quanti REGENCY SCHOOL OF ENGLISH
Ramagate, Kast, Angiasama Tut, 943-51272, Tokus, 95464
ga Mina, Basafon, 4 Rue de la Persevirance, Esabonne 95,
Tec (s) 959-26, 35 (Borden)
pan de Bratte d'Appel – pina de allipar relaisance
gavern'apute l'armée – cours applicates integences socialises AUTOTEC COMPTOIR Brocantes 93. avenue d'Italie, 75013 PARIS, Téléph. : 331-73-56. FRANCAIS Parfumerie ACHÈTE COMPTANT BEAUX BLIOUX ANCIENS (95) SAINT-PRIX DÉBRIS OR, OR DENTARRE OBJETS D'ART. BISELOTS HORLOGERIE, LETTRES ET TIMBRES-POSTE YÉRONÈSE PARFUMS Maroquinerie imenche 24 juin A partir de 13 ares programme intensif d'éré glais, chéltre, informatiqu Session du matrir du 2 au 27 juillet. American School of Paris, 41, sue Pestaur, Saine-Cloud, 92210. Cuisine AENLE YN LKIX DE EKOZ TÉL: 227-40-54 + CUISINE LILLIPUT Teinture des cile. Bronzage U.V.A. Bur un matre, meuble avec juter, frigo, cuisson : 2.700 F robinetzine comprise par San-ter, 21, rue de l'Abbé-Grágoire, Paris 6-. 222-44-44. Ouvert le samedi. Collections Moquettes 20 % DE REMISE 362 ter, rue de Vaugirard, 75015 PARIS, Recherchons collections de journaux officiels Dehomey et Togo du re 1 à janvier 1960. Paire propositions à M. Bo 28 Dis. nu Burnan-Paline. 17600 Saujon. MOQUETTE 100 % Philatélie TÉL.: 828-98-74. pure teine Woolman, 78 F/m². ACHÈTE CHER COLLECTION TIMELES RIANCE EUROPE, OUTRE-MER. T. 358-76-38. Quvert du lundî av test de 9 h à 19 h 15. DEMANDES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS CANDIDATURE SPONTANEÉ EN B.D POUR KALEIDOSCOPE MAN -ÇA SE FABRIQUE COMMENT UN KALÉIDOSCOPE MAN? · C'EST QUOI LIN KALÉIDOSCOPE MAN? THE LONDON) SCHOOL OF EDINAMICAL PREASE? MSTITUT DE PSYCHOLOGIE DE MAIS. LONDON SCHOOL OF ECONOMICS DISTRIBUTION. HI SUZINA HI LILEMAN HI TEMON ENGLISH ? DEUTOH ? TALLAND? ESPANOL ? ROMMESTE ? AGAIC 47 ANS COMMERCE LANGUES O. PARIS BERKELEY BUSINESS SCHOOL -ET CA MENE A QUOI TOUT.CA ? A LA VPC! AS COMMERCE INTERNATIONAL! A TOUT CA ... 4 ANS DIRECTION DEVELOPPEMENT GANS DIRECTION 14 FILIALES, ACHATS, VENTES, DANS LA REGNIÈRE A LA PUBL. 5 ANS DIRECTION DE CLIENTELE DANS LA DELVIÈNE SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE VENTE PAR CORRES-CHINE MACRICAINE DE DISTRIBUTION. ET DIRECTION D'ETUDES DANS LA PONDANCE. 30 % D'AUGMENTATION DU C.A. CA. ACHAT : DOUBLÉ-C.A VENTE : O A PREMIÈRE AGENCE FRANÇAISE DE PUBLICITÉ. 25 MILLIONS DE FRANCS. MOTS 44.42 A LA DIRECTION GENERACE! VERRES DE LUNETTES : 2 USINES A L'IMPORT-EXPORT !.. GFILIAUES, 90 VENDEURS, SANS A LA TETE DE DEUX SOCIÉTES DEPUS DEUX ANS, DIRECTEUR D'UNE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE CA. 120 MILLIONS D'UN GROUPE INTERNATIONAL. Y IMPORTEXPORT. SKIS! 1 USINE, 60 VENDEURS CA.40 MILLIONS VALORISER SES COMPETENCES KALEIDOSCOPIQUES. KALÉIDOSCOPE NAW UNE ENTREPRISE EFFERVESCENTE CEST EN DÉVELOPPEMENT. ERIC RONE. DE NODVEAUX PRODVITS A LANCER. IL VISE

Literie MATELAS DE DEUX CHOSES L'UNE

u wous achetez un matele de grand tune è 3.500 F u wous achetest un emblen de grand hose à 1.690 F - (deux pieces 140 am)

Troisième âge

Le PLAZA est un metales de grand lutte CARANTI S AMS qui es telle aussi à vos metrues en claux semeines. — le 180 cm : 2.056 F — le 180 cm : 2.389 F

(A) 37, rue de Cîteaux (A) 75012 - 307-24-01 et 47, cours de la Liberté, 43003 LYON (7) 850-02-54,

MÉSEDENCE Les CÉDRISS
10' porte d'Italia, Paris
10' porte d'Italia, Paris
10' porte d'Italia, Paris
10' perte d'Italia, Paris
10' personnes, tous âges,
vasidas, serri-valides, handcapés. Sons assurés, peris
animaux famillers acceptés,
3 avenus de Vizry.
94800 VILLERIF.

🗝 Vacances - Tourisme - Loisirs 🖂

VACANCES B'ETE PROFITTIES IN THE DOMES OF SEA STANDOWNESS PEDESTRES avec Yves or Lisene qui vous accomilient dans leur belle terms du XVIII n'encueir et cit, chambras avec salle de beins privée. Cultime et pain massine dit au feu de bois, table d'hôtes fantel à 12 paraorares. Sermaine du diranche : 1600 F pansion compiète, vin et accompagnement.

ANTIBES, love luxueuss villa neuve, 5 chambres

LA GRANDE-MOTTE loue studio, jurdin, terment, tout près plage, centre et port. JUNE et SEPT. 1,200 F quinz. 7él. met. sv. 9 h. 321-24-68 ou lt. bur. Boiron, 288-17-72. CRAYSSAC (46, LOT)

(15 inn Cahors -- 6 inn Catus)
perc, loue GITE RURAL indé-pendant dens gd terrain bole.
Tr dir letjour avec cheminés, culsins, 2 ch., w.-c., s. de bres.
Péche, belgnade, équitation, randonnéss, gestronomis, Lôve kuin et seutrembre. Téléph. randonnéss, gastronomis. Libre juin et septembre. Téléph. M. Destal : 16 (65) 20-03-77.

4.000 F/mois. 6.000 F job. août. Grande ville meublée, 4 lon mer, Côte Bleus (13). Sur 13 he boise. Taléphone : (42) 80-97-18 ou (42) 81-36-17.

Driscoff House Hotel

200 chambres & un lit. Demipension, £ 50 per semane
edultes arths 23-50 are.
S'adresser & 172, New Kent
Blood London SE 1.

Téléphone: 01-703-4175. PRINCIPAUTÉ D'ANDORRE Hôtel SOLER. PRIKG** SANT JULIA Tél.: 41043 vue penoramique, terresse. perking, situation tranquille. Prix pension complète 140 f.

VACANCES BRETAGNE

ACARCL'S DRE LATITUS.

2 LOCATIONS
pour grande families
ou couples families
ou couples families
- Ferme resteurée: 7/8 pers.,
cheminée. Zouz confort, terrain,
sec. Possibilité quinzaine locat.
sept. 5.000 F.
Ghe roral: 5/6 personnee,
équipé, tout: confort. A louer
950 F/ sem. en sapt.
Cempagne, produite è la famme,
2 forn mer. Kargansel
Ploudelinseuseu Umienhee)
Juliet et aute 8.000.
Septembre 5.000 F.
Tél. soir (16-98) 42-03-08
88-63-84.

Loue inflet, soft, septembre studio oft dans résidence gd stand, piscine, tennis, NICE, Téléphone : (93) 83-78-35. HTE PROVENCE, de moulin pte rivière, loce juillet-soût 4 pers. Tél. : (30) 71-92-92.

JUAN-LES-PINS, 800 m plage, de vitte remise à neuf, foce app, meublé, contort, 4 pers, miss, juillet ou soit 4.000 F, Tétéphone : 707-34-53. ST-RAPHARL, JOHN VINE F 3, pers., tt cft, juillet-soû Teléphone ; (94) 82-27-36.

Jeunes GRANDER VACANCES?
Yes a LES LUTINS > 3-12 a., poney, poterie, via ferminie, petit effentit; 3-5 a. 30 % remine jain (86) 66-06-52.

Stages équestres Jain à espenibre, Gévennes et Val de Loire, manège, promenade, rendomnées lerfi, ado, mistel tous niveeus. 1E CLUB VERT (6) 909-50-80.

INGÉNIEUR CONSEIL

O R G A N I S A T I O N NPORMATIQUE

Dipl. GNAM, spécialisse mente
ting gestion comm. et de production comptabilité analytique. Gestion societe, direction
informatique. Sér. réf. acquises
de import. cabiner et entreor.

propositions
Some sous of 13, 126 M
PRÉMIE PRESSE
7, 2, de Montessay, 75007 Paris

M. 38 ane, DEUS-DUT + QE-NE CTVI. - CNAM anglets, Iz-tien, 6 ane exp. 6znenger. Etudes de prix marchés. Orga-nisazion da produccion. Bonues conn. de martra. Ch. emploi rég. Paris à vocation intern. J. DDIO, 141, bd de la Beine. 78000 VERSAILLES. 02.1-34-40.

proche banfieus. Earle sous le m 7 045.895 M RÉGIE-PRESSE 7, rue de Montassuy, Paris-7*. J.H., 27 ans, eśrieuses ref., ne présent., esp. étranger sinistratif. Bec G 2, angleis, espagnol, erabs, notions its lien, ch. posts à l'étranger. Et ttes propositions. 533-91-21. F. 23 ans, DESS gestion, ch. poste assistante mark. ou secrétariet à respons. DURLIET, 81, bd St-Marcel. 75013.

ESTHÉTICIENNE VISAGISTE consellère dans ques. Ayant perdu la mobiliré de son bres gauche à la surre d'une intervention chirungicale, recherche un poste d'accueil de réception dans toutes professions. cosmétique. Téléphone : 236-59-31,

J. H. 18 inns, étudiant sérieux charate JOB d'été mi-juliet et août 1984. Ezr. s/nº 6.636 le Monde Pub. CLASSEES, 6, rue des trasens, 76009 Paris. JOURNALISTE

D.E.S.S. psychologie du travail + expérience comesi orientation et formation. Homme 39 ans, ch. poste : serv. récrutement. formation dans cabinets consultants. Tét. (à part. de 14 h) : 839-13-45 ou écr. (sous m 322) S.I.P. PUBLICITÉ 11, rue d'Ubbs. 75002 PARIS.

SECRÉTAME, 29 ans, perf. bil., angl., bon espagnol, 7 ans, sup., dyn., motivés, mosti, présuntation, sens et gott portuers, cherche posto ASSISTANTE DRECTION fer. s/nº 6.834 in Monde Pub., suvice ANNONCES CLASSES, 5, rue des Isaliens, 78009 Paris.

CADRE TECHNOQUE BAT.
Cond. chartier. BET, 15 are
sep., 1 an d'exp. stranger,
angleis. Charche pissos stables.
End. tourse propositions.
Err. s/nº 6628.is Mondo. Pais,
service ANNUNICES CLASSESS,
5, rue des instens, 78008 Paris.

BIOTECHNOLOGIE

Joune discient angles ch. emploi jallet/sour, its permaters de perfectioner son fren-tent de perfectioner son fren-gals, pouvent after de cours d'angleis auprès d'une femille à toute activité dans une société. Consecter NICHOLAS SOUIRE o/o MARK PHILLIPS ESQ. DUNFORD HOUSE, ETON COL-LEGE, BERKS. Angleterns.

de import, cabinet et rech. MISSIONS ou par exacensebilité. Etudie

Cache Sup., E.S.C., 5 and bun-que, 9 and Direction financière, 10 and direction fillale, groupes internationaux: vech. nouvelle fonction de direction Paris proche banisses.

ÉCONOMIQUE HT NIVEAU distribs rédection vivents quecherche rédection vivente quo-tidie ou habdo. Ec: 11# 2.470 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue dus Italiene, 75009 Paris.

GRMATICUE illogy aban**don** de super-ou

·東等にも - 1270 mile telephonese - (

 $(2^{-k+1}\tilde{B}_{k+1}) = 2^{-k+1}(k+1) + (k+1) = k \frac{1}{\log k} = 0$

and the second section and

Philipping and Association (1994)

and the second s

The state of the s

the group of the property of t

They was a great or the same of the same o

10000

A CONTRACTOR

ASSES DEPARTMENT

CHEST OF

Page 1

en de la legación

57 (v.)

-: /-**j**

416

Hory

4.50

10,000 p#ldiga

166.

Series V

Sign.

Callenge,

-

Asset 1

may 14

Francisco.

iii.

4.35

FIRMS.

-100°24_ * * 742

The state of the state of

- a

21 1 1 19

and the second

t similar Ter

Monde

-. • • • • •

.....

 $\mathcal{L}_{\mathrm{sph}} \sim 2.5$

Caravanes

Camping-car

PARTICULIER VEND CAMPING-CAR Mercedes 206 Dissel 87.000 km. Parfeit étet. Sièges modifiel + divers accessores. Prix : 45.000 francs. Géphone : 430-72-91.

capitaux propositions commerciales revend, merché français. Téléphone : (37) 82-19-02,

representation offres

Febricant de matériel de pro-tection pour l'Industrie recherche Attaché commerc. dynamique 30 art, pour développement clientèle région parisienne + quelques déplacements pro-ting l'outique nécessaires.

automobiles ventes

moins de 5 C.V. Vends R5 GTL 81, 4 CV,

de 5 à 7 C.V. Vd R 12 de Sté, 1979, 90.000 km, beige, parf. état máca., carros. et intér. Scation-

de 12 à 16 C.V. Sanb 900 turbo APC, modèle 84, 9.800 km, vert métal., int. beige, radio-alarma avec télé-commande. Disp. imméd. 76, 469-46-32. Prix 102.500 F.

boxes - parking

CONTACTEZ- LE AU

CO ÉCRIVEZ-LUÍ

20TER RUE DE BEZONS

92400 COURBBIONE.

G

333.70.10

SOCIAL

LES ÉLECTIONS AUX CONSEILS D'ADMINISTRATION DES SECTEURS PUBLIC ET NATIONALISÉ

La CGT juge « tendancieux » et « inexacts » les premiers bilans

du ministère des affaires sociales

pas clos » : C'est en ces termes que MM. Henri Krasucki, secrétaire général de la CGT, et Michel Warcholack, secrétaire de la Confédération, ont qualifié, mardi 12 juin, les premiers bilans publiés ces jours derniers par le ministère des affaires sociales sur les élections aux conseils d'administration des secteurs public et nationalisé,

« Il aurait été plus sage, a notamment déclaré M. Warcholak, de laisser aux organisations syndicales le soin de porter leurs propres appréciations sur les premiers résultats de cette consultation. C'eut été aussi une saçon de respecter leur indépendance. » Dénonçant une. « précipitation » qui pourrait a la limite constituer une sorte d'ingérence », MM. Krasucki et ... Warcholak estiment que les « com-mentaires » ont fait l'impasse « sur deux faits pourtant évidents » : la consolidation des positions d'ensem-ble de la CGT et un nombre appréciable de gains en voix et en pourcentages; une nouvelle répartition de l'influence de la CFDT, de FO et

A l'appui de cette thèse, la CGT a rendu public son propre bilen, por-

« Tendancieux » et « inexacts », dans le secteur industriel (89 % des v ingérence dans un scrutin qui n'est inscrits) avec 45,86 % des voix parmi les ouvriers, employés, agents de maîtrise et techniciens et 10,20 % parmi les cadres. Dans le secteur banques et assurances, elle obtient, toujours selon son propre bilan provisoire, 17.81 % parmi les employés et gradés et 15.60 % parmi l'ensem-ble des personnels. « Au total, la COT est bien la prendère centrale syndicale dans le secteur nationa-lisé », a affirmé M. Warcholak.

A son tour, la CGT établit une comparaison avec les élections professionnelles, intervenues entre le 1 ianvier et le 8 juin 1984. Sur 603 établissements de plus de 500 salariés rassemblant 985 622 inscrite, elle « obtient 44,51 % et consolide ainsi ges positions par rapport aux mêmes votes intervenus en 1983 avec un gain de 0,61 point ». En revanche, la CGT sooligne « un recul assez général de la CFDT, qui perd 2,70 points, FO et la CGC enregistrant des progrès respectifs de 2,42 % et de 0,95 %, alors que les autres listes poursui-vent leur lente érosion ».

 Les suppressions d'emplois à Tourisme et Travail. - Le bureau fédéral de Tourisme et Travail doit décider, ce 13 juin, s'il maintient le tant sur 1564492 inscrits dans près de 3000 établissements. Selon ces résultats, collectés par ses militants, la CGT est « metterneux es sète » 12 juin (le Monde du 12 juin).

M. Ralite souligne les progrès réalisés dans l'insertion professionnelle des handicapés

personnes handicapées (chaque année, soixante mille reconnues par les commissions d'orientation spécialisées, les COTOREP, sont orientées vers une formation professionnelle ou un emploi en milieu protégé ou en milieu ordinaire), crédits portés en 1984 à 84,12 millions de francs, contre 47,76 millions en 1983 (1). M. Ralite a souligné les progrès faits dans l'insertion des handicapés dans le « tissu social » : fin 1983, 83 884 travaillaient en milieu ordinaire, contre 57 721 l'année précédente, et 40 000 offres d'emploi avaient été recues, contre 10 000 en 1982. Nous sommes en train de passer un seuil dans l'évolution des mentelités », a affirmé le ministre.

M. Ralite a annoncé la décentralisation des aides financières destinées à l'aménagement des postes de travail ou à compenser l'encadre-ment supplémentaire pour les handi-capés et des subventions d'installation. Cette mesure doit permettre d'utiliser plus rapidement des crédits fortement accrus en 1984 :

M. Jack Ralite, ministre délégué à l'emploi, a fait, mardi 12 juin, un premier bilan de l'utilisation des cré-dits destinés à faciliter l'emploi des des destinés à faciliter l'emploi des cent, 9 millions au lieu de 1,5 million, pour cinq cents aides finan-

cières au lieu de cent. Ouant aux nouveaux . contrats d'adaptation professionnelle », deux cents ont déjà été signés en 1984, correspondant à 5 millions de francs; 15 millions de francs au total sont prévus cette année pour des contrats concernant des travailleurs handicapés placés directement en milieu ordinaire ou souhaitant y entrer après un passage en atelier protégé ». Pour suivre le reclassement des travailleurs handicapés dix-huit équipes de préparation et de suivi du reclassement (EPSR) nouvelles vont être formées.

Pour la formation, soixante-cino contrats d'apprentissage sont déjà prévus (correspondant à la moitié des crédits de ce chapitre). D'autre part, l'Association pour la formation professionnelle des adultes (AFPA) doit accueillir près de mille handicapés (au lieu de trois cents en 1983) dans des stages expérimenteux.

(1) Le Monde du 9 novembre 1983.

CONJONCTURE

La reprise de l'investissement reste localisée estime le président de la chambre de commerce de Paris

Qu'en est-il de l'investissement en France? . On sent incontestablement un mieux, mais il reste malheureusement localisé », a indiqué M. Philippe Clément, président de la chambre de commerce et d'industrie de Paris, en présentant mardi 12 juin la note de conjoncture préparée par le centre d'observation économique de la chambre. Selon lui, la reprise de l'investissement « con-cerne une minorité d'activités de haute technologie de l'entreprise très performantes, bien placées sur les marchés internationaux porteurs; de façon plus générale l'agro-alimentaire et les produc-tions de biens intermédiaires... Pour ces dernières, il s'agit le plus souvent de renouveler le parc. Enfin, une part des investissements va à des branches nationalisées « où ll n'est pas certain que les choix effectués soient les mieux adaptés aux perspectives de rentabilité et d'évolution des marchés », a conclu M. Clément, en faisant allusion aux secteurs de l'industrie papetière et

de la sidérurgie. Pour le président de la chambre de commerce de Paris, cette situation est caractéristique de la produc-

tion industrielle dont la stagnation traduit en fait l'existence de quel-ques ilots de prospérité dans un océan de morosité, voire de pertes ».

• La hausse des prix en mai, selon la CGT. - Selon l'indice cal-culé per la CGT, les prix ont augmenté de 0,9 % en mai par rapport au mois précédent. Sur les cinq pre-miers mois de l'année, la hausse a été de 4,9 %. Elle est de 12,6 % par rapport au mois de mai 1983.

• Progression des ventes du grand commerce. - Les ventes du grand commerce ont légèrement progressé au cours du mois de mai, retrouvant le niveau de février. En valeur, le chiffre d'affaires du grand commerce a augmenté de 10,5 %, soit respectivement + 18,5 % pour la vente par correspondance, + 10,5 % pour les hypermarchés, + 8 % pour les grands magasins populaires et + 6 % pour les grands magasins. Ces statistiques sont fournies par le Centre d'observation économique de la Chambre de commerce de Paris.

INFORMATIQUE

Trilogy abandonne son projet de super-ordinateur

Dans le monde bouilleasent de l'industrie informatique, l'une des plus brillantes et des plus coûtes Amount, PDG de Trilogy, a annoncé de prévisione, Trilogy, a rencontré de prévisione, trilogy, a rencon

Père de la fameuse « série 360 » d'IBM, des années 60, M. Gene Amdehi quitte le groupe en 1970 pour créer sa propre entreprise à partir d'une idée : tabriquer des grands ordinateurs entièrement compatibles avec ceux d'IBM, c'est-à-dire pouvent utiliser sens aucune adaptation particulière les périphériques et les programmes des systèmes IBM. Ce qui allait se révéler comme un concurrent non négligeable pour le numéro un mondiei de l'informatique.

même coup. Il quitte la société qu'il avait créée et qui portait son nom pour fonder Trilogy. L'idée est tou-jours la même : développer, à partir des nouvelles technologies des citcuits intégrés, un super-ordinateur, (créneau du marché le plus rentable) plus puissant, plus fiable et... moins cher que les machines IBM. L'objectif est de prendre de vitesse le géant, en sortant les ordinateurs. Trilogy en 1985, avant la prochaine génération d'IBM. il trouve alors de l'argent — une cinquantaine de millions de doilars - auprès de nombreux investisseurs privés eméricains et étrangers (le gouvernement islandais per exem-ple). La société française Bull met à l'époque une mise de 5 millions de dollars. En quatre ans, Trilogy drai-ners au total plus de 250 millions de dollars. Les sociétés américaines Sperry et Digital Equipment y inves-tissent respectivement 42 et 20 millions de dollars, et Bull 12 millions de dollars au total. Le reste des fonds sera drainé à travers un « fonds de recherche et d'investissement >

ÉPARGNE

LE PLAFOND DU LIVRET A DES CAISSES D'ÉPARGNE VA ÊTRE RELEVÉ DE 58 000 FA 68 000 F

Le plafond du livret A des caisses d'épargne, dont les revenus sont exonérés d'impôt, va être relevé prochainement de 58 000 F à 68 000 F. Il avait été porté de 49 000 F à 58 000 F le 31 mars 1983. Cette mesure est prise, essentiellement, pour ranimer la collecte des épargnants sur ce livret, qui s'inscrit en chute libre, les retraits l'emportant sur les dépôts nouveaux au premier trimestre 1984, en raison de la baisse des revenus récis (le Monde dr 30 mai 1984).

récenta introduction en Bourse de Trilogy, et per des crédits bancaires. Si les travaux sur les circuits inté-

grés ont avancé conformément aux point des machines proprement dites. Il semble que M. Amdahi alt sous-estimé les coûts et les délais de realisation. Dès iors, Trilogy était peu à peu obligée de décaler dans le temps leur sortie. Prévue pour le début de 1985, elle était repoussée à la fin de l'année, puis à mi-1986 et, R y a un mois, à l'année 1987. C'était le principe même du pari de Trilogy qui était ainsi remis en cause. Loin de prendre de vitesse IBM. c'était le congreire qui risquait de se

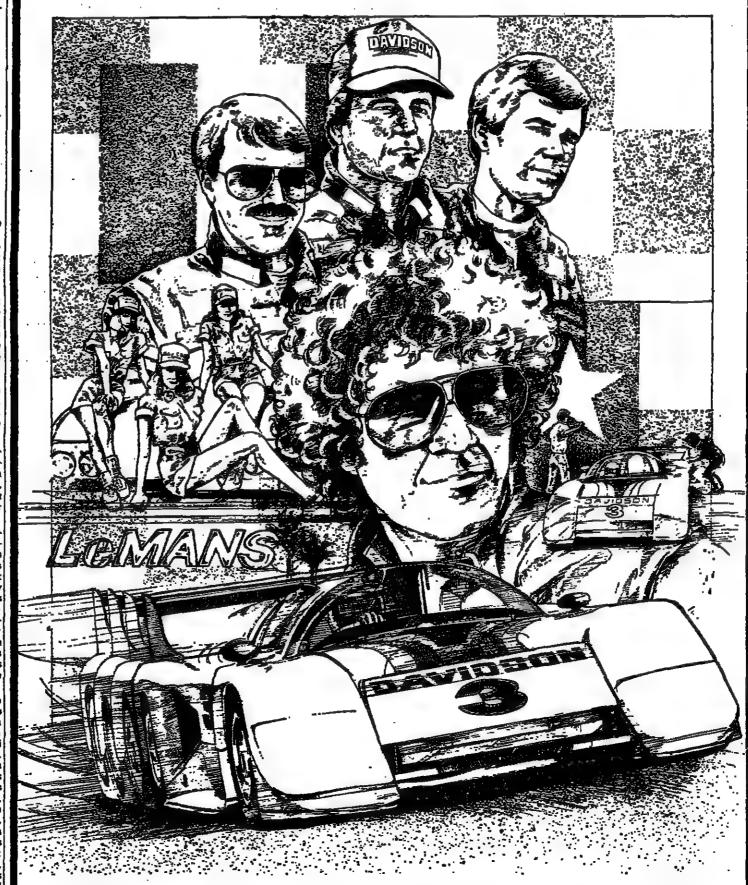
Nul doute que la décision d'abandonner la construction de son superordinateur a dû être, pour M. Gena Amdahl, bien douloureuse à prendre, mais elle paraît frappée du sceau du réalisme. Reste maintenant à savoir on que va devenir Trilogy I

En fait, la société peut parfaitsment se concentrer sur le développement des technologies des circuits intégrés. DEC, Sperry, Bull, et plus récemment Control Data, avaient d'ailleurs plus investi dans Trilogy dens cette perspective que dans l'espoir de disposer d'un superordinateur compatible IBM. Les technologies développées par Trilogy ent ces constructeurs pour la mise au point de leurs propres machines, et les accords conclus evec la société de M. Amdahl leur en donnent la libre disposition.

Reste que la décision de M. Gene Amdahi paraît sonner le glas du concept de compatibilité totals (e plug compatible ») dans la domaine des grands ordinateurs. Si M. Amdahl n'a pas réussi cette fois, on ne voit pas qui pourrait relever à nouveau la défi. Certes, il restera des fabricants de compatibles, mais ils demeureront à la remorque d'IBM, pui affirmera ainsi de plus en plus sa suprémetie mondiale. Seuls, en fait, toute indépendance, les quelques rares constructeurs qui pourront développer leurs propres ordinateurs. à condition qu'ils puissant offrir des a passerelles » aux utilisateurs d'IBM et un rapport qualité-prix équivalent.

L'abendon de la partie la plus ambitieuse du projet Trilogy risque en tout cas de coûter cher aux investisseurs non industriels qui avaient misé dessus. Certes, une partie des fonds drainés sera récupérée par la vente de licences et les redevances sur l'utilisation des technologies de circuits intégrés. Mais il serait étonnant que le solde de l'opération ne se traduise pas par une perte substantielle. L'aventure de Trilogy prouve, și besoin en stait, que l'investissement dans les hautes technologies coûte cher et que les « venturecapitalists a ne gagnent pas à tous

L-M. QUATREPOINT.



DAVIDSON RACING DEFIE LE MONDE.

Le Mans, Sebring, Aux grands noms des autocourses s'unit un autre. Davidson Racing. La première auto américaine invitée ou Le Mans de

cette année. L'adresse des conducteurs M.L. Speer, Wayne Pickering et Ken Madren. L'esprit et le savoir d'un des premiers crews de racing. Et, det-

rière tous, la meme énergie et le même élan qui mantiennent David Davidson au sommet des agences d'immobiliers a Dàilas. Compagnie Promotrice:

Corporate Sponsor: Didavidson real estate co. • 17130 Dallas Parkway, Suite 200 • Dallas, Texas, USA 75248 • (214) 980-1475

CONFRONTÉE A UN « TROU » DE 10 A 15 MILLIONS DE FRANCS

L'ex-Union de diamantaires dépose une seconde fois son bilan

Confrontée à un lourd passif (10 à 15 millions de francs selon les estimations) après huit mois d'exis-tence, la société UDD-DDF American Company qui avait pris la succession, le 29 septembre 1983, de l'Union de diamantaires (UDD) après le dépôt de bilan de cette dernière, est contrainte, à son tour, d'emprunter la même voie.

En état de cessation de paiement depuis plusieurs semaines, cette nouvelle société qui avait été constituée avec l'accord du tribunal de commerce pour essayer de préserver les intérêts des quelque 31000 clients de l'ex-UDD devra comparaître le 14 juin devant la septième chambre du tribunal de commerce de Paris.

Ce dernier devra alors nommer un syndic et se prononcer sur la procé-dure (mise en règlement judiciaire ou liquidation de biens) à appliquer au numéro un du placementdiamant en France dont la première faillite, prononcée le 7 juillet dernier, avait vivement ému à la fois la communauté des épargnants et cellle des bijoutiers (le Monde des 10 juillet et 30 août 1983).

Afin d'éviter la disparition pure et simple de cette entreprise (et de l'important marché du diamant qu'elle avait réussi à conquérir en quelques années), le fournisseur quasi exclusif en diamants de l'ex-UDD, le groupe américain Hasenfeld-Stein, acceptait alors de participer à la constitution d'une nouvelle société, UDD-DDF American Company, dont la direction était confiée à M. Jacques Legrand, éditeur, notamment d'un ouvrage sur le diamant, et à M. Robert Gossiaux la Sabena) avec des effectifs ramenés à moins de cinquante per-

Mais en dépit (ou à cause) d'une importante campagne publicitaire qui devait coûter, au bas mot, 2 millions de francs, la nouvelle entreprise n'avait pas réussi à véritablement redémarrer son activité diamant, toute occupée qu'elle était à restituer les pierres aux déposants.

Succédant au départ de M. Gossiaux, gérant de droit, M. Legrand devait rendre les armes à son tour en démissionnant de ses fonctions en mai dernier.

A l'houre actuelle, la quasi-

totalité des clients de l'ex-UDD ont récupéré leurs 2 200 diamants en dépôt - surpayés, il est vrai - et la seule bonne nouvelle de ce feuilleton est la récente constitution d'une association (1) sans but lucratif ani-mée par M. Michel David, l'un des clients de cette société. Destinée à rassembler les épargnants « floués », dans un premier temps cette Fédéra-tion nationale du diamant, qui a tenu le 6 juin sa première réunion, veut s'attaquer au problème numéro un, celui de la revente des pierres en élargissant par la suite son action à l'ensemble du marché du diamant en France et non pas à la seule clientèle de l'ex-UDD.

SERGE MARTI

(1) Fédération nationale du dis-mant : 25, rue Bellefond, 75009 Paris.

La CGT et la CFDT ont voté contre la nomination de M. Pebereau à la présidence de la CGE

d'importants progrès devraient être

réalisés rapidement dans la « gestion

des hommes . et les relations

humaines à l'intérieur de l'entre-

Le conseil des ministres de ce

mercredi 13 juin devait donc entéri-ner la proposition du conseil d'admi-

nistration de la CGE et nommer officiellement M. Pebereau. Ce der-

nier cumulera la présidence de la CGE avec celle, qu'il exerce déjà,

de l'une des principales filiales

M. Pierre Chavance conserverait

jusqu'à la fin de l'année ses sono

tions de directeur général de CIT-Alcatel. Il lui est également proposé

de devenir directeur général de l'ensemble du groupe CGE. Ingénieur des Télécom, « ancien » de Thomson, où il développa notam-

ment dans les années 60 les activités

« transmissions », M. Chavance est

entré à la CGE en 1972. Agé

aujourd'hui de soixante-deux ans, il

est considéré comme ayant une

On souhaiterait, semble-t-il, que

M. Chavance s'occupe plus spéciale-ment des relations sociales à l'inté-

rieur du groupe. L'intéressé aurait

cependant demandé que ses respon-

sabilités de directeur général de la CGE soient plus clairement défi-

La demande de mise

en règlement judiciaire

de Creusot-Loire

(Suite de la première page.)

On comprend mai de la part des

pouvoirs publics que M. Fabius n'ait pas cru bon de recevoir personnelle-ment M. Pineau-Valencienne (de

même qu'il n'a pas reçu le patron de Citroën, autre dossier industriel

chaud»), ce qui aurait peut-être évité quelques malentendus. On

les représentants de Paribas - ban-

que nationalisée - aux conseils d'ad-

ministration de Creusot-Loire

comme de Schneider ont pu voter le

12 juin la mise en règlement judi-ciaire et l'éventuel dépôt de bilan,

alors que le gouvernement y était opposé. L'autonomie de gestion a

des limites qu'un ministre sait très

bien déplacer lorsqu'il le juge néces-

On ne comprend pas mieux pour-quoi M. Pineau-Valencienne est re-venu à la charge moins de six mois

après la signature d'un accord avec

les banques et les pouvoirs publics,

alors que, objectivement, aucun fait

nouveau n'était enregistré. On peut s'étonner aussi que Schneider n'ait

pas fait le geste minimal qui aurait montré la confiance que portait ce groupe à l'avenir de Creusot-Loire,

justifiant par cette attitude les

propos de ceux qui accusent depuis plusieurs mois M. Pineau-Valencienne de rechercher le dépôt de bilan d'une entreprise en pleine

débandade pour se recentrer sur les

entreprises saines (SPIE, Merlin-Gerin, Jeumont-Schneider).

doivent être inquiets (Creusot-Loire doit 3 milliards de francs aux ban-

ques, 1,2 milliard à sa filiale Frama-

tome et 800 millions de francs à ses

sous-traitants) et que les salariés du Creusot, berceau de la métallurgie

française, ne doivent pas l'être

RRUNO DETHOMAS.

Hausse des produits pétroliers

en France. - Les nouveaux prix des

produits pétroliers sont entrés en vigueur le 13 juin à 0 heure. La hausse est de 5 centimes par litre pour le supercarburant, de 4 cen-

times par litre pour l'essence ordi-

naire, de 2 centimes pour le gazole

et de 2,1 centimes pour le fuel domestique (le Monde du 6 juin).

Les nouveaux tarifs intègrent la nou-velle taxe parafiscale de 0,14 cen-

time par litre (sur le super, l'ordinaire et le gazole) destinée à financer les dépenses de modernisa-

tion des points de vente de détail en

Limitation des importations

textiles. - Plusieurs membres de la

Chambre des représentants ont annoncé le landi 11 juin leur inten-

tion de déposer un projet de loi

visant à limiter les importations tex-

tiles américaines en 1984 à leur nivean de l'an passé.

Toujours est-il que des créanciers

imagine encore p

du groupe et de la gestion.

es, potamment vis-à-vis des filiales

J.-M. Q.

· sensibilité sociale ».

Le nouveau conseil d'administras'est trouvé, mardi après-midi, quation de la Compagnie générale tre voix pour voter contre la nomination de M. Georges Pebereau : les trois représentants élus de la CGT et d'électricité, réuni pour la première fois mardi 12 juin dans l'après-midi, a porté comme prévu à sa présicelui de la CFDT; le représentant dence M. Georges Pebercau, Toutede la CGC a refusé quant à lui de fois, le vote n'a pas été acquis à prendre part au vote, estimant l'unanimité, comme cela avait été la notamment que cette nomination se règle jusqu'à présent dans les faisait dans la précipitation. A l'occasion du tour de table, plusieurs administrateurs non salariés auraient, de leur côté, estimé que

Si, dans le cas du CCF, les administrateurs salariés, regrettant le départ de M. Deguen, s'étaient abstenus de participer au vote pour la

MONNAIES **ET CHANGES**

DOLLAR TRÈS CALME: 8,36 F

Sur des marchés des changes irès calmes, le dollar s'est maintenu, mercredi 13 juin, aux aleatours de son cours de la veille, soit 2,7175 deutschemarks et 8,36 francs. Les taux d'intérêt américains out peu varié.

	COURS	NJ JOUR	Lank 1	NOIS	DEUX		SIX MOIS					
	+ bes	+ heut	Rep. +c	u dép. –	Rep. +0	xu dép. −	Rep. + ou dép					
SE-U Yen (106) DM Fletin F.B. (100) F.S. L (1 009)	8,3585 6,4205 3,5950 3,0769 2,7275 15,6775 3,6785 4,9576 11,5765	8,3605 6,4250 3,55985 3,6780 1,7295 15,0865 3,6820 4,9603 11,5851	+ 245	+ 73 + 55 + 195 + 185 + 150 + 132 + 270 - 100 + 327	+ 90 + 35 + 359 + 325 + 279 + 115 + 490 - 254 + 560	+ 120 + 85 + 375 + 389 + 290 + 235 + 528 - 214 + 618	+ 15 - 25 + 1055 + 945 + 790 + 130 + 1475 - 860 + 1534	+ 13 + 9 + 113 + 101 + 85 + 22 + 156 - 75 + 173				

TAUX DES EUROMONNAIES

	11 3/4 11 1/4 11 3/4 4 3/16 4 9/16 4 1/8 4 3/16 4 9/16 15 1/4 14 5/8 15 3/8 15 5/8 16 9 1/4 9 1/16 9 7/16 9 5/8 19
--	--

Ces cours pratiqués sur le marché interbance fin de matinée par une grande banque de la place.

pour la Compagnie Boussac-Saint Frères début de juillet afin de permettre à La Compagnie Boussac-Saint exploitation. désignation de son successeur, il

246 millions de francs de pertes en 1983

Frères (CBSF) a subi une perte comptable de 246,6 millions de francs au cours de l'exercice 1983. indique un communiqué de la Compagnie diffusé le mardi 12 juin, après la réunion du conseil d'administration. Ces pertes proviennent « essentiellement des importantes provisions » destinées à couvrir les couts de restructuration prévus par le plan industriel - mis au point par la direction de la Compagnie. Ce plan prévoit la suppression de 1 500 emplois en 1984 et 1985 (le Monde des 24 et 29 février).

Les résultats d'exploitation de la CBSF font ressortir une perte de 87,90 millions de francs l'an dernier. Le chiffre d'affaires de la société a été durant l'exercice de 4,80 millierds de francs.

liards de francs.
L'Institut de développement industriel (IDI), qui est le principal actionnaire de la CBSF, par le biais de sa filiale, la SOPARI (1), devrait faire - au nom des pouvoirs publics - une noavelle avance au

la Compagnie de continuer son

En fait, la continuation de l'activité de la CBSF est suspendue aux conclusions du rapport confié à M. Georges Plescoff par le premier ministre sur le point de savoir si les accords conclus en juillet dernier entre MM. Willot et le président de la CBSF sont juridiquement receva-bles (*le Monde* du 30 mai). M. Plescoff devait donner ses conclusions au debut de mai dernier.

De surcroît, le cour d'appel de Douai (Nord) dont se prononcer, le jeudi 14 juin, sur un jugement du tribunal de commerce de Lille ordonnant à la Compagnie, qui a interieté appel, de restituer aux syndics des créances qui auraient du revenir à l'ancienne société (le Monde du 20 mars).

(1) SOPARI : Société de participa-tion et de restructuration industrielle.

Menaces américaines sur les importations d'acier

(Suite de la première page.)

L'affaire est bien «bouclée», le président américain ne peut pas ne pas répondre. Alors que son adver-saire démocrate, M. Mondale, qui se présente comme l' « ami des sidérurgistes », a déjà fait savoir qu'il était favorable aux mesures protectionnistes, une bonne partie des conscillers politiques du président, inquiets de son score futur dans les Etats industriels du Nord-Est du pays, le pousseront à accepter les clusions de l'TTC.

Le président, par ailleurs, ne peut pas être insensible au déficit commercial américain, qui prend des proportions dramatiques. Des restrictions sur l'acier apporteraient de ce point de vue aussi un soulagement léger mais non négligeable.

En revanche, l'adoption de mesures protectionnistes heurteraient les utilisateurs d'acier (en particulier les groupes automobiles) qui craignent de voir les prix s'envoier. Ils refusent de devoir payer un surcoût par rapport à leurs concurrents étrangers, alors mêma que le dollar est très haut et que le prix de l'acier américain est déjà supérieur à 10 % ou 20 % au cours mondial. L'essentiel, pour M. Reagan, serait pour-tant de prendre des mesures en parfaite contradiction avec sa philosophie libérale. Champion de la ibre concurrence, M. Reagan milite pour une libéralisation du commerce mondial, et il vient d'ailleurs, au cours du sommet de Londres, d'insister fortement pour que les sept pays industrialisés adoptent une déclaration en ce sens.

Or, précisément, l'instauration de quotas sur les importations d'acier aux Etats-Unis ne peut se faire qu'aux dépens des pays du Tiersmonde. Les aciers européens sont en effet bloqués à environ 5 % du marché par un accord d'autolimitation aigné en octobre 1982 et les Japonais ont paraphé un accord de même type qui leur donne quelque 6 % du marché. Les Européens et les Japonais n'accepteront en aucus cas de voir leurs parts réduites à l'avenir. La CEE a déjà pris des mesures de rétorsions dans le domaine des aciers spéciaux où les Américains n'ont pas respecté leurs engagements. Il faudra donc réduire les quotas de Tai-wan, de Corée du Sud, mais égale-

ment du Mexique, d'Argentine on du Brésil. Pour ces pays, les exportations d'acier sont, il est vrai, parfois subventionnées ou acquises à des prix de dumping, mais c'est parce que payées en dollars, ciles sont indispensables pour rembourser les in-térêts des dettes accumulées visà-vis... des banques américaines

L'acier met donc, en pleine lumière, trois jours à peine après les belles déclarations du sommet de Londres, une contradiction de la crise mondiale dont on devine que les pays du tiers-monde vont faire les frais. M. Reagan aura beau le regretter et multiplier les professions de foi, il semble aux Etats-Unis désormais acquis qu'il devra faire un geste en direction des électeurs ouvriers et limiter, peut-être pas à 15% mais à 17-19%, les importations d'acier. L'Europe, et même la France, à la condition qu'elles obtiennent la préservation de leurs quotes, se garderont d'élever des protestations ou même de se permettre de verser une larme pour les pays du Sud, puisqu'elles agusent grosso modo de la même façon à leur

Reste, côté américain, à savoir si cette mesure sera suffisante pour aboutir à une préservation de l'emploi des sidérurgistes. M. Lynn Williams, président d'United Steelworkers of America, estime que les importations coulent cent in plois et espère qu'une partie des si-dérurgistes qui ont perdu leur poste pourraient donc être réembauchés (1). C'est là son plus fort argument. C'est pourtant peu probable. La restructuration en cours par abandon de capacité, réduite aujourd'hui à 135 millions de tonnes, et par fusion (2) favorise une automatisation qui, selon les industriels, évitera les réembauches au-delà de quelques milliers.

ERIC LE BOUCHER.

(1) La sidéragie américaine qui em-ployait 453 000 personnes en 1979 ne compte plus que 245 000 personnes en-

(2) A ce sujet le département de la justice vient d'autoriser la reprise par le groupe japonais Nimmon Kokkan de 50 % du capital de National Steel le septième groupe sidérurgisto américain (le Monde du 26 avril 1984).

LA RATP FAIT APPEL **AUX ENTREPRISES** ÉLECTROMÉCANIQUES.

La RATP prévoit d'équiper la flotte d'autobus de composteurs manipulables par les voyageurs et assurant essentiellement l'inscription en clair de la date du jour sur le titre de transport

Le nombre d'appareils à étudier, fournir et, éventuellement à installer, est de l'ordre de 4000. Un découpage pariots de 2000 appareils est envisageable.

Les candidatures des entreprises intéressées devront parvenir avant le 22 juin 1984 à 12 h à la RATP Service TC, groupement Péages, 10, rue Abel Hovelacque - 75013 Paris où tous renseignements pourront être fournis entre 9h et 11h etentre14het16hàpartirdu 12 juin 1984 en se rendant sur place ou en téléphonant au 3464726 ou 3464743.

FAITS ET CHIFFRES

 Baisse des conflits du travail
 en avril 1984. – Selon les statistiques officielles du ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale, les conflits du travail localisés ont touché, en avril 1984, 259 établissements, occupant habi-tuellement 120290 salariés parmi lesquels 30725 ont cessé le travail entraînant la perte de 84266 journées de travail. Ces chiffres apparaissent nettement plus faibles qu'en mars 1984 (où une augmentation sensible avait été enregistrée par rapport à mars 1983) et légèrement inférieurs à ceux d'avril 1983 (276 établissements concernés. occupant 116500 salariés parmi lesquels 35100 avaient cessé le travail, entraînant la perte de 92600 jour-

 Nouvel accord de contingentement nippo-canadien dans l'auto-mobile. – Le Canada et le Japon ont signé, le 12 juin, un accord visant à poursuivre le « développement ordonné des exportations japo-naises de véhicules particuliers au Canada entre le 1e avril 1984 et le 31 mars 1985. C'est le quatrième accord de ce type signé par les deux pays. Sur la base d'un marché de 917 000 voitures, le niveau des exportations japonaises ne devra pas dépasser 166 000 unités. - (AFP.)

 Hausse de la production française d'acier en mai. - La sidérur-gie française a coulé 1,7 million de tonnes d'acier brut en mai, production en hausse de 9 % par rapport à l'an dernier, selon la chambre syndicale de la sidérurgie. Depuis le début de l'année, la production, 8,3 millions de tonnes, est en hausse de 14,4.% par rapport à 1983, mais en baisse de 7,6 % par rapport à 1982.



January in 1000 g and a THE PERSON ASSESSED. Special Control Market A The server means 21. 201 405 4. · > 6 55 A CARLES

The Property States

See Sides to

5 - b-

-- , --

AUC T 18486 ...

2-18. A WES

Sie mari inte

THE DOLLAR.

Market Total

تيرو شميدة . . .

Land Say Profession

2.45

2 1 2 1 THE CHIEF

2 440 1994

A STATE OF THE STATE OF

A=" :

The same of the same

Access to the second

as chòmours 🌲 😘 🛎

And the second second

-1

A THE RESERVE OF THE PARTY OF T

THE WAS A STORY OF THE STORY

ARTHUR COMMITTEE FROM

The second secon

1 A WHAT S ್ ಇ-- ಕೌಸರೀಟ್ನ 🛴 · (* 5) TO ANTHONY OF THE PARTY. content de les Steel Bit.

A. C. HARRIST APPROPRIES ONLY IN SEC. 医大型 医电路点 Company of State 1 الأراب فيفيتكم البيا And the fires tart Julijusa

Allego State

internation mara germa 🚊 - 4 2 3 Mg Total Contract of the

TO SHEET CA. 1 8 mg

Erroye≌a ⊸c

1 1 m

THE WARRANT

NAME AND DESCRIPTIONS " Ache brighter 10 1 4 A TOTAL S The same of the

> y 2 gr

> > بهرستوجدتوس يد



iricaines

était - absurde et dangereuse », le chancelier Helmut Kohl a achevé de placer sur le terrain politique le conflit social le plus important qu'ait connu l'Allemagne depuis 1951, année zéro de la cogestion. Ce qui faisait partie du « non-dit » devenait brusquement public, au grand regret de la plapart des intéressés, et à commencer par le BDA

— le patronat allemand, — qui tente
de minimiser la portée du propos. Il me fana pas trop souligner ce qu'a pu dire le chancelier ». làche antsi, un peu gêné, M. Below. Au FDP et à la CDU, de la même fa-

ions d'acie

exulte d'autent plus que l'accusation de mener une « grève politique », après le départ du pouvoir des sociaux-démocrates, surgit de pres-que tous les bords. La phrase de trop, hâtivement pronoccée par le chancelier, vient à point pour dé-douaner les syndicalistes et, miesx cocore, retourner l'argument à leur

> du consensus, seuls les partenaires sociaux sont habilités à négocier un compromis et à établir, par la voie

con, on ne souhaite guère s'exprimer

sur ce qui est jugé comme une mala-

An DGB et à IG Metall, on

dant des années encore (le

peur du chômage, devenue une donnée banale avec inquelle il

faut apprendre à vivre, et c'est à

peine s'ils se disputent sur les chiffres et les niveaux toléra-

bles. Pourtant, cette accepta-

tion, nouvelle, pourrait avoir

des effets sur le consensus qui

régnait depuis trente-trois aus sur les responts sociaux.

Franciort. - En affirmant, lors

vendication des trente-cinq heures

d'une déclaration improvisée, que la

Monde da 13 juin). Homa politiques, employeurs et même syndicalistes n'affichent plus la

Tout le mande ou presque en convient en Allemagne fédérale, l'objectif du plein cauploi no fera plus partie du possible pen-II. - Le prix du compromis

contractuelle, de nouvelles règles. En tout état de cause, le gouverne-ment doit se garder d'intervenir dans le débat ou le conflit, ce oui serait considéré comme une intolérable intrusion dans un domaine jalousement réservé. Tel est le tribut à verser pour sauvegarder le « modèle allemand » qui, en plus de trente ans, s'est traduit par une paix sociale exemplaire et, pendant à peine moins de temps, par une expansion économique remarquable.

Or, an moment précis où ce système se grippe ou atteint ses lim sous l'effet d'un ralentissement de la croissance et de la reconnaissance implicite d'un taux de chômage incompressible, voilà que les doctes réserves des années d'opulence sont jetées aux orties comme autant d'oripeaux sans valeur. Non seule-ment se produisent des écarts de lan-gage mais, de part et d'autre, on se reproche mutuellement de mettre en cause l'édifice ou, au mieux, de prendre le risque de le déstabiliser.

Certes, il y a là une part de tacti-que, inévitable, quand deux parties s'affrontent, comme jamais peut-être. Mais au-delà du jeu qu'impose ane épreuve de force, poussée jusqu'à son extrémité, cette situa-tion, nouvelle en Allemagne, révèle aussi un malaise grandissant. Quand tout le monde admet et constate que le traitement social mis en œuvre ne répond pes, et ne correspondra plus à l'état de crise, force est de considérer que couve, plus fondamentalement, un débat de société.

Question de survie

A peu de chose près, c'est ce que recommit M. Helmut Seifert, pour le DGB, en estiment que « les treme-cinq heures som un symp-tôme de ce qui se passe en RFA de-puis 1970 où le modèle de politique économique était celui de Keynes ». « Le temps est venu, affirmo-t-il, De notre envoyé spécial ALAIN LEBAUBE

Le modèle allemand déstabilisé

d'une nouvelle orientation générale des syndicats mais ce n'est pas encore clair. » « On ne croit toujours pas à la lutte des classes, répète do son côté M. Wolgang Lange, de l'IG Metall, mais le consensus que nous avions depuis la guerre est sérieuse-ment endommagé. »

Depuis trois ans, selon les experts 6conomiques du syndicat, les travail-leurs ont subi des pertes de pouvoir d'achat et on leur promet 3 % de re-valorisation, pour 1984, qui compenseront à peine l'inflation. « Au total, on s'attend à 10 % de pertes dans l'industrie », poursuit M. Lange, alors que le chômage va augmenter et que les prestations sociales (indemnisations chômage, notamment) sont révisées en baisse. Le patronat allemand, qui veut conserver à son avantage les gains de productivité, aurait, selon l'institut IFO que cite M. Rodenfela, un économiste de l'IG Metall, « réalisé 53 % de ses investissements pour rationaliser, 25 % pour remplacer son matériel et 22 % pour élargir la capacité des

Les profits augmentent au point que, par boutade, les syndicalistes ont pris l'habitude de dire que « Sismens serait une banque qui aurait un petit atelier ». Mais ils craignent. par-dessus tont que la poursuite de cette politique « n'anéantisse des postes de travail ».

entreprises ».

Pis encore, les syndicats ont le sentiment d'avoir le dos au mur. « Avec le chômage il est de plus en plus difficile de demander des choses et, pour les syndicats, cela pose le problème de leur pouvoir. C'est une question de survie », fait-on observer au DGB, inquiet d'avoir à . gérer la crise ». L'IG Metail est encore plus acculé avec la récession de la sidérurgie, des chantiers navals et les difficultés de certaines entreprises métallurgiques. Pour 4 % seu-lement les métallurgistes et pour 1 % les sidérurgistes sont âgés de plus de cinquante-huit ans, et on estime que 50 % des salariés ont quitté cette branche d'activité avant l'âge de la retraite, ramené par convention à soixante ans et même à cinquante-neuf ans avec les allocations de chômage pour un an et une indemnité de l'employeur. Volkswagen se proposait même d'aller jusqu'à cinquante-sept aus.

Cela explique largement que la fédération la plus importante du DGR avec 2,6 millions d'adhérents revendiqués, ait opté pour les trentecinq henres, avec maintien du salaire nominal, un peu considérées comme l'ultime solution qui sauverait 240 000 emplois dans la branche. Le proposition de loi du gouvernement pour la préretraite à cinquante-huit ans, mise en place pour cinq amées seulement à compter du le mai dernier, et conçue pour répliquer à la revendication des trente-cinq heures, ne pouvait en ef-fet répondre aux problèmes spécifi-sent un tel langage et, pour le coup,

ques des métallurgistes, convaincus du déclin de leurs métiers.

Pour sa part, le patronat allemand pense également que l'enjen du conflit dépasse, et de loin, le seul mot d'ordre, « Nous ne sommes pas intéressés par un syndicalisme faible qui aurait des effets néfastes », assure M. Below en reconnaissent que « la question de l'existence ou de la non-existence des syndicats a très certainement insluencé les votes ». A l'en croire, les résultats obtenus à plus de 75 % des suffrages signifieraient davantage un attachement à un système qu'une convic-

S'adapter aux réalités

Pourquoi, dans ces conditions, s'être montré si ferme, avoir laissé se développer une campagne anti-syndicale dans tout le pays, et avoir poussé l'IG Metall dans ses derniers retranchements? - Ce ne sont pas les employeurs qui ont introduit le débat de la lutte de pouvoir », rêtor-quent en chœur MM. Below et Heinzemann, qui pourraient être applaudis sur ce thème par les hauts fonctionnaires et les hommes politiques. « Les syndicats ont prétendu qu'lls étaient en danger, pas nous.

Plus sérieusement, les deux représentants du BDA finissent par avouer, sans Thétorique, que « si nous cédons sur un seul point on risque de détruire les solides bases de relations sociales en Allemagne». «C'est une question fondamentale pour notre économie », assurent-ils. Le fameux « modèle allemand », s'il doit se perpétuer, y compris dans ces temps difficiles, doit s'adapter aux dures réalités.

Cette voie du « bon sens » est également prênée dans les ministères. Ainsi, M. Eduard Pietsch, directeur de la conjoncture au ministère de l'économie, se montro-t-il sévère à l'égard des programmes sociaux de maintien artificiel de l'emploi, qui n'ont pas eu d'effet durable et ont entraîné un déficit budgétaire, voire condamné le gouvernement à l'im-« Nous avons donc mis en place

un nouveau concept de revitalisation des investissements privés, comme dans les années 50, poursuitil. Il fallait faire resurgir la conflunce dans la croissance, détruire les obstacles pour l'investissement, changer les conditions fondamentales du processus économique. » Des premiers résul-tats ont été obtenus en 1983, mais un « coup de frein » a été enregistré en mars, qui ne modifierait toutefois pas la tendance malgré quelques si-gnes d'alarme, et il faut se préparer à de nouveaux efforts pour 1985. Les dépenses sociales seront affectéer », prédit M. Pietsch, qui ne voit pas d'autre solution que - le déve-loppement de l'emploi pour aider à nomiser l'argent nécessaire à l'indemnisation des chômeurs ».

s'engagent dans une querelle de chiffres. An patronat qui prociame que les trente-cinq heures coûteraient 14,3 % de charges sociales en raient 14,3 % de charges sociales en plus et 18 % globalement, le DGB et surtout l'IG Metall répliquent que « le chômage, c'est de la réduction du temps de travail pour quelquesuns », qu'il faut le payer (24000 DM par chômeur, reconnaît le patronat) et que, finalement, cela coûte plus cher que d'em-ployer des salariés en réduisant leur temps de travall ». En fait, affirme l'IG Metall, la réduction à trentecinq heures devrait entraîner 12,5 % de dépenses supplémentaires, mais le syndicat se satisferait de 6,25 % d'emplois nouveaux, sachant qu'il propose le maintien du salaire nominal en renonçant aux augmentations indiciaires.

ÉTRANGER

Au ministère de l'économie, M. Pietsch pense que « la vérité doit se trouver entre les deux chiffres », et les experts, les uns après les au-tres, se perdent en analyses pour dé-mêler les effets mécaniques des attitudes réelles du marché. Pen confient leurs résultats, sauf à tirer quelques enseignements généraux comme M. Ronald Schettkat, l'économiste de l'Institut international pour le management de Berpour le management de Ber-lin (WZB), qui définit deux condi-tions préalables : « le maintien de la demande globale et l'augmentation modérée du coût à la pièce », d'une part, « un grand pas de réduction du temps de travail si on imagine un dispositif de distribution du coût du chômage et l'utilisation des sommes ainsi économisées », d'autre part. Ainsi envisage-t-il un cas de figure où la réduction s'opérerait en trois étapes sur trois ans (trois beures, une heure, une heure) dont - l'effet sera neutre » sur les coûts de pro-duction si les indemnités sont versões. « Chaque emploi supplémen-taire produirait des réductions ou des économies de 18 000 DM à l'année, soit la moitié du salaire annuel. continue M. Schettkat, ce qui représenterait une économie du chômage mais aussi des revenus supplémentaires en impôts et en cotisations so-

Les limites du compromis

Mais ce raisonnement, comme bien d'autres en Allemagne actuellement, repose sur la volonté des partenaires sociaux d'aboutir à un compromis, comme ils l'out toujours pratiqué. L'accepteront-ils, cette fois? Si l'on s'en tient aux déclarations de guerre, il y a peu de chances. Si l'on croit que le modèle allemand puisse résister au vertige de la déstabilisation, c'est encore possible avec, cependant, un élément de rupture, dans le fameux consensus, puisque l'objectif mini-mal de l'IG Metall consiste à faire sauter le verrou des ouarante heures, cette référence sur laquelle s'arc-boute le patronat. Sur une revendication précise, à un moment donné de la vie économique, syndicats et patronat ont pris le risque d'une surenchère pouvant rompre un édifice social. Cela restera comme un tournant essentiel.

Les chômeurs allemands

En Allemagne, le chômage a Additionnée, ces chiffres atteint un niveau élevé plus tôt alourdiraient les statistiques qu'en France (9,1 % de la population active salariée) et 5'y maintient depuis 1982 avec 2 253 466 demandeurs d'emploi, en données brutes, à fin avril 1984. En données corrigées, seion le Bundesenstalt für Arbeit, le courbe aurait même tendance à enrecistrer une accélération du chômage par rapport à l'an dernier, ce qui amène M. Kurt Brandes à être très prudent

quant à l'évolution possible. Souls signes resurants, les offres d'emplois disponibles, qui s'élevaient à 93556 en données bruzes, étalent en progression de 13,6 % par rapport à 1983, et le nombre de chômeurs partiels, établi à 489485, avait régressé

Allié au travail à temps réduit, que 35 % des salariés acceptent à la piace de leur ancien emploi à temps plain, le chômage partiel est en effet un bon beromètre du marché du travail en Allemagne. Au cours de l'année 1983, plus d'un million de personnes avaient parfois été indemnisées à ce titre, en raison d'un recours généralisé à cette possibilité de traitement du chômage.

Ne sont pas non plus comptés permi les demandeurs d'emploi ceux que l'on nomme pudiquement au Bundesenstelt für Arbeit les chômeurs de la « réserve tranquille », composée de femmes et de jeunes, principalement, qui laissent des trous dans les statistiques et réapparaissen quand la marché du travail s'améliore. Souvent à la recherche d'un premier emploi, ou souheitant revenir au travail après une interruption, its sont ainsi un million à patienter, extime-t-on.

Enfin, les programmes sociaux mis en place per le gouverne-ment, qui ont permis de sauver 360000 emplois en 1983, out été ranouvelés an 1984 pour un coût global de 10 milliards de deutechemarks. ¼ s'agit aussi bien des actions de promotion professionnelle de chômeurs, des aides à l'insertion de personnes « difficilement plaçables » (223763 bénéficiaires en mars 1984) que des créations d'emplois d'unité publique, au nombre de 70 000, qui correspondent à des chantiers ou à des travaux nécessaires pour la collectivité et débouchent rarament l'État pour 8,8 milliards de des carrebre Affentité sur des emplois définitifs.

Additionnés, ces chiffres officielles du chômage, qu'il faut encore comparer aux 1494732 bénéficiaires d'une al-location (1), due pendant une arnée su meximum, et ensuite relayée per une aide publique d'État.

Quant aux caractéristiques

des chômeurs, elles évoluent, tout comme en France. La durée moyenne de présence au chômage s'allonge, passant de six mois an 1983, à sept mois an 1984. En septembre demier, on comptait 410320 chômeurs inscrits entre un an et deux ans (+48.9 % par rapport à l'année précédente) et 198334 depuis plus de deux ans (+79,3 % en un an). De même, le nombre des chômeurs âgés de guarante-cing à cinquente ans avait augments de cinquente à cinquente-cinq ens de 17,6 % et celui des chômeurs de cinquante-cinq à sociente ans de 26,7 %. Les non-qualifiés, s'ils sont les nius nombreux à être au chômage. progressent moins vite (+11,3 %) que les qualifiés (+26,8 %), tandis que le taux de chômage des travailleurs étrangers, certes élevé, augmente plus lentement (+12,2 %) que celui des Alle-mands eux-mêmes (+18,2 % en

En parallèle, il faut aussi observer que la RFA supporte une masse importante de « travail au noir » dont la Confédération de l'artisanat, à Bonn, estime qu'il ampute de 10 % le chiffre d'affaires de ce secteur d'activité, soit 40 milliards de deutschemarks. Rien qu'à Berlin, on évatue à 3000 le nombre de travailleurs au noir du bâtiment et à 1500 ceux de l'hôtellerie-

(1) Cette allocation chômage est financée par les cotisations des employeurs et des salariés, en parts égales, qui s'élèvent actuellement à 4,6 % de la masse salariale. Cotte cotisation a été régulièrement augmentée, ces dernières années, sauf en 1984, à la suite d'une réforme du système, dont le délicit s'élevait à 1.6 milliard de deutschemarks en 1983, comblé par le budget de l'État. L'agence, à gestion tripartite



cet homme controversé. Des photos, des archives, des documents, INEDITS. Des récits, des preuves, des faits, TROUBLANTS. Des lettres, des messages,



L'« emplei acceptable »

Le système d'indennisation du chômage a été nodifié, depuis jan-vier 1984, « dans le seus de la ré-gression », selon l'IG Metall, qui considère que les deux nouveaux régimes représentent 55 % de l'an-

Pendant une auntée, au maxi-mum, le chômeur est indemnisé à 68 % de son salaire s'il est marié avec enfants, et à 63 % s'il est céli-bataire. A cela peut s'ajouter une bonification d'allocation en fouc-tion de la période autérieure de co-tisation, trois ans au cours des qua-tre dernières années permettant d'atteindre le maximum. Ensuite, s'il est touiours sans emploi, le s'il est toujours sans emploi, le chômeur pourra recevoir une aide fixée, selon sa situation familiale, à 58 ou 56 % sans limitation de du-rée, mais avec des conditions resrictives qui font entrer en ligne de compte l'absence d'« argent li-quide», le patrimoine immobilier et, surtout, les autres revenus du foyer, voire des ascendants et des-cendants.

Ces conditions sont réexaminée Ces conditions sont réexaminées tons les ans, mais le gouvernement a également introduit, pour tous les chômeurs, une incitation à la mobilité. Sous la notion d'« emploi acceptable», on considère qu'un chômeur à qui on a proposé un emploi correspondant an barème de sa qualification et à une heure de son donicile, et qui le refuserait, serait privé d'indemnités pendant huit semaines. Au deuxième refus, on lui ines. Au deuxième refus, on lui supprime toute allocation et toute aide. Si pendant six mois l'Agence ne loi trouve pas de travail dans sa qualification, le chômeur est rétro-gradé au barème inférieur, et ainsi

de suite, tous les six mois. An cours du premier trimestre 1984, 6 600 chômeurs ont ainsi été privis d'allocations pendant brit semaines et 1 400 autres ont ésé-rayés définitivement des listes.

UN **NOUVEAU** SOFITEL A LA HAYE:

Votre nouvelle adresse en Hollande : Hôtel Sofitel Den Haze Koningin Julianaplein 35 2595 AA Den Haag Hollande Tel. (31) (0) 70 814901 Télex. 34001 Réserv. Résinter (6) 077-27.27.



or yenest

5

AND SHAP TO S

Cessation de garantie

Société anonyme au capital de FRF Gobelins. 1.632.580.000 dont le siège social est |i est à Paris 9º, 16, boulevard des Italiens, créances éventuelles » et que le présent inscrite au Registre du Comme Paris sous le nº 8 662 042 449,

la Société Tourafric, société anonyme au capital de FRF 51.000 dont le siège Saint-Marcel, la parantie ou elle lui avei l'expiration d'un délai de 3 jours à compter de la présente publication (articles 20 et 21 du décret nº 77-363

du 28 mars 1977). ment aux dispositions d l'article 20 du décret précité, cette garantie s'applique à toutes créances ayant pour origine un versement ou une remise effectués pendant la période de garantie pour les opérations visées par la loi du 11 juillet 1975 et restant couvertes par la Banque Nationale de Paris à condition d'être produites par le créancier dans les trois mois de la présente publication au Siège des Gobelins de la Banque Nationale de

La Banque Nationale de Paris - Paris à Paris 13°, - 68 bis, avenue des

li est précisé qu'il s'agit € de avis ne préjuge en rien du paiement ou nent des sommes dues, et Informe le public que par suite de sa ne peut, en aucune façon, mettre en on d'un commun accord avec cause la solvabilité et l'honorabil la société ci-dessut indiquée.

Pour connaître le nouveau garant s'adresser à la société Tourafric

AVIS COMMUNE DE LEVALLOIS-PERRET

PRESCRIPTION DE L'ÉTABLISSEMENT D'UN PLAN D'OCCUPATION DES SOLS

de LEVALLOIS-PERRET a noblissement d'un plan d'occupation des sois (POS) sur l'ensemble du

LA FORCE INFORMATIQUE

EYROLLES

200 TITRES LE CATALOGUE LE PLUS COMPLET

- d'exploitation
- Bases de données · Application à la
- Langages
- Microprocesseurs Micro-ordinateurs
- et télematique
- - 61. Bd St Germain 75240 PARIS cedex 05

Intelligence

gestion, au calcul

des structures

à la résistance

· des matériaux

artificielle

TÉLÉcopieur PARTAGE ETRAVE SERVICE TELEX+TELECOPIE 345.21.62

Afin d'accroître les moyens qu'il met en œuvre pour concourir au financement de son expansion,



lance un emprunt

D'UN MILLIARD DE FRANCS

représenté pur 200 000 obligations de 5 000 F nominal Taux de renden 13,97 % actueriel brut 99,64 %, soit 4 982 F par time 12 ans Date de jouissance et de réglement : es à portir du 2 juilles 1993



pour l'industrialisation des régions minières) entre au capital de SORI-DEC (Société régionale et interdépartementale de développement économique) à hauteur de 500 000 F.

SORIDEC, société au capital de 32 millions de francs, qui a pour objet le renforcement de la situation financière

des petites et moyennes entreprises, est une création du conseil régional et des

conseils généraux du Languedoc

Lisez

PHILATELISTES (

100000

St Mende out

SOFIREM ENTRE AU CAPITAL DE SORIDEC

La SOFIREM (Société financière

ciers y sont également participants.

4 cate

CIT-ALCATEL

Le résultat consolidé de CTI-ALCATEL pour l'exercice 1983 s'élère à 185,8 millions de francs, contre 73,7 millions de francs pour l'exercice précédent, le part du groupe étant de 153,2 millions de francs contre 118,4 millions de francs. Les résultans des deux exercices ne sont toutefois pas directement comparable

En effet, l'exercice 1983 a bénéficié de plus-values de cession importantes (Sintre et Transac) et a été affecté en sens inverse par l'incidence de la participation

era et Transac) et a été affecté en sens inverse par l'incidence de la sartespation minoritaire que la CIT détient depuis cette année dans Intelantomatisme, ces divers éléments entrant pour 92,4 millions de francs dans le résultat consolidé global 1983, et 33,1 millions de francs dans le résultat consolidé part groupe.

D'autre part, indépendamment des modifications intervenues dans la structure du groupe. l'évolution des méthodes de consolidation a réduit de 42,3 millions de francs le résultat consolidé global de 1983 (dont 27,7 millions part groupe) par rapport à l'application des règles antéries

A méthodes inchangées et hors éléments exceptionnels, le résultat consolidé global de 1983 aurait donc été de 120,7 millions de francs et le résultat consolidé part groupe de 138,1 millions de francs.

Le résultat consolidé de 1983 s'entend après provision pour impôts de 153,1 millions de francs contre 134,3 millions de francs en 1982, et dotation aux amortissements de 449,7 millions de francs (dont 21 millions d'amortissements de

cture du bilen consolidé (aurès effectation de résultat de l'exercice) es

ACTIF	PASSIF
immobil corporelles aettes 1 566	Situation mette groupe 1 165 Part des minoritaires 500
Survaleur	
S/total immobilisations 2 841 Valeurs d'exploitation 4945 Valeurs réalisables à CT 4382 Effets à recevoir 380 Disponible et prét à CT 852	S/total capitant personnents . 4 166 Dettes d'exploitation
13 400	13 400

La situation nette est en augmentation de 219 millions de franca par rapport au 31-12-1982, les capitaux permanents, en accroissement de 529 millions de franca, représentent 146 % des actifs immobilisés, les dettes d'exploitation couvrent 87 % des actifs circulant d'exploitation, les comptes de trésorerie de l'actif sont supérie aux dettes financières à court terme

COMPTOIR DES ENTREPRENEURS cce

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE ET EXTRAORDINAIRE

L'assemblée générale ordinaire et extraordinaire du mptoir des entrepreneurs s'est tenne le 7 jain 1984. Toutes les résolutions sommises au vote des actionnaires

ont été adoptées. Parmi elles figure notamment l'affecta-tion du bénéfice net de l'exercice de 17,8 millions de

L'assemblée générale a fixé le dividende à 10 francs par action, auquel s'ajoutent 5 francs d'impôt déjà payé au Trésor. Ce dividende, correspondant au coupon n° 14, sera mis en paiement le 19 juin 1984.

Au cours de l'essemblée générale, Mme Paule Dufour, président-directour général du Comptoir des entrepreneurs, a prononcé l'allocation suivante : - Mesdames, Messieurs,

Conume je vous l'avais laissé espérar à l'occusion de notre dernière assemblée générale, 1983 a été marqué par un net redressement de l'activité et des résultats de la so-

L'accord qui confie à CDE, depuis le 1st janvier 1983, la gestion pendant toute la durée des PAP du sec-teur groupé (promotion immobilière et acquéreurs) – à l'exception des PAP globaux consentis aux organismes d'HLM – a produit des effets d'autant plus significatifs que les aides publiques ont été maintanues à un niveau élevé pendant l'exercice.

» Ainsi, le montant des prêts aidés accordés a pro-gressé de 13,3 % en 1983, tandis que l'encours du secteur public augmentait de 19,3 % d'un exarcice à l'autre.

La marge brute des prêts aides a progressé de 13,6 % en 1983, alors que l'encours moyen avauel n'augmensait que de 8 %. L'arrivée massive des PAP dans l'encours des prêts aidés, au détriment des anciens prèts apéciaux dont les taux de commission sont moins élevés, explique cette

» Dans le secteur privé de nos opérations, l'exercice a

 Dans le secteur privé de nos opérations, l'exercice a été caractérisé par un net regain d'activité: en position favorable au regard de l'encadrement du crédit en début d'amée, CDE a pu diversifier et accrotive sa production et ses engagements en procédant à l'émission d'un emprunt abligataire de 700 millions de francs au mois de juilles.

 Le montant des prêts accordés a progressé de 51 % et l'encours das prêts de 12,1 %. Cas fortes progressions d'activité et d'encours sont le résultat d'une action volontariste engagés par la société, qui se situe dans une perepective de développement régulier de sa capacité bénéficiale.

 » Sur le plan financier, la baisse des conditions de re-

financement a permis une amélioration sensible de la marge des prêts privés qui a augmenté de 18 % en 1983 (contre l' % l'exercice précident).

(contre l' B l'exercice précident).

Au total, les produits de gention s'élèvent à 773,7 millions de francs en 1983; ils out augmenté de 12,6 % d'un exercice à l'autre.

En regard, les dépenses de gestion ont progressé de 10,1 % (elles avaient augmenté de 13,4 % en 1982). La faible augmentation des dépenses de personnel (9,1 % en 1983, contre 14 % l'exercice précédent) explique à elle seule cette croissance modérée du total des dépenses de gestion.

 Le bénéfice brut d'exploitation s'établit à 25,9 millions de francs, soit une augmentation de 19,9 %.
 Le bénéfice net de l'exercice, après des dotations cuix comptes de provisions importantes (49,6 millions de francs, contre 36,4 millions de francs en 1982) et après l'impôt sur les sociétés (16,5 millions de francs, contre 9,5 millions de francs), s'ésablit à 17,8 millions de francs.

» Ce résultat autorise la société à distribuer cette an-uie un dividende net par action de 10 francs (contre 9,80 francs en 1982), auquel s'ajoute un avoir fiscal de

» Je souhaite maintenant vous donner quelques indications de tendance pour l'exercice en cours.

L'impulsion qui a pu être donnée à notre activité en 1983 s'est prolongée en ce début d'armée. Pour les quatre prenders mois de 1984, le total des prèts accordés atteignait 10,2 milliards de francs, course environ 8,7 milliards de francs pour la période correspondante de 1983 (+ 17,2 %).

» Les perspectives d'activité pour l'exercice en cours se présentent de façon différence pour les deux secteurs dans lesquels CDE intervient. » Le secteur public, pour sa part, commitra une pro-gression soutenue en raison du maintien de l'aide de l'Etal.

» Par contre, pour son secteur privé, la société est confrontée à un encadrement du crédit qui ne lui permat en 1984 aucune progression d'encours pour ses prêts privés autres que les prêts conventionnés.

Cette contrainte réglementaire rend indispensable le recours à un emprunt obligataire important pour se doier de moyens de développement supplémentaires : cette possi-bilité, que la société utilise pour maintenir un taux de

sce suffisant de son secteur privé, a pour effet

d'alourdir ses charges de fina » Dans le même temps, les inchations récentes du mi-nistre de l'urbanisme et du logement et de la direction du Trésor pour un baisse généralisée des taux de crédits in-mobiliers posent quelques problèmes à un établissement comme CDE, emprunteur structurel de ressources à long terme sur le marché hypothécaire dont le taux est stable dessié du mancheux mois

depuis de nombreux mois

» Cette double contrainte que constituent le respect un encodrament du crédit mai adapté à un établissement mécialisé dans la discribution et la session de prêts à lons terme comme CDE, d'une part, et une concurren une banalisation des taux clients fixès sur la base du coût des resuources bancaires, d'autre part, a déjà condu la société à prendre un certain nombre de dispositions à la fois pour mieux équilibrer à terme les poids respectifs de ses engagements à court et à long terme et pour recher plus rémunératrices.

pass remanerarios:

Sans négliger ses cibles traditionnelles, notamment celle des constructeurs de maisons individuelles, pour lesquelles nous venons de renouveler des accords importants en matière de prêts conventionnés avec de grands établissements bancaires, CDE se dote des moyens nécessaires pour mieux pénétrer des marchés plus rentables. Notre objectif essentiel, en la matière, est le marché des petits prêts travailles des la matières des petits des pet essenues, en sa matière, est le marché dez petits prèts tra-vaux et des investissements à caractère professionnel. Par ailleurs, les efforts seront poursuivis vers les financements d'acquisition de logements anciens et des réflexions sont actuellement en cours pour développer le secteur de la promotion immobilière et associer CDE à la distribution de crédits aux entreprises de travoux.

 Ainsi CDE, grâce à la fois à la collaboration qu'il a su crier et entretenir avec d'importants établissements bancaires et mutualites et à sa haute spécialisation et sa faculté d'adaptation, pourssiura en 1984 le redressement économique effectué en 1983 et ce, en dépit d'un contexte

» Piusieurs dispositions importantes sur lesquelles vous allex être appelés à voter en assemblée extraordi-naire confirment cette volonée d'assurer à CDE un déve-loppement régulier de son activité et de ses résultats.

 La première concerne une modification statutaire re-lative à la suppression de la tutelle du Crédit foncier de France sur nos opérations du secteur privé. Cette modifi-cation marquera inconvestablement un tournant très im-portant dans la vie de la société par l'indépendance que cela lui conférera pour ce secteur.

La deuxième proposition vise à obtenir l'autorisation d'augmenter éventuellement, en une ou plusieurs fois et par tous moyens, le capital social de votre société jusqu'à un montant maximum de 500 millions de francs. Si la progression de nos engagements envers nox emprunteurs du secteur privé a été régulièrement accompagnée par un accroissement corrélatif des capitaux permanents de CDE, not émission d'emprusus obligations envertiellement il que par émission d'emprunts obligataires essentiellement, il a paru souhaitable du conseil d'administration, compte tenu de la conjoncture, de donner à la société la possibilité d'augmenter, le moment venu, son capital social, afin d'accrottre les moyens qu'elle met en auvre pour concourir au financement de son expansion.

- L'utilisation de cette autorisation et le lancement prochaîn d'un emprunt obligataire d'un montant de 1 milliard de francs contribueront à la réussite des objectifs que le Comptoir des entrepreneurs s'est assignés.

- Tout ce dispositif s'accompagne d'une motivation du prionnel qui se sent particulièrement concerné par les sangements profonds qui interviennent dans notre société. » Une amélioration considérable de la productivité a été constatée cette année pidsque la forte progression de notre activité a été obtenue à effectifs constants.

» De nouvelles avancées sociales on été réalisées : ré-duction de la semaine de travail à trente-six heures quinze, développement du temps partiel, démarrage dans les semaines à venir de l'horaire variable. La concertation la plus large existe et les structures de l'entreprise ont été profondêment remanites, afin de les rendre plus perfor-mantes, après consultation de tout le personnel.

Les conseils d'unité, issus des lois Auroux, fonctionnent de façon satisfaisante et donnent des résultats posi-

L'ambition des dirigeanes de votre société est de prouver que dynamisme et efficacité vont de pair avec une politique sociale avancée. Les résultats de 1983 ont prouvé que cette démarche était réaliste. Je suis persuadée que CDE confirmera, dans l'avenir, su double vocation : être un instrument indispensable des pouvoirs publics pour mattre en application la politique gouvernementale en matière de locement et s'affirmer comme un organique suttière de logement et s'affirmer comme un organisme sus-ceptible d'affronter la concurrence dans de bonnes conditions pour son secteur privé.

INTERNATIONAL Mardi 19 Juin 1984 à partir de 14h30

TID

"LA RENCONTRE DES GÉANTS DES TÉLÉCOMMUNICATIONS"

Jean-Michel QUATREPOINT du journal LE MONDE animera le dialogue entre:

CAP GEMINI SOGETI, Philippe DREYFUS (Vice-Président)

• I.B.M. France, Pierre BARAZER (Directeur Général)

 OLIVETTI France, Franco ORLANDI (Président-Directeur Général)

 LES TÉLÉCOMMUNICATIONS, Jacques DONDOUX (Directeur Général)

les membres du CLUB INTERNATIONAL

Pour ce débat exceptionnel, le Club International de l'Institut Français de Gestion offrira un nombre limité de places à quelques responsables non adhérents du Club.

Pour information et conditions d'inscription appeler M. F. HUYGHE-LAGET au 578.61.52 poste 311 et 312



CLUB INTERNATIONAL

Institut Français de Gestion

37, quai de Grenelle 75738 Paris Cedex 15 Tél. 578.61.52

US DE

4- M . W . W PREATURE CONTRACTOR

The water of the terror of the SALES OF NEW YORK

- AN P

-18

· w



CIETE

PATERLET

4. . . State of the same

5 170

American .

. .

漢語の 大衛 かいったいい ই কুক্তার মুখ্য । আন্তর্গ । পার আন্তর্গ ইন্দ্রীবান্ত্র । আন্তর্গ । আন্তর্গ

Charles may a sign of

EPRENEUR

·---

Perior F------,A - 1-....

and the second s

. .

MARCHÉS FINANCIERS

NEW-YORK Légère baisse

VALEURS	Cours du 12 juin	Coers de 13 juin
Alcon	33 3/4	33 1/2
AT.L	15 1/4	15 5/8
Steing Claims Machettan Benk		39 3/8
Du Port du Riemaus	48.3/8	46 7/8
Eastrain Kodek	65 5/8	651/4
Euron	40 172	40 1/4
Ford		35 7/8
General Blectric	S2 5/8	53
General Foods	21/2	53 1/4 64 1/8
Goodyear	25 1/8	24 1/2
IN.		101 1/2
LT.T.		34 5/8
Mobil Cil	27 1/2	26 7/8
Mar		32 3/8
Schlanberger	49	48
ILAL icc.		34
U.A.L. lac. Union Carbide	37/8	55
U.S. Shall	22 16.7	26 1/2
Westinghouse	21 1/4	21 7/8
Xantas Carp.	38 3/4	38 5/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

CIT ALCATEL. — Cette société, filiale du groupe de la Compagnie générale d'électricité (CGE), annonce, pour l'exercice 1983, un bénéfice net cossolidé de 185,8 millions de francs, contre 73,7 millions pour le précédent exercice, la part du groupe passant de 118 à 153 millions de francs. Ce résultat consolidé s'entend après 155,1 (contre 134,3) millions de francs de provisions pour impôts et 449,7 millions de francs (contre 407) de dotations aux amortissements, dont 21 millions de francs d'amortissements de servaleurs. La société d'anniusements de survaleurs. La société précite toutefois que ces résultais de sous pas exactement comparables d'one ambé à l'autre. En effet, précino-telle, « l'exercice 1983 a bénéficié de plus-saines de cession importantes (Statra et Transac) et à été affecté en seus inverse par l'incidence de la participation minoritaire que la CIT décient depuis cette ambé dans Intelauto-

MAKCHES	FINANCIERS	BOU	KS	E	JE PA	KI	5	Con	ıpt	an	t			12	JU	
PARIS	NEW-YORK	VALEURS	% de non.	% du coupon	VALEURS	Cones prés.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier count	VALEURS	Cours préc.	Duraine cours	VALEURS	Cours pric.	De
12 juin ,		3% 5%	27 39 05	2 098 1 817	Delatence S.A	79) 748	750 741	Révitos Ricolio-Zau	400 126	401 125	Noracie	730 154 70	646 15070	Guy Degrama	785 1685	770 1890
	Légère baisse	3 % amort. 45-54 Emp. 7 % 1973	9615	2 598	Dév. Rég. P.d.C (Li) .	111 886	111 670	Ripolo	43 20		Divetti	25	24 40	Mitchey, Mining	169 70	0 17
Maussade	Succedant à la forte baisse de la veille, le	Emp. 8,80 % 77	117.20		Dist. ledochine Dang, Tow. Path	452	470 d	Rocketts-Coops	20 50	20	Pethoed Holding	321	320	M.N.B	240 1560	24
fauvais départ pour la Bourse de is après trois jours de congé.	marché new-yorkais a modérément faibli	9,80 % 78/93 8,80 % 78/86			Declaration	150	240 10 150	Rosario (Fin.) Rosajer et Fils	115 51	112 51	Picali	58 1198		Orn., Geet, Fin	250 454 50	25 d 44
'instar de New-York, en forte baisse	mardi, en partie grâce à la velléité de reprise constatée dans l'après-midi. Les spé-	10,80 % 79/94	93	8361	East Steen Victor East Vittel	1075 944	1085 921	Rosinsket S.A	200	680 43	Program Gaenthia Ricch Cy Lad		484	Petroligae	548	54
di soir, notre marché est apparu ticulièrement maussade mardi. En	cialistes du Big Board out trouvé quelques signes d'encouragement dans l'accroisse-	13,25 % 90/90 13,80 % 50/67			Economic Contra	2720) 499	2690 468 c	Saciar	371	3 56 0	Rosen	190	187	Porce	485 1350	133
ul des le premier son de cloche, les	ment du volume d'affaires euregistré (84,6 millions d'actions, contre 69 millions	13,80 % 81/99 16,75 % 81/87	101 30 109 85		Sectro-Benges	265	266 475	Seco-Alcen	118 228 50	157 6	Rodence	436	425	S.C.G.P.M.	275 108	Z
ions françaises ont poursuivi dans le me sens jusqu'à la clôture marquée	handi), signe que les investisseurs institu-	16,20 % 82/90	11040	6 729	ELM Labour	172 800	171	Serior Prod	250 20	250 20	S.K.F. Aktiebales	215	207	Sofibus	213 520	2 5
r un repli de 1,2 % de l'indicateur	tionnels out négocié quelques blocs de titres importants.	16 % juin 82 E.D.F. 7,8 % 61	130 70		Engli-Bracagno	129 20	796 130	Seine-Raphell Seine du Midi	80 10 292		Sperry Rand Steel Cy of Can	375 185	372 178	Sovac		12
tantane. · Le fond du marché reste résistant.	De fait, Walt Disney, qui est toujours au	EDF. 14,5 % 80-82 Ch. France 3 %	102 122	0 536	Entrapolita Paris Spangra (8)	251 00 1200	265	Senta-Fé	146 90	149	Stationania	267	1::::			•
is personne n'ose reprendre l'offen-	centre d'une vive campagne boursière dont le but est de s'opposer aux visées du finan-	CIGS Square incor. 82.	102 25		Epergra de Franca	322 403	405	Sercialisate (M)	50 10 80	49 80	There Bill	393		Hors	-cote	3
e à la hausse », explique un profes- nnel, ajoutant que dans un contexte	le but est de s'opposer aux visées du finan- cier américain Saul Steinberg sur la célèbre firme de dessins animés, a encore figuré	CHG Parities	102 25		Europ. Azomai	590 33 90	585	SCAC	141 264	144 299 50	Theseine, 1 000	780		Alser	201	12
momique dominé par les tensions	dans le peloton de tête des valeurs les plus	C16 janv. 82	102	5 982	Eternit	390	400	Senelle Maubougo S.E.P. (M)		187 30	Toray indust. Inc Visite Montagne	800	648	C.G.M	3 70	d ::
les taux d'intérêt et à l'écoute des quements du système bancaire, « les	actives de la séance, avec 2,5 millions de titres échangés. De leur côté, plus de 3 mil-	—			Faith From	1088	100	Serv. Equip. With	35 20		Wagons-Lits	371 89 50	334 85 20	C. Sebl. Saine	716 568	1
stionnaires se contentent de conser-	lions d'actions Travelers Corp ont été trai-	VALEURS	Cours préc.	Cours	Firmines	110 126	110	Sici	28 60 280	29 50 289				Deniop	13 70	
· leurs titres acquis en début d'année ur nombre d'entre eux ».	tées, tandis que les valeurs pétrolières, Mobil Oil en tête, faisaient encore l'objet de	0.5			1700C	252	262 1000	Sintre-Alcatel Sinvin	498 150 60	485 156	SECOND	MAR	CHÉ	La Mera	58 150	ï
Même les valeurs pétrollères, qui	l'attention des opérateurs. En clôture, l'indice Dow Jones des	Obligations	COUVE	rtibles	LANGE STATE VALUE	198 175	190 10	Sph (Plaz. Iffuriat)	235	244	AGP.R.D	1000		Rorenso N.V. Sabl. Moriton Core.	638	8
saient l'objet de bonnes dispositions	valeurs industrielles avait cédé 5,08 points	B.S.N. 10,50 % 77 .		2600	Fonc Lyconome	1790	170	SMAC Acidrald Soial financing	158 421	159	CD.M.E	1 531	530	S.K.F.Monte, mic.)	60 149	13
qu'à présent, n'ont pas regagné le ut du classement, à l'exception de	pour régresser à 1 150,53, et certains fami- liers de Wall Street escomptent d'ores et	Carrelour 6,75 % 77 lessecheil (obl. conv.) .		336	Forgut Generation	173 13 50	173 13 50	Sefio	209 481	205 20 483	C. Equip. Hierz.	250 337 50	250 335	S.P.R. Total C.F.N.	51	1.
ffinage, en hausse de près de 2 %.	déjà un nouveau retrait du baromètre	Laterge 6 % 72	351	351	Formula	142 1150	144 50 1150	SOFIP M	90 50	90 50	Daughin O.T.A., , .	1585	1586	Uints	281	
rmi les autres titres en vue; rare- nt supérieurs à 1 % de hausse, on	numéro un du marché new-yorkais en deça du niveau des 1 100 points. De son côté, le	Martal 8,75 % 70 Michalla 6,50 % 70	1870	1880 848 50	Forgunalia France I.A.R.D	89 20	68	Sofragi	814 227 30	814 218 20 c		A desire	Burker		A	
eve Europe 1, Signaux, Dumes, Cré-	marché obligataire a favorablement réagi à	Most-Harnes 8% 77	1860	1850	France (La)	800	113 50 800	Sogapti Southern Autog Sovethell	91 50 561	91 500	VALEURS	Émission Fais incl.	Rachet	VALEURS	Émission Frais incl.	"
foncier de France et Simca. Vaturellement les replis sont beau-	la légère détente constatée sur les taux d'intérêt de banque à banque (federal	Pátz.(Fae)7,50 % 79 Paugeot 6% 70-75 .	292 370		Franksi	188	180 50 806	SPE6	177 80	177 80		S	ICAV	/ 12/6		
p plus accentués. C'est ainsi	funds) revenus à 10 3/4 % environ, contre 11 1/4 % la veille.	SCREG	177		From Paul Record	412 645	440	Speichist	150 225	146 320	Actions France Actions Investiga			Japacit		ļ
ADG perd près de 7 % tandis que lo Bellon, Imétal, Beghin et Crouzet		Télia, 7% 74	190	185	GAN	501	501	Spin Betignelles Stemi	172 281 20	320 172 282 60	Actions invention, Actions selectives	250 20 302 11	247 45 317 054	Laffice on space Laffice Expansion	110452 85 520 89	5 1 10 8
ent 3 % à 4 %. Par ailleurs.	VALEURS Cours du 12 juin 13 juin				Gez et Emut	1320	1300	Taitinger	751	751	Addicard	350 34	334 464	Laffine France	198 82	4
rusot-Loire qui joue son (dernier?)	12 per 33 per 35 per 3	Actions au	comp	otant	Gér, Arm. Hokt Geriand (Ly)	27 06	27 10 572	Testut-Asquites There at Much	541 100	494 d	A.G.F. 5000	306 39	349 78	Luffitte-Chiig	135 18 1032 12 47	
tout au cours des prochaînes heures it page 48), recule de 6 %, entral-	Scoing 41 3/4 42 1/2	Acies Peoplet	. 48 50.	46 50	Géralet	245 215	254 80d	Tour Effel	331 20 185	345 188 80	IAGE bischeite	\$ 348 G3		Laffitto-Rayal	192 23 892 12	
st Schneider dans son sillage	Booking 41.3/4 42.1/2 Chass Machettas Beak 40.1/8 33.3/5 De Port of Hernouss 45.3/8 45.7/5 Exercise North	A.G.F. (St Cont.) A.G.P. Vin	361	362	Gr. Fig. Constr Gás Maxi. Corbell	215 80	215 77	Lloimo	226 40	227	ALTO.	17834	170 164	Lon-Associations	11790 55	11
4 %). 1 375,25 dollars, l'or international a	Constant Agr., Inc., Medice	76.50		Gde Mosi. Paris Groups Victoirs	321 780	320 780	(irabai)	522 81 30	522 82 10	Andream Getitin AULL	1 400 194		Lises pergrisultin	51711 75 468 35		
ulé sur la veille (383,60) à Londres	General Sectoic	Allobroge	281 35.20	287 81 80	G. Transp. Incl	160 50	163 10	LLA.P	552 67 60	555 68	Accord Stringers	11390 99	11334 32 0	Mondain investiment	329 93 59194 74	
sur notre place, le lingot perdait 00 F. à 101 150 F. le napoléon	General Motors 64 1/4 64 1/8	Accrep Accré Roudline Applic. Hydraul	144	146 279	Hachineon	214	223 d	Union Habit	273	271	Annois	290 90	277 714	Mati Obligation	437 04	4
ant 8 F. à 635 F. Dollar-titre :	18.34	Arbel	30 50	30	Hydruc St-Denis Izminindo S.A	40 30 212 50	41 90 210	Un. leazu. France Un. lead. Crédir	266 335	268 336	Steed Associations Capital Plat	1202 46	1992 46	Metallo (Inio Sil Natio - Atmos	105 98 73833 84	
0/75 F.	Hill 32 3/8	Artois	506 13	13	Imminest	166 10	167	Uniner	3 36	2 10e	Columbia les W.L.L	525 77	598 35		11936 06	
En présentant le prix 1984 de la l mpagnie des agents de change, le l	Salamberger	Aussacht Ray Bain C. Mosaco	23 80 10	22.50 80.20	Immobergue	525	510	U.T.A	248 238	235	Convenients	829 90	887 73	Neis-liter	900 78 436 60	
dic, M. Xavier Dupont, a annoncé.	Schlamberger 49 48 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Bengris	481	480	Immoto Merselle Immotos	406	405	Victor Vuittee	80 60 485	81 525	Creditor Creins, Issuethil.	374 58	357 534	Natio Planaments	58909 76 491 35	
mi les projets, celui de mettre en ce à Paris un marché à terme pour	Usion Carbide	Banque Hypoth. Ent.	291 348	298	Industratio Cio Invest. (Stá Cont.)	815 754	820	Watermen S.A	243	240	Dinter	11961 36	11937 98	Obliga	1066 94	1
obligations.	Scale Section Sectio	B.N.P. Intercontin Dámicicaine	1700	155 40 c	Jacob	26 10 317	26	Brass. du Marce Brass. Quast-Afr	138 33	32	Drougt-France	31791 72436	891 Sta	Obligati	156 84 385 53	
	,,	TRon-Marche	130	135 20	Lambert Frênze	50 80	318 50 80		_		Describinati	185 43 105 31	177 024	Paritus Epergue	11968 39 504 95	
LA VIE DES	SOCIÉTÉS	Boris Roya, Glac, Int	295 810	300 810	Latipes	124	123 114	Étran	gères		Esargie	236 53	225 ED e	Patrincine Repairs	1184 84	1
		Carribodge	440 242	438	Life-Standard	316 485	315 430	AEG	345 1		Epopolo Accordigues .	8163 72 22424 18	6148 354 22357 11	Planic Pacements	225 SA 425 23	
IT ALCATEL — Cette société, filiale proupe de la Compagnie générale d'élec-	matisme. Ces divers éléments entrent pour 92,4 millions de francs dans le résultat	CAME	100	101 50	Loca Expansion	195	198	Alizo	345 290 295 ·	276 288	Epargra-Captal Epargra-Croiss	5557 75 1299 61	5502 724	Processes ort-teams	55433 23 288 90	
ité (CGE), aanonce, pour l'exer-	consolidé global 1983, et 33,1 millions de	Campanon Bern Casut. Padeng	176 380	176 370	Locationnoline	312 50 322 119	335	Alcemeine Bank	1080	1076	Egargen Industr	415 17	396 34	Russian, Selfonore	11123 86	11
1983, un bénéfice set consolidé de 8 millions de francs, contre 73,7 mil-	francs dans le résultat consolidé part groupe. D'autre part, indépendamment des	Carbone Lorraine	155	87 60 165	Lordex (Ny)	474	117 470	Arp. Persolina Arbed	582 306		Epurpo-late:	630 40 171 62		Sécur. Mediline	397 90 11229 70	
pour le précédent exercice, la part du	modifications intervenues dans la structure	Cour Requier	890 262	910	Luciaire S.A	294 32 05	292	Autosierne Mines Banco Cantral	107	101	Bonom-Unio	833 40	795 61	Sélec. Mobil. Dec	315 54	4
pe passant de 118 à 153 millions de cs. Ce résultan consolidé s'entend après	du groupe, l'évolution des méthodes de consolidation a réduit de 42,3 millions de	CEGFig	28	258 29	Magmins Uniprix	51	98	Bco Pop Espendi B. Régi. Internet	95 30780	95 30770	Epargra Valeur	332 71 1157 82		Silectico Rendera, Silect. Val. Franç	169 18 195 14	4
1 (contre 134,3) millions de founce de isions pour impôts et 449,7 millions de	france le résultat consolidé alobal de 1983	Contract (Ny)	795 118	810 117	Magnant S.A	152	154	Barlow Rand	105	138 10	Euro-Croisemen	3491 60	8105 544 378 73	SER-AMERICAN	1108 51 447 23	
os (contre 407) de dotations aux amor-	(dont 27,7 millions part groupe) par rap- port à l'application des règles autérieures. A	Carabad	55 50 275	56	Maroceine Cie Séétal Déployé	38 60 344	38 80 345	Blyvoor	145 36	36	Furcou Invention.	1035 16	968 22	Scenisters	487 25	4
ments, dont 21 millions de francs ortissements de survalents. La spciété	méthodes inchangées et hors éléments	CFS.	777	275 777	MLH	78.45 302	73 10o	Br. Lambert	71 50 390	384 10	Forcier Investica.	630 (3 145 52	138 92	Seet 5000	216 98 354 01	
se tomefois que ces résultats de sons	exceptionnels, le résultat consolidé global de 1983 aurait donc été de 120,7 millions de	CGV.	118 133	127 70o	Mices	258 20	252 30	Caused Holosops	109 306 90	108 296 40	France-Garantias França lavastias	771 13	255 81 4	Siram	309 50 208 61	
mactement comparables d'une année à re. En effet, précise-t-elle, « l'exercice le bénéficié de plus-saines de cession	france et le résultat consolidé part groupe	Chambourty (M.)	400 980	400	Hadele S.A Nevel Worms	121 50 124	123	Common	365 546 769	300	FrObi. (sees)	353 65	375 80 e	Sirenter	325	1
l a bénéficié de plus-values de cession ortendes (Sintra et Transoc) et a été	de 138,1 millions de francs. COTE D'OR. — Le fabricant de chocolat	Commercial	111	112	Navig. (Nac. de) Nicolas	96 50 314		Dert, and Kraft De Beers (port.)	769 69 20	****	Francie	251 25 220 57	210 RS	\$1Est	132 52 725 86	
sié en seus inverse par l'incidence de la		Chies, Gele Parcisse . C.I. Mieriting	85 460	85 441	Nobel Bosel	6 85	750	Dow Chemical	268 575	274 560	Fructifience	435 18 61549 57	41545	S.K.1 Solonovez	995 07 415 22	
icipation minoritatre que la CIT ni depuis cette ambe dans Intelauto-	fois, mardi 12 juin, à la Bourse de Bruxelles. Les titres Côte d'or out été intro-	Citram (E)	123 530	123 530	Nodet-Google	140	140	Ferences d'Aci	67		Fracti Automitica	1031 45	1023 39	Sopration	339 61	
	duits au marché du comptant. Le cours de	Corbert	35 60	37 d	Origny Desmoise	132	106	Finoutremer	240 311	303 50	Gestion	80855 07 107 68	105 06	Sugmer	626 11 1056 13	
INDICES QUOTIDIENS	départ de l'action ordinaire (2650 FB, soit 390 FB) a été coté, cours indicatif,	Cofrecial (Lyl)	411 252 30	410 253	Palais Nouveauté Paris França	295	291	Gevaert	113	113	Gestion Motaline Gest. Rendestant	544.38	519 68	Solel Inegras.	399 06	
(INSEE, base 100 : 29 dic. 1963) 8 juin 12 juin	2900 FB (432 FB). Le cours AVF (titres	Camindus	749 185	751 184 90	Peris-Orléens	156	155	Goodyear	250	225	Gest, Sal., France	379 71	362 49+	UAP. Investor	1004 34 324 18	
ers françaises 112,4 111 ers étrangères 92,4 90	aux avantages fiscaux) était fixé à 3 300 FB (495 FB, départ) et 3 450 FB	Cores, Lyon-Aless	248	245	Part, Fin. Gott. in Pethé Commu	286 240	225 219 0	Goff CE Carecta	131 50	780	Haveneen Obig	1218 75 687 28	115348	Uni-Austriages	108 31 262 02	
> DES AGENTS DE CHANGE	(517 FB, indicatif).	Concorde (La)	301 16	313 15	Pathé Merconi	125 134 50	120 o	Hersebeest Hoosywell inc	811 487	490 c	UKS1	365 08	349 48	U-forcie	885 21	
(Base 196 : 31 dic. 1981) 8 jain 12 juin	Avec un chiffre d'affaires de 5,1 mil-	Come S.A. Lij Crist (C.F.B.)	56 50 206		Piles Wonder Piper-Heidnisch	301	305	L C, industries	176 438	1444	into-Seet Valents Ind. Istopains	12304 30	12053 04 0	Unigeration	613 16 1112 71	1
e ginical 171,6 169,8	liards de francs belges (760 millions de	Crid Gin, Ind	505	485	PORcher	152 40	173 20d	lest, felia, Chern	366 1350	350	Tenantaliga International Principa	10512 95	10131 694	Uni-Rigions	1520 85 1587 23	1
AUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE	francs français) en 1983, pour un bénéfice net de 95 millions (14,2 millions de francs	Cr. Universal (Cir.)	514 124	480 E	Profile Tubes Est Proprost ex-Lais.R.	73	3650	Kubota	13 70	13 70 228	Internations Indian	404 54	386 29	Unior	136 92	
S prints de 13 julie	français), cette société familiale emploie	Derbiny S.A	280 750	254 770	Providence S.A	1290	432	Marnoment Maria-Spanout	521	480 33	invest. Daigetain	11089 24	11057 11	Univers-Obligations Valorett	1058 28 345 50	
URS DU DOLLAR A TOKYO	1 450 personnes en Belgique et 450 à l'étranger et réalise plus de la moitié de son	De Diesich	380		Raff. Souf. R	120	125	Martin-Spender Midlend Bunk Pic	36 48	48	Imed. Placements	765 74	721 47	Valory	115503	11
000 00 000 00		Transmission	129 50	144 50	Research lockest	ED 201	58 o	Minarii-Rassoure	76 P	83	houset. St-Houses	£35 73	610 774	Valual	125152 031	45 752

	Duns in que tions on po du jour pe		ges, des	Open de	in aden	9				Re	gl	lei	mer	nt	n	ne	ns	ue	el	_					: coupon déta : offent; d : t				mt.
1000 1000	VALEURS	Course pulcifel.	Preside Cours	Dentier goes	. ¥-	Compani	VALEURS	Cours priosid.	Premier cours	Dernier courte	% +-	Compan- sesion	VALEURS	Cours pricid.	Premier cours	Dennier COUCS	*-	Compan- setion	VALEURS	Cours précéd.	Prentier COMES	Demier cours	*	Compan-	VALEURS	Course précéd.		Demier cours	*
00 70	4.5 % 1973	1914 3679	1810 3626	1810	- 822	585 860	Escope of 1	830 801	540 800	635 800	+ 079	65 103	- (outlie.) Pétroles B.P.	88 50 112 20	58-40 111	68 40 111	- 014 - 106	1110 596	Aungold BASF (Akt)	1178	1165 506	1165 596	- 1 10 - 2 28	74 345	ho-Yokado	79 70 342 80		79 40 341 80	- 0
20	CRE 3 %	218 9	214	3624 212	- 225	770	Fichet-besche	749	745	745	- 053	235	Pergect S.A	224 50	221	220	- 2	615	Beret	626	611	617	- 143	70	Marianaphia	74	72 40	72 25	- 2
	Agence Heats	1 730	730	730	- 055	184	Fines-Lills	193 273 40	194 80 275	194 90 275 50	+ 098	45 410	Pocini	42 351 40	43 回 351 70	43 50 361 70	+ 357	590	Buffelsloss Charter	830 30 45	603 29 70	614 29 70	- 253 - 246	870 715	Merck	755 755		176 137 z	- 2
	Ar Ligaide Als Separat	537 545 101	730 532 536	532 535	- 183	290 45	(Frankrin (Gile.)	41 50		40 80	- 216	126	Pompey	132.90	131	131	- 142	420	Coppe Ments	401	387	393	- 198	275	Mobil Corp	271	266 20 2	266 50c	- 1
	ALSPI	101	102	102	+ 198	75	Francisco	71	69	89	- 281 - 101	330	P.M. Laboni Presses Cité	321	319	317 90	- 036	265	Ce Pétr. Imp	299 50	285	295 10	- 151	22790		21880		21500 20	- 1 - 3
	Algeboen-Adi	208 280	206 10 251	206 90 362	- 128 - 642	186	Francisco	385 185	381 10 185	381 18 185	- 701	1860	Prétabel Sig	1638 971	1802 985	1570 965	- 415 - 061	1300	De Beers Deutsche Bank .	88 50 1280	56 66 1255	66 95 1252	- 226 - 063	1210	Nersk Hydra Petrolina	854 1236		187	= 3
15	Applic. guz Arjom, Priout	497	405	262 404	- 170	920	Gán, Géophys.	906 259	304	904 254 90	- 022	250	Primegez Printemps	230	225	965 228	- 086	133	Dome Mines	133	125 80	126 50	- 488	625	Philip Marris	850		537	- 2
	Aux Entrope	355	365 470	866 470	+ 011	265 300	GTM Extrapose	302	254 90 302	303	- 158 + 033	150 1570	Printenpa	150 1659	147 1610	148 50 1600 E	- 148	360	Driefocosio Carl . Du Poss-Nico	375 490	367 458 80	363 459 c	- 320 - 632	148	Philips Pres. Brand	145 450 10		141 20 144	1= 3
	Au Dook-Br Beil Equipera	275	277	277	+ 072	1540	Goyeton-Gasc Hacketon	302 1380	302 1350	303 1350 329 10	+ 033	295	Radiotachn	295	294 80	294	- 134	825	Enemain Kodak	853	645	645	- 122	530	Président Stayo	571	542 5	47	= 4
	and the same of	651	611	611		325	Hácia (La)	33% 96	330 92	329 No 92	- 242 - 416	106	Raffin (Fee)	108	110	110	+ 185	150	Gest Rend	161 50	157 30	157 10	- 272	1050	Chairmine			152	- 5
	Cie Bunceire Busar AV	487 150 H	455 10 151 50	483 151	- DE2 + 059	300	imétal Imm. Pigine N	283	292 1270	250 1270	- 102	1180 1070	Redoute (La) Roussel-Ucler	1145		1127 1178	- 122 - 183	385	Bictroles	307 50 377 50	306	304 367 70	~ 1 13 ~ 259	1400	Randiostais Royal Dutch	1496		158 302	-
5	Bágbia Say	262	255	250	- 458	1230	lost Michell	7301	1270	1270	- 235	1560	Rue Impárisia	1410	1410	1410		415	Exacon Corp	407	399	399 E	- 196	82	Re Timo Zine	84 10	82 60	82 60	-
5	LIS	406 St		405	- 612 + 003	390 1530	Interbail	400 1505	400 1505	400 1505		150 1360	Sade	152 1380	152 1380	152 1380		340	Ford Motors	384	366	356	- 729	330	St Helena Co	348 493		332 10 178 10	1-
1	Sincer (Gine)	1250	1350	290 1350	- 287	141	J. Lefeborn	136	197	137	+ 148	380	Stand II.	360	350 10	354	- 188	385 198	Free State	410 206	388 70 200 50	389 201 50	- 5 12 - 2 18	490 93	Schlumberger Shell transp	80 40		66 66	=
) [Bangario S.A	1670	1590 530	1850	- 1 19	725	Lab. Ballon Laterga-Coppie	882 354		852	- 439 - 084	510	Surofi	906 I	506	507	+ 0 19	325	Gir. Bulgioum	311	303 50	303 50	- 241	1410	Siemens A.G	1445	1420 14	135	1-
3	RSN-GD	837	7505	2515	- 109 - 175	365	Labon	758	爱	.755	- 013	320	SAT.	318 50 700	317	317 700	- 047	520	Gén. Bectr	530	522	522	- 150	138	T.D.K.	140 20 218 90		135 50 205	-
	Carreliner	2560 1324	1300	1291	- 249	1960 1210	Lagrand	1886	1871	1870	- 079	91	Stupiquet Cie Schoeider	93 70	90	86 50	- 554	500 74	Gaz. Motors Goldfields	645 76 30	630 74	619 c	- 403 - 301	215	Toubibe Corp	16 95		16 25	=
3	Casino	885 574	861 572	861 . 572	- 271 - 034	285	Locations	1210 296	552 350 755 1871 1213 283	137 662 351 755 1870 7213 283	+ 926	58	SCREE	63 10	- 60 10	61	- 332		Gell/etropolissin	45 70	45 20	45 20	- 109	765	Unilever	808	787 7	187	[- 3
	Cacalora	166	347	347	- 086	545	Locindes	677	\$65	854	- 162	185 430	Seb	181 420	180 415	180 415	- 055 - 119	200	Harmany	215 35 45	209 35 75	210 10 35 75	- 227	525 1200	Unit. Tectas Vagi Ragas			517 c 259	-
;	CFAO	630	635	632	+ 031	790	Lyons, East	758 215	789 210 50	763 215	+ 052	280	Spicing	266	286	256	****	630	Houghst Akr.	615	604	804	- 178	575	Wast Deep	601		387	1-3
	CEDE	78 R	72 407	78 05	- 057 - 073	225 1145	Majorette (Ly)	1105	1100	1100	- 045		S.F.LM S.G.E-S.B	802 70	801 70	802 89 80	****	79	Imp. Chamical	76 50	78 20	79 90	+ 431	475	West Hold.	509	484	183	-
1	Chara Bássis			341 2750	- 050	122	Minutin	114 50		113	- 131		Sen Ent. El.	807	818	815	- 028 + 099	1080	inco. Lambel	107 50 1048	101 50 1026	101 50 1025 c	- 558 - 219	370	Xerox Corp Zambia Corp	371 20		2 35	-
1	Chier Calci	348 279	2750	2750	- 143	100 1780	Mar. Westlei Macteli	98 20 1810	97 1795	97 1795	- 122 - 682	480	Sie	498	499	500 303	+ 040	1000	m	IU16	IUZO	1025 c	- 213	2	residence	2 36	230	4 43	ı –
	Ciments Itamç CLIT. Alcatel	253	253 1250 883	253 1250	- 157	1140	Marin Gara	1145	1140	1140	- 043	306	Simon	300 10 142	303	303 142	+ 098												
	Club Middent	988	883	1250	- 044	1400	Matra	1385	1370	1140 1378 752	- 064	140	Simmer	1332	1321	1321	- 082	M	OTE DES	CUI	MC	c la	URS DES	BILLETS	MARC	NIÉ I	IDDE	DEI	'n
	Codetal	120 ft 225	106 225	108 c	+ 018	810 1590	Michelin	780	751 1635	1836	- 105 - 072	520	Staninco		520 3270	520 3270	- 095	ļu	JIE DEG	UNA	MUL	:0 .	ALIX GUIC	HETS	NANC	JUE L	IDNE	UE L	U
	Color	1 20 x	275	275	- 975	220	Milland BLSA	1847 223	220	220	- 134	500	Sodesho Sogerey	3300 551	3270 525	3270	- 090 - 453		CHÉ OFFICIEL	COURS	J cou	RS .	1		MORNAES		J co	JRS /	COU
1	Соверс, Епигерс.	166	186	166		82	MLNL Pagentoys	62 40 1519	82.50 1500	82 40 1500	- 125		Somerer Allen	538	550	526 550	- 143	MAH	CHE OFFICIEL	préc.	12/		chat	Vente	MUNIPALES	EI DEVIS	ES Pro	E.	COU 12/
	Compt. Med	347 St 532	348.80 638	348 80 638	+ 037	1570 400	Most Hennessy Mot. Leroy-S	338		330 10	- 233	516	Source Petrier	510	509	509	- 0 19	Pinte.lk	·····································	8 28	R 5	352	8 100	8 500	Or fin (bile on bur	_,	1	0000	10
	Cold Foncier .	237 50			4 7 100	100	Housings	97 10	98	96 10	- 102	425	Synthelabo Tales Luzzone	289 50 422	289 50 415	287 20 417	- 079 - 118			5 87					Or fin (on lingst)		10	3500	10
1	HERE	642	642	642		555	Marin	587	580 251	559 251	+ 040	1890	Tol. Bleet	1680	1588	1585	- 094		me (100 DM)	307 76				313	Pièca tracçaise C	2011	6	43	5
	Counce-Losso	27 54			- 727 - 046	255	Navig Mintes Mord-Est	250 50 20		50 10	- 019	296	Thomson-C.S.F.	298	295	252	- 201		(100 F)	16 07	-		14 350	16 450 281	Pièce trançaise (1	HOH	4	36	
	Depart Sanso .	107 St 1725	104	107 . 1701	~ 139	340	Nordon (Ny)	361 50		361	- 013	1980	T.R.T		1940	1940	- 202	Danser Danser	s (100 fL)	272 90 93 70			51 . 79	201 87	Prince susses (20)	H	6	27	6
- 44	Derty	540	930	930	- 106	104	Nouvelles Gal	104	102	102	- 192	295	UFB	290 589	290 599	290 599	+ 169		(100 k)	107 52				112	Pièce latine (20 f			05	5
. 1	Opcies France	615	610	610-	- 081	630	Occident (Gén.)	839	830. 239	826 299	- 203 - 228	575 270	uch		284	264	- 187		Brattgra (C 1)	11 57		582	11 200	12	Souverain			52	7
	MC	99 X	98	97 50	- 230 + 124	295 786	Olida-Caby Omn. F. Paris		805	805	- 073	200	Vaido	244 90	243	243	- 877		(100 drachmen)	7 72			7 100	8 850	Pince de 20 dois				42
	Carret	542 533	SS0 521	650 523	- 187	153	Opt-Parites	159	159 20	158 20	+ 0 12	- 66	American	65	84	54	- 303	itale ()	000 feet	4 96			4715	5 205	Pièce de 10 doits			60 D1 25	20
		252	257	257	- 150	2420	Oct 01	2394		2376	- 033			2025 880	- 1	2308	- 083	Calded (100 £}	389 12 103 25				384 106	Pièce de 5 dollar Pièce de 50 pass	,,,.			40
ſ	- (centic.)	252 253	24550	245 50	- 298	81	Paper, Gescogne	79 90		79 90 1 645	- 048	820 1036	Viniprix Elf-Galice		1125	1128	- DC8		(100 ach)	43 83			12 900	44 800	Pilice de 10 floris			20	9
H	pade	1004	1070	1070 2525	- 219 - 050	645	Perio Résectoro Pachelbono	648 245 50	245 20	245 20	- 048 - 012	220	Amer. (III.	220	208	210	- 454	Espagne	(100 pec.)	5 43	7 5	438	5 350	5 900			1 "	-	
1																													
. [selor See S.A.F.	2542 988 228	2525 676	800	- 128	245 620 790	Perhoet	540 764	608 755	608 756 -	~ 484 - 117		Armer, Toleras .	276 150 80	250 150 80	258 150 30	- 719 - 033		(100 eec.) (5 cm 1)	5 94 6 37			5 600 6 220	6 900 6 560					

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

- 2. LE NERF DE LA GUERRE. VUES ET REVUES : « L'argent », per Yves Florunne : « Revenir à Keynes », par LU : V. de Pierre Péan, per Laurent
- - ÉTRANGER
- 3. EUROPE 4. PROCHE-ORIENT
- ISRAEL : le retrait du Liban du Sud sera une entreprise délicate et gra-
 - 4. DIPLOMATIE
 - 5. ASTE
 - 6. AFRICUE

POLITIQUE

- 7. Une átude sur le résultat des élections cantonales pertielles depuis
- octobre dernier 8 à 10. LES ÉLECTIONS EURO-ÉENNES : « L'Europe à la recherche d'une voix » (II), par Philippe Lamai-

SPORTS

11. LE CHAMPIONNAT D'EUROPE DE FOOTBALL.

SOCIÉTÉ

- 12. La visite de Jean-Paul II à Genève Le palmarès du Concours général.
- 13. JUSTICE : le nouveau procès des Flanades au tribunal de Pontoise. 14. MÉDECINE.

ARTS SPECTACLES

- 15. EXPOSITIONS : Klefer, Chia et Twombly; La collection de M. Renard; Tableaux « étranges et
- 16-17, MUSIQUE ; entretien evec Humbert Camerio à propos de René Leibo-
- 17. CINÉMA : les Mémoires de Claude Autant-Lara ; Under Fire, de Roger Soottiswoode.
- Programmes des expositions.

ECONOMIE

- 31. SOCIAL 32. AFFAIRES : l'ax-Union de diamen-
- 33. ETRANGER : « Le modèle allemand

déstabilisé » (II), per Alein Lebaube. RADIO-TÉLÉVISION (23-24) INFORMATIONS < SERVICES - (14):

- Au sommaire des revues » : « Journal officiel » : Météorologie : Mots croisés. Annonces classées (26 à 30) ; Carnet (24); Programmes des spectacles (20 à 23); Marchés financiers (35) anciers (35).

Le numéro du « Monde » daté 13 jain 1984 a été tiré à 451 293 exemplaires





ABCDEFG

DANS LE GOLFE DE GASCOGNE

Un chalutier français est arraisonné par des pêcheurs espagnois

Un chalutier français, le Gars d'Armor, dont le port d'attache est Bayonne, a été arraisonné dans le golfe de Gascogne, mardi 12 juin, par des pêcheurs espagnols. Ceux-ci lui reprochaient d'opérer dans leurs canx territoriales, ce que conteste formellement le patron du bateau, M. Jean-Claude Puech, assurant qu'il se trouvait, au moment de son arraisonnement, « peut-être à la limite des eaux territoriales francaises, mais assurément pas dans les eaux espagnoles ». Encerclé et pris en remorque par un groupe de chalutiers, le bateau français a finalement été pris en charge par un patrouilleur de la marine espagnole et conduit jusqu'au port de Pasajes, près de Saint-Sébastien. Cet inci-dent survient au moment où M. Gaston Defferre, ministre français de érieur, arrive à Madrid, dans le cadre des contacts réguliers entre les membres des gouvernements francais et espagnol.

Un conflit ancien oppose les pécheurs des deux pays, particuliè-rement dans la région, très poisson-neuse, où le chalutier français a été arraisonné mardi. Le 7 mars dernier, un aviso de la marine nationale avait ouvert le feu sur un chalutier espa-gnol, le Valle-de-Acundo, qui se trouvait en situation irrégulière dans le golfe de Gascogne, faisant neuf blessés parmi les membres de l'équi-page. Depuis lors, deux autres chalutiers espagnols ont été arraisonnés le 7 avril et le 21 mai, sans que cela donne lieu à incident. En vertu de la procédure qui a été mise en place après le 7 mars, le ministère français des relations extérieures, à l'instigation du secrétariat d'Etat chargé de la mer, a alerté le gouvernement de

Les cinq marins qui forment l'équipage du Gars d'Armor et le patron du chalutier pourraient passer en jugement dès vendredî 15 juin pour « infraction de pêche ».

Une petite revanche

De notre correspondant

Madrid. - Il y a bien longtemps que les activités illégales des pêcheurs espagnola dans les eaux communautaires empoisonnent elations entre Paris et Madrid. Les Espagnols auront eu droit, le mardi 12 juin, à une petite revanche, puisque c'est un bateau français qui a, cette fois, été arrêté, accusé de pêcher illégalement dans le golfe de Biscaye, du côté espagnol.

Suivant la version de Madrid, le Gars d'Armor, un petit bateau de 14 mètres de long avec cinq hommes d'équipage, dont le port d'attache est Bayonne, fut découvert dans l'après-midi de mardi par des pêcheurs espagnois en train d'opérer dans les eaux territoriales du pays voisin. Le Gars d'Armor, de plus, tranu tnezilitu ne tremmereqqs rigilisav procédé interdit dans cette zone réservée à la pêche à la palangre. Cette version allait par le suite être contestée par le capitaine du bateau. qui affirmait de son côté que sa situation était tout à fait légale.

A l'arrivée des pêcheurs espagnols sur les tieux, le Gars d'Armor tenta, toujours sulvant la version de Madrid, de prendre la fuite. Il fut ursuivi par trois bateaux espegnols

Nous apprenons le décès, mercredi 13 juin, de Jean Pron-

teau, membre du secrétariat national du PS, des suites d'un

Avec Jean Pronteau, qui vient de

mourir à l'âge de soixante-cinq ans, le PS perd un homme qui était un peu

sa conscience historique, politique et

intelectuelle. Historique parce que Jean Pronteau fut un grand résistant

(responsable des maquis de l'Ouest)

et qu'il vint au communisme dans la

truire le procès, à l'intention des cadres et militants socialistes vie

l'ISER (Institut d'études et de recher-

Dépourvu d'ambition personnelle,

il a tenu une place essentielle dans les réflexions du Parti socialiste, qu'il

s'agisse de l'étude du stalinisme ou

de la social-démocratie européenne. C'est lui qui, en 1977, avait rem-placé Albert Gazier à la tête du

groupe des experts. Ces deux dimen-

sions font que M. Jospin et, avant lui, M. Mitterrand, l'avaient distingué

au point de lui confier, dans l'appareil

du parti, le rôle d'un rouage et d'un

Au commencement de sa vie poli-

ique, Jean Prontesu fut donc un

Avec leurs

tables, vos

collections

revivent

Tabatières, minéraux ou... éven-

tails, tous les objets que vous

aimez sont remarquablement mis

en valeur dans les lables de

collectionneurs que propose la Galerie de la Table Basse. Nom-

breux autres modèles en verre,

loupe d'orne, altuglas, etc., pour

tous usages et à tous les prix et

bien entendu 20 % de remise si

vous adopter la formule « com-

mandavance -. A la Muette,

89, av. Paul-Doumer. 527.87.59.

relais assentiels du premier secréta-

ches socialistes) qu'il avait fondé.

sistance en 1942, avant d'en ins-

accident cardiaque.

et l'un d'eux le bloque en lançant un câble dans l'hélice. Il semble que plusieurs pēcheurs montérent alors à bord de l'embarcation française, qui fut remorquée vers la côte. Un patrouilleur de la marine espagnole, alerté, les accompagna jusqu'au port de Passajes, au nord de Saint-Sébastien, où le bateau français se trouve toujours. Son capitaine devrait être condamné à une forte

Les pécheurs espagnols ayant perticipé à l'opération « montraient des signes évidents de satisfaction », affirme ca mercredi le quotidien madrilène El Pais. Il n'y a là rien d'étonnant : depuis le mitraillage en mars demier de deux bateaux espagnols du port d'Andaroa par un aviso de la marine française, notre pays n'a pas bonne presse parmi les pêcheurs besques. L'affaire constituera sans doute un des thèmes des conversations que le ministre fançais de l'intérieur, M. Gaston Defferre, aura avec son homologue espagnol, M. Barrionuevo, lors de la visite de vingtquatre heures qu'il entame jeudi soir

THIERRY MALINIAK

ANCIEN RÉSISTANT, ANCIEN DÉPUTÉ COMMUNISTE, DIRIGEANT DU PS

Jean Pronteau est mort

communiste conséquent et éminent. Conséquent, il l'était, selon la norme

stalinienne de l'époque, lorsqu'en

1953, après l'exclusion d'André

Marty du PCF, il déclarait : « Nous

n'avons rien de commun avec ce

monsieur. » Eminent, car il avait

accédé au comité central : député de

la Charante (jusqu'en 1958), il était

souvent le porte-parole de son

groupe à l'Assemblée nationale en

même temps qu'il animair la revue

C'est à travers catte revue que

l'on put mesurer son évalution, car il

l'ouvrit à des analyses originales sur

les classes sociales puis sur le gaul-

lisme. En liaison avec des hommes

comme Kriegel-Valrimont, Marcel

Servin et Laurent Casanova, il prit

fait et cause pour le processus de

du comité central lors du seizième

congrès du PCF, tandis que Servin et

Casanova étaient movoyés «à la

Après avoir participé à diverses

tentatives de regroupement de com-munistes oppositionnels et suscité en

1968 une démarche d'intellectuels

auprès du burseu politique pour pros-tester contre le manque d'ouverture

du parti à l'égard du mouvement étu-

M. Alain Savary hospitalisé. ~
Le ministre de l'éducation nationale.

qui doit subir une opération de la cataracte, est indisponible pendant une dizaine de jours. M. Pierre

Mauroy, premier ministre, est

chargé de son intérim, précise un décret du 12 juin.

· Nouvel essai nucléaire français

à Mururoa. - La France a procédé, mardi 12 juin, à un essai nucléaire

souterrain de faible puissance sur

l'atoli de Mururos, dans l'océan Pa-

cifique, a annoncé, mercredi, le gou-

vernement néo-zélandais. Cette explosion avait une puissance de 5 kilotonnes (celle de la bombe

d'Hiroshima était de 18 kilotonnes).

Selon Wallington, il s'agit de la troi-

sième explosion nucléaire française

sur Mururoa au cours des cinq der-

nières semaines. La puissance des

deux précédentes explosions était de

20 kilotonnes, le 8 mai dernier, et de

50 kilotonnes, le 12 mai.

sation, au point d'être exclu

Economia et Politique.

Le voyage en URSS du président de la République

M. MITTERRAND SE RENDRA A MOSCOU **ET A STALINGRAD**

Bien que le programme officiel du voyage que M. Mitterrand doit effectuer en URSS du 20 au 23 juin n'ait pas encore été rendu public, on confirme de bonne source française que le président de la République, que le président de la République, après avoir en plusieurs entretiens politiques à Moscou, se rendra à Stalingrad, haut lieu de la résistance soviétique à l'envahisseur nazi. Cette décision – ou acceptation – de M. Mitterrand ne pourra qu'être bien accueillie par les dirigeants soviétiques, qui out abondamment critique l'ampleur des cérémonies organisées en Normandie, à l'occasion du quarantième anniversaire du débacquement.

débarquement.

La délégation qui fera le voyage avec M. Mitterrand n'est pas encore avec M. Mitterrand n'est pas encore connue. Deux ou trois ministres l'accompagneraient, dont M. Cheyason à coup sûr, et sans doute M. Cresson, ministre du commerce extérieur. Du côté français, on reste hostile à la publication d'un communiqué commun à l'issue de cette visite, et on recherche toujours des garanties de non-censure de la part des autorités soviétiques, au cas où M. Mitterrand pourrait s'adresser à la population soviétique par le biais de la télévision.

-Sur le vif -

La friteuse a des états d'âme

ciété d'informatique. On cher-chait un ingénieur commercial. Traduisaz un vendeur de puces Coup de bol, il est sélectionné et convoqué pour une première série d'entretiens avant embauche. Il n'est pas le seul. Il y a des tas de postulants, venus des quatre coins du pavs

On leur balance un topo - vidéo, bien entendu, — sur la com-pagnie, sur son chiffre d'affaires (en dollars), sur son budget de recherche et de développement. On leur assène des tablesiux avec des courbes, des quotes, des ratios. Ils sont drôlement impres-

Et puis, petit détail, apparen-ment négligé au départ : pour ce travail, il faut avoir de l'expérience. C'est une condition sine que non. Et la moitié des gens qui sont là n'en ont pas. Un simple regard sur leur curriculum vi-tae leur aurait évité de perdre leur temps. Et calui de la firme.

Il y a même un type qui est là par erreur. Il s'est trompé d'annonce, de job et de boîte. Ça fait

C'est un lecteur, il a répondu à sonne ne songe à le renvoyer. Il y une offre d'emploi dans une so- en a un autre dont on a égaré le en a un autre dont on a égaré le dossier. Personne n'arrive à le retrouver. Il y a un rétro projecteur qui tombe en panne. Personne ne réussit à le réparer. Là-dessus, on lève la tête, on

jette un ceil sur la pendule, élec-tronique naturellement : tiens, c'est l'heure d'alter déjeuner. On se dirige en bloc vers la camine. Par hasard, qualqu'un consulta son bracelet-montre et on s'aperçoit que la pendule est en-core à l'heure d'hiver. Il faut se grouiller. If n'y sura plus rien à On galope dans les couloirs. Et on freine brutelement dans un crissement de talons : il y a vingt minutes de queue devant le plat du jour. La friteuse a des états

Comme le fait remarquer avec humour mon correspondent, quelle belle image de la société à l'aube du troisième millénaire ; ultra-modame, super-organis où tout baigne dans l'huile. Sauf

CLAUDE SARRAUTE.

Mort

du chef d'orchestre

Janos Ferencsik

Le chef d'orchestre hongrois

Janos Ferencsik est mort le 12 juin à Budapest; il était le

Né à Budapest le 18 janvier 1907,

Janos Ferenczik étudia notamment

la direction d'orchestre auprès de

A. Fleischer et la composition avec Laszlo Lajtha à l'Académie natio-

nale. Entré à vingt ans à l'Opéra de

fit des tournées dans le monde

l'académie Ferenc-Liszt.

de soixante-dix-sept ans.

LA BATAILLE SUR LE PRIX DES LIVRES

La FNAC suspend son opération « prix européen »

La FNAC a décidé, mardi 12 juin, de suspendre son opération · livres à prix européen - en attendant que la Cour européeune de jus-tice se prononce, à l'automne, sur la compatibilité de la loi Lang avec les dispositions du traité de Rome.

Depuis plus de trois semaines, la FNAC vendait dans ses magasins des livres édités en France, exportés en Belgique puis réimportés. Après cet aller et retour, les ouvrages étaient cédés aux clients sous un label - prix européen -, avec des

M. Roger Kérinec, président de la FNAC, a annoncé l'interruption de cette campagne une heure avant que la justice, saisie en référé une seconde fois à Paris sur la pratique des rabais qu'interdit la loi du 10 août 1981 sur le prix des livres, ne tienne audience. A la demande de Gallimard, le juge Pierre Drai avait déjà ordonné, le 4 juin, aux maga-

dient, il quitta de facto le PCF. Il fut

exclu par sa callule, après s'être

élevé contre le fonctionnement « ins-

piré du modèle soviétique » du PCF et

contre l'accession de M. Georges

Marchais au poste de secrétaire

général adjoint. Il professait, depuis,

que le communisme n'avait d'autre

avenir en France que durablement

minoritaire à gauche. Il rejoignit le PS en 1973.

Il laisse le souvenir d'un homme

exceptionnellement amical et ouvert,

pour tout dire à des années-lumières

du « sectarisme » si souvent invoqué

aujourd'hui à l'encontre des hommes

[Né le 31 août 1919 à Paris, Jean

prontesse 31 sour 1919 a rains, soan Prontesse étaix un ancien militant du PCF auquel il avait adhéré en 1942. Député communiste de la Charente de 1945 à 1958, il a été exclu par le sei-

zième congrès (mai 1961) du comité central où il siègeair depuis 1950. Sa rupture avec le PCF date de 1968 et, en 1970, il est exclu de sa cellule. Jean Pronteau a rejoint le PS en 1973.

Nommé membre du secrétarint national en juin 1981, chargé du secteur études, il sera reconduit dans ses fonc-

ennes, a sera reconduit dans ses fonc-tions après les congrès de Valence (1981) et de Bourg-en-Bresse (1983). Il était président de la Caime nationale des banques.

J.-M. C.

sins parisiens de la FNAC de cesses les rabais sur les ouvrages de cet éditeur. La FNAC, interprétant l'ordonnance de manière restrictive, avait annoncé qu'elle continuait son opération « prix européen », sauf pour Gallimard à Paris. Cette interprétation avait conduit une douzaine d'éditeurs et les organisations de libraires à demander au juge une interdiction de la pratique du « prix curopéen » sur tous les ouvrages, tant à Paris qu'en province.

Malgré la décision de la FNAC de suspendre son opération, les éditeurs, craignant de nouvelles tents-tives, ont maintenu leur démande au juge, qui devrait rendre son ordone, mercredi 13 juin. La campagne « prix européen »

été dénoncée par les maisons d'édition comme une simple opération publicitaire - et non comme une initours, car elle n'aurait porté que sur environ cinq cents titres, alors que cent vingt mille titres sont actuelle-ment disponibles à Paris.

Sans répondre directement, la FNAC a simplement assuré qu'- elle ne désarme pas et repren-dra son combat sous d'autres formes, son objectif étant le réexamen des conséquences de la loi actuelle ».

M. LÉO BATTESTI **EST ARRÊTÉ A BASTIA**

pales figures du mouvement sépara-tiste corse, a été arrêté le 12 juin à Bastia. Il était l'objet d'un mandat d'amener pour · apologie du crime - délivré par le juge d'instruction Hubert Breton, pour avoir participé à la réunion de presse durant laquelle M. Alain Orsini avait rendu un vibrant hommage à l'action du commando de l'ex-FLNC dans la prison d'Ajaccio (le Monde du 9 juin). Au cours de cette réunion, M. Léo Battesti avait fait des déclarations similaires. Un autre diri-geant nationaliste, M. Jean-Baptiste Rotily-Forcioli, contre lequel a été lancé un mandat d'amener pour les

M. Léo Battesti, l'une des princi-

mêmes raisons, était toujours en

liberté le 12 juin. L'autopsie des corps de Jean-Marc Leccia et Salvatore Contini, les deux détenus assassinés par le commando, devait être pratiquée le 13 juin, nous signale notre corres-

Au conseil des ministres **PLUSIEURS DÉCISIONS SONT PRISES EN FAVEUR DES RAPATRIÉS** D'AFRIQUE DU NORD

affaires sociales et de la solidarité nationale, charge des rapatriés, devait présenter, mercredi 13 juin, au conseil des ministres, une communication sur l'action du gouvernement en faveur des pieds noirs et des rapatriés de confession islamique, incluant l'annonce de décisions com-

Phisieurs décrets devraient améliorer les dispositions relatives à l'aménagement des dettes des rapatriés réinstallés en métropole. L'octroi de prêts de consolidation pourrra bénéficier, à l'avenir, de la garantie de l'État. En outre, ces dispositions scront étendues, désormais, aux sociétés et personnes morales. D'autre part, les rapatriés porteurs, de titres d'indem misation pourront dorénavant utiliser ceux-ci pour garantir leurs demandes de prêts. Ce nantissement des titres d'indemnisation entrerait en vigueur des le 25 juillet prochain.

Le gouvernement envisage aussi

pondant à Ajaccio.

Rosé, léger, à boire bien frais Champlare.

comme si vous étiez en vacances.

TED LAPIDUS SAINT - HONORÉ

Femmes

Hommes

23, FAUBOURG SAINT-HONORÉ

ie tunnal Nont-Blat activeau bic one grav les douanies Maliens Car Maria Ma

Le pari gla Guinée

The same of the same the state of the state of the state of the See the see the second of the Section of the sectio Section of the last of The state of the s

The second section The state of the s And the second The second second . . . - n - n - 918 BAR SE MAIN E STATE OF THE STATE OF THE PROPERTY OF MARKET BANK COLOR COM

The second secon Barrier of the state of the THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH gra the de la la serie THE RESERVE OF THE PARTY NAMED IN THE RESERVE Barat Congress of the Section 1000 1 m 1 m 1 m ameterte en le 🐞 The state of the state

Budapest comme pianiste répétiteur (il sera également assistant à Bay-resah en 1930-1931), il y est nommé chef d'orchestre en 1930 avant d'en devenir, de 1957 à 1974, le directeur général de la musique. Entre-temps, il avait été promu, en 1952, direc-teur musical de la Philharmonie American States in man and the second REPORT OF STREET nationale hongroise, avec laquelle il THE STATE OF SIX MARKET entier, et dirigea, de 1960 à 1968, The state of the s l'Orchestre philharmonique de Budapest. Il a également enseigné à 温度をあるで いっとう これの 機能 general and the second states TO THE PARTY OF THE PARTY OF matte and have been strained

tennical contract was

analytical or the party par Sept from the single a lead

SEE COUNTY OF LOWER SEE

that the same of the same

Mark that they

And the grown of the court

A COURT OF THE SAME

The state of the second

Ten de la reconstruction

THE STEEL CAN BE A TRANSPORT

(本京) 20 mm · 产种

The second second

Service and a man a

Property of the second

TABLE

\$ 2.50 had no more considera-

The state of the same of

A to the hand a second

A. P. Williams . Co.

現場 かまえん 一年 日本島の

Patrick of payment the

State of the state of the sec

62.

River of the same

A TOTAL OF SERVICE

The second second

Andrew Commence

to be the state of
Andrew Services in

The second second

A STATE OF THE STA

A PROPERTY OF STREET

in a series

The same of the sa

The same of the same

On the Sta

Fidèle aux musiciens hongrois Janos Ferencsik marquatt une prédilection pour ses compatriotes Bar-tok, Kodaly et leurs prédécesseurs : Liszt (on lui doit l'unique enregistrement de la Légende de sainte Eli-sabeth). Ferenc Erkel, l'auteur de Bank Ban et jusqu'à Joseph Haydn, né à la frontière austro-hongroise, dont il a gravé sur disque la version oratorio des Sept paroles du Christ. Ennemie des effets extérieurs, la

direction de Janos Ferenasik, dont on a souvent loué la sinesse et la précision, se caractérisait par une sobriété qui pouvait passer à tors pour de la froideur ou un manque de profondeur. Musicien discret, attachant moins de prix à sa carrière qu'à l'approfondissement de son art, Janos Ferencsik passait ses étés au bord du lac Balaton et, refusant toute invitation à diriger, relizait dans le texte original les auteurs grecs et latins.

M. Raymond Courrière, secrétaire d'État auprès du ministre des

la création d'un établissement public pour coordonner et renforcer l'action de l'État en faveur de la communauté de confession islamiis chefs-ci cocurre